Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

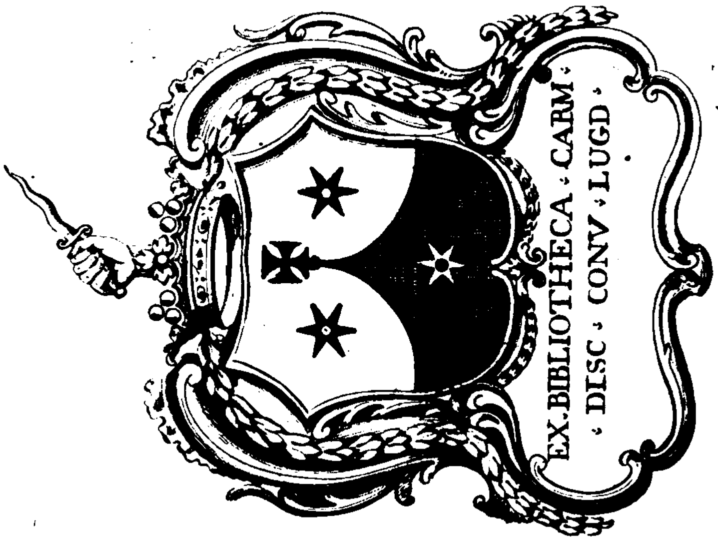
SOURCE DES IMAGES

Google Livres

6302555.q1730

Jesus Christ Abyme de gloire
pour 936 Millions et plus de
creatures Ang. et Humaines de
Sanctifiées par la Confession du
nom du Seigneur Jesus, Bâtême
St du pere Eternel.

4086
hist. B. 1 bis H 727



P

P

Josephe

Flamin

916

HISTOIRE
DE
FL. IOSEPHE
SACRIFICATEVR
HEBREV:

Reueuë sur le Grec, illustrée de Chronologie, Annotations, & Tables, tant des Chapitres que des Principales Matieres.

Par D. GILB. GENEBRARD, *Docteur en Theologie, Professeur du Roy és Lettres Saintes & Hebraïques.*

Derniere Edition, reueuë, corrigée, mise en meilleur François, & enrichie de Figures en Taille-douce.

TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez IEREMIE BOVILLEROT, ruë de la Calandre au Saumon, & en sa Boutique sous la petite porte du Palais, proche S. Barthelemy.

M. DC. XLVI.

A MONSEIGNEVR L'ILLVSTRISSIME

ARCHEVESQVE DE CORINTHE, COADIVTEVR DE MONSEIGNEVR L'ARCHEVESQVE DE PARIS.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1917

MONSEIGNEVR,

Voſtre Nom tres-illuſtre, voſtre rare merite, & voſtre Dignité tres-eminente, nous ont obligé puiſſamment de vous conſacrer noſtre Trauail, & de vous dedier particulierement la nouuelle Impreſſion que nous donnons au public de toutes les Oeuures de Ioſephe, traduites en noſtre Langue.

Nous auons choiſi voſtre Nom, MONSEIGNEVR, pour nous proteger, non ſeulement par l'eſclat de tant de tiltres de grandeurs Eccleſiaſtiques & Seculieres, dont il eſt depuis long-temps honoré; mais auſſi par vn effet qui luy eſt ordinaire, de receuoir fauorablement tous ceux qui recherchent ſon aſsiſtance. La Pourpre & l'Hermine; le Manteau Cardinal & Ducal; le Chappeau & la Couronne; le Baſton d'Archeueſque & de Mareſchal de France, auec toutes les autres marques des grandes charges hereditaires à voſtre Maiſon, ſeront les Armes qui nous couuriront apres que vous nous aurez fait l'honneur de nous receuoir ſous cette heureuſe protection.

Nous auons encore choiſi voſtre merite, MONSEIGNEVR, pour publier noſtre Liure, ſous l'Approbation d'vne Vertu & d'vne Science ſi generalement connuë & approuuée, que les Deux Souuerains qui la peuuent chacun en ſa maniere glorieuſement recompenſer, en meditent deſia les moyens; & tout le reſte du monde ſe reſioüit de profiter heureuſement tous les iours des fruits de l'vne & de l'autre. Si la principale Egliſe de France ne reçoit des Oracles que par voſtre bouche; Si le Clergé de tout le Royaume fait preſentement des Loix de vos opinions, & reſiſte en partie par voſtre force à ſes ennemis; nous ne doutons point que l'Approbation que vous nous donnerez, ne ſerue d'vn Souuerain Decret pour faire eſtimer noſtre Liure.

Nous auons enfin choiſi voſtre Dignité, Souueraine en quelque façon dans l'Eſtat Eccleſiaſtique; ou au moins telle que celle des Apoſtres qui ont fondé cét Eſtat, & dont

vous eſtes Succeſſeur tres-legitime ; pour vous offrir l'Hiſtoire de ceux qui ſous leur Ombres & leur Figures, dans leurs Loix & leurs Propheties, nous ont conſerué les Myſteres, dont vous eſtes diſpenſateur, iuſques à ce qu'il ait pleu au Fils de Dieu de nous les reueler en les accompliſſant, & de nous rendre participans des veritez de leur promeſſes, Qui meritoit plus raiſonnablement cette offrande, que celuy qui a receu la plenitude du Socerdoce Eternel de IESVS-CHRIST, dont celuy d'Aaron n'eſtoit que l'Image & les Premices? Que celuy qui ſacrifie tous les iours l'Hoſtie viuante, qui s'offrant premierement elle-meſme, a fait ceſſer les Sacrifices ſanglants de l'Ancien Teſtament? Que celuy enfin qui poſſede l'eſprit viuifiant de la Loy, & qui le communique à tous les Fideles qui ſont ſous ſa conduite ; au lieu de la Lettre morte & tuante, à laquelle ſeruoit auec tant de peur & de ceremonies, ce Peuple qui iamais n'en a peu ſupporter le Poids & la Rigueur?

Pardonnez-nous, MONSEIGNEVR, ſi ayans tant de ſujet de bien eſperer de la protection de ces trois choſes, de voſtre nom, de voſtre Merite, & de voſtre Dignité ; nous ne pouuons ſelon noſtre deſir en publier les grandeurs, puiſque leurs excés ſurpaſſe tellement noſtre intelligence, que nous les admirons ſeulement auec reuerence, pluſtoſt que d'en former en noſtre eſprit vne parfaite idée. Vous excuſerez, MONSEIGNEVR, la foibleſſe des penſées & des paroles, de ceux que leur profeſſion rend plus capables d'Imprimer vos loüanges compoſees par de plus grands Perſonnages, que d'entreprendre vn ſujet ſi relcué & ſi au deſſus de leur force.

Nous ne vous diſons rien, MONSEIGNEVR, des excellentes qualitez de noſtre Autheur ; Vous le connoiſſez mieux que nous dans toutes les beautez de ſa langue, & vous ſçauez que tous les Siecles qui l'ont connu l'ont eſtimé tres-veritable, tres-ſolide & tres-poly : Nous ne vous diſons rien de la fidelité de la Traduction, puiſque c'eſt celle de Genebrard, ainſi ſçauant dans l'interpretation des Langues, que dans les affaires qui ſeruent de ſujet à Ioſephe : Nous vous diſons ſeulement, que nous auons fait noſtre poſſible pour la rendre plus Correcte & plus Françoiſe.

Ce Traducteur tres-habile faiſant pour la premiere fois imprimer ſon trauail, le dedia ſagement au Prince qui a plus aymé & protegé toute ſorte de Lettres, & ceux qui en faiſoient profeſſion ; mais quoy que nous ſçachions le reſpect que nous deuons à nos Rois, & que leur condition eſt infiniment au deſſus de tous les hommes ; Nous croyons neantmoins, MONSEIGNEVR, que noſtre Liure ne perd rien de changer de Patron ; car ſi vous n'eſtes pas Roy, vous eſtes de qualité Royale, & toute ſorte de Monarques ſont en beaucoup d'occaſions ſouſmis à voſtre Sacré Caractere. Que ſi vous luy cedez en quelques choſes, & le ſurpaſſez en d'autres, nous eſperons que comme il a eſté fauorable à ceux qui ont eu recours à ſa bonté, vous nous ferez auſſi la grace que nous vous demandons, & que nous receuans ſous voſtre protection, vous nous acquererez le glorieux tiltre de

MONSEIGNEVR,

Vos tres-humbles, & tres-obeïſſans ſeruiteurs,
A. COTINET, M. BRVNET,
I. BOVILLEROT, & I. ROGER.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

FLAVIVS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT DE L'ANTIQVITE'

DES IVIFS, CONTRE APPION

ALEXANDRIN.

LIVRE PREMIER.

PAR les precedens liures des antiquitez (ô Epaphrodit, le meilleur des hommes) i'ay ſuffiſamment (comme il me ſemble) découuert à tous Lecteurs, l'antique origine, les commencemens & progrez de noſtre nation Iudaïque, monſtrant qu'elle eſt tres-ancienne & de primitiue origine, propre & domeſtique, qu'elle a auſſi demeuré en ceſte region que maintenant nous poſſedons. Car i'en ay décrit la tres-ample hiſtoire, contenant en temps le nombre de 5000. ans, traduite de nos ſacrez liures Hebraïques en langage Grec. Or pour ce que ie voy, & que ie ſçay que pluſieurs prenans égard au blaſme que l'on nous donne, doubtent de ce qui a eſté écrit de l'antiquité des Iuifs, eſtimans noſtre nation eſtre nouuelle, pour autant que nos premiers Peres n'ont pas eſté eſtimez dignes par les nobles & renommez hiſtoriographes Grecs, d'eſtre mis parmy leurs hiſtoires. Pour tous ces deux, i'ay eſtimé faire mon deuoir, d'écrire briefuement de toutes ces choſes deuant dites, & en ceſte apologie conuaincre de menſonge, expreſſément ceux qui démentent nos veritables écrits : & par meſme moyen corriger l'ignorance de ceux qui donnent croyance & authorité à nos calomniateurs, & vniuerſellement à tous, meſmement à ceux qui volontiers reçoiuent & embraſſent la verité, faire vne ouuerte & aſſeurée demonſtration de noſtre antiquité Iudaïque, proteſtant qu'en mes écrits ie me fortifieray par les approbations de tels témoings hiſtoriens, qui de toute memoire entre les Grecs ont eſté iugez dignes de foy & d'authorité. Et quant à ceux, qui ont écrit de nous fauſſement, ie les demonſtreray ſans doute eux-meſmes, par eux-meſmes eſtre atteints de fauſſeté, & conuaincus par leurs propres écrits. Ie me mettray auſſi en deuoir de manifeſter & découurir les cauſes pour quoy entre tant d'hiſtoriens Grecs, bien peu ont fait mention en leurs hiſtoires, de noſtre nation Iudaïque. Et ſemblablement donneray à cognoiſtre qu'entre les hiſtoriens, ceux qui ont écrit de nous, n'en ſçauoient rien, & n'en auoient aucune cognoiſſance, ou bien faiſoient ſemblant de n'en rien ſçauoir & cognoiſtre.

Premierement, ie ſuis grandement étonné de ceux qui eſtiment que ſur les choſes anciennes, foy doit eſtre adiouſtée ſeulement aux Grecs, que chez les ſeuls Grecs doit eſtre trouuée l'entiere verité de l'hiſtoire antique, & qu'en cela ne faut donner croyance ny à nous Hebreux, ny aux autres écriuains de quelque langue ou nation qu'ils ſoient. Mais pour certain ie voy & cognoy tout le contraire eſtre aduenu, s'il faut s'arreſter non aux vaines opinions, mais à la verité & raiſon des choſes : car certainement i'ay cogneu toutes les deſcriptions Grecques, eſtre de choſes nouuelles, non antiques faites ou aduenuës depuis hier (comme l'on dit) ou depuis n'agueres:

A n'agueres: comme ſont les fondations des citez, les inuentions des arts, les ordonnances des loix, bref, la diligence à écrire l'hiſtoire eſt en toutes choſes vers les Grecs plus nouuelle, & de beaucoup plus fraiſche & derniere memoire. Mais les Egyptiens, les Chaldees, & Pheniciens (car ie me tais pour le preſent de nous mettre en leur nombre) ont de toute memoire des temps (comme les Grecs meſmes le confeſſent) vne ancienne, continuée & permanente tradition hiſtoriale des choſes memorables faites & aduenuës. Et la raiſon d'vne ſi lõgue & permanente durée de touantiquité eſt que tous les Chaldees, & les Egyptiens habitent dans les lieux qui ne ſont ſubiets à la corruption de l'air, & touſiours ont eu cette grande prouidence, que de toutes choſes faites ou aduenuës entr'eux, & de leur temps, rien ne fuſt paſ-
B ſé, ſans en faire memoire: mais par les hommes ſçauans entr'eux ont touſiours eſté prononcées, dictées & enregiſtrées dans les écritures & archiues publiques. Et tout au contraire, vne infinité de corruptions ont occupé & gaſté la Grece, & effacé l'authentique memoire des choſes paſſées. Et encore qu'ils décriuent touſiours des hiſtoires bien recentes, ſi eſt-ce que chacun d'eux eſtime qu'vne partie d'eux aye eu principauté ſur l'vniuers, ne s'en aduiſant que bien tard, & encore à grande difficulté ont-ils peu cognoiſtre la nature des lettres. Or eux maintenans que leur vſage eſt fort ancien, ſe glorifient de l'auoir receu des Pheniciens & de Cadmus, fils du Roy de Phenice Agenor. Et toutesfois de ce temps-là, qui n'eſt pas trop ancien, pas vn ne peut monſtrer écriture ou hiſtoire qui dés lors ait eſté faite ou reſeruée ny
C dans les temples, ny dans les archiues publiques: veu meſmement, que des actions faictes à Troye la grande, où la guerre dura par tãt d'ans, pluſieurs ſiecles, apres Cadmus: neantmoins encore a-t'il eſté en queſtion, à ſçauoir ſi au temps de cette guerre tant renommée ils vſoient de lettres. Et certainement la verité a plus en cela obtenu, que l'vſage des lettres, telles qu'à preſent nous les auons, leur eſtoit incogneu. Or eſt-il tout conſtant & hors de doubte, qu'entre les Grecs il ne ſe trouue point de plus antique deſcription, que la poëſie d'Homere. Et ſi il eſt tout manifeſte,
a. On met communement Homere, cent ans apres la guerre de Troye.
" qu'Homere fut pluſieurs ans apres la guerre de Troye. Encore dit-on, qu'il ne laiſſa point à la poſterité ſon poëme écrit par lettres, mais ſeulement reſerué en memoire par chants, ou vers chantez, qui puis apres furent aſſemblez en vn corps.
D D'où eſt aduenu qu'en ce beau poëme ſe trouue de la contradiction. Dauantage, les Grecs, qui les premiers ſe ſont mis à écrire, c'eſt à ſçauoir Cadmus Mileſien Acuſilas Argian, & tous les autres, quiconque apres ces deux eſt marqué auoir eſté, ont bien peu de temps precedé la grande expedition d'armées des Perſes contre les Grecs. De plus, les Grecs meſmes confeſſent que les premiers Philoſophes Grecs, qui auant tous en la Grece ont cherché & enſeigné la ſageſſe des eſſences cæleſtes & diuines, c'eſt à ſçauoir, Pherecydes Syrien, Pythagoras, & Thales, ont eſté diſciples des Egyptiens & Chaldées, & que ce peu qu'ils ont écrit, leur ſemble eſtre les premieres écritures & plus anciennes de toutes: voire ſi anciennes, qu'à grande peine les Grecs meſmes croyent auoir écrit ces choſes. Comment donc ne ſeroit-il
E tres-deraiſonnable, que les Grecs s'enflaſſent de cét orgueil, comme ſi eux ſeuls ſçauoient les choſes antiques & en donnoient la parfaite verité? Et qui eſt celuy, qui des meſmes autheurs Grecs ne puiſſe facilement cognoiſtre, & comprendre, qu'il n'ont rien écrit de ferme verité & certaine ſcience: mais qu'autant qu'vn chacun d'eux en a penſé, autant en a-t'il declaré. D'où eſt aduenu, qu'eux-meſmes ſe reprennent entr'eux par leurs liures contradictoires, & n'ont point de honte de propoſer des ſentences cõtraires de meſmes choſes. Mais à ceux qui ſont plus ſçauãs que moy, ie pourray ſembler eſtre en cecy ſuperflu, ſi ie me veux mettre à découurir en combien de lieux Hellanic eſt diſcordant d'auec Acuſilas ſur les genealogies, & en combien de lieux Acuſilas reprend Heſiode, ou comment Euphor en pluſieurs paſſa-

ges monſtre ouuertement qu'Hellanic eſt menſonger. Et Timée reprend Euphor, A
de menterie. Dont luy-meſme eſt auſſi repris par ceux qui furent apres luy. Sem-
blablement tous en general ont conuaincu [a] Herodote d'eſtre fabuleux & faux hi-
ſtoriographe. [b] Voire que Timée n'a voulu ny daigné s'accorder à Antiochus ny
à Philiſt, ny à Callias en l'hiſtoire de Sicile : ny auſſi ceux qui ont écrit les hiſtoires
Atthides des choſes faites en la region Attique, ny les Argoliques de choſes aduenuës au pays d'Arges, ne ſe ſont ſuiuis ny accordez les vns aux autres. Et que faut-
il dire des ſeules villes & citez, & telles moindres choſes ? veu que de la tres-grande
& tres renommée guerre Perſique, on cognoiſt les plus celebres & les plus approu-
uez autheurs auoir eſté ſi contraires, que Thucydides meſme eſt accuſé comme faux
hiſtorien: combien qu'il ſemble auoir écrit l'hiſtoire de ſon temps, la plus diligem- B
ment & ſcrupuleuſement obſeruée de toutes. De telle repugnante & variable diſ-
ſonance pluſieurs & diuerſes cauſes par auanture autres que celles que i'allegueray,
ſe découuriront à ceux, qui les voudront curieuſement chercher. Quant à moy,
i'attribuë la principale raiſon de cette diuerſité & contrarieté des hiſtoriens Grecs,
à deux cauſes, que ie deduiray. Et premierement, ie dy que la cauſe d'vne ſi re-
pugnante varieté hiſtoriale, qui ne ſemble eſtre la premiere & plus prochaine du
vray, c'eſt que dés le commencement les Grecs n'ont iamais eu ceſte diligence de
faire continuellement & ſucceſſiuement mettre en des publiques deſcriptions, gar-
dées dans les temples ou dans les Archiues, les choſes memorables faites & adue-
nuës, ou qui ſe faiſoient touſiours & aduenoient en chacun & en tout temps: car le C
defaut de cela a principalement cauſé l'erreur, & donné la puiſſance & l'occaſion
de mentir, & de ſuppoſer faux à la poſterité, qui a attenté de mettre en auant quel-
que choſe de l'antiquité, ſe ſentant ne pouuoir eſtre dementie ny repriſe par le teſ-
moignage des annales ou deſcriptions publiques qui eſtoient nulles, & du tout
delaiſſées, non ſeulement des autres peuples Grecs, mais auſſi des Atheniens meſ-
mes, qui ſe vantent d'eſtre tres-anciens engendrez de leur terre propre, dés le com-
mencement de la creation, & non deſcendus d'autres hommes, & qui ſe glorifient
d'eſtre les maiſtres des lettres & des arts, des doctrines & diſciplines, vers eux tou-
tesfois ne ſe trouue rien de ceſte premiere & ancienne deſcription publique. Mais
pour le plus haut ils diſent que leurs plus antiques lettres ſont les loix écrites par le D
Legiſlateur Dracon, conſtituées contre les criminels, bien peu de temps auant
la tyrannique domination de Piſiſtrat. Et des Arcades, qui prennent tant de gloire
de leur mèmorable antiquité qu'en ſçauroit-on dire ? veu qu'apres les ſuſdits, & en-
core à grande peine furent-ils inſtruits aux lettres. Entendu doncques, que par ce
defaut d'enregiſtrements publics, n'eſtoit entre les Grecs conſeruée, ny propoſée
aucune authentique deſcription hiſtoriale, qui reſtaſt en perpetuelle conſeruation, ou qui fuſt pour enſeigner les deſireux d'apprendre & conuaincre les men-
teurs: De là, eſt arriué le méconte entre tant d'autheurs de Grece. Il y a outre ceſte-cy,
vne ſeconde raiſon. Car ceux qui ſe ſont meſlez d'écrire, ne ſe ſont point eſtudiez de
dire la verité, combié que ce fuſt touſiours leur premiere & plus prompte promeſſe, E
mais leur plus ſtudieux emploi a eſté d'auoir tres-abondante & belle parade de bra-
ues paroles. Ils ſe ſont propoſez de ſuiure la forme & maniere d'écrire qu'ils eſti-
moient eſtre la plus priſée en leurs ſiecles. Et encore quelques-vns ſe ſont tournez à
écrire des fables & contes plaiſans, d'autres à flater en écriuant les loüanges ou des ci-
tez, ou des Roys & des Princes; les autres ſe ſont addonnez d'eux-meſmes à blaſmer,
ou accuſer les cauſes, les actions, & les écritures des precedens, ou les autheurs meſ-
mes, penſans en cela ſe faire paroiſtre meilleurs que ceux contre qui ils auoient
écrit, mettans tout leur eſtude & intention à cela. Bref, ils ont perſeueré en tout &
par tout à faire choſe tres-contraire à la nature de l'hiſtoire. Car la propre marque
à cognoiſtre

[a] Ciceron 1. des loix. Herodote a mis par écript vne infinité de fables, pere de menſonge &c.

[b] Icy tu vois pratiqué le prouerbe Latin, Grece menſongere. Ce que principalement ſainct Paul prononce des Cretes de l'Iſle de Candie, au 1. chap. de l'Epiſt. à Tite.

A à cognoiſtre la veritable hiſtoire, eſt, ſi de meſmes choſes & faits ils diſent & rapportent les meſmes & ſemblables narrations. Mais au contraire, les Grecs hiſtoriens, quand ils écriuoient tout autrement que les autres, ils ſe penſoient deuoir eſtre tenus les plus veritables de tous. Parquoy, quant aux brauades des paroles, & à l'excellence de haranguer, ſans point de doubte il nous faut en cela ceder aux Grecs, & confeſſer eſtre moindres: mais non quant à l'antique verité de l'hiſtoire, meſmement des affaires des choſes faites, & aduenuës proprement à chacune prouince & pays, où l'hiſtoire a originelement eſté décrite. Or ie croy qu'ils m'accorderont que de tout temps les Egyptiens, & les Babyloniens ont mis tres-grande diligence de faire écrire leurs annales, quand ceſte charge eſtoit eniointe aux Sa-
B crificateurs, & en elles ils philoſophoient comme les Chaldées entre les Babyloniens. Et les Pheniciens, qui plus ſe ſont meſlez auec les Grecs, & ont vſé des lettres, à donner les ordonnances de conduite dans les affaires de la vie commune, & les traditions, pour memoire à la poſterité des œuures & actes publics. De tous ceux-là qui s'accordent, ie n'en veux point parler en cét endroit: mais en peu de paroles, ie feray vne claire demonſtration, quant à nos vieux peres Iuifs & premiers progeniteurs Hebreux qui à faire, écrire & enregiſtrer les actes publics, en ont eu le meſme ſoin que les ſuſdits Egyptiens, Babyloniens, & Pheniciens (afin que ie ne die meilleur & plus grand) en donnant charge aux Pontifes & Prophetes, meſmement pour autant que leur antique, authentique & publique hiſtoire continuée de main
C en main, a eſté iuſques à noſtre temps gardée en ſouueraine integrité & (plus hardiment, & auec plus grande confidence, ſi ie l'oſe dire) ſera encore perpetuellement conſeruée. Car pour exercer & parfaire de tels œuures dés la premiere origine, non ſeulement ils conſtituerent des hommes tres-approuuez en ſainteté & ſcience, & bien preparez & inſtruits aux choſes diuines, & agreable propitiation de Dieu: mais auſſi pourueurent par bon ordre, que le genre des Sacrificateurs, ou hommes ſacrez & dediez au diuins offices demeuraſſent purs en leur ſang, ſans meſlange auec vne autre lignée par affinité ou autrement. Car en noſtre loy Moſaïque il eſt ordonné que l'homme deſtiné au Sacerdoce ou preſtriſe, ſoit iſſu & nay de mere femme du meſme ſang & generation de Leui, & s'il ſe veut marier, qu'il prenne femme
D de lignée Leuitique, ſans auoir égard à autre parentage, aux biens & aux honneurs. Et ſi il faut que par pluſieurs teſmoings il donne à cognoiſtre ſa generation de toute ancienne lignée. Ce que veritablement nous obſeruons de faire, non ſeulement en noſtre propre pays de Iudée, mais en quelque lieu que la demeure de noſtre nation ſoit eſtablie, là eſt gardée ceſte integrité inuiolable quant aux nopces des preſtres: c'eſt à ſçauoir en Egypte, & en Babylone, & en tout lieu du monde, que ſoient diſperſez les hommes Iuifs de generation ſacerdotale. Car ils enuoyent expreſſement en Hieruſalem au grand pontife du temple, écriuans de par le pere le nom de l'épouſe, & de tous ſes anciens progeniteurs, & de ceux qui rendent certain témoignage de ſon parentage. Et ſi par mouuement de guerres les choſes ſont
E confuſes & en trouble, comme deſia pluſieurs fois il eſt aduenu, quand Antiochus Epiphanes auec vne armée vint en noſtre region, & Pompée le grand, & Quintilie Vare, & principalement par les guerres faictes en nos temps: alors ceux qui reſtent de la lignée ſacerdotale, reparent des nouuelles lignées Leuitiques, par l'authorité des écritures antiques, & prouuent & approuuent, ou reprouuent les femmes & filles qui ſont reſtantes. Car ils ne ſe ioignent iamais à celles qui ont eſté captiues, craignans de ſe meſler à quelques-vnes qui ayent eu affaire auec les eſtrangers. Or la certaine cognoiſſance de cette pure integrité du mariage ſacerdotal non meſlé auec vn autre ſang, eſt tres-grande, en ce que nos pontifes nommez & deſcendus de pere en fils ſucceſſiuement, ſe trouuent enregiſtrez entre nous depuis

deux mille ans. Et s'ils se trouuent quelques Leuitiques des susdits hommes de ge- A
neration sacerdotale, qui violent ceste ordonnance nuptiale, il leur est deffendu d'approcher de l'autel, ny de participer à autre sanctification quelconque. Ainsi donc est aduenu necessairement que nos histoires écrites par les prophetes, sont tres-seures, certaines & veritables, à raison que l'authorité & puissance d'écrire les actions, aduentures & annales n'est à tous permise, & en l'histoire publique il n'y a aucun discord. Car les seuls prophetes ayans la cognoissance des choses passées, premieres, & antiques, selon l'inspiration à eux donnée de Dieu, & écriuans ouuertement & publiquement les choses faites & aduenuës en leurs temps, nous n'auons point vne infinité de liures à eux-mesmes contraires, mais auons seulement vingt & deux liures contenans la description de tout le temps, où la foy est à iuste raison B
receuë. Desquels vingt & deux liures, les cinq premiers sont de Moyse, contenans les natiuitez & genealogies des premiers anciens hommes, & la deduction de la generation humaine iusques à sa mort. Lequel temps n'est gueres moins de trois mille ans. Et depuis la mort de Moyse iusques à Artaxerxes Roy de Perse, qui succeda à Xerxes, les Prophetes ont écrit les actions, & les choses faites de leurs temps, en treize liures. Et les quatre derniers contiennent les hymnes composez, & chantez à l'honneur de Dieu, & les saints preceptes & bons enseignemens concernans la vie humaine. Depuis le regne d'Artaxerxes iusques à nostre temps, toutes les actions dignes de relation, & toutes & chacune des choses memorables aduenuës certainement, ont esté diligemment mises par écrit, toutesfois non tenuës en si grande C
foy & authorité, que les premieres, pource que la succession des prophetes n'estoit pas si certaine. Neantmoins il appert par les œuures mesmes, que les choses ont esté ainsi faites, comme nous les lisons, & croyons en nos propres lettres: veu que depuis tant de siecles passez il ne s'est trouué personne qui ait presumé de rien y oster, ny adiouster, ny changer. Car cela est de nature, & incontinent dés la premiere generation planté en l'esprit des Iuifs, de nommer ces écrits diuins enseignemens, & s'y arrester, & pour le soustien d'iceux mourir (si besoin est) bien volontiers. D'où on a veu plusieurs Iuifs captifs auoir esté souuent mis en de grands tourmens, & auoir souffert diuerses & cruelles morts, sur les theatres, & places publiques, plustost qu'ils commissent faute d'vne seule parole contre leurs loix & D
autres écritures. Or qui est celuy des Grecs, qui a iamais souffert & enduré telles peines pour telle cause? eux qui ne voudroient pas seulement soustenir la moindre offense, ou lesion pour maintenir leurs liures, quand bien tous leurs écrits deuroient estre destruits. Car ils ne les estiment estre que de belles paroles couchées au plaisir des écriuains. Et certes à iuste raison ils ont vne telle opinion mesme de leurs anciens autheurs: pource qu'encore à present ils en voyent aucuns entr'eux, qui presument bien écrire l'histoire des choses, ausquelles iamais ils n'assisterent, ny furent presens, ny les virent, ny encores ne les veulent apprendre de ceux qui les sçauent. Enfin de la guerre Iudaïque qui dernierement fut faite contre nous en la prise & destruction de Hierusalem & captiuité des Iuifs, quelques autheurs Grecs E
en ont osé mettre en lumiere quelques histoires, & tels qui iamais ne vinrent en ces lieux de Iudée, & n'approcherent iamais du lieu où fut la guerre: mais par le seul oüyr dire, ayans composé quelque peu de narrations de ces actions, se sont impudemment osé vanter du nom d'historiens. Quant à moy Iosephe, i'ay fait la veritable description & de toute la guerre, & de toutes les choses particulieres memorables, qui y ont esté faites. Car moy-mesme en personne ay touſiours esté present à tous les affaires; pource qu'entre nous i'estois chef & capitaine des Galileens, tandisque nous eusmes la puissance de nous defendre. Mais par fortune il aduint que ie fus pris prisonnier de guerre: durant laquelle captiuité Vespasian & Tite Empe-

reurs

A reurs & chefs de l'armée Romaine (qui m'auoient en leur puiſſance) me faiſoient touſiours voir, & diligemment donner aduis de tous les affaires qui ſe paſſoient en cette expedition, moy eſtant du commencement enferré. Mais puis apres ie fus relaſché & enuoyé auec Tite, d'Alexandrie au ſiege de Hieruſalem. Durant lequel temps rien ne fut fait digne de memoire, qui peuſt eſtre hors de ma cognoiſſance: car en faiſant & voyant ce qui ſe faiſoit en l'armée Romaine, ie mettois par écrit tout ce que ie voyois & obſeruois auec vne tres-curieuſe diligence. Et de tout ce qui ſe rapportoit & découuroit par les Iuifs, qui de volonté ſe rendoient aux Romains, moy ſeul ayant plus entiere intelligence de la langue Hebraïque propre aux Iuifs, en eſtois aduerty entierement. En apres eſtant venu à Rome, & là ayant trou-
B ué temps, loiſir & repos, ayant auſſi deſia preparé la matiere de mon hiſtoire toute preſte, & vſant d'aucuns ſçauans pour aydes & cooperateurs; à raiſon de l'éloquence Grecque, ie mis en lumiere les faits & actions executées en la guerre Iudaïque. En quoy m'aſſiſta en eſprit vne ſi grande & ſi conſtante aſſeurance de verité, que ie ne doubtois point d'y appeller à teſmoings de la foy de mon hiſtoire, les premiers & deuant tous, Veſpaſien & Tite, Empereurs & ſouuerains Chefs d'armée Romaine. Car ils furent les premiers à qui ie preſentay mes liures, & apres eux, à pluſieurs autres nobles citoyens Romains, qui auoient touſiours eſté preſens à la guerre Iudaïque: & ſi i'en vendis grand nombre à pluſieurs hommes de noſtre nation, qui ſembloient eſtre inſtruicts en la langue Grecque, entre leſquels eſt
C Iules Archelaüs, Herodes le tres-illuſtre & l'admirable Roy Agrippa. Et certainement tous ceux-là ont atteſté que i'auois tres-diligemment en mes écrits maintenu & gardé la verité: ce qu'ils n'euſſent pas feint de reprendre, ſi i'euſſe ou par ignorance oublié quelque choſe, ou par faueur & grace changé ou déguiſé le faict. Mais quelques mauuais hommes s'efforcerent de decrediter mon hiſtoire par écritures & oraiſons contradictoires, quaſi comme s'exerçans contre moy dans les themes qui dans les écholes ſont traictez en declamation par les adoleſcens, & faiſans chef-d'œuure & grande gloire de detraction, & d'vne accuſation non eſperée, ſans conſiderer que ce qui doit eſtre ſceu de tous, c'eſt que l'homme qui fait profeſſion de bailler aux autres la cognoiſſance des choſes vrayes & certaines, il eſt neceſſaire
D que premierement luy-meſme en ait eu parfaite cognoiſſance, ou pour auoir eſté preſent aux actions, ou pour en auoir fait diligente inquiſition de ceux qui les ſçauoient aſſeurément. Deſquelles deux choſes de preſence, & d'inquiſition ie penſe auoir fait deuoir & œuure en mes deſcriptions. Car pour les liures des Antiquitez (comme i'ay dit) ie les ay tranſlatez des ſacrez volumes, moy eſtant de lignée ſacerdotale, & participant de la ſapience qui eſt contenuë dans les ſainctes lettres. Semblablement ay-ie décrit l'hiſtoire de la guerre Iudaïque, & de pluſieurs actions qui s'y ſont faites, en ayant moy-meſme eſté l'operateur, & de pluſieurs preſent ſpectateur, conſiderant & n'ignorant rien de tout ce qui a eſté mis en conſeil, ou dict, ou faict. Comment donc n'eſtimera-t'on bien importuns & preſomptueux, ceux qui s'effor-
E cent de debatre contre moy de la verité, par eux ignorée, & par moy cogneuë? Leſquels encores qu'ils ſe vantent d'auoir leu les commentaires, iournaux, & papiers de memoire, contenans les ſingulieres & particulieres actions des Empereurs Romains, qui eſtoient Chefs de l'armée, ſi n'ont-ils toutesfois point eſté preſens aux affaires, conſeils & actions des noſtres, c'eſt à ſçauoir des Iuifs, deffendans leur vie, cité & liberté. Donc pour toutes ces cauſes ſuſdites i'ay fait ceſte digreſſion extrauagante & neceſſaire, pour monſtrer quelle faculté & cognoiſſance des choſes eſt requiſe à ceux qui promettent d'eſcrire vne hiſtoire. Et ſi ay ſuffiſamment, comme il me ſemble, donné à cognoiſtre que la deſcription hiſtoriale des choſes & des actions paſſées eſt plus ſolennelle & authentique dans les autres langues & nations, que les

ſuperbes Grecs appellent Barbares : qu'elle n'eſt entre les Grecs meſmes. Or ie veux A premierement vn peu diſputer contre ceux qui pretendent de donner à entendre que l'aſſemblée populaire, la compagnie, & conuerſation d'entre nous autres Iuifs n'eſt point antique, mais de fraiſche memoire nouuellement éleuée au monde, alleguans ceſte raiſon, que de nous, & de noſtre nation rien n'a eſté écrit (ainſi qu'ils diſoient) par les hiſtoriographes Grecs. Puis apres ie propoſeray les preuues & témoignages de noſtre antiquité, extraits non de nos liures Hebraïques, mais des écrits des eſtrangers, & donneray manifeſtement à cognoiſtre, que ceux qui blaſment noſtre nation Iudaïque, n'ont ny iuſte cauſe ny raiſon pour la blaſmer. Ie propoſe en premier lieu, que noſtre premiere & ancienne habitation en Iudée, n'a point eſté & n'eſt maritime, ny prochaine & ſeante ſur la mer. Nous ne nous meſlons B point de trafics & tranſports de marchandiſes eſtrangeres, & par ainſi ne nous trauaillons point en voyages loing-tains, allans & venans, emportans, & rapportans d'vne part & d'autre, mais nos citez ſont aſſiſes bien loing de la mer & des ports, poſſedans vne region bien graſſe & tres-fertile. Là nous labourons continuellement, employans noſtre principale diligence à la bonne nourriture & inſtruction de nos enfans, eſtimans que l'œuure le plus neceſſaire de toute la vie eſt l'obſeruance de nos ſainctes loix, & la tradition ou enſeignement de pieté enuers Dieu, la pure religion, & ſainctеté. Ioint, qu'outre toutes les choſes ſuſdites, nous auons encore vne maniere de viure propre à nous & differente des autres, comme en élection ou abſtinence de certaines viandes, en circonciſion, en diuerſité de veſtements & habits, C en ſolemnitez, en œuure ou repos, & bref en tout eſtat politic ou œconomic, tout diuers des autres gens, & particulier à nous. D'où s'eſt fait que nous n'auons iamais eu rien de commun auec les autres nations, & pour ce dans les anciens temps paſſez rien ne nous a peu faire communiquer ny auoir commerce auec les Grecs, comme ont bien eu les Egyptiens à cauſe des marchandiſes, que par la traicte des mers ils portoient en Grece, & rapportoient de la Grece. Comme auſſi ont bien peu auoir les Pheniciens, habitans la region maritime, & vaquans aux trafics de marchandiſe, & aux negotiations requiſes pour le deſir de gain & conuoitiſe d'argent. Dauantage, nos Peres anciens, nos maieurs & anceſtres ne ſe ſont point addonnez aux voleries, détrouſſemens & briganderies, comme quelques autres D nations : mais ne deſirans plus rien que leur terre à eux de Dieu donnée, ne ſe ſont point tournez à faire la guerre aux eſtrangers ou à leurs voiſins : quoy qu'en noſtre region il y euſt pluſieurs milliers de forts & vaillans hommes. Et pource les Pheniciens grands negotiateurs, faiſans nauigation par les parties de la Grece à cauſe des trafics de marchandiſes, incontinent furent cogneus des Grecs, & par leur moyen les Egyptiens, & tous les peuples par qui les charges & voictures de nauires marchandes eſtoient tranſportez aux Grecs fendans les grandes mers. Quant aux Medes & Perſes, ils ont tenu l'Empire de l'Aſie à la veuë de tout le monde. Et outre plus, les Perſes trauerſans iuſques à noſtre terre, & paſſans de l'Aſie en l'Europe, ont mené les grandes guerres iuſques en l'autre coſté de la terre-ferme. Les Thraces E ont eſté découuerts pour le voiſinage, les Scythes, ou Tartares ont eſté cogneus par ceux qui flottoient ſur la mer Pontique & de Negrepont. Enfin tous ceux qui habitent vers les mers Orientales, ou Occidentales, ont eſté renommez & cogneus à ceux qui en ont voulu faire la deſcription. Mais les peuples qui habitent plus haut en terre-ferme, & en la region Mediterranée, & qui ſont plus éloignez des mers, ont eſté par vn long-temps incogneus. Ce qui eſt aduenu meſmement en Europe, où la cité Romaine ayant acquis par tant d'années puiſſance & domination, & tant mené de grandes guerres, neantmoins n'a point eſté celebrée en l'hiſtoire ny par Herodote, ny par Thucydide ; & bref aucun des hiſtoriens qui ont eſté du temps de

ceux-là,

A ceux-là, n'en ont fait mention: mais enfin bien tard, & à grande difficulté la renommée & cognoiſſance des Romains eſt paruenuë aux Grecs. Les Gaulois & les Eſpagnols ont eſté ſi incogneus à ceux-meſmes qui ſont eſtimez & tenus pour tres-diligens autheurs (entre leſquels eſt Ephor) qu'ils penſoient que tout le Royaume des Eſpagnes, qui tient vne ſi grande partie des terres Occidentales, n'eſtoit qu'vne ſeule cité. Et ſi ils racontent à la volée les mœurs de ces peuples Gaulois & Eſpagnols, tels qu'ils n'y ſont ny veus, ny faits. Or la cauſe de ceſte ignorance de verité, eſt pource qu'ils en eſtoient par trop loing, & la cauſe pourquoy ils ont écrit des choſes fauſſes, eſt pource qu'ils ont voulu raconter quelque choſe dauantage que les autres. Comment donc ſe faut-il étonner ſi noſtre nation Iudaïque
B ſi éloignée des mers, des ports maritimes & des peuples negotiateurs, ſi encloſe en pays Mediterané, & viuant en ſes propres & particulieres loix, mœurs & maniere, n'ayant rien commun auec les autres peuples, n'a eſté cogneuë de pluſieurs, & parce n'a donné occaſion de faire parler & écrire de ſoy? Or poſons donc le cas, qu'à l'encontre des Grecs nous voulions vſer de leur meſme argument, en diſant que leur nation n'eſt pas antique, parce qu'en nos liures n'eſt faite aucune mention d'eux, ne ſe mocqueront-ils pas de telles raiſons par moy alleguées? & pour teſmoings de leur antiquité ameneront-ils pas les peuples des regions prochaines? Donc auſſi pour ma part ie m'efforceray de faire le ſemblable. Car i'vſeray principalement pour teſmoings confirmateurs de noſtre antiquité, des Egy-
C ptiens, & Phéniciens, dont pas vn ne pourra eſtre accuſé de porter faux teſmoignage. Car à la verité ils ſe monſtrent eſtre enuers nous grandement iniuſtes, en general certes tous les Egyptiens, & entre les Pheniciens particulierement ceux de Tyr; ie ne puis dire cela des Chaldeens: car ils ont eſté conſtituez les premiers chefs & Princes de noſtre nation, & pour l'alliance d'eux auec nous, ils ont fait bien ſouuent mention des Iuifs en leurs eſcrits. Or quand i'en auray fait foy, & monſtré les calomnies faictes contre nous eſtre fauſſes, alors conſequemment ie marqueray les plus nobles autheurs Grecs, qui ont fait mention des Iuifs, afin que ceux qui nous ſont mal affectionnez, n'ayent plus d'occaſion de debatre de l'antiquité Iudaïque. Ie commenceray donc à recueillir mes autheurs témoignans noſtre
D ancienne origine. Premierement, quant aux écritures des Egyptiens, pour la contrarieté d'eux à nous, on ne penſeroit iamais qu'il y eut aucune recõmendation de nous & de noſtre nation, & pour ce ils ſont moins ſuſpects d'auoir écrit par grace ou faueur. Manethon homme Egyptien de natiuité, mais bien inſtruit en la langue & diſcipline Grecque, comme il en appert; car il a écrit en lettres & paroles Grecques, l'hiſtoire de ſon pays, & en icelle deduite & tranſlatée (comme luy-meſme confeſſe) des Sacrificateurs, le plus ſouuent il accuſe Herodote d'auoir menty par ignorance quant aux choſes faites & aduenuës en Egypte. Ce noble hiſtorien Manethon au ſecond liure des Egyptiaques, a ainſi écrit de nous. Mais i'ayme mieux mettre ſes propres paroles, comme ſi preſentement parlant, ie le produiſois en
E témoignage. Il dit donc ainſi: Nous tres-antiques Egyptiens, au temps paſſé
» euſmes vn Roy, en ſon nom appellé Timas, ſoubs le regne duquel (ie ne ſçay
» pourquoy) Dieu fut irrité contre nous. En ſorte que hors de toute crainte, eſpe-
» rance ou attente, & alors que moins nous nous en doubtions, vinrent des parties
» Orientales, des hommes eſtrangers en tres-grand nombre, non renommez ny
» cogneus, qui auec grande hardieſſe & confiance, aſſirent leur camp en la prouince
» d'Egypte, que par leur grand nombre & puiſſance ils prirent facilement ſans reſi-
» ſtance quelconque, mettans les Princes & plus grands Seigneurs à mort ou à la
» chaiſne; au reſte ils brûlerent cruellement les villes & citez, & abbatirent les tem-
» ples des dieux. Enfin faiſans des actes d'ennemis mortels, ils ſe porterent fort

inhumainement vers les miſerables gens de la prouince, tuans les vns ſans pitié, & A
menans les autres en ſeruitude auec leurs femmes & enfans. Et enfin ils éleurent vn «
d'entr'eux, qu'ils firent leur Roy, de qui le nom eſtoit Salatis, qui eſtant venu à la ci- «
té de Memphis (qui eſt le grand Caire) apres auoir rendu tributaire l'vne & l'autre «
Prouince d'Egypte haute & baſſe, & laiſſé garniſon aux lieux commodes, ſur tout «
principalement il fourniſt de bonnes munitions, & fortifia les parties d'Orient: «
preuoyant bien que les Aſſyriens plus puiſſans que luy, voudroient enuahir ſon «
Royaume. Or ayant trouué en la contrée & gouuernement de Saite, vne bonne ci- «
té, tres-commode, & ſituée en fort bon lieu, aſſiſe du coſté de l'Orient ſur le fleuue «
nommé Bubaſte, qui en certains liures d'vne antique Theologie eſtoit appellée «
Auaris, il la baſtiſt, & rempara de grandes & fortes murailles, mettant dedans vne B
tres-grande & tres-puiſſante garniſon de genſd'armes iuſques au nombre de deux «
cens quarante-mille hommes, pour la garde de la ville & ſeureté de la Prouince, «
où le Roy Salatis venoit tous les ans ſur le temps des moiſſons, tant pour faire re- «
cueillir les bleds, que pour payer la ſolde aux genſd'armes, & les faire exercer tous «
armez, en faiſant monſtre & reueuë de leur compagnie, pour donner crainte & «
terreur aux autres peuples hors de la Prouince. Ce Roy Salatis apres auoir regné «
dix-neuf ans, mourut, & apres luy vn autre nommé Bayon regna quarante quatre «
ans, à qui ſucceda Apachnas par l'eſpace de trente-ſix ans, ſept mois. Puis apres «
Apochis, qui tint le regne ſoixante-vn an, & puis Ianias fuſt Roy par l'eſpace de cin- «
quante ans, & vn mois. Et le dernier apres tous les ſuſdits Rois regna Aſſis quaran- C
te-neuf ans, & deux mois. Et ces ſix Rois deuant dits furent les premiers Rois en- «
tre ces eſtrangers, faiſans continuellement guerre au reſte des Egyptiens, & ne met- «
tans leur effort plus à autre choſe, qu'à effacer le nom, & retrancher la racine d'E- «
gypte. La natiõ de ce nouueau peuple vſurpateur d'Egypte ſe faiſoit appeller Hyc- «
ſos, c'eſt à dire, Rois Paſteurs. Car Hyc, ſelon la langue ſacrée, ſignifie Roy, & Sos, «
ſelon le commun langage ſignifie Paſteur, ou Paſteurs. D'où ſe trouue ce nom com- «
poſé Hycſos. Quelques autres aſſeurent que ces peuples eſtoient Arabes. Et ſi i'ay «
trouué en certains exemplaires que ce mot Hycſos ne ſignifioit pas les Roys, mais «
au contraire les captifs Paſteurs, pource que Hyc, en langue Egyptienne, & Hac, «
quand il eſt proferé auec aſpiration, manifeſtement ſignifie captifs. Laquelle inter- D
pretation me ſemble eſtre la plus vray-ſemblable, & mieux conuenante à l'hiſtoire «
antique. Manethon doncques dit que ces ſix Roys deſſus nommez, & leurs peu-
ples, ſe faiſoient appeller Paſteurs, & leurs ſucceſſeurs deſcendans auoient vſurpé
& tenu l'Egypte par l'eſpace de cinq cens & onze ans. En outre, le ſuſdit hiſtorien
Manethon raconte que puis apres par les Roys de Thebaïde, & du reſte de l'Egypte,
fut faite vne terrible attaque contre ces Paſteurs, & leur fut dreſſée vne guerre de lon-
gue durée, tant qu'enfin ces Paſteurs furent vaincus par vn Roy nommé Aliſfrag-
muthoſis, qui vaincus, deffaits & ayans perdu tout le reſte de l'Egypte, ſe retirerent
& furent enclos en vn lieu fort ſpacieux, ayant de largeur en ſon pourpris dix mille
iournaux de terre, appellé en ſon nom Auaris. Lequel grand lieu Manethon dit E
auoir eſté tout fermé & enuironné par les Paſteurs, d'vne tres-grande & tres-forte
muraille, afin d'auoir toute leur propre poſſeſſion, & enſemble leur proye de con-
queſte encloſe en vn fort. En laquelle forte place le Roy Themoſis fils du Roy Alis-
fragmuthoſis, eſſayant de les prendre par force, aſſiegea leurs hauts murs auec qua-
tre cens huictante mille hommes armez. Mais voyant qu'à les tenir aſſiegez, il pro-
fitoit peu, pource que toutes leurs poſſeſſions rendans des viures annuels, leur be-
ſtial eſtoit auſſi enclos là dedãs auec eux, où il eſtoit impoſſible de les affamer, & per-
dant eſperance d'en pouuoir venir à bout, il fit tel accord auec eux que delaiſſans
& ſortans hors de toute l'Egypte, ils s'en iroient où bon leur ſembleroit, ſans mal

auoir,

A auoir, corps & bagues ſaufs. Les paſteurs ayans obtenu telles conditions de paix, ſortirent auec leurs familles, bagages & biens, au nombre de deux cens quarante mille, qui ſe départans d'Egypte prirent par le deſert le chemin vers la Syrie. Et pour ce qu'ils craignoient la puiſſance des Aſſyriens, qui pour lors tenoient tout l'Empire d'Aſie, ils édifierent en la region qui eſt auiourd'huy la Iudée, vne grande & forte cité, ſuffiſante pour loger tant de milliers de perſonnes, qu'ils nommerent Hieruſalem. Le meſme autheur Manethon en vn certain autre liure des Egyptiaques, parlant de ceſte nation de gens qui s'appelloient Paſteurs, dit tres bien dans les ſacrez liures Egyptiaques, qu'ils eſtoiẽt nommez Captifs paſteurs. Car à dire la verité, l'eſtat & maniere de viure de nos anciens progeniteurs eſtoit de nourrir le beſtial: & pour
B autant qu'ils menoient vne vie paſtorale, auſſi eſtoient-il appellez Paſteurs. Semblablement ils ont eſté appellez captifs par les Egyptiens, & ce non ſans cauſe. Car noſtre Patriarche & progeniteur Ioſeph auoüa au Roy d'Egypte qu'il eſtoit captif: ſi que depuis il manda venir ſes freres en Egypte par le commandement du Roy. Mais de ces choſes nous en ferons examen & plus ſubtile diſcuſſion en d'autres œuures, maintenant ie produiray pour teſmoins de noſtre antiquité les Egyptiens meſmes, & derechef déclareray ouuertemẽt comme s'accordent les écrits de Manethon quant
» à l'ordre des temps. Qui conſequemment dit ainſi: Apres que le peuple des paſteurs
» fut ſorty hors d'Egypte, & fut allé vers Hieruſalem, le Roy Themoſis, qui les auoit
» chaſſez, regna 25. ans depuis, & quatre mois: puis mourut. Son fils Chebron prit
C le ſceptre, & le tint treze ans. Apres lequel Amenophis regna vingt ans & ſept mois:
» & ſa ſœur nommée Ameſſes, vingt & vn an & neuf mois. Mephres en apres regna
» douze ans & neuf mois: Mephramuthoſis vingt-cinq ans, & dix mois: Themoſis
» neuf ans & huit mois: Amenophis trente ans & dix mois: Orus, trente-ſix ans & cinq
» mois. Sa fille, nommée Acenchres regna douze ans & vn mois: Rathotis ſon frere
» neuf ans: Acencheres douze ans & cinq mois: l'autre Acencheres douze ans & trois
» mois: Armais quatre ans & vn mois: Rameſſes vn an & quatre mois: Armeſeſmia-
» mum, ſoixante-ſix ans & deux mois: Amenophis dix-neuf ans & ſix mois. Enfin
» Sethoſis Rameſſes ayant dreſſé vne grande armée, tant par terre que par mer, de ca-
» ualerie & bandes de pied, & d'équipage naual, auant que partir pour aller en ſon ex-
D pedition, eſtabliſt Armais ſon frere gouuerneur d'Egypte, & luy donna toute
» puiſſance royale, excepté ſeulement qu'il luy deffendit de porter le diadéme, & de
» n'oppreſſer la Royne mere de ſes enfans, luy commandant auſſi qu'il s'abſtint de
» toutes les autres concubines royales. Cela faict, Sethoſis mena ſa grande armée
» vers Cypre, & en Phenice, & d'autre coſté dreſſa vn grand camp contre les Aſſy-
» riens & Medois, & enfin les ſubiugua & mit tous en ſon obeyſſance, les vns par fer
» & par force; les autres ſans guerre, par la ſeule crainte de ſa puiſſance. Puis éleué
» en orgueil par tant de felicitez & de bonnes fortunes, il marcha plus outre, en de-
» ſtruiſant les villes, citez, & prouinces Orientales. A quoy s'arreſtant long-temps,
» Armais, qui auoit eſté delaiſſé gouuerneur en Egypte, faiſoit ſans aucune crainte
E tout au contraire de ce que le Roy Sethoſis ſon frere luy auoit commandé. Car il
» chaſſa la Royne dehors par force, & ordinairement ſe meſloit auec les concubines
» de ſon frere, ſans abſtinence ny reuerence, & à la perſuaſion de ſes amis flateurs
» prit le diadéme royal, en ſe reuoltant contre ſon frere. Ce que voyant le Sacrifi-
» cateur, qui eſtoit conſtitué ſur les ſacrifices d'Egypte, incontinent en donna auis
» au Roy Sethoſis, l'aduertiſſant de tout ce qui ſe faiſoit, & comme ſon frere Ar-
» mais ſe reuoltoit contre luy. Cela entendu par Sethoſis, ſoudainement il retourna
» auec ſon armée en Peluſe, & remit en ſes mains tout ſon Royaume. Et de ce vaillant
» Roy toute la prouince prit ſon nom, & fut appellée Egypte. Car Manethon dict
» que le Roy Sethoſis, eſtoit autrement nommé Egyptus, & ſon frere Armais eſtoit

ſurnommé Danus. Voila ce qu'en dit Manethon. Or eſt-il donc manifeſte par la ſupputation du temps ſelon les ans ſuſdits, que les peuples appellez Paſteurs, c'eſt à ſçauoir nos anceſtres & premiers peres, qui furent deliurez d'Egypte, ont habité en cette prouince d'Egypte, trois cens nonante-trois ans, deuant que Danus vint en Arges: quoy que les Argiens aſſeurent que Danus eſtoit le plus ancien de tous. Manethon donc en ſes écritures, a proteſté deux grandes choſes pour la confirmation de l'antiquité de nous autres Iuifs. La premiere eſt, qu'il aſſeure que les Paſteurs (qui ſont nos progeniteurs) ſont venus en Egypte d'vn autre lieu eſtranger. En apres, qu'il atteſte leur ſortie d'Egypte, eſtre ſi tres-ancienne, qu'elle preceda la guerre de Troye prés de mille ans. Quant aux autres narrations que Manethon y adiouſte, extraites non des lettres des Egyptiens: mais (comme luy-meſme confeſſe) recueillies des vaines fables de quelques autheurs ſans nom, cy-apres ie les refuteray, en les monſtrant controuuées, n'ayans aucune vray-ſemblance. Mais en cét endroit ie veux vn peu laiſſer les Egyptiens, & paſſer aux propos qui par les Phiniciens ont eſté écrits de l'ancienneté de noſtre peuple, & ce qu'ils en ont declaré par leur teſmoignage. Or donc ie dy comme certain, que les Tyriens ont en leurs anciennes pancartes des liures écrits de pluſieurs & tres-longues années, & des écritures publiques de toute memoire tres-diligemment gardées, contenans les actions, les affaires, & choſes aduenuës entr'eux ou contr'eux, au moins qui ſoient dignes de memoire. Entre leſquelles literatures publiques cela eſt écrit, qu'en la cité de Hieruſalem fut edifié vn temple par le Roy Salomon, cent quarante-trois ans & huict mois auant que les peuples Tyriens venus fugitifs de Tyr en Phenice, euſſent fondé ny edifié la cité renommée de Carthage en Affrique: & de ce temple Salomonique, la conſtruction bien décrite eſt entre leurs mains. Car Hiram, Roy de Tyr, eſtoit grand amy de Salomon noſtre Roy, & conioint par le moyen de l'amitié paternelle de Dauid, pere de Salomon. Ce Roy Hiram donc voulant monſtrer ſa liberalité en l'ennobliſſement de la ſtructure du temple Hieroſolymitain, enuoya au Roy Salomon en preſent, cent & vingt talens d'or: & en outre ayant fait abbatre les plus beaux arbres & cedres, de la grande foreſt du mont Liban, luy en enuoya grande quantité pour la conſtruction de la voûte du temple. Auſſi le Roy Salomon en reuenche luy enuoya pluſieurs autres riches preſens, & luy donna la region de Galilée dans la terre appellée Zabulon. Mais principalement & ſur tout le deſir de la ſageſſe les fit grands amis: car ils s'entr'enuoyoient des problemes obſcurs & queſtions difficiles l'vn à l'autre pour en rendre reſolution. Or en cela le Roy Salomon auoit le meilleur: tellement qu'il apparoiſſoit eſtre le plus ſage & le plus reſolu entre les autres Roys & Princes de ſon temps. Encores pour le iourd'huy ſont gardées dans les archiues des Tyriens pluſieurs epiſtres, & queſtions problematiques qu'ils s'enuoyoient l'vn à l'autre. Et afin que l'on ne m'eſtime auoir controuué de moy-meſme ce que i'ay dit des lettres des Tyriens, i'alleguerai pour témoing l'Hiſtorien Dius, qui en l'hiſtoire des Phiniciens eſt approuué pour tres-entier & veritable autheur. Ce Dius donc en ſes croniques Phiniciennes écrit en telle maniere: Apres qu'Abibal Roy de Phenice fut treſpaſſé, ſon fils Hiram luy ſucceda au regne, qui amplifia, agrandiſt, & rempara les parties Orientales de la ville, & rendit la ville de Tyr beaucoup plus ample. De plus, en fondant des leuées ou rampars de terre, & dreſſant vne grande & haute chauſſée hors la profondeur de l'eau, il ioignit à la cité le beau temple de Iupiter Olympe, qui parauant eſtoit ſitué en vne Iſle, qu'il orna & enrichiſt de pluſieurs dons, ioyaux, & repoſitoires precieux, d'or & de pierreries. Il coupa auſſi de beaux arbres en la foreſt du Liban pour baſtir des temples. Auquel temps on dit que Salomon Roy de Hieruſalem enuoya au Roy Hiram de Phenice certains enigmes problematiques, luy en demandant vne expoſition,

A B C D E « « « « « « « « « « « «

A position, adiouſtant telle condition, que celuy qui ne les pourroit entendre ny
» expoſer, payeroit à l'expoſiteur donnant la ſolution, certaine ſomme d'or ou d'ar-
» gent. Donc le Roy Hiram confeſſant ne pouuoir expoſer ny reſoudre les queſtions
» propoſées par Salomon, conſuma pour payer, grande quantité de deniers. Et peu
» apres vn Tyrien, nommé Abdemon, donna ſolution aux problemes enigmatics,
» qui eſtoient propoſez au Roy Hiram; & luy-meſme en propoſa d'autres qui n'e-
» ſtans pas reſolus par Salomon, il rendit au Roy Hiram grand nombre d'argent.
Voila donc comme Dius en ceſte maniere porte pour nous témoignage des choſes
deuant dictes. Mais pour plus ample approbation, ie produiray Menandre Ephe-
B ſien, qui a mis par écrit les actes d'vn chacun des Roys tant Grecs que Barbares, s'e-
ſtudiant à recueillir de toutes les pancartes & liures publics de chaque prouince, la
pure verité hiſtoriale, & la manifeſter clairement. Car écriuant des Roys qui ont
» regné en Tyr, & deſcendant au Roy Hiram, il dit ainſi: Apres qu'Abibal Roy de
» Phenice fut decedé, ſon fils Hiram luy ſucceda au Royaume, qui veſquit trente-qua-
» tre ans. Ce Roy par vne tranchée de terre éleuée en l'eau, fit ioindre à la ville l'Iſle
» d'Eurychore, où il fit dreſſer vne colomne d'or, dediée au temple, à l'honneur de Iu-
» piter; Puis allant à la foreſt des hauts bois, ſur le mont appellé Liban, il fit coup-
» per & abbatre les plus beaux arbres de cedre à charpenter des poûtres, pour la cou-
» uerture des temples, & faiſant démolir les anciens qui tomboient en ruine, il les
» réedifioit tous neufs. Et entr'autres il édifia, conſacra & dedia les temples d'Her-
C cules, & de la deeſſe Aſtarte, & conſtruiſit celuy d'Hercules le premier du mois, dit
» Peritius, & celuy d'Aſtarte, enuiron le temps qu'il fit marcher ſon armée contre les
» Tityens, manquans à luy rendre tribut, leſquels remis en ſa ſubiection & obeyſ-
» ſance, il s'en retourna. Soubs ſon regne fut vn ieune enfant nommé Abdemon,
» qui donnoit ſolution de toutes les paraboles que Salomon Roy de Hieruſalem en-
» uoyoit. Or le temps depuis le regne du Roy Hiram iuſques à la conſtruction de Car-
» thage eſt compté & deduit en telle maniere: Quand le Roy Hiram fut mort, ſon
» ſucceſſeur au Royaume fut Beleazart ſon fils, qui ayant veſcu quarante-trois ans,
» en regna ſept. Apres luy Abdaſtart ſon fils aagé de vingt-neuf ans, en regna neuf,
» & fut tué en trahiſon par les quatre enfans de ſa nourrice, dont le plus vieil vſurpa
D & tint le Royaume douze ans. Apres luy & ſes freres, Aſtart fils de Deleaſtart re-
» couura le Royaume, qui apres auoir veſcu cinquante-quatre ans, en regna douze.
» Conſequemment Aſerim ſon frere, qui veſquit cinquante-quatre ans, en regna
» neuf, & fut tué par ſon frere Phelletes, qui ſe ſaiſiſſant du Royaume, le tint ſeule-
» ment huict mois, ayant veſcu cinquante-ans auparauant. Ce meurtrier de ſon fre-
» re, fut tué par Ithobal Sacrificateur de la deeſſe Aſtarte. Cét Ithobal veſquit ſoi-
» xante-huict ans, en ayant regné trente-deux. Son fils Badezor luy ſucceda, qui
» apres le quarante-cinquieſme an de ſon aage, regna ſix ans. Son ſucceſſeur fut
» ſon fils Matgen, qui ayant veſcu trente-deux ans, en regna neuf. A ce dernier ſuc-
» ceda enfin Pygmalion, qui tint la principauté quarante-ſept ans, en ayant veſcu cin-
E quante ſix. Et en l'an ſeptieſme de ſon regne ſa ſœur Dido s'enfuyant fonda & édi-
» fia la cité de Carthage en Affrique. D'où il appert que depuis le regne de Hiram iuſ-
ques à la fondation de Carthage, le temps nombré reuient à cent cinquante cinq
ans, & huict mois. Or comme en l'an douzieſme du regne de Hiram fuſt édifié le
temple de Salomon, il s'enſuit que depuis l'édification du temple iuſques à la fon-
dation de Carthage furent cent quarante-trois ans, & huict mois. Car que faut-il
adiouſter au témoignage des Pheniciens? La verité y eſt manifeſtement & conſtam-
ment approuuée, & par cela appert plus clairement, que la venuë de nos progeni-
teurs en la prouince de Iudée, a de bien long-temps precedé la conſtruction du
temple. Car apres qu'ils l'eurent toute & vniuerſellement occupée & tenuë par

force de guerre, & qu'ils en furent paisibles possesseurs, alors ils commencerent à A
édifier le temple. Toutes lesquelles choses dans les liures des Antiquitez, ont esté par moy prouuées des lettres sacrées. Reste maintenant à deduire les probations qui sont cogneuës estre écrites & regiſtrées de nous dans les hiſtoires des Chaldées, qui ont grande concordance auec nos volumes, voire mesme en autres matieres. Et de toutes ces choses nous est autheur & premier approbateur Berose, homme Chaldeen de nation, mais bien renommé, cogneu & approuué entre ceux, qui sont versez aux lettres. Car combien qu'il fust Babylonien, si a-t'il écrit en langue Grecque de l'Astronomie, & de la Philosophie Chaldaïque. Berose donc suiuant les tres-antiques hiſtoires, a écrit tout ainsi que Moyse, de l'inondation du deluge, & de la perdition du genre humain, ensemble aussi de l'arche, où Noé Prince & premier B
chef de nostre generation fut sauué; & comme elle fut portée, & s'arresta sur le faiſte des hautes montagnes d'Armenie. Puis apres décriuant tous ceux qui de ligne en ligne descendirent de la generation de Noé, auec la supputation de leurs temps, il paruient iusques à Nabulassar Roy des Babyloniens & Chaldeens. Dont exposant les actes, il raconte comme il enuoya en Egypte, & en nostre terre de Iudée, son fils Nabuchodonosor auec vne puissante armée, qui ayant trouué ces deux peuples resistans, les soubsmit tous en son obeyssance, puis brûlant le temple de Hierusalem, & emmenant tout le peuple de nostre generation en captiuité, passa en Babylone. D'où il aduint que la cité de Hierusalem fut deserte, & reduite en desolation par l'espace de septante ans, iusques au temps de Cyrus Roy de Perse. Or Berose dit, que C
ce Roy Babylonien tint en sa domination Egypte, Syrie, Phenice & Arabie, passant en richesse tous les precedens Roys des Chaldeens & Babyloniens. Mais pour plus grande preuue, il vaut mieux, & est necessaire de reciter les mesmes paroles de Berose, comme il les a dites: Nabulassar Roy de Babylone, pere de Nabuchodonosor, ayant entendu que le Satrape gouuerneur par luy estably en Egypte, en la basse Syrie, & en Phenice, se reuoltoit auec ses nations contre luy, & considerant que par l'âge il ne pouuoit porter les trauaux de la guerre, il bailla vne grande partie de ses forces, & sa gendarmerie à Nabuchodonosor son fils, estant pour lors en la force & fleur de son âge, & l'enuoya contre ce gouuerneur & ces peuples rebelles. Nabuchodonosor donc ayant donné la bataille au rebelle, & l'ayant deffait luy & les D
siens, remit soubs son Empire la Prouince que son pere tenoit auparauant. En ce mesme temps aduint, que son pere Nabulassar tombé malade en la cité de Babylone, mourut, apres auoir regné vingt-neuf ans. Ce qu'ayant entendu Nabuchodonosor peu de iours apres, & ayant donné ordre aux estats & affaires de l'Egypte, & des autres Prouinces, & aussi ayant baillé la charge à quelques-vns de ses amis de conduire & mener en Babylone tous les prisonniers & captifs, Iuifs, Pheniciens, Egyptiens & Syriens, auec le bagage & charroys de l'armée, luy auec certains de ses plus priuez en petit nombre, abbregeant chemin par le desert, s'en retourna en Babylone. Où trouuant tous les affaires estre bien administrez par les Chaldeens, & le Royaume luy auoir esté gardé par les Princes & les plus grands seigneurs, tel- E
lement qu'incontinent à son retour il fut fait seigneur & dominateur de tout le Royaume paternel, fit faire vn commandement à tous les captifs venans de l'Egypte, Syrie, Phenicie, & Iudée, d'edifier des maisons aux lieux les plus commodes de Babylone. Et des richesses amassées aux pillages, butins & dépoüilles de ses victoires, il orna tres-somptueusement le temple de Bel, & les autres temples de ses idoles, & outre ce, il adiousta hors le premier mur, la cité nouuelle à la vieille ville. Puis apres ayant pourueu que délors en auant les ennemis ne peussent détourner le fleuue, ny approcher prés de la ville, il bastist à l'entour de la vieille cité interieure trois ordres de murailles par le dedans, & autant en la ville neufve par le dehors,

les

A les vnes conſtruites de brique cuite, & les autres en outre iointes de bitume d'Aſ-
» phalt, qui eſt vn fort ciment indiſſoluble. Puis ayant ainſi emmuré ſa grande cité,
» il y fit des portes ſi belles, ſi fortes & magnifiques, qu'elles euſſent bien peu ſeruir à
» vn tres-auguſte temple. Et dauantage, tout auprés du palais de ſon pere, il en édi-
» fia vn autre, beaucoup plus ſomptueux & plus ample, dont la deſcription ſeroit
» trop longue. Toutesfois il eſt à remarquer, que ceſte maiſon royale ſi ſuperbe, ſi
» magnifique, ſi riche & belle, qu'on ne pourroit croire, fut commencée, faicte &
» parfaicte en l'eſpace de quinze iours. En ce palais il fit éleuer deux grandes piles de
» pierre de taille, en aſpect de hauteur ſemblables à de grãdes mõtagnes, plantées tout
» autour, & au faiſte de tres-beaux arbres de toutes ſortes, & fit le verger & iardin ſuſ-
B pendu en l'air, ennobli de grande renommée. Et ce fit-il, pource que la Royne ſa
» femme deſiroit auoir vn haut regard de montagne, comme celle qui eſtoit de na-
» tion & region Medoiſe, & nourrie dans les monts de Medie. Voila ce que Beroſe
» raconte des Rois Nabulaſſar & Nabuchodonoſor, & beaucoup d'autres choſes à ce
» propos, en ſon liure des actions Chaldaïques, où il blaſme les autheurs Grecs, qui
» vainement, & contre la verité ont ſongé & forgé tels menſonges, que Babylone
» ait eſté conſtruite, & cloſe de murs par Semiramis Reyne d'Aſſyrie, & que pluſieurs
» œuures merueilleuſes ont eſté faites par elle en ceſte grande cité. Et certes la deſ-
» cription des Chaldeens merite bien d'eſtre eſtimée plus digne de foy, attendu que
» les écritures de Beroſe ſe monſtrent ouuertement eſtre ſemblables auec les archi-
C ues des Phenicians en l'hiſtoire de ce Roy, qui conqueſta toute la Syrie & Phenice.
A toutes leſquelles deſcriptions hiſtoriales s'accorde auſſi Philoſtrat en ſes hiſtoi-
res, où il fait mention du grand ſiege mis deuant l'opulente cité de Tyr, metropo-
litaine en Phenice. Semblablement Megaſthenes au quatriéme liure des Actes In-
diques, où il met que le Roy de Babylone auoit ſurmonté & paſſé le grand Her-
cules en vertu, en force, & en grandeur d'actions genereuſes, diſant qu'il ſubiugua
la plus grande partie de l'Affrique, & toutes les Eſpagnes. Or quant à ce qui a eſté
par cy-deuant recité du temple renommé de Hieruſalem, & comme il fut brûlé par
les Babyloniens, & derechef long-temps apres commencé d'eſtre réedifié, au temps
D cela clair par les propres paroles de Beroſe en ſon troiſiéme liure diſant ainſi:
» Apres que le Roy Nabuchodonoſor eut commencé le grand mur de la cloſture de
» Babylone, il tomba malade, & paſſa de ce monde en l'autre, apres auoir regné qua-
» rante-trois ans. Par la mort duquel ſon fils Euelmaradoch fut fait dominateur du
» grand Royaume & Empire de Babylone, & enfin pour ſes meſchancetez & paill-
» lardiſes fut tué en trahiſon, par le mari de ſa ſœur, nommé Nerigliſſoroor, au deu-
» xieſme an de ſon regne. Celuy-là mort, le traiſtre beau-frere qui l'auoit ainſi tué,
» s'empara de la principauté, & regna ſeulement quatre ans. Apres luy, ſon fils La-
» boroſarchod eſtant encore ieune enfant, fut orné du tiltre royal, qui luy dura neuf
» mois & non plus. Car ſes amis meſmes le voyans eſtre de tres-meſchantes meurs, &
E de mauuaiſe eſperance, par ſubtils moyens le firent eſteindre. Les Princes & Sei-
» gneurs qui l'auoient fait mourir, s'aſſemblerent, & par commune voix baillerent
» la corone, & tranſporterent le Royaume à vn noble Seigneur Babylonien nommé
» Nabonnede, de la meſme lignée Royale. Soubs ſon regne furent conſtruits au
» long du fleuue les grands murs de la cité de Babylone, maſſonnez de brique cuite
» & de ciment bitumineux. Au dix-ſeptieſme an de ce Roy, Cyrus Roy de Perſe
» ſortit accompagné d'vne groſſe & puiſſante armée, auec laquelle ayant ſubiugué
» toute l'Aſie, il ſe ietta impetueuſement vers la grande Babylone. Nabonnede
» ſentant ſa terrible entrepriſe, luy vint au deuant auec vne forte & puiſſante ar-
» mée, & ayant choqué le Roy, Nabonnede fut vaincu en la bataille, & s'enfuiſt

auec bien peu de ſes gens, de façon qu'il fuſt enclos dans la ville de Borſippe. D'au- A
tre part, le victorieux Roy Cyrus s'en alla planter ſon camp, & mettre le ſiege de- «
uant Babylone, ayant en deliberation, apres auoir abbatu les murs du grand cir- «
cuit hors la cité, de prendre facilement tout l'enclos au dedans. Mais voyant que «
la ville eſtoit trop forte, & trop bien munie, & pour ce inexpugnable ou trop diffi- «
cile à eſtre priſe d'aſſaut, il tourna ſon armée vers Borſippe pour l'aſſieger, & prendre «
par force Nabonnede. Mais le Roy Nabonnede ne voulant attendre ny le ſiege «
ny l'aſſaut, ſe rendit ſuppliant à ſa mercy; le vainqueur Cyrus vſant de clemence, «
le receut humainement, & luy conſtitua honorable demeure en la Caramaigne, «
& ainſi le depoſſeda & mit hors de l'Empire & Royaume de Babylone, & Nabon- «
nede n'a gueres ſi grand Roy, vſa en homme priué, le reſte de ſa vie en cette Pro- B
uince de Caramaigne. Ces choſes pour la plus grande partie, s'accordent fort bien «
à nos hiſtoires, où il eſt écrit, que le Roy Nabuchodonoſor au dix-huictieſme an
de ſon Empire deſtruiſit noſtre temple, puis fut chaſſé & dépoüillé de ſa puiſ-
ſance & majeſté Royale, l'eſpace de ſept ans. De plus qu'au ſecond an du regne de
Cyrus furent poſez, & reſtablis les fondemens du temple pour le reſtaurer, & de-
rechef fut parfait le deuzieſme an du regne de Daire Roy de Perſe. Auec toutes
ces preuues miſes en auant, i'adjouſteray encore pour ſurcroiſt les preuues des Phe-
niciens. Car l'abondance des preuues n'eſt pas à delaiſſer. L'enumeration des ans
qu'ils ont en leurs eſcrits, eſt ainſi deduite: Soubs le Roy Thobal, Nabuchodono- «
ſor aſſiegea la cité de Tyr. Apres luy regna Baal dix ans. Apres Baal furent conſti- C
tuez iuges & recteurs du peuple pour diſtribuer la iuſtice, ceux qui s'enſuiuent: Ec- «
nibal, fils de Baſlech, deux mois. Chelbis, fils d'Abdée, dix mois. Abbar, pontife, «
trois mois. Mytgon & Geraſtrate fils d'Abdelim, furent iuges le temps de ſix ans. «
Entre leſquels Balator regna vn an, lequel decedé par mort, ils enuoyerent querir «
de Babylone vn nommé Merbal, qui regna quatre ans. Luy auſſi treſpaſſé, ils «
manderent ſon frere Irom, qui regna vingt-ans. Et au temps de ce Roy Irom, «
Cyrus tenoit l'Empire des Perſes. Parquoy tout ce temps-là, depuis Nabuchodo- «
noſor iuſques à Cyrus, eſt compté à cinquante-quatre ans & trois mois. Car Nabu-
chodonoſor commença de mettre le ſiege deuant Tyr, l'an ſeptiéme de ſon regne.
Et au quatorziéme an du Roy Irom, Cyrus obtint la principauté des Perſes. Il ap- D
pert doncques que ce qui eſt écrit touchant le temple Hieroſolymitain par les Chal-
deens & Tyriens, s'accorde totalement auec nos écritures. Et dauantage, le témoi-
gnage de l'antiquité de noſtre nation Iudaïque ou Hebraïque cy-deſſus ſi bien prou-
ué, eſt tout manifeſte, & hors de toute contention. Et pour ce, i'eſtime que toutes
les preuues & les conferences des écritures hiſtoriales par moy cy-deuant alleguées,
pourront bien ſuffire à ceux qui ne ſont pas trop contentieux ny contraires à noſtre
antiquité. Mais à ceux qui n'eſtiment aucune foy deuoir eſtre donnée aux hiſtoria-
les deſcriptions barbariques ny autres, fors qu'aux ſeules écritures Grecques, il m'eſt
neceſſaire de leur propoſer encore pluſieurs témoings, meſmement des Grecs, &
de ceux qui ont receu cognoiſſance de noſtre nation, & qui en lieu, & temps en ont E
fait mention en leurs liures. Voicy donc ce que ie propoſe: Ce tant renommé Py-
thagoras Samien, tres-ancien de temps, & tres-excellent ſur tous Philoſophes, en
ſageſſe & diuine pieté, non ſeulement a ſceu & cogneu toutes nos affaires; mais auſſi
les a enſuiuies, & imitées de grand zele, comme il eſt éuident par pluſieurs exemples.
Et combien qu'il ne ſe trouue aucune écriture de luy, ny par luy, toutesfois plu-
ſieurs nobles autheurs qui luy ſuccederent, ont écrit, entre leſquels le plus inſigne
eſt Hermippe, homme tres-diligent inquiſiteur de l'hiſtoire vniuerſelle. Or au
liure qu'il a écrit de Pythagoras, il raconte qu'eſtant mort vn des familiers amis de
Pythagoras nommé Calliphont, natif de la ville de Crotone, l'ame du defunct ſe
retiroit

A retiroit auec luy iour & nuict, & entr'autres choſes l'exhortoit de ne paſſer iamais au lieu où vn aſne fuſt trébuché, ſe garder de toute eau trouble, ſale, & orde: & s'abſtenir de toute médiſance & blaſpheme. Puis s'enfuiſt en Hermippe. Et Pythagoras ainſi commandoit & faiſoit, en imitant les opinions des Iuifs, & des Thraciens, & ſe les appropriant à ſoy-meſme. Car on dit, & il eſt vray, que Pythagoras transfera beaucoup de loix Iudaïques en ſa Philoſophie. Semblablement auſſi noſtre nation n'a point eſté incognuë en pluſieurs de ces villes, dont les mœurs & couſtumes ſont déia paſſées & receuës parmy les autres nations, qui les ont trouuées bien dignes d'eſtre imitées par émulation. Ce que manifeſte Theophraſte dans les liures qu'il a écrit des loix, où il dit que les loix des Tyriens deffendent de iurer par aucun
B iurement eſtranger (c'eſt à dire de Dieu d'eſtrange nation autre que la leur) entre leſquels ſermens, auec pluſieurs autres qu'il nombre, il allegue le iurement qui eſt appellé Corban: lequel iurement de Corban n'eſt trouué en nulle autre religion, ſinon en la Iudaïque ſeulement: eſtant interpreté de la langue Hebraïque, Don de Dieu. Herodote Halicarnaſſe n'a pas ignoré noſtre nation: mais on voit qu'il en fait mention. Car au ſecond liure de ſes neuf muſes, parlant des peuples de l'Iſle de Col-
» chos, il dit ainſi: Entre tous peuples, les ſeuls Colcques, Egyptiens & Ethiopiens, dés
» le commencement ſont circoncis és parties honteuſes, laquelle circonciſion les Phe-
» niciens, & [b] les Syriens de Paleſtine confeſſent auoir appriſe des Egyptiens. Les au-
» tres Syriens habitans au long des fleuues Thermodoon, & Parthenios; ſemblable-
C ment les Macrons qui ſont leurs voiſins, ſe diſent auoir pris & appris n'agueres de
» temps ceſte maniere de circonciſion des Colcques. Et ceux-là ſont les ſeuls peuples
» entre tous les hommes, qui ſoient circoncis, & en cela font tout ainſi que les Egy-
» ptiens. Quant aux Egyptiens, & aux Ethiopiens, ie ne ſçaurois pas bien dire, lequel
» des deux peuples là appris & receu de l'autre. Herodote donc (comme il appert) dit que les Syriens qui habitent en Paleſtine, ſont circoncis. Or entre tous les habitans en Paleſtine, il n'y a que les ſeuls Iuifs qui ſoient circoncis. Parquoy il faut conclure éuidemment, que par les Syriens de Paleſtine Herodote entend les Iuifs circoncis, deſquels ſçachant cela, il a ainſi parlé. Semblablement Cheril ancien Poëte en ſes vers & chants, fait mention de noſtre nation Hieroſolymitaine, écriuant que nos
D maieurs ont eſté en guerre contre les Grecs auec Xerxes Roy de Perſe. Car en nombrant tous les peuples qui ſe trouuerent en cette innombrable armée, il a mis noſtre nation toute la derniere, diſant ainſi:

» *Le camp nombreux de Xerxes Roy de Perſe*
» *Eſtoit ſuiuy de mainte gent diuerſe.*
» *Mais entre tous eſtoient ſoubs ſon enſeigne*
» *Gens merueilleux de langue Phenicienne*
» *Deſquelles gens la region ſublime*
» *Eſt ſituée és hauts monts de Solyme,*
E *Deſquels le haut eſt rond & de chaleur fendu*
» *Prés d'vn grand lac par plaines eſtendu:*
» *Couuert de peau de teſte de cheual*
» *Durcie au feu, ou au chauld eſtiual.*

Par leſquels vers il eſt tout éuident (comme il me ſemble) que le Poëte Cheril a fait mention de noſtre nation. Car en noſtre region de Iudée ſont les monts de Solyme, où nous habitons, & le grand lac, qui eſt appellé Aſphaltite, qui eſt le plus grand, & le plus large de tous les eſtangs & lacs de Syrie. Ainſi voila comme l'ancien Poëte Cheril a fait mention de nous: Dauantage, il ne m'eſt pas difficile de monſtrer com-

a. Les Iuifs iuroient par toutes choſes ſacrées, voy S. Matthieu chap. 5. mais entr'autres iuremens l'vn des plus ſolemnels, & lequel violer eſtoit abſoluëment execrable, eſtoit celuy de Corban en S. Matthieu chap. 23.

b. Non ſans cauſe Ciceron en pluſieurs lieux appelle Herodote pere de menſonge ayant forgé innombrables fables, pour hiſtoires. Car qui oſtit iamais dire que les Iuifs euſſent receu la circonciſion d'autre, que d'Abraham, qui la receut de Dieu. Quant aux peuples voiſins, ſans doute ils l'ont receue du meſme endroit. Car Iſmaël & Eſaü, qui ſont les maieurs des Arabes, eſtoient de la famille d'Abraham. Les Egyptiens l'ont priſe de Ioſeph, auquel ils ont tant deferé, que meſme ils l'ont eſtimé Dieu. Les Ethiopiens du temps de Salomon, ſe firent à demy-Iuifs, quand leur Reyne de Saba viſitant Salomon, non ſeulement conceut de luy vn enfant nommé Dauid, de la lignée duquel le Prete Iean ſe glorifie auiourd'huy, mais auſſi emme-

ins doute mille. Iuifs auec ſoy, à ſçauoir mille de chaque lignée des enfans d'Iſraël, pour inſtruire & inuiter ſes peuples à la loy de Dieu. Les Pheniciens & Paleſtins eſtoient incirconcis. Car ainſi ſont-ils ſurnommez dans les liures ſainctz.

me les Grecs, non les vulgaires; mais les plus renommez en ſageſſe, non ſeulement A
ont eu cognoiſſance des Iuifs, mais auſſi les ont tenus en grande admiration en quelque lieu qu'ils ſe ſoient trouuez entr'eux. Car Clearche diſciple d'Ariſtote, & qui ne cede à pas vn des Peripatetiques, au premier liure du Somme, dit, que ſon precepteur Ariſtote quelquesfois racontoit d'vn certain Iuif, & ſi attribuë ce meſme propos à la perſonne d'Ariſtote diſant ainſi de mot à mot: Toutes les autres narrations ſeroient « longues à raconter. Mais il me ſemble n'eſtre impertinent de redire les choſes, qui « ont peu faire auoir en admiration ce Iuif, & ſa Philoſophie. Sur cela Hyperochides « reſpond, Nous tous en general & chacun de nous le deſirons entendre. Adonc dit « Ariſtote: Or bien en enſuiuant doncques les preceptes de Rhetorique, & afin que « nous ne contreuenions aux maiſtres Rhetoriciens, qui ont enſeigné à bien dire, nous B
declarerons premierement le genre, la nation & le païs du perſonnage, dont nous pretendons parler. Commence donc (dit Hyperochides) s'il te plaiſt, en ceſte maniere. « Adonc Ariſtote propoſe en telle ſorte. Ce merueilleux & ſage homme, eſtoit Iuif de « nation & de langue, du pays de la Cœloſyrie, qui eſt la baſſe & creuſe Syrie, extraict « du genre de ces peuples qui ſe diſent de la race des ſages Indiens, leſquels Sages & Philoſophes des Indes, ſont appellez Calans au langage, & païs d'Indie, & entre les « Syriens ſont appellez Iuifs ou Iudaïques, prenans le nom de nation ſur le nom du « païs où ils habitent, qui eſt appellé Iudée. Mais le nom de leur principale cité eſt « merueilleuſement eſtrange & difficile, car ils l'appellent par ſon propre nom Hieru- « ſalem. Ce Iuif eſtant receu par hoſpitalité dans les logis de pluſieurs, deſcendoit C
ſouuent des lieux hauts & mediterranez aux maritimes, de façon qu'il eſtoit Grec « non ſeulement de langage, mais auſſi d'eſprit. Nous donc ſeiournans en Aſie, ce di- « uin homme vint vers nous au lieu où nous eſtions: puis commença d'entrer en pro- « pos auec nous, & auec d'autres écholiers des noſtres, éprouuant leur ſçauoir. Puis « quand il voyoit qu'vne grande multitude d'hommes ſçauans eſtoit aſſemblée, alors « il reſpondoit plus qu'il n'interrogeoit, & pluſtoſt enſeignoit ce dont il auoit parfaite « cognoiſſance, qu'il ne demandoit à eſtre enſeigné. Voila les propos que tient Ari- « ſtote dans le liure de Clearche, adiouſtant la merueilleuſe continence de cét homme, ſoit en ſa maniere de viure, ſoit en chaſteté. Lequel témoignage ſe pourra faire cognoiſtre plus amplement par la lecture du liure, à ceux qui en voudront ſçauoir da- D
uantage. Car quant à moy ie crains d'en entremeſler icy plus qu'il n'eſt conuenable. Or voila comme Clearche par maniere d'extrauagante digreſſion (car il auoit d'autres choſes à deduire) en paſſant fait honorable mention de nous. Semblablement Hecate Abderite Philoſophe ſage, & verſé aux affaires d'eſtat ou de gouuernement, homme auſſi courtiſan nourry auec le Roy Alexandre le grand, & familier auec Ptolemée, fils de Lage Roy d'Egypte, a fait mention de noſtre nation Iudaïque non par maniere de digreſſion (comme Clearche) mais a écrit vn liure entier des Iuifs, dont ie veux recueillir quelques paſſages par luy écrits, & briefuement en diſcourir. Mais auant tout œuure, ie demonſtreray le temps des actes. Car Hecate fait mention de la bataille, en laquelle Ptolemée combatit deuant la cité de Gaze en Iudée contre E
le Roy Demetrius, ce qui aduint onze ans apres le treſpas du Roy Alexandre le grand, & au temps de la cent & dix-ſeptieſme Olympiade, comme rapporte le Cronologien Caſtor. Car adiouſtant ceſte Olympiade au nombre des precedentes, il dit ainſi: Soubs ceſte Olympiade le Roy d'Egypte Ptolemée fils de Lage, deuant Gaze cité de Iudée, vainquit & deffit en bataille le Roy Demetrius fils d'Antigonus, ſurnommé Poliorcetes, qu'eſt à dire ruineur de citez. Or tous les autheurs en general aſſeurent que le grand Alexandre mourut en la cent & quatorziéme Olympiade. Dont il eſt tout clair que & de ce temps-là & du temps du Roy Alexandre, noſtre nation Iudaïque eſtoit deſia floriſſante. Or ayans monſtré la conference des temps, reuenons

à Hecate

A à Hecate l'hiſtorien, qui dit qu'apres la grande bataille deuant Gaze, le Roy Ptolemée fut fait Seigneur & dominateur de tous les lieux & places qui ſont en la Syrie & autour. D'où aduint que pluſieurs hommes cognoiſſans la clemence du Roy Ptolemée, voulurent bien luy tenir compagnie en Egypte, & » luy communiquer leurs biens & leurs perſonnes. Deſquels l'vn, dit-il, eſtoit » Ezechias pontife des Iuifs, homme âgé enuiron de ſoixante-ſix ans, & en di- » gnité de perſonne le plus grand de toute ſa nation, & de grand eſprit, hom- » me tres-adroit à bien dire, & bien verſé aux affaires. Hecate dit de plus, qu'entre les Iuifs il y a mille cinq cens preſtres, qui leuent les decimes, & en commun gouuernent toutes les affaires. Derechef le meſme autheur parlant du B pontife Ezechias, cét homme, dit-il, portant l'honneur du pontificat, con- » uerſoit auec nous. Et quelquesfois prenant auec luy quelques-vns des ſiens, » nous expoſoit toutes les matieres controuerſes, ayant auec ſoy la conuerſation » & police des ſiens en écrit. Puis peu apres Hecate declare manifeſtement quels nous ſommes, & comme nous nous maintenons quant à nos loix, & que nous éliſons pluſtoſt de ſouffrir & endurer toutes les peines, que de les violer d'vn ſeul poinct, eſtimans cela eſtre choſe fort honneſte. Dont ainſi parle He- » cate: Les Iuifs ſouuent ont eſté haïs, vilainement blaſmez, accuſez, & mal re- » nommez par leurs peuples voiſins, & dauantage ont ſouffert pluſieurs iniures, » outrages & violences des Roys de Perſe, & de leurs Satrapes, & neantmoins C iamais ils n'ont peu eſtre changez d'eſprit quant à leur loy & religion. Mais » auec vn tres-grand exercice preparez à dire, faire & ſouffrir, s'offrent à repon- » dre & rendre raiſon de toutes leurs actions & paroles, meſme concernans leur » religion. Et ſur cela il declare pluſieurs grands indices & exemplaires de forte & magnanime conſtance d'eſprit au peuple Iudaïque quant à l'obſeruation des loix: diſant qu'Alexandre le grand faiſant ſéjour en Babylone, & voulant reſtaurer le temple de Belus, qui eſtoit tombé en ruine, commanda à tous les gens-d'armes de ſon armée quels qu'ils fuſſent, de porter les pierres, auec les bois & autres matieres neceſſaires à la maſſonnerie de ce temple, les ſeuls Iuifs ne voulurent iamais ſe ſoubs-mettre à employer leur labeur à la reparation d'vn D temple d'idole, & aymerent mieux eſtre chargez de playes ſanglantes, & ſouffrir dommages de corps & de biens, iuſques à tant que par le pardon du Roy Alexandre remettant de grace le deuoir de l'œuure à vn peuple ſi conſtant en ſa loy, ils furent mis en toute aſſeurance & exemptez de l'ouurage auec ſeureté, qui leur fut baillée (dit Hecate.) Eux eſtans de retour en leur propre prouince de Iudée, abbatirent tous les temples baſtis & les autels éleuez aux idoles; & à la verité pour ces choſes ainſi faites, les vns payerent vne groſſe amende au Satrape gouuerneur, & les autres obtinrent pardon. Outre cela il adiouſte, que pour vne ſi conſtante obſeruation de leur loy, ils ſont dignes de grande admiration, que noſtre nation Iudaïque a eſté tres-abondante en grand nombre d'hommes, en ſorte que pluſieurs E milliers de nos hommes furent tranſportez & menez en captiuité en Babylone par les Perſes. Puis apres la mort du Roy Alexandre, grand nombre d'autres milliers de perſonnages Iuifs furent tranſportez en Egypte & en Phenice, pour la ſedition qui fut faite en Syrie. Ce meſme hiſtoriographe Hecate a declaré la gran- » deur & la beauté de la Prouince que nous habitons. Il eſt tout clair, dit-il, que les » peuples Iuifs poſſedent & tiennent preſque trois millions, qui ſont cent fois tren- » te mille iournaux, de tres-bonnes terres en pays bien gras & fertile. Car la pro- » uince de Iudée eſt de telle largeur & grandeur. Il n'oublie pas auſſi de raconter » comme nous ſommes habitans en vne, qui fut autresfois tres-grande, ſpacieuſe &

magnifique cité de Hieruſalem, & autresfois abondante en multitude d'hommes. A
Auſſi n'a-t'il point teu la magnifique conſtruction du temple Hieroſolymitain, «
dont il parle ainſi: Les Iuifs en leur Prouince de Iudée, tiennent pluſieurs bons «
bourgs & villes fortes, riches & bien garnies, mais ſur toutes les autres, ils ont «
vne belle cité bien munie, forte & remparée, ayant de circuit cinquante ſtades, «
peuplée enuiron de cent & vingt mille hommes, & eſt nommée Hieruſalem. «
Au milieu de cette noble cité, eſt vn ſuperbe édifice de pierre taillée, long de «
cinq cens pieds, large de cent coudées, ayant deux portes, & dedans vn autel quarré «
fait non de pierres de taille, mais de pierres amaſſées, telles que de nature elles ſont «
formées, & ainſi maſſonnées en façon d'vne plate-forme quarrée en égale qua- «
drature, chaque coſté ayant vingt coudées de largeur, & dix de hauteur, & au- B
prés il y a vn grand édifice, dont l'autel & le chandelier ſont de fin or, & poi- «
ſent deux talents, ſur leſquels la lumiere eſt gardée perpetuellement iour & nuict. «
Dedans ce temple, il n'y a aucune image ny preſent dedié en façon que ce ſoit, «
ny aucune ſorte d'arbre ou plante, comme des bois & foreſts ſacrées, comme il y «
a ordinairement dans les autres temples: Leurs preſtres habitent en ce temple «
iours & nuicts, faiſans certaines purifications, & s'abſtenans du tout de boire du «
vin dans le temple. Dauantage, pour autant que les Iuifs quelque temps apres fu-
rent à la guerre auec Alexandre le grand & ſes ſucceſſeurs, auec qui eſtoit auſſi cét
autheur Hecate, il témoigne des Iuifs en telle ſorte, racontant ce qu'il auoit veu
faire à vn Iuif qui eſtoit au camp, en ces termes meſmes: Allant vers la mer rouge, C
vn Iuif nommé Moſollan me ſuiuit auec d'autres caualiers, qui auoient charge «
de m'accompagner. Ce Iuif eſtoit homme vaillant, hardy & courageux, & le plus «
iuſte archer qui fuſt point renommé entre tous les Grecs & Barbares. Doncques, «
ainſi, que tous ſe dépeſchoient d'aller voir vn deuin, prenant ſon augure ou pre- «
ſage en l'air, à l'aſpect des oiſeaux, il requit inſtamment que tous s'arreſtaſſent. Mo- «
ſollan leur demanda pourquoy ils s'eſtoient arreſtez. A quoy répondant l'augure «
& luy monſtrant l'oyſeau dont il conſideroit le vol, luy diſt ainſi, que s'il eſtoit «
bon & expedient à la compagnie que tous demeuraſſent-là, l'oyſeau s'arreſte- «
roit. Et ſi en s'éleuant il voloit plus auant, il ſeroit bon qu'ils paſſaſſent plus ou- «
tre; ſi l'oyſeau ſe retournoit en arriere, il faudroit auſſi que toute la bande retournaſt D
d'où elle eſtoit partie. Moſollan ne diſt mot, mais banda ſon arc & décocha vne «
ſagette, dont il tua de ce coup en l'air, l'oyſeau augural volant. Pour quoy ce gen- «
til deuin & pluſieurs autres furent fort indignez, & par grande cholere luy dirent «
pluſieurs outrages, mais il les rembarra de tels mots: Eſtes-vous fols & hors du «
ſens, diſt-il, qui prenans en vos mains ce mal-heureux oyſeau, le deplorez, & «
m'outragez pour ſa mort? Comment euſt-il ſceu noſtre proſperité ou aduerſité «
future en noſtre chemin, ou comment nous euſt-il peu donner aduis de noſtre «
bon-heur, ou mal-heur, quand luy-meſme ne cognoiſſoit rien de ſon ſalut, ou «
de ſa mort prochaine? Car s'il euſt peu auoir preſcience des choſes à venir, il ne «
fuſt iamais volé ny venu mourir en ce lieu, craignant d'eſtre tué de la fleſche de E
Moſollan Iuif. Or en cét endroit laiſſons repoſer les témoignages d'Hecate. Car il «
eſt facile à ceux qui voudront lire ſon liure, d'y en trouuer dauantage touchant no-
ſtre nation Iudaïque: & apres ie ne laiſſeray pas de mettre en auant Agatharchi-
des, quoy qu'en homme de bien (comme en cela il le penſoit eſtre) il ait mal parlé
de noſtre nation en ſes écrits. Agatharchides donc parlant de la Reyne Stra-
tonique, comme elle vint de Macedoine en Syrie vers le Roy Seleucus, en delaiſ-
ſant ſon propre mari le Roy Demetrius, comme Seleucus ayant refuſé de la pren-
dre à femme (ce qu'elle eſperoit bien, & ſoubs ceſte eſperance eſtoit venuë) eſtant

l'arméo

A l'armée du Roy Seleucus en Babylone, elle émeuſt contre luy la guerre & la reuolte en Antioche. Puis apres le Roy retourné, & la cité d'Antioche priſe, elle prit la fuite en Seleucie, où ayant commodité de pouſſer ſa flotte plus viſte, & faire voile volante & legere, elle s'abuſa à vn ſonge phantaſtic, luy marquant qu'elle ne s'en deuoit point fuyr, mais attendre la face & preſence de ſon trop aimé le Roy Seleucus. Dont aduint, qu'eſtant arreſtée par telle illuſion au milieu de ſon cours, elle fut priſe & miſe à mort. Voila ce que raconte Agatharchides, detractant auec folle ſuperſtition de la Reyne Stratonique, à quoy il vſe de l'exemple de noſtre
» nation, écriuant ainſi: Les peuples qui s'appellent Iuifs, habitent vne cité la plus
» fortifiée & mieux munie de toute la region. Les Iuifs qui habitent en cette ville
B la plus forte de toutes, appellée Hieruſalem par les gens du païs ont couſtume
» au ſeptiéme iour de faire feſte, vacance & ceſſation de toutes œuures, & en ces
» iours ne labourent point la terre, ne portent point les armes, ne combatent, ne ne-
» gocient, & ne ſouffrent en ces iours de repos, aucun ſoin d'aucun œuure manuel
» que ce ſoit: mais ſont aſſidus dans les temples eſtendans les bras, & leuans les mains
» pour adorer Dieu iuſques au veſpre, ſelon leur couſtume. D'où aduint, qu'à vn
» tel iour ſeptiéme les Iuifs eſtans ententifs à leur adoration, ſans auoir égard à deſ-
» fendre leur ville, ou reſiſter à l'aſſaillant, le Roy Ptolemée Lage auec toute ſon
» armée, & grand nombre d'autres gens entra en la cité; alors qu'au lieu de la garder
» & deffendre, ils s'amuſoient à la ſuperſtitieuſe obſeruance de leur folie, par laquelle
C folle obſeruation, la prouince de Iudée, auparauant libre, fut contrainte de rece-
» uoir vn Seigneur aſpre & rude; & leur loy fut manifeſtement declarée auoir vne
» pernicieuſe ſolemnité. Cét accident aduenu monſtra aux Iuifs leur deuoir, & fit
» ſages tous les autres, les auiſant d'auoir refuge aux ſonges & opinions perſuadées
» par la loy, alors qu'aux dangereuſes neceſſitez ſuruenantes, la raiſon humaine ne
» peût rien, & n'y ſçauroit mettre ordre. Cette fortune arriuée aux Iuifs par obſti-
nation de leur religion, ſemble à Agatharchides eſtre vne choſe folle & ridicule: mais à ceux qui l'examinent plus entierement, & la conſiderent de plus prés, ſans mauuaiſe affection, elle ſe monſtre eſtre grande & tres-digne de principale loüange deuë à ceux qui ont bien voulu, & veulent preferer l'obſeruance de leur loy, la
D pieté & veneration enuers Dieu, & l'obſeruance de ſes mandemens, à leur propre vie, & au ſalut d'eux & de leur pays. Or il reſte maintenant à parler des autheurs hiſtoriens, qui ont bien cogneu noſtre nation Iudaïque & ſon antiquité: mais toutesfois n'en ont pas voulu parler, ny faire aucune mention, ou par enuie, ou par haïne, ou pour d'autres cauſes ſemblables, dont ie penſe bien donner certaines marques. Entr'autres vn Hieroſme hiſtorien, qui a écrit vne hiſtoire des Roys ſucceſſeurs d'Alexandre, au meſme temps que fut Hecate. Ceſtuy-cy par l'authorité du Roy d'Antioche (dont il eſtoit bien-aimé) preſidoit au gouuernement de la Syrie, & combien que luy & Hecate fuſſent floriſſans d'vn meſme temps, & ſoubs les Roys contemporains, ſi eſt-ce qu'Hecate a de nous écrit vn liure
E exprés: Mais Hieroſme en toute ſon hiſtoire ne fait aucune mention de nous, quoy qu'il euſt eſté nourry & entretenu dans les meſmes lieux qu'Hecate, tant les volontez de ces deux perſonnages eſtoient differentes. Car l'vn d'eux nous a bien eſtimez dignes d'eſtre recommandez à la poſterité, par la memoire de ſes écrits: l'autre ſe monſtre auoir voulu obſcurcir la verité de noſtre renom par vne affection paſſionnée. Toutesfois pour la preuue de noſtre antiquité, les hiſtoires des Egyptiens, Chaldeens & Pheniciens, ſont ſuffiſantes, & par deſſus encore les deſcriptions des Grecs. Car outre les autheurs de Grece cy-deuant alleguez, encore Theophile, Theodot, Mnaſeas & Ariſtophanes, Hermogene, Euemere, Conon, Zopyrion, & peut-eſtre beaucoup d'autres (car ie n'ay pas fueilleté tous

les liures) ont fait mention de nous, non ſeulement par digreſſion, mais auſſi en A
propos exprés. Car la plus-part de ces perſonnages ont certainement eſté fruſtrez de la cognoiſſance certaine de la verité des choſes anciennes, par defaut de lecture de nos liures ſacrez. Neantmoins tous en general, ont donné commun témoignage de noſtre antiquité, pour laquelle i'ay maintenant propoſé de parler. Demetre Phalere, Philon le plus ancien & Epoleme, n'ont pas eſté loing de la verité, en quoy il leur faut pardonner. Car il n'eſtoit pas en eux de pouuoir ſuiure nos lettres exactement. Toutes ces choſes ainſi deduites, encore me reſte-t'il vn poinct à traicter, l'vn de ceux que i'ay propoſé au commencement du liure, qui eſt, de monſtrer que toutes les médiſances, dont quelques-vns ont vſé contre noſtre nation, ſont vaines & fauſſes, & pour ce faire, i'vſeray pour témoings, B
de leurs hiſtoriens meſmes, pour donner à cognoiſtre qu'en écriuant telles menteries & calomnies, ils ont parlé contr'eux-meſmes. Or que cette fauſſeté ſoit aduenuë par haïne & mal-veillance, ie croy, que ceux-là l'apperçoiuent & cognoiſſent qui ſont ordinairement bien verſez dans les hiſtoires. Car quelques-vns d'eux ont eſſayé de ſe rendre conſiderables en diffamant la nobleſſe des glorieuſes villes & citez de renom, en detractant & blaſmant leur conuerſation, leur communauté & populaire maniere de viure. Comme Theopompe a par ſes écrits deshonoré la cité d'Athenes, & les Atheniens. Polycrat a diffamé Sparte & les Lacedemoniens: & celuy qui a écrit le Tripolitic (car ce n'eſt pas Theopompe, comme on penſe) a repris les Thebains & leur republique. Timée auſſi en C
ſes hiſtoires a vilainement blaſmé toutes ces villes & peuples, & pluſieurs autres citez auſſi. Et principalement, ils calomnient quelques peuples celebres, les vns par enuie & meſchanceté, les autres par vaine gloire, eſtimans & eſperans que par cette audacieuſe médiſance, ils ſeront eſtimez dignes d'eſtre mis en la perpetuelle memoire des hommes: de laquelle preſomptueuſe eſperance, ils ne ſont point fruſtrez à l'endroit de quelques fols, que l'on cognoit n'auoir point de ſain iugement: mais les auditeurs ſages & de bon ſens, condamneront leur malice. Or la cauſe des blaſmes & calomnies amaſſées à l'encontre de nous autres Iuifs, & contre noſtre hiſtoriale antiquité, eſt venuë des Egyptiens, qui ont commencé les premiers de ce faire, dont aucuns hiſtoriographes voulans faire choſe agreable D
& plaiſir aux Egyptiens, ſe ſont eſſayez de corrompre la verité. Car racontans la venuë de nos progeniteurs & Patriarches en Egypte, ils ne l'ont iamais confeſſée telle qu'elle aduint, ny ſemblablement leur ſortie d'Egypte, qu'ils n'ont point décrite ſelon la verité: mais ont pris pluſieurs occaſions de haïne ou d'enuie. Premierement, pource qu'à leur grand dépit nos anceſtres Hebreux ſe firent puiſſans en leur region: dont puis apres retournez en leurs propres & anciennes regions originales, ils ſe trouuerent grandement riches & bien-heureux, & pour ce enuiez. En apres la diuerſité de religion & des ſacrifices, engendra beaucoup d'inimitiez entr'eux, eſtant noſtre pieté & adoration d'vn ſeul & vray Seigneur Dieu, autant diſtante de leurs pompeuſes ſolemnitez d'idolatrie, que la nature E
& l'eſſence de Dieu differe des animaux irraiſonnables. Car c'eſt leur religion commune & paternelle, de croire que telles ou telles beſtes brutes ſoient des dieux ou deeſſes, voire que chaque peuple particulierement & ſpecialement adore diuerſes beſtes, les vns ceſte-cy, les autres celle-là, les autres vne autre, ſelon leurs vaines perſuaſions ou phantaiſies, hommes du tout fols & inſenſez, & de tout temps accouſtumez à vſer de ces mauuaiſes opinions. Parquoy ils n'ont peu imiter l'excellence de noſtre Theologie en la foy diuine. Donc voyans pluſieurs, tant des leurs que des autres peuples ſuiure de grand zele noſtre religion, ils en ont conceu vne grande enuie: iuſques-là que quelques-vns d'eux en tomberent en telle oubliance

& pauureté

A & pauureté d'eſprit, qu'ils n'auoient point de honte de controuuer & mettre en auant des choſes contre les anciennes écritures des leurs propres, de leur païs & de leur langue. Et qui pis eſt, ils ſe ſont ſi fort oubliez de la conſtance, que par vne paſſion aueuglée, ils ſe ſont contrariez à eux-meſmes en leurs écritures. Et en cela ie prouueray ma parole veritable, en vn ſeul autheur, tres-grand homme, & dont par cy-deuant i'ay vſé pour témoing de noſtre Antiquité: c'eſt Manethon, qui a propoſé & promis d'interpreter l'hiſtoire Egyptiaque, transferée des lettres ſacrées, ayant écript en ſa preface, que nos anceſtres vinrent en Egypte auec tant & tant de milliers d'ames, & qu'y eſtans entrez à l'improuiſte, ils ſubiuguerent par force d'armes les habitans du païs. Conſequemment ce Manethon confeſſe que long-temps apres
B nos anceſtres Hebreux perdirent la domination & le pays qu'ils auoient auparauant conquis en Egypte, & de-là s'en reuinrent en la prouince de Iudée à preſent appellée, qu'ils obtinrent & poſſederent par victoires, en laquelle apres auoir conſtruit la cité de Hieruſalem, ils édifierent le temple. Iuſques à ce poinct Manethon a ſuiuy la verité des écritures authentiques. Mais puis apres prenant de ſoy-meſme licence d'extrauaguer, & d'écrire hors les limites de l'authorité, faiſant profeſſion d'écrire les narrations extraites des fables vulgaires, qui populairement ſe racontent des Iuifs, il a entremeſlé en ſon hiſtoire d'incroyables paroles, voulant meſler auec nous la vilaine coquinerie & pauure tourbe miſerable des Egyptiens lepreux, & des autres malades infects, voulant auſſi donner à entendre que les Hebreux Iuifs
C (ainſi qu'il dit) pour la contagieuſe abomination de ceſte lepre, furent chaſſez d'Egypte & ſe ſauuerent à la fuite, diſperſez par les deſerts. Ce qui eſt abſolument faux, en ce qu'il met en auant au temps de ceſte fuite des Hebreux, vn Roy d'Egypte nommé Amenophis, qui eſt vn nom faux & ſuppoſé, & pour ce, il n'a point preſumé de determiner le temps du regne de ce Roy Amenophis, quoy que de tous les autres Roys il ait bien defini les années & le temps de leurs regnes. Puis de-là en apres il y adiouſte quelques autres fables, preſque oubliãt que luy-meſme auoit dit que la ſortie des paſteurs hors d'Egypte tendans vers Hieruſalem, fut cinq cens dix-huict ans auparauant. Car Themoſis eſtoit Roy d'Egypte quand ils ſortirent. Apres le temps duquel, les ans des Roys qui luy ſuccederent, furent trois cens nonante-trois, iuſ-
D ques aux deux freres nommez Sethon & Hermée, Sethon ſurnommé Egypte (comme il dit) & Hermée, Danus. Sethon ou Egypte ayant chaſſé du Royaume, ainſi qu'il le raconte, ſon frere Hermée Danus, regna cinquante-neuf ans. Et apres luy le plus aiſné de ſes fils nommé Rampſes, regna ſoixante & ſix ans. Manethon donc ayant auoüé que nos peres ſont ſortis d'Egypte tant d'ans deuant, adiouſte auec les autres Roys ce Roy incogneu Amenophis, diſant encore dauantage, qu'il fut contemplateur des dieux, comme auoit eſté Orus l'vn de ſes deuanciers Rois, & qu'ayant tres-grand deſir de voir ſenſiblement les dieux, ſon deſir luy fut accomply par vn preſtre nommé, comme luy Amenophis, fils engendré d'vn pere appellé Papius. Ce preſtre Amenophis de Papi, ſembloit quaſi participer de la nature di-
E uine, quant à la ſapience ſurnaturelle, & preſcience des choſes futures. Et ce Prophete Amenophis vne fois diſt au Roy portant meſme nom que luy, qu'il pourroit auoir la viſion des dieux, s'il ſe mettoit en deuoir de purger la prouince de tous les hommes lepreux, ladres, meſeaux, & autres maculez & infects. Duquel aduis le Roy Amenophis fort ioyeux, fit, comme dit le conte, aſſembler tous les ladres, les infects, & les eſtropiez d'Egypte, qui en nombre de multitude furent trouuez quatre-vingts mille, & par ce Roy Amenophis enuoyez en la partie Orientale au long du Nil, à tirer & tailler les pierres, & auec eux quelques autres Egyptiens auſſi, à qui ceſte charge eſtoit eniointe. Et Manethon dit, qu'entre cette multitude d'infects, il y auoit pluſieurs preſtres, qui

auſſi eſtoient frappez de lepre. Dont cét Amenophis, homme diuin, prit l'épou- A
uante, & eut crainte de l'indignation des dieux tant ſur ſoy, que ſur le Roy, pour-
ce qu'ouuertement il auoit donné conſeil au Roy, & perſuadé de faire force à ces
lepreux, & pour ce cogneut en eſprit, que les dieux ſeroient propices à ces mala-
des: en ſorte, qu'ils obtiendroient la domination en Egypte par l'eſpace de treze
ans. Leſquelles choſes il n'oſa declarer au Roy, mais en laiſſa vn liure écrit, puis
luy-meſme ſe fit mourir. Dont le Roy tomba en merueilleuſe crainte. En apres
ce Manethon raconte ce qui s'enſuit mot à mot: Le Roy Amenophis requis par «
ces pauures lepreux, infects & maculez, qui auoient deſia eſté long-temps en ce «
trauail de tailler des pierres, de les pourueoir de quelque cité à eux aſſignée pour «
leur repos & ſeureté, il leur donna vne ville deſerte appellée Auaris, qui auoit B
eſté aux paſteurs dechaſſez, & ſelon l'antique Theologie auoit dés les premiers «
temps eſté la cité de Typhon. Ces ladres donc maculez & infects deiettez «
d'Egypte, en telle & ſi grande multitude auec quelqu'autre nombre d'Egyptiens, «
eſtans confinez par le Roy Amenophis en cette deſerte cité Auaris, apres y eſtre «
entrez, conſiderans l'aſſiete du lieu, & la conſtruction de la ville eſtre tres-propre «
à ſe fortifier, & ſe reuolter contre le Roy de la Prouince, ils conſtituerent ſur eux «
pour leur chef & leur Roy, vn homme Heliopolitain, l'vn des pontifes de la ville «
d'Heliopolis (qui eſtoit la belle ville dite la cité du Soleil) nommé Orſaſiph, au- «
quel tous vniuerſellement firent ſerment d'obeïr en toutes choſes & par tout. «
Ayant Orſaſiph pris & receu le ſerment de tous ces gens ſequeſtrez, premierement C
il leur eſtabliſt telle loy, qu'ils ne s'abſtiendroient point de tuer & manger toutes «
les beſtes, principalement celles, qui par les Egyptiens eſtoient tenuës pour les «
plus ſacrées & inuiolables: qu'ils ne prendroient alliance, fuſt par mariage, amitié «
ou autrement, ſinon auec ceux de leur ligue & faction. Toutes leſquelles ordon- «
nances, & pluſieurs autres, il ſçauoit contraires aux mœurs, couſtumes, loix & re- «
ligion des Egyptiens, & que par là ils pourroient eſtre grandement irritez. Il com- «
manda à ſes ſubiets de clorre leur ville de bons murs & de ſe mettre en armes, & pre- «
parer à la guerre contre le Roy Amenophis. Et de ſa part prenant auec luy pour «
compagnie & conſeil, certains autres preſtres Heliopolitains, & quelques-vns des «
ladres, enuoya des meſſagers en Hieruſalem vers les paſteurs fugitifs, qui aupara- D
uant s'en eſtoient allez de-là ſoubs le Roy Themuſis, leur faiſant ſes plaintes, & «
des autres auſſi qui par les Roys d'Egypte auoient eſté deshonorez, leur requerant «
qu'ils ſe vouluſſent ioindre enſemble pour mener leur camp contre l'Egypte, en «
leur promettant & aſſeurant qu'ils y auroient vne facile entrée; que premiere- «
ment ils ſeroient receus & bien venus en la cité & territoire d'Auaris, prouince de «
leurs anceſtres, où toutes choſes neceſſaires ſeroient abondamment fournies à leurs «
peuples, & que venant le temps commode, & qu'ils verroient leur bon, ils pour- «
roient facilement ſubiuguer toute la prouince. Deſquelles nouuelles, les paſteurs «
Hieroſolymitains remplis de ioye, & prenans alaigrement cette occaſion, ſe mirent «
en armes, & ſortirent en campagne iuſques à deux cens mille hommes de guerre, E
qui peu de temps apres vinrent à la cité, & la contrée Auarique. Dont Amenophis, «
Roy d'Egypte, ayant entendu l'arriuée d'vn peuple ſi nombreux, ſe trouua terrible- «
ment étonné, ſe ſouuenant de ce qu'en prediction luy auoit laiſſé par écrit le preſtre «
Amenophis, fils de Papi. Parquoy en premier lieu ayant fait aſſemblée de tout le «
peuple d'Egypte, & pris conſeil auec les principaux, il enuoya deuant, & fit en lieu «
ſeur chez ſoy tranſporter les animaux qui ſont tenus ſacrez par les Egyptiens, & qui «
ſont en veneration aux preſtres, commandant particulierement de cacher leurs ido- «
les. Et luy-meſme bailla en garde & recommanda à vn ſien amy ſon petit fils de l'âge «
de cinq ans, appellé Sethon, autrement Rameſſes, du nom de ſon pere Rampſes. «

Ces

A Ces choſes ainſi pourueuës, paſſant outre auec les autres Egyptiens iuſques au
» nombre de trois cens mille hommes, & venant au deuãt de ſes ennemis braues gens
» de guerre, quand ſe vint à la rencontre, il n'oſa & ne voulut point combatre, pour
» ne hazarder à vn coup ſon Royaume; mais penſant que s'il receuoit la bataille, il
» combatroit contre Dieu meſme, il tourna le dos & reuint luy & ſon armée à la gran-
» de cité de Memphis, dite le Caire, où il prit le venerable bœuf Apis, & toutes les au-
» tres beſtes & idoles ſacrez, puis incontinent auec toutes ſes nauires, & ſa multitu-
» de d'Egyptiens, ſe retira en ſeureté au Royaume d'Ethiopie. Car le Roy d'Ethio-
» pie luy eſtoit par grace aucunement ſuject. Parquoy receuant le Roy fugitif Ame-
» nophis, auec tout ſon peuple, il leur bailla les choſes neceſſaires à la vie humaine,
B que la prouince fourniſſoit; & outre ce pour habitation leur aſſigna des citez, villes,
» & bourgades ſuffiſantes à demeurer tout le temps de ce fatal exil de treize ans bor-
» dant les limites d'Egypte de genſdarmes Ethiopiens pour la garde & ſeureté d'A-
» menophis & de ſes gens. Voila ce qui fut fait en Ethiopie. D'autre part, les paſteurs
» Solymites deſcendans en Egypte, ioints auec les Egyptiens d'Auaris, traiterent ſi
» hoſtilement les perſonnes reſtées en Egypte, que la victoire des precedens, eſtoit
» eſtimée d'or par ceux qui voyoiẽt leurs impietez. Car non ſeulement ils brûlerent les
» villes & les bourgs, en commettant toutes violences & ſacrileges, & deſtruiſans les
» idoles des dieux: mais auſſi démembrerent & meirent en pieces les ſacrez animaux
» qui eſtoient adorez, contraignans les Preſtres meſmes & Prophetes d'eſtre les
C meurtriers de leurs propres & ſaintes beſtes, puis ils les chaſſoient tous nuds.
» Et on dit ainſi, que ces peuples paſteurs Solymitains, meſlez aux lepreux Egy-
» ptiens, receurent leurs ordonnances politiques & leurs loix tant ſacrées que pro-
» phanes d'vn certain Preſtre Heliopolitain de nation, & de nom Orſaſiph, ainſi
» appellé du nom de Oſiris, dieu de Heliopolide cité du ſoleil, qui s'eſtant tour-
» né du parti de cette nation Solymitaine & Egyptienne Auarique, changea ſon
» nom, & fut appellé Moſes. Tels ſont les beaux contes que les Egyptiens rappor-
tent des Iuifs, & pluſieurs autres que ie paſſe pour cauſe de briefueté. Mais quant
au reſte du conte, Manethon dit, qu'apres les treze ans reuolus, le Roy Amenos
phis retourna d'Ethiopie auec grande puiſſance, enſemble auſſi ſon fils Rampſes,
D menant pareillement vne tres-groſſe armée, qui entrez en bataille contre les pa-
ſteurs Solymitains, & les Auariques, les vainquirent & deffirent, & apres en auoir tué
la plus grande partie, les pourſuiuirent fuyans & mis en déroute, iuſques aux con-
fins de Syrie. Tels contes & ſemblables ont eſté écrits par Manethon, hiſtoriogra-
phe Egyptien: ie monſtreray par raiſon, qu'il a parlé fauſſement, & menty en ces
beaux contes & fables de vieilles, en diſtinguant premierement ce que puis apres
nous ramenerons en ieu. Car il nous a confeſſé, que les paſteurs (qui furent les
Hebreux nos anceſtres) n'eſtoient point Egyptiens de leur propre & originaire na-
tion, mais eſtans-là venus d'autres païs eſtranges, conqueſterent & obtinrent la
domination de la prouince d'Egypte, d'où puis apres ſortirent nos anceſtres, pour
E aller demeurer en Paleſtine. Mais que les Egyptiens ladres, maculez, eſtropiez, de-
bilitez de corps, malades ou infects, ayent eſté meſlez auec noſtre peuple, ie me
mettray en deuoir de monſtrer que non, par les meſmes écrits de Manethon, & par
ſon propre témoignage le conuaincray de faux, monſtrant que ce Moſes, qui con-
duiſit le peuple Hebreu hors d'Egypte, n'eſtoit point de ces lepreux Egyptiens nay
d'Egypte, mais fut long-temps, & par pluſieurs generations deuant le baniſſement
des lepreux. Manethon donc en ſa fabuleuſe narration écrit ainſi la premiere cauſe
ridicule: Le Roy Amenophis, dit-il, deſira de voir les dieux. Quels dieux? Car
s'il deſiroit voir les dieux qui entre les Egyptiens eſtoient ſolemnellement adorez,
comme vn bœuf, vn bouc, les crocodiles, les cynocephales ou marmots, il les

pouuoit veoir tous les iours. S'il desiroit veoir les dieux celestes, qui sont incor- A
porels & inuisibles, comment les eust-il peu veoir? & pourquoy en auoit-il le desir? Pource, respondra t'on, qu'vn autre Roy deuant luy auoit declaré les auoir veus. Amenophis donc ayant entendu de ce Roy son predecesseur, comme il auoit veu les dieux inuisibles, quels ils estoient, & par quelle maniere il en auoit eu la vision, il en sçauoit assez, & n'auoit pas besoin de nouuel art pour paruenir à telle vision. Mais (l'on dira) le Sacrificateur & deuin estoit homme sage, par le moyen duquel le Roy Amenophis esperoit de pouuoir faire & parfaire son desir, & obtenir la vision des dieux. Mais si ainsi estoit, & que ce sainct homme prestre fust si sage, diuin & prophete, comment ne preuit-il point que le desir du Roy estoit de choses impossibles, qui iamais n'aduiendroient, comme aussi n'aduin- B
rent-elles, & ne parfit-il point ce qu'il voulut? Quelle raison pouuoit-il donc auoir de faire entendre au Roy que les dieux luy estoient inuisibles, à cause des lepreux, des hommes mutilez, & infirmes? Car les dieux sont offensez & se courroucent pour les impietez & les vices des esprits, & des meschantes œuures, non pour les defaux & maladies des corps. Ou comment fut-il possible, de faire assembler presque en vne heure tant de milliers de lepreux, & d'hommes debilitez & contrefaits? Ou pourquoy n'obeist-il à son prophete, qui luy auoit donné enseignement & exhorté d'enuoyer hors tous les Egyptiens lepreux ou maculez, debiles & gastez du corps, & les faire transporter en exil hors d'Egypte? Car il ne les banniſt point; mais les enuoya aux quarrieres & aux rochers soubs-terrains, pour tirer & C
tailler des pierres, comme manquant d'ouuriers, & non pas desirant purger la prouince. Consequemment, dit Manethon, le prophete se fit soy-mesme mourir, preuoyant l'ire des dieux, & les maux qui aduiendroient en Egypte, dont il laissa vn liure écrit au Roy. Mais si ainsi estoit qu'il fust prophete, ayant la prescience des choses futures qui menaçoient l'Egypte, comment donc ne preuit-il point sa mort prochaine? Pourquoy dés le commencement ne contredist-il point au Roy, desirant veoir les dieux? Ou s'il sçauoit sa mort prochaine, à quelle raison craignoit-il les calamitez d'Egypte, qui de son temps n'auiendroient point? Et quelle chose plus griefue que la mort luy pouuoit-il arriuer, pour la preuenir par la mort. Mais voyõs & oyons dauantage de toutes les autres réueries, la plus folle & la plus ridicule. Le D
Roy Amenophis (dit-il) entendant par le liure écrit du prophete qui s'estoit tué, tant de maux deuoir aduenir sur l'Egypte, & desia redoutant les calamitez futures, il ne banniſt point du tout, ny exila hors de la prouince ces gens malades & infects; mais à leur humble supplication & requeste, comme il dit, leur donna pour demeure separée, la cité qui auparauant auoit esté la demeure des pasteurs Hebreux, appellée Auaris. Où tous ces maleficiez estans amassez, ils éleurent, dit-il, vn d'entre les prestres Heliopolitains, qu'ils créerent leur Prince & leur Roy, qui leur constitua vne telle loy, qu'ils n'adorassent point les dieux d'Egypte, & ne s'abstinssent de tuer & manger des bestes sacrées aux festes Egyptiaques: mais les tuassent toutes, ou consumassent. De plus, qu'ils ne s'alliassent de personne, sinon de ceux qui se- E
roient de leur confederation. Puis ayant fait obliger par iurement sacré, toute la multitude populaire, de garder inuiolablement & eternellement ces loix, ils munirent de murailles la cité dite Auaris, & firent guerre au Roy Amenophis. Puis Manethon adiouste que ce Roy prestre Heliopolitain enuoya vers les Hebreux pasteurs habitans en Hierusalem, les priant de leur donner ayde & renfort, leur promettant de leur mettre entre mains la forte cité Auaris, qui autresfois auoit esté l'habitation de leurs maieurs. De laquelle cité passans plus outre, ils conqueste-roient & obtiendroient facilement toute l'Egypte. En apres Manethon dit, que ces pasteurs Hierosolymitains, appellez par les malades, bannis d'Egypte & rebel-

les à

A les à leur Roy, vinrent & deſcendirent en Egypte au nombre de deux mille hommes armez. Et que le Roy Amenophis ne voulant pas contrarier à la volonté des dieux, s'enfuiſt incontinent, & retira en Ethiopie, mettant comme en depoſt le venerable bœuf Apis, & les autres animaux ſacrez entre les mains des preſtres, auec commandement exprés de les bien garder. D'autre part, que les Hieroſolymitains par ſoudaine irruption entrerent au pays d'Egypte, pillerent les citez, brûlerent les temples, & tuerent toute la caualerie, n'oubliants aucune inhumanité. Et que celuy, qui leur eſtabliſt leurs ordonnances politiques, & leurs loix diuines & humaines, ce fut vn preſtre (dit Manethon) de la cité d'Heliopole, appellé Orſaſiph, du nom d'Oſiris, le dieu Heliopolitain, lequel Orſaſiph puis apres, ſon nom
B eſtant changé, fut appellé Moſes. En outre, que le Roy Amenophis au treziéme an apres qu'il auoit eſté chaſſé de ſon Royaume (pource que c'eſtoit la longueur du temps deſtiné à la perte de ſon Royaume) reuint d'Ethiopie prendre ſa reuenche auec tant & tant de milliers d'hommes: tellement qu'ayant rencontré les paſteurs Hieroſolymitains, auec les pollus d'Egypte, en pleine bataille donnée d'vne part & d'autre, le Roy auparauant fugitif, puis reuenu en vertu & merueilleuſe puiſſance, les vainquit, mit en pieces pour la plus grande partie, & pourſuiuit le reſte à mort iuſques aux derniers confins de la Syrie. En toutes ces réueries, Manethon n'a point entendu, ou voulu entendre, qu'il mentoit ſans aucune apparence de verité. Car poſons le cas que les lepreux & maleficiez de corps bannis d'Egypte, auec toute la
C multitude des infirmes & debiles amaſſez en exil, fuſſent de premier mouuement indignez contre leur Roy, pour leur faire telle iniure que de les ſeparer de leurs parens, amis, domiciles & citez, & les releguer ignominieuſement ſelon la perſuaſion du prophete, ſi eſt-il vray-ſemblable & croyable, qu'apres eſtre relaſchez des carrieres & remis en repos dans vne bonne cité de la prouince, ils deuinrent plus doux & plus paiſibles vers leur Roy. Et quoy qu'ils euſſent encore vne implacable inimitié contre luy, ils pouuoient bien ſe prendre à luy ſeparément, & à luy ſeul & aux ſiens dreſſer embuſche, pour vanger le tort à eux fait, ſans émouuoir guerre mortelle vniuerſellement contre tous les peuples d'Egypte, entre leſquels eſtoient pluſieurs de leurs parentages, leurs alliez, leurs amis & leur ſang. Et qui plus eſt, ſi
D ils euſſent bien deliberé de combatre contre les hommes mortels, quels qu'ils fuſſent, ſi n'eſtoient-ils point montez en telle preſomption que d'entreprendre la guerre, & commettre cette impieté contre leurs dieux, ny rien faire qui fuſt contraire à leurs loix, où dés la naiſſance ils auoient eſté nourris. Ainſi donc nous deuons rendre de grandes graces à Manethon, qui à vne telle & ſi grande iniquité de banniſſement impitoyable, de pauures perſonnes maleficiées, & de contumace rebellion de peuple contre ſon prince, dõne pour chefs & principaux autheurs, non les Hebreux deſcendus de Hieruſalem, mais les Egyptiens meſmes, principalement les preſtres, qui ſont les plus apparens & les plus dignes, qui obligerent au ſerment ceſte multitude populaire des Egyptiens. Or pour monſtrer plus probablement que ces con-
E tes ſont controuuez, & ne ſont pas ſeulement vray-ſemblables, quelle raiſon y a-t'il, de dire, que les Egyptiens bannis ſe rebellerent, ſans qu'aucuns de leurs parens, de leurs domeſtiques & amis ſe ioigniſſent à leur rebellion, ou leur donnaſſent aucun ayde & confort, ny vouluſſent entrer en part du peril de leur parentage chaſſé, ny eſtre compagnons participans à la calamité de leurs miſerables parens & amis exilez, mais pour tout reconfort renuoyaſſent ces pauures maculez & bannis vers Hieruſalem, demander ſecours à des gens eſtrangers? Et pour quelle cauſe raiſonnable, ou à la priere de qui, d'amitié, d'alliance, ou compagnie deuoient-ils demander ayde & vengeance de leur iniure, aux Hieroſolymitains? qui pluſtoſt leur eſtoient ennemis, & bien differens de leur maniere de faire. Et neantmoins (dit

Manethon) ils vinrent viſtement & en grand nombre, pour faire le deſir de ceux qui les appelloient à leur ſecours, portez à cela par les belles promeſſes des maculez, qui les aſſeuroient d'occuper facilement toute l'Egypte, comme ſi les Hieroſolymitains n'euſſent pas bien cogneu l'aſſiete & les forces de cette region, dont ils auoient eſté autresfois chaſſez par force. Et ſi alors que Manethon les dit auoir eſté appellez en ayde par les maleficiez Egyptiens, ils euſſent eſté pauures & indigens du bien d'autruy, & trainans vne vie miſerable & neceſſiteuſe, à bon droict peut-eſtre euſſent ils entrepris ce voyage. Mais attendu qu'ils habitoient en vne tres-belle cité, riche, heureuſe & bien fortunée, & poſſedoient vn territoire bien labouré & cultiué, ample & de large eſtenduë, & en fertilité de biens, de fruicts & de paſture, meilleur que l'Egypte, quelle cauſe euſſent-ils peu auoir, de laiſſer leur bon pays, & ſe mettre en danger pour preſter ayde à leurs anciens ennemis, & ſe ioindre aux Egyptiens lepreux & infects de corps: voire tels que perſonne ne pourroit ny voudroit auoir de ſemblables domeſtiques & familiers amis. Car ils n'auoient pas la preſcience, & n'euſſent ſceu deuiner que le Roy Amenophis s'en deuſt fuyr deuant leur face: veu que (ainſi qu'il dit) ſon fils Rameſſes leur venoit au deuant auec trois cens mille hommes en armes iuſques à Peluſe. Dont les Hieroſolymitains eſtoient aſſez aduertis, & ſçauoient qu'ils leur venoient faire la guerre, mais du changement de deſſein, & de la fuite du Roy ils n'en ſçauoient rien; & auſſi d'où l'euſſent-ils peu coniecturer? En apres Manethon dit pourſuiuant ſon hiſtoire fabuleuſe, que les Hieroſolymitains & leur armée ayans pris & occupé les granges, greniers, bleds & fourrages d'Egypte, firent pluſieurs maux par toute la region. Manethon leur reproche tous ces maux, comme s'il ne les auoit pas en ſon hiſtoire introduits comme ennemis, ou comme ſi telles actions de guerre eſtoient à obiecter & reprocher à ſes genſd'armes eſtrangers, & de pays loingtain venus par mandement: veu que deuant que iamais ils fuſſent appellez au ſecours, les Egyptiens bannis auoient deſia commencé à faire tels outrages, & entr'eux auoient iuré & coniuré, de faire tels degaſts & actes d'hoſtilité. Dauantage, dit Manethon, quelque temps apres Amenophis Roy retourné à grande force, ſe ietta ſur ſes ennemis, les vainquit en bataille, où en fut tué vn grand nombre, tout le reſte en déroute, & les pourſuiuit fuyans iuſques en Syrie. Tant eſt (ſi on le veut croire) l'Egypte ouuerte & facile à prendre de tous coſtez à tous ceux qui y voudront pretendre. Et auſſi (ſçauoir mon) ſi ceux qui par droict de guerre l'auoient depuis treze ans tenuë & occupée, & encore alors la tenoient & occupoient, n'ignorans point que le Roy Amenophis eſtoit viuant, en Ethiopie, n'auoient point mis forte garniſon & ſeure deffenſe ſur les frontieres d'Egypte du coſté de l'Ethiopie, meſmement ayans pluſieurs grandes commoditez à ce faire, & ſon retour entendu, n'auoient pas preparé leurs forces. Croyez cela qui n'eſt en façon du monde croyable ny vray-ſemblable. Cependant, dit Manethon, le Roy Amenophis tuant ces gens rompus & deffaits, les pourſuiuit en tuant iuſques en Syrie par les grands deſerts ſablonneux, arides & defaillans d'eau. Ainſi le raconte Manethon, comme ſi courir en armes par des deſerts arides, eſtoit choſe aiſée à vne grande armée fuyante, deffaite & rompuë, & vne autre chaſſante & laſſée de vaincre, qui ſeroit tres-difficile, voire impoſſible, à vne legere armée de ſeiour & de repos, non haſtée de chaſſe ou de fuite, mais marchant en ſeure paix. Parquoy on peut voir comme ſa narration eſt éloignée de toute vray-ſemblance. Ainſi donc, ſelon l'hiſtoire de Manethon, noſtre nation n'eſt point originairement venuë d'Egypte, & aucuns des Egyptiens n'ont eſté conioints ny meſlez auec nous Iuifs Hebreux. Car il eſt bon à croire & vray-ſemblable, que des lepreux & maleficiez d'Egypte, releguez à tailler les pierres, la plus grand part mourut aux carrieres, grande partie auſſi parmy les batailles, & le plus

grand

A grand nombre enfin, en la deffaite, déroute, fuite & chaſſe derniere. Or il reſte maintenant à luy oppoſer les écrits de Moyſe. Les Egyptiens tiennent bien pour certain, que Moyſe fut vn homme admirable & homme diuin, mais par calomnie incroyable ils s'efforcent d'aſſeurer qu'il eſtoit des leurs & de leur nation; diſans qu'il eſtoit Heliopolitain & preſtre de la cité du Soleil, & que pour la contagion de la lepre, il fut chaſſé auec les autres maculez. Mais il ſe monſtre par la ſupputation des temps que Moyſe fut deuant le banniſſement des lepreux, enuiron cinq cens dix-huict ans, & que long-temps auparauant il mena nos peres hors d'Egypte en la terre & region de Iudée, que nous habitons à preſent. Dauantage, que ſon corps fuſt ſain & net de lepre & immaculé, ſes propres paroles de luy-
B meſme & ſes conſtitutions legales en donnent indice. Car il interdiſt les ladres de l'habitation, communication & frequentation populaire en toutes citez, villes, bourgades & villages, ordonnant qu'ils ſeroient reclus à part, & veſtus d'habits déchirez pour eſtre cognoiſſables, declarant ſemblablement celuy-là pollu & maculé, qui auroit attouché le ladre, ou entré ſoubs le couuert en meſme habitacle auec luy. Dauantage, s'il aduenoit qu'aucun peuſt eſtre guery de cette maladie de lepre, & reſtitué en ſa premiere ſanté & netteté, il ordonna au corps du guery de lepre, eſtre faites certaines purifications, dans des eaux de fontaine, raſures de tous les poils de teſte & de corps, & apres telles purgations, & autres pluſieurs & diuers myſteres de ſacrifices, enfin leur donna permiſſion d'entrer en la ſaincte cité. Leſ-
C quelles rigoureuſes interdictions il n'euſt pas eſtablies contre les ladres, ſi luy-meſme euſt eſté ladre. Car au contraire il ſemble eſtre plus iuſte & raiſonnable, que celuy, qui ſeroit atteint de ſemblable maladie, conſtituaſt par humanité quelque honneſte prouiſion aux malades affligez de telle infortune. Mais Moyſe ordonna telles loix d'interdiction non aux lepreux ſeulement, mais encore excluſt des ſacrez miniſteres, ceux qui de la moindre partie de leurs corps ſeroient mutilez, ou maleficiez. Que ſi telle meſaduenture écheoit à vn homme eſtant deſia preſtre, il le priuoit de ſon office, & de ſon honneur. Comment donc ſeroit-il vrayſemblable, que Moyſe euſt conſtitué telles loix & ordonnances contre ſoy-meſme (ſi il euſt eſté ladre) & à ſon grand opprobre & dommage? De plus, Mane-
D thon luy a incroyablement changé ſon nom, diſant, qu'auparauant il eſtoit appellé Orſaſiph. Lequel nom ne conuient en rien à la tranſmutation de l'autre. Car ſon vray nom, Moyſes, ſignifie preſerué de l'eau, les Egyptiens appellans l'eau, Moy. Maintenant il me ſemble donc auoir aſſez amplement demonſtré que Manethon, en tant qu'il ſuit les anciens écriuains authoriſez, ne s'éloigne gueres de la verité; mais quand il ſe tourne aux fables vulgaires, ou que de ſoy-meſme abſurdement il les forge toutes nouuellement controuuées, ou quand il ſuit & croit les autheurs qui ont écrit de nous par affectation enuieuſe, alors il s'égare grandement & delaiſſe la voye de la verité. Apres luy maintenant il nous faut examiner Cheremon, qui a fait profeſſion d'écrire l'hiſtoire Egyptiaque, nombrant
E au catalogue des Roys d'Egypte, ce meſme Roy nommé Amenophis, allegué auſſi
» par Manethon, & ſon fils Rameſſes. Ce Cheremon raconte que la deeſſe Iſis appa-
» rut en viſion nocturne au Roy Amenophis, le blaſmant de ce que ſon temple eſtoit
» deſtruit par les guerres, & que ſur ce vn Scribe ſacré du temple, nommé Phriti-
» phantes, luy diſt, que s'il purgeoit l'Egypte des hommes pollus & contagieux, qu'il
» ſeroit deliuré de ces nocturnes terreurs de ſonges & viſions épouuantables. Par
» ainſi le Roy fit faire reueuë & amas de tous les eſtropiez, maleficiez & malades in-
» fects, dont il ietta hors d'Egypte deux cens cinquante mille, & furent leurs con-
» ducteurs, Moyſe & Ioſeph, qui auſſi eſtoit Scribe ſacré; & en langage Egyptien
» eſtoient autrement nommez, à ſçauoir Moſes eſtoit appellé Tiſithes, & Ioſeph

Petheſeph. Qui arriuez au port Peluſien, y rencontrerent trois cens huictante A
mille hommes, que le Roy Amenophis y auoit laiſſez, ne les voulant tranſporter en Egypte, auec leſquels trois cens huictante mille delaiſſez, les deux cens cinquante mille maladifs chaſſez, firent alliance & conſpiration d'aller en expedition de guerre ouuerte contre le Roy & toute l'Egypte. Mais le Roy Amenophis n'oſant attendre leur impetueuſe fureur, s'enfuiſt en Ethiopie, delaiſſant ſa femme enceinte. Qui cachée en certaines cachettes ſoubs-terraines, enfanta vn fils nommé Meſſenes. Ce fils eſtant depuis paruenu à l'âge virile, chaſſa les Iuifs Hebreux en Syrie, en nombre de deux cens mille, & retira ſon pere Amenophis d'Ethiopie. C'eſt ce que raconte Cheremon. D'où me ſemble, que par les propres dicts de l'vn & de l'autre, l'on peut apperceuoir la vaine menterie de tous les deux. Car s'il y auoit B
aucune apparence de verité, il ſeroit impoſſible que tous deux fuſſent ſi differents l'vn de l'autre. Mais il aduient ainſi, que ceux qui compoſent des menſonges, n'écriuent point des choſes conformes aux écritures des autres, & feignent telles réueries qu'il leur plaiſt inuenter. Or on voit, comme ces deux inuenteurs, écriuans d'vn meſme ſuiet, ſont preſque en tout & par tout differens. Manethon dit, que la conuoitiſe du Roy Amenophis à voir les dieux, fut la premiere occaſion de chaſſer les pollus. Et ſur cela Cheremon a forgé ſon beau ſonge ſur la viſion de la deeſſe Iſis. Manethon dit, que le preſtre Amenophis commanda la purgation des meſeaux au Roy: & Cheremon dit, que ce fut Phritiphantes. Et Dieu ſçait comme ils s'accordent bien du nombre de cette multitude populaire! l'vn en fait le nombre C
d'huictante mille, & l'autre de deux cens cinquante mille. Dauantage, Manethon dit, que les pollus furent premierement tranſmis aux carrieres, puis enuoyez pour habiter en la cité d'Auaris, & que tout le reſte de l'Egypte eſtant trauaillée par guerre, ils demanderent ayde aux Hieroſolymitains. Mais Cheremon le conte bien autrement, diſant qu'au départ d'Egypte, prés la bouche Peluſiaque du Nil, ils trouuerent trois cens huictante mille hommes, là delaiſſez & abandonnez par le Roy Amenophis, auec leſquels alliez derechef ils inueſtirent l'Egypte, & contraignirent le Roy Amenophis à prendre la fuite vers l'Ethiopie. Mais ſur tout ce qui y eſt de plus grande faute, c'eſt que Cheremon n'a point declaré qui, ny de quelles gens eſtoient ces peuples nombreux, & s'ils eſtoient Egyptiens ou D
eſtrangers. Et ſi n'a point declaré ce nouuel inuenteur du ſonge d'Iſis & des lepreux, ny expoſé la cauſe pourquoy le Roy ne voulut pas mettre ces gens en ſon Royaume d'Egypte. Et ce ſongeur Cheremon a auſſi ioint Ioſeph auec Moſes, comme ſorty d'Egypte en meſme temps: qui eſtoit mort deuant Moyſe, le temps de quatre âges de lignées, qui furent prés de cent ſeptante-ans deuant. De plus, Rameſſes fils du Roy Amenophis, ſelon Manethon, eſtant deſia en âge d'adoleſcence, adminiſtra le fait de la guerre contre les bannis & les paſteurs, conioint auec ſon pere, & auec luy s'enfuiſt en Ethiopie. Au contraire, Cheremon raconte que ce fils (qu'il nomme Manaſſes) fut nay en vne cauerne, apres le départ de ſon pere, & puis victorieux en bataille, chaſſa les Iuifs d'Egypte en Syrie, iuſques au nombre E
de deux cens mille ou plus. O la grande facilité & promptitude à dire & écrire ce qui luy vient en phantaiſie! Auparauant il n'a point dit qui eſtoient, ny d'où eſtoient ces trois cens huictante mille hommes trouuez à Peluſe, ny auſſi comme furent perdus les cent huictante mille hommes, ny où, s'ils furent tuez en guerre, ou s'ils ſe retirerent vers Rameſſes. Et ce qui pis eſt encore en ſa narration, c'eſt, qu'on n'y ſçauroit cognoiſtre leſquels il appelle Iuifs, ny à quelle partie il attribuë cette appellation, ou aux deux cens cinquante mille lepreux & debilitez, ou aux trois cens huictante mille qui reſtoient laiſſez au port de Peluſe. Mais c'eſt à moy grande folie de me trauailler tant à reprendre ceux qui par eux-meſmes & leurs

contredicts

A contredicts ſe ſont repris. Car encore euſt-il eſté tellement quellement tolera-
ble, ſi par autres qu'eux-meſmes ils euſſent eſté confutez de vanité menſongere.
Toutesfois i'adiouſteray Lyſimachus, qui a pris tel argument que les autres pour
bien mentir, mais les ſurmontant & paſſant tous en enormité de fauſſe fiction con-
trouuée. Dont il appert manifeſtement que tres-malignement il les a inuentées par
tres-grande haïne, & enuie qu'il nous portoit. Car il dit ainſi: Au temps que le iuſte
» Roy Bocchor regnoit en Egypte, le peuple des Iuifs ſe ſentant infect de lepre, mal-
» le rongne & autres maladies contagieuſes, prenoit ſon refuge aux temples, afin d'e-
» ſtre nourry des aumoſnes. Dont aduint, que par la publique conuerſation de ces
» infects contagieux, pluſieurs hommes eſtans ſurpris de telles maladies, & par con-
B ſequent inutiles au labeur, la ſterilité ſuruint en Egypte. Dont le Roy Bocchor en-
» uoya gens exprés au temple de Iupiter Hammon, conſulter les oracles ſur la cauſe
» de la ſterilité. La réponſe du dieu fut, qu'il conuenoit purger les temples de la pol-
» lution des hommes impurs, maculez, impies & mauuais, les chaſſant hors des temples
» en lieux deſerts, & pour les roigneux & lepreux, les noyer, comme ſi le Soleil eut dé-
» daigné de les regarder, & eut eu horreur de leur vie, & pource, qu'il en falloit expier
» & purifier les temples, dont puis apres aduiendroit que la terre porteroit ſon fruict.
» Bocchor Roy d'Egypte ayant receu tel oracle, par le conſeil & aduis des preſtres
» anciens, & ſacrificateurs, fit prendre tous les impurs & maleficiez, & les infects con-
» tagieux: pour les non entiers & maleficiez, il cõmanda qu'ils fuſſent tranſportez au
C deſert, pour les lepreux & rongneux, il les condamna d'eſtre enueloppez de lames de
» plomb, puis eſtre iettez en la mer; leſquels eſtans noyez, les autres tranſportez au de-
» ſert, pour les y faire perir de faim, ou manger aux beſtes ſauuages, prirent entr'eux
» conſeil & aduis de leur vie & ſeureté. Parquoy la nuict ſuruenuë, auec grands feux
» allumez & lumieres, ils firent faire bon guet, puis le iour & la nuict ſuiuante ils ieuſ-
» nerent, afin que les dieux leurs fuſſent propices & les ſauuaſſent. Le iour ſuiuant, ſe
» ſe leua entr'eux vn homme nommé Moſes, qui leur conſeilla de marcher enſem-
» ble rangez en bandes, tous par vne meſme voye: iuſques à tant qu'ils fuſſent par-
» uenus hors des deſerts, en vn païs cultiué & terre plantureuſe. De plus, il leur
» commanda de n'eſtre amis à homme du monde, autre que de leur nation, & ſi on
D leur demandoit conſeil, qu'ils le donnaſſent pluſtoſt mauuais que bon, & que
» tous les temples & autels des dieux qu'ils rencontreroient, il les demoliſſent. Leſ-
» quels commandemens approuuez & iurez d'eſtre par eux tenus, toute cette multi-
» tude prit ſon chemin par le deſert, & enfin ils paruinrent en vn pays gras, labouré
» & fructueux, où de prime-entrée, ils traicterent les gens du pays fort iniurieuſe-
» ment & outrageuſement, pillerent & brûlerent les temples, & en commettant tels
» maux en tous les lieux où ils paſſoient, enfin ils vinrent & ſe camperent en ceſte
» region, qui auiourd'huy eſt dicte Iudée: où pour leur habitation ils édifierent vne
» cité, pour le pillage des temples, nommée Hieroſyla, & depuis apres qu'ils furent
» augmentez en biens & en puiſſance, pour couurir l'opprobre de leurs ſacrileges, ils
E changerent le nom de la ville, ſi qu'au lieu de Hieroſyla, ils la nommerent Hieroſo-
» lyme, & eux Hieroſolymitains. Telle eſt la narration de Lyſimachus, qui n'a pas in-
uenté le meſme nom Amenophis nom du Roy d'Egypte, qu'auoient ſuppoſé les
precedens autheurs, mais en a trouué ou emprunté vn de plus fraiſche memoire, du
Roy Bocchor, & laiſſant le prophete Egyptien, mis par Manethon, & le ſonge de la
deeſſe Iſis, imaginé par Cheremon, il s'en eſt droict allé par phantaiſie, aux arenes de
Lybie vers Iupiter Hammon, pour en rapporter quelque oracle ſur les galleux, far-
cineux & lepreux. Car il dit, que dans les temples ſe retiroit & amaſſoit la multitude
des lepreux Iuifs, laiſſant en doute ſi il impoſoit nom de Iuifs aux lepreux, ou ſi
cette maladie tenoit les ſeuls Iuifs: car il dit, le peuple des Iuifs. Ie luy demande-

rois volontiers si il estoit present, Quel peuple estoit ce peuple des Iuifs? Estoient- A
ils estrangers ou naiz du lieu? S'ils estoient natifs du lieu, pourquoy les nommes-tu Iuifs, veu qu'ils estoient Egyptiens? S'ils estoient estrangers, que ne dis tu de quel lieu ils estoient-là venus? Et comment se peut-il faire, que le Roy en ayant fait tant noyer en mer, & exposé le reste à la proye des bestes & des oyseaux, à la faim, au froid & à la soif dans les lieux deserts, comment se peut-il faire (dis-ie) qu'vne si grande multitude en restast encore? Et comment estant ainsi dénuez de tout, peurent-ils passer les solitudes des deserts mal-aisez & steriles, occuper la region que nous tenons à present, fonder & construire vne si noble cité, & édifier vn temple celebré par tout le monde? Or il estoit aussi bien conuenable de declarer non seulement le nom du Legislateur, mais aussi sa race & origine, qui il estoit? & de B
quels parens? & la cause pourquoy il entreprit telles loix? Car s'ils estoient Egyptiens de nation originaire, certainement ils n'eussent peu si soudain & si facilement changer la religion, les mœurs & la coustume de leur origine. S'ils estoient forains, & venus d'estrange lieu, il n'est pas vray-semblable que totalement ils n'eussent aucunes loix & coustumes de tout temps obseruées entr'eux. Si donc ils eussent iuré de iamais ne faire bien à leurs ennemis, ils n'eussent pas eu trop mauuaise raison. Mais s'ils auoient vne haïne capitale, & conspiré inimitié mortelle contre tous les hommes, eux estans (comme il dit) pauures miserables, indigens de toutes choses, foibles, denuez & desarmez, & ayans besoin de l'ayde, pitié & charité de tous les humains, plusque de leur haïne ou inimitié, en cela paroist ouuerte- C
ment la grande follie, non d'eux, qui iamais ne firent cela, mais de l'autheur qui ainsi l'a feint & controuué: qui a aussi osé presumer de dire le nom auoir esté imposé à la cité à cause de la spoliation des temples: & puis apres auoir esté changé en plus honneste appellation. Grande merueille, s'ils ne l'eussent ainsi fait! Car ce nom premier Hierosyle, estoit vilain & odieux à la posterité, & les superieurs qui auoient fondé la cité, pensoient bien ennoblir & honorer eux & leur ville d'vne telle appellation. Mais à la verité ce gentil Lysimachus par affection trop immoderée de detracter, n'a pas entendu que nous Hebreux n'appellons pas piller les temples d'vn mesme mot que les Grecs, & que ce mot Hierosolyme ne signifie pas en langage Hebraïc, la mesme chose qu'il signifie en langue Grecque. Mais qu'est- D
il besoin de parler dauantage contre vn mensonge, & histoire fausse si impudemment exposée? Parquoy à present pource que ce liure semble estre paruenu à vne iuste grandeur, en recommençant, ie me veux essayer d'expliquer & declarer tout ce qui reste de ce present œuure.

FLAVIVS E

A

FLAVIVS IOSEPHVS
A EPAPHRODIT, DE L'ANTIQVITE' DES IVIFS, CONTRE APPION
ALEXANDRIN.
LIVRE SECOND.

AV precedent Liure (tres-cher amy Epaphrodit) i'ay fait vne aſſez claire demonſtration de noſtre Antiquité Iudaïque, ſatisfaiſant à la verité par les lettres des Phenicians, Chaldeens & Egyptiens, amenant en témoignage auſſi des autheurs Grecs renommez. Et d'autre part, ay mis en auant ma diſpute contre Manethon, Cheremon, & certains autres mal affectionnez hiſtoriens. Or mainC tenant ie commenceray en ce ſecond Liure à refuter les autres reſtans, qui contre nous & contre la verité, ont écrit quelques blaſmes. Car certainement ie ſuis picqué à répondre contre Appion Grammairien, ſi toutesfois il m'eſt conuenable d'entreprendre telle affaire. Ie dy donc que de toutes les choſes qui contre noſtre nation Iudaïque, & contre l'antiquité des Hebreux, par luy ont eſté écrites, les vnes ſont ſemblables aux contes des hiſtoriens fabuleux cy-deſſus mentionnez, les autres ſont fort froides & vaines, & la plus grande part ne contient que detraction & grande marque (afin que ie te die la verité) d'vn homme mal appris, & peu ſçauant, ſon hiſtoire ſemblant eſtre compoſée par vn perſonnage de malin eſprit, de mauuaiſes mœurs, & tout le temps de ſa vie importun & quereleux. Or la plus D grande part des hommes par leur folie, & faute de bon iugement prennent plus de plaiſir à telles paroles mordantes, pleines de detraction & de blaſme, qu'aux bons propos & aux vrayes ſentences. Car pour le vray, les gens de ſi peruers eſprit, ſe plaiſent bien aux blaſmes des perſonnes & nations & de leurs actions: mais au contraire, des honneurs & loüanges données aux vertueuſes gens, ils s'en ſentent picquez, voire quaſi iniurieuſement offenſez. De cette humeur eſt Appion, meſmement en noſtre endroit. Parquoy i'ay eſtimé eſtre neceſſaire de ne le laiſſer apres les autres, ſans le rechercher & examiner à la viue touche de verité, luy qui nous blaſme & accuſe criminellement, comme en iugement capital, & ce pour ce que ie voy & ſçay cela eſtre naturel à vne grande partie des hommes de bon eſprit, de receuoir E & trouuer bon, quand vn médiſant outrageux, entend ſes vices, blaſmes, & malfaits luy eſtre repreſentez, & ſe ſent plus aigrement picqué par celuy qui le premier auoit eſté prouoqué à répondre. Combien toutesfois qu'il eſt difficile d'entendre la confuſe maniere de parler d'Appion, & de cognoiſtre ouuertement que c'eſt qu'il veut dire. Car comme troublé de faux maſques de verité déguiſée, & comme eſtant enueloppé d'vne confuſe perplexité de menſonges, vne fois il rapporte de phantaſtiques contes de nos maieurs, & de leur tranſmigration d'Egypte, preſque ſemblables aux contes par nous épluchez cy deſſus au premier Liure; autresfois il calomnie les Iuifs habitãs en Alexãdrie. Et ſur tout cela il entremeſle vne impertinente accuſation des ſacrées ceremonies de noſtre temple, & autres obſeruations de noſtre loy,

Cela donc auancé, ie penſe auoir eſté par moy ſuffiſamment declaré au precedent liure, & non ſeulement à ſuffiſance, mais parauanture auſſi outre meſure auoir monſtré que nos anceſtres & premiers peres Hebreux, ne furent iamais Egyptiens de nation, & ne furent iamais chaſſez d'Egypte pour contagion corporelle de ladrerie, ny d'autre telle maladie. Au reſte, ie repeteray ce qu'en a dit & adiouſté Appion. Au troiſiéme liure de ſes hiſtoires Egyptiaques, il parle en telle ſorte: Moyſe, ainſi « que i'ay entendu des plus anciens d'Egypte, eſtoit de natiuité Heliopolitain, qui « nourry, appris & inſtitué dans les mœurs & manieres de faire de ſa cité, reduiſit les « prieres, les vœux & oraiſons qui ſe faiſoient ſoubs la chappe du ciel ouuert, à eſtre « faites en lieux clos & couuerts de temples murez & vouſtez, tels qu'ils eſtoient en « ſa cité, tournant les autels, les adorations, les faſſes, & les perſonnes vers le *Soleil* « leuant; car la cité d'Heliople eſt ſituée en cét aſpect; & au lieu des obeliſques ou ai- « guilles pyramidales, il fit dreſſer des colomnes ſoubs leſquelles eſtoit comme la « forme d'vn grand baſſin large & ample, dans lequel l'ombre de l'aiguille retombant, « par beau temps & clair, tournoit continuellement vn meſme cours auec le Soleil. « Voila quelle eſt cette tant admirable eloquence de ce Grammairien Appion. Quant à la fauſſeté menſongere de ſes écrits, il ſe peut tres-éuidemment reprendre non tant par nos paroles, que par les propres œuures de Moyſe. Car quand Moyſe conſtruiſit le premier tabernacle à Dieu, il ne l'éleua point de telle forme que décrit Appion, ny commanda à ſa poſterité de l'ériger en telle ſorte. Le Roy Salomon auſſi qui long-temps apres édifia le ſainct temple de Dieu en Hieruſalem, s'abſtint fort bien de toute curioſité telle que par imagination fauſſe l'a figurée Appion. A ce qu'il dit auoir entendu des plus anciens d'Egypte, que Moyſe eſtoit Egyptien natif d'Heliople, cité du Soleil. Penſez que voila vn témoignage bien digne de foy. Il eſtoit plus ieune à la verité, & venu au monde apres Moyſe, & pource ne pouuoit-il dire l'auoir veu, ny cogneu d'où il eſtoit: mais il l'auoit oüy dire (comme il aſſeure) aux maieurs d'Egypte à qui il adiouſtoit foy, qui peut-eſtre de leur temps auoient cogneu Moyſe familierement: c'eſt à ſçauoir, luy qui du poëte Homere ne pourroit pour certain aſſeurer (quelque Grammairien qu'il ſoit) ny la patrie, ny l'origine certaine, ny ſemblablement du Philoſophe Pythagoras, qui hier (par maniere de dire) ou n'y a pas long-temps, vint au monde, comment preſume-t'il ſi facilement aſſeurer du lieu & pays natal de Moyſe? qui tant d'ans & de ſiecles preceda & Homere & Pythagoras, pour l'auoir oüy dire à des vieillards mentans aſſeurément? Mais comment eſt-ce que conuient ſelon ce tres-diligent commentateur, tel qu'il ſe vante, le compte des temps, à celuy auquel il dit que Moyſe emmena hors d'Egypte les lepreux, les aueugles, les boiteux & maleficiez. Car Manethon dit que les Iuifs ſortirent d'Egypte, le Roy Tethmoſis regnant, trois cens nonante-trois ans auant que Danaus fuſt allé en exil en la Grecque prouince d'Arges. Lyſimachus dit que ce fut du temps du Roy Bocchor, c'eſt à dire mille ſept cens ans deuant noſtre ſiecle. Molon & certains autres en ont écrit ce que bon leur a ſemblé. Puis apres tous, Appion comme s'il fuſt plus digne de foy, & d'eſtre creu que tous les autres, a defini tres-exactement ceſte ſortie des Hebreux ſoubs Moyſe hors d'Egypte, & l'a par grande aſſeurance terminée au premier an de la ſeptiéme Olympiade: auquel an (comme il dit) les Phenicians fonderent la cité de Carthage. En quoy tout expreſſément il a entrelacé mention de Carthage, penſant auoir plus éuidente couleur par-là, & argument plus probable de verité, ſans prendre garde qu'il amenoit contre ſoy-meſme vn argument, par lequel luy-meſme ſeroit repris. Car ſi des actions de ceſte colonie Phenicienne amenée par Dido de Tyr & de Sidoine en Affrique, il en faut croire les vieux regiſtres des Phenicians, on y trouuera qu'Hiram Roy de

Tyr

A Tyr regna deuant Carthage fondée, des ans plus de cent cinquante : comme ie l'ay prouué au premier liure par les commentaires meſmes des Pheniciens, & monſtré comme ce Roy Hiram eſtoit contemporain, & fort grand ami à noſtre Roy Salomon, édificateur du temple de Hieruſalem, à l'édification duquel le Roy Hiram confera & enuoya à Salomon bois de cedres, or, argent, & autres choſes de pris. Or il eſt tout conſtant, que le Roy Salomon édifia le temple de Hieruſalem apres la ſortie de Iuifs hors d'Egypte enuiron ſix cens douze ans, & la ville de Carthage ne fut fondée qu'enuiron cent ſix ans apres le regne du Roy Hiram. D'où appert la fauſſeté d'Appion, diſant que les Hebreux ſortirent hors d'Egypte, en l'an que Carthage fut premierement fondée, où il ſe mécompte & abuſe ſoy & les autres,
B de ſept cens dix-huict ans, que la ſortie d'Iſraël hors d'Egypte precedá la fondation de Carthage. De plus, ce ſçauant Appion s'accordant à Lyſimachus, quant au nombre de ceux qui furent chaſſez (car il dit, qu'ils eſtoient cent & dix mille) rend vne merueilleuſe & fort croyable raiſon, pourquoy le ſeptiéme iour ſanctifié par les Iuifs eſt appellé Sabbat : pource, dit-il, que ces Hebreux fugitifs ayans peur de pourſuite, cheminerent par les deſerts ſix iours entiers, ſe trouuerent bleſſez d'vlceres aux enguines, & à ceſte cauſe ſe repoſerent le ſeptiéme iour, eſtans paruenus des ſteriles ſolitudes du deſert, en vne region graſſe, fertile & planteureuſe : qui auiourd'huy eſt Iudée, où ils ſe repoſerent & prirent là leur reſidence. Et ils appellerent ce iour ſeptiéme Sabbat, fin de leurs trauaux, & iour de leur repos, gardans & retenans en-
C core ce mot de la langue Egyptienne. Car les Egyptiens appellent le mal des eignes ou enguines Sabbatoſim. Qui ne riroit de telle bauerie ou pluſtoſt ne deteſteroit telle impudence d'écrire? car il donne à cognoiſtre par ſon dire, que tous vniuerſellement, au nombre de cent dix mille perſonnes auoient mal aux eignes, pour le continuel trauail du chemin. Cela eſt-il vray-ſemblable? Et ſi de ces cent dix mille la plus grande part eſtoient aueugles & boiteux (comme le met Appion) ils n'euſſent peu marcher le chemin d'vne ſeule iournée. Et s'ils eſtoient ſi ſains & valides, qu'ils peuſſent marcher tant de iours par les voyes deſertes dépourueuës de tout viure humain, & en marchant vaincre tous ceux qui leur reſiſterent, ils n'euſſent pas tous eſté malades des vlceres d'enguines. Car il n'eſt pas naturellement neceſſaire,
D que telle maladie aduienne à tous ceux qui vont par pays, mais les grandes compagnies de pluſieurs milles, cheminent touſiours par petites iournées, marquées & terminées, qui ne laſſent pas iuſques à vlcerer les eignes. Et ſi il n'eſt pas vray-ſemblable qu'vn mal ſi vniuerſel leur ſoit aduenu par fortune : car cela eſt trop abſurde & inconuenient. Et neantmoins cét admirable Appion, ayant dit auparauant, ces cent dix mille eſtre en ſix iours paruenus iuſques au païs cultiué de Iudée, puis derechef dit, que Moyſe monta ſeul le mont Sinay, qui eſt ſitué entre l'Egypte & l'Arabie, où il fut perdu de ſes gens par l'eſpace de quarante-iours, apres lequel temps deſcendu de la montagne il apporta les loix qu'il bailla aux Iuifs, comment eſt-
E il poſſible d'accorder cela : que ces peuples nombreux euſſent demeuré en vn lieu deſert ſans eau ny paſture quarante-iours, & en ſix iours euſſent cheminé & paſſé tout l'eſpace qui eſt au trauers & au milieu de ces terres deſertes? Quant à l'etymologique interpretation de ce mot Sabbat, que le Grammairien Appion amene, elle ſent ſon effrontée impudence à tirer aux cheueux l'interpretation du mot, ou pour le moins ſa groſſiere aſnerie. Car ces deux voix Sabbo, & Sabbatum, ſont grandement differentes. Sabbat ſelon l'Hebreu langage des Iuifs, eſt à dire, repos de toute œuure & labeur. Mais Sabbo eſt vn nom Egyptien (comme luy-meſme confeſſe) ſignifiant en langue Egyptiaque, maladie des enguines. Ainſi voila comment Appion Egyptien a feint & forgé tels contes nouueaux de Moyſe & du depart des Iuifs hors d'Egypte, cõtrouuant de ſon malin eſprit telles fauſſetez cõtre l'authorité

de tous autres autheurs. Et quelle merueille eſt-ce, s'il a bien oſé mentir de nous, & A
de nos peres & anceſtres, quand il a bien menty de ſoy-meſme, & contre ſoy-meſme? Car ce gentil bauard eſtimé en literature le premier homme d'Egypte, ayant pris ſa premiere naiſſance en Oaſe ville d'Egypte, a vilainement abiuré ſa patrie, & la ville de ſa generation. Car ſe diſant fauſſement Alexandrin, il monſtre bien la menſongere vanité & fallace de ſa peruerſe generation. Et pource meritoirement & à bon droit, ceux qu'il hayt, & pourſuit auec iniures & outrages, il les appelle Egyptiens: car s'il n'eſtimoit les Egyptiens eſtre les plus méchans de tous les hommes, il ne ſe fuſt pas luy-meſme oſté hors de leur nombre. Auſſi ceux qui tendent à s'ennoblir par la renommée de leur patrie, ils la loüent & magnifient, & eſtiment à eux vn grand honneur d'eſtre dénommez de l'appellation de leur noble patrie, & de B
tout leur pouuoir & ſçauoir contrediſent à ceux qui contre droict & raiſon s'efforçent de la blaſmer. Or faut-il donc qu'en l'vne ou en l'autre maniere les Egyptiens ſoient affectionnez enuers nous autres Iuifs, & en noſtre endroit. Car ou comme ſe glorifians de noſtre honneur, ils ſe font nos couſins, & veulent eſtre veus nos parens & alliez: ou pour décharge & allegement de leur honte, ils nous veulent faire compagnons & participans de leur infamie, lepre, meſellerie, banniſſement de peuple & reuolte contre le prince, puis qu'en tel cas ils nous aſſocient auec eux, en leurs hiſtoires. Entre leſquels ce braue Appion en ſon hiſtoire, ſemble auoir voulu rendre aux Alexandrins, l'outrageuſe deſcription faite contre nous autres Iuifs, pour pris de recognoiſſance & recompenſe honorable, de ce qu'ils luy auoient donné le C
nom, tiltre & droict de leur noble cité d'Alexandrie. Car luy bien aduerty de la noiſe, querele & diſſenſion qui eſtoit entre les Alexandrins & les Iuifs habitans en Alexandrie, il propoſa en ſa deliberation de dire par ſes écrits, iniure & outrage aux Iuifs: mais cependant ſans aduis il y comprend tous les autres, mentant neantmoins tres-impudemment, tant d'vne part que d'autre. Voyons donc quels ſont ces griefs & intolerables crimes, dont il charge les Iuifs habitans en Alexandrie. Les Iuifs, dit-il, venans de la Syrie vers Egypte, s'arreſterent & planterent leurs ſieges prés de la mer impetueuſe, s'approchans des aſſauts de ſes ondes. En cela ſi le lieu de l'habitation Iudaïque eſt reprochable, Appion fait iniure à la ville d'Alexandrie, non ſa patrie, mais qu'il ment eſtre ſa patrie: car il eſt tout certain qu'vne grande D
part de la cité d'Alexandrie eſt maritime, comme tous le confirment: & du coſté de la mer tres-commode pour habiter, que ſi les Iuifs l'ont occupée par force, en ſorte qu'on ne les en a peu debouter depuis, cela eſt preuue de leur force & valeur. Mais le Roy Alexandre le grand, fondateur d'Alexandrie, leur donna en ſa ville, place pour habiter, & meriterent auoir de luy, pareil honneur que ſes propres Macedoniens. Ie ne ſçay donc qu'euſt peu dire Appion, ſi les Iuifs euſſent pris habitation en Nécropole, & non en Alexandrie, ville royale: où par leurs lignées ils ſont encore auiourd'huy appellez Macedoniens, par appellation honorable. Si donc Appion a leu les epiſtres, & les lettres d'Alexandre le grand, du Roy Ptolemée Lage, & de tous les autres Roys d'Egypte ſes ſucceſſeurs, ſemblablement la colomne dreſſée en Ale- E
xandrie, contenant en lettres grauées les droicts & priuileges que le grand Ceſar a concedez aux Iuifs: ſi Appion, dis-ie, ayant veu toutes ces écritures publiques & authentiques, a neantmoins oſé écrire à l'encontre, il eſt méchant; & s'il ne les a veuës, ny leuës, il eſt homme fort ignorant. Cela auſſi eſt de ſemblable & groſſiere ignorance qu'il ſe dit étonné, pourquoy eux eſtans Iuifs, ſe diſent Alexandrins: Car toutes gens qui ſont apppellez à peupler vne colonie ou ville-neufve, quoy qu'ils ſoient differens en diuerſes langues & nations les vns des autres, ils prennent neantmoins vne commune appellatiõ du lieu ou du prince qui les a là colloquez. Et quel beſoin eſt-il d'en amener les exemples des autres? quand de noſtre meſme nation Iudaïque,

ceux

A ceux qui habitent en Antioche, ſont appellez Antiochiens. Car le Roy Seleucus, qui les eſtabliſt là, leur accorda auſſi le droict de la cité d'Antioche. Semblablement ceux qui demeurent en la cité d'Epheſe, ſont nommez Epheſiens, & ceux qui demeurent en l'autre Ionie, ont vne commune appellation auec ceux qui ſont natifs du pays, par l'octroy des Roys & confirmation de leurs ſucceſſeurs. Outre cela, la clemence des Romains a bien concedé preſque à toutes nations, l'honneur de * citoyen Romain: qui n'eſt pas vn petit don, & ce non ſeulement à des perſonnes particulieres: mais auſſi à de tres-grands peuples en general. En ſomme, les antiques Eſpagnols, les Tyrrheens, Toſcans, & les Sabins, ſont appellez Romains. Mais ſi Appion pretend, & entend d'oſter aux eſtranges colonois, le tiltre & l'ap-
B pellation de la commune cité, qu'il ſe deſiſte donc auſſi de ſe faire nommer Appion Alexandrin. Car luy nay en Oaſe au plus profond d'Egypte, comment ſera-t'il Alexandrin, ſi le droict & le nom de la cité eſt oſté aux eſtrangers habitans, comme il veut nous eſtre oſté? attendu meſmement qu'il eſt Egyptien, & qu'aux ſeuls Egyptiens eſt interdict par les Romains dominateurs du monde, de participer le droict & le nom d'aucune cité. Et toutesfois cét excellent commentateur Appion Egyptien ne pouuant obtenir les dignitez & ciuiles appellations, dont comme Egyptien il eſt incapable, il s'efforce de calomnier en cela ceux qui tres-iuſtement & meritoirement les ont obtenuës des Roys. Car le Roy Alexandre le grand, pour ſuppléer au deffaut des habitans de ſa nouuelle cité d'Alexandrie, que
C tres-ſoigneuſement il édifioit, ne choiſiſt point les vns ou les autres d'entre nous Iuifs: mais nous ayant tous éprouuez, & trouuez dignes ſelon noſtre vertu, conſtance & fidelité, il fit cét honneur à nos gens de les eſtablir citoyens Alexandrins, en tel droict & nom de cité que ſes hommes Macedoniens, pour monſtrer comme il nous vouloit honorer. Car Hecate, qui fut hiſtorien ſoubs ce grand Roy, dit que le Roy Alexandre, pour l'obeïſſance & fidelité qu'il trouua aux Iuifs, adiouſta à leurs terres, la region de Samarie, à tel tiltre qu'ils la tiendroient & poſſederoient ſans aucun tribut. En ſemblable volonté, fut apres Alexandre, le Roy Ptolemée
Lage enuers les Iuifs demeurans en Alexandrie. Car il commit en leur garde les camps & garniſons de la gendarmerie de toute l'Egypte, les eſtimant eſtre bien gar-
D dées & ſeurement conſeruées ſoubs la fidelité conſtante, & vaillante force des Iuifs. Luy meſme auſſi eſtimant qu'il pourroit en tres-certaine ſeureté maintenir l'eſtat de ſon regne en la ville de Cyrene, & dans les autres villes de l'Affrique, enuoya en ces lieux pour y habiter, vne grande partie de la nation Iudaïque. Apres ceſtuy-là, l'autre Roy Ptolemée, qui fut ſurnommé Philadelphe, non ſeulement deliura & affranchiſt tous ceux de nos gens qui entre les ſiens furent trouuez captifs ou eſclaues; mais auſſi par pluſieurs fois leur fit de grandes largeſſes de ſes deniers: & (ce qui eſt encore plus) voulut cognoiſtre & ſçauoir quelles eſtoient nos loix, & deſira lire & entendre les volumes de nos écritures ſacrées. Et ſi enuoya vers noſtre nation ſon ambaſſade, demandant que quelques gens ſçauans luy fuſſent enuoyez,
E pour luy interpreter noſtre loy, cómandant que leur interpretatiõ fut tres-diligemment écrite: laquelle diligence il recommanda non à chacun, ou à perſonnes telles quelles; mais donna cette charge à Demetre Phalere, à André & Ariſteas, entre leſquels Demetre Phalere en erudition & grande ſcience eſtoit facilement le premier de ſon ſiecle, & les deux autres eſtoient Capitaines de la garde du corps du Roy. Or il eſt vray-ſemblable, que ce bon Roy Ptolemée Philadelphe n'euſt point ſi affectueuſement deſiré apprendre nos loix, & la ſageſſe de nos peres & maieurs, s'il euſt tenu en dédain les peuples qui vſoient de telles loix, & de telle ſageſſe, mais pluſtoſt les euſt tenus en grande admiration & reuerence. Mais Appion a ignoré, ou voulu ignorer que ce Roy Philadelphe, & ſes ſucceſſeurs Roys ont touſiours

* Du temps de Ioſephe, tout l'Empire n'auoit encore droit de bourgeoiſie Romaine: mais peu apres Antonius l'Empereur declara tout le monde citoyen Romain, ſans exception.

eu vne ſpeciale affection & familiarité fauorable à noſtre nation. Car Ptolemée, A
ſurnommé Euergetes, c'eſt à dire bien-faicteur, tenant en ſa domination la Syrie
entiere, pour ſes heureuſes victoires obtenuës, n'immola point de ſacrifices de re-
cognoiſſance aux dieux Egyptiens: mais venant au temple en Hieruſalem, offrit
à Dieu en ſacrifice pluſieurs hoſties qu'il immola & ſacrifia ſelon la mode & vſage
de noſtre temple, où il dedia auſſi de tres-dignes ornemens de ſa victoire. En apres,
l'autre Roy Ptolemée ſurnommé Philometor (qui eſt à dire amateur de mere) &
ſa femme Cleopatra commirent aux Iuifs toute la charge, les eſtats & offices de
leur Royaume, conſtituans pour chef de la gendarmerie & de la milice, deux hom-
mes Iuifs, c'eſt à ſçauoir Onias & Doſithée: la bonne renommée deſquels eſt déchi-
rée par Appion, qui pluſtoſt & à plus iuſte raiſon deuoit admirer leurs œuures & B
actions; pour entr'autres actiõs, auoir deliuré du peril de ruine & deſtruction, la ville
d'Alexandrie, dont il veut eſtre dict citoyen. Car comme la rebellion ſe fut éleuée
contre Cleopatra, & le danger fuſt éminent de la totale perdition du Royaume,
la cité d'Alexandrie fut preſeruée par le moyen & labeur d'Onias & Doſithée, des
ciuiles ſeditions, & batailles inteſtines. Mais puis apres, dit Appion, Onias amena
vne armée legere dans la ville, alors que Thermus Ambaſſadeur Romain, eſtoit
preſent en la cité, pour la ſeigneurie des Romains. Ce qui (pour vray dire) fut faict
à bon droict & tres-iuſtement. Car Ptolemée ſurnommé Phyſcon, à la mort du
Roy Ptolemée Philometor ſon frere, ſortit en armes de la ville de Cyrene en Ly-
bie, pretendant de chaſſer du Royaume la Reyne Cleopatra, & les fils du Roy Phi- C
lometor, pour iniuſtement s'emparer du Royaume d'Egypte. Pour quoy le Capi-
taine Onias a Iuif entreprit la guerre contre luy, pour la Reyne Cleopatra & ſes fils,
& la meſme fidelité qu'il auoit gardée aux Roys, ſe fit paroiſtre en la neceſſité de
la Reyne. Et le Seigneur Dieu, ſe monſtra témoing manifeſte de la iuſtice d'Onias.
Car comme Ptolemée Phyſcon euſt deliberé de donner bataille à l'armée d'Onias,
& en haïne & dépit de luy, euſt fait prendre tous les Iuifs qui eſtoient dans les lieux
de ſa puiſſance, auec leurs femmes & enfans, & les euſt fait preſenter tous nuds, liez
& garrotez au deuant des élephans, afin que foullez & briſez par ces grandes be-
ſtes, ils perdiſſent la vie: pour faire cela plus cruellement, ayant encor fait enyurer
les élephans, il en aduint tout au contraire qu'il n'auoit propoſé. Car les élephans D
delaiſſans les miſerables Iuifs qui leur eſtoient mis au deuant, au contraire, par gran-
de impetuoſité ſe ruerent ſur les amis & miniſtres du Roy Phyſcon, & en tuerent
pluſieurs. Peu apres ſe preſenta au Roy Ptolemée Phyſcon, vne viſion terrible d'vn
épouuantable phantoſme, luy deffendant de faire aucun mal à ces hommes Iuifs.
Dauantage, ſa principale concubine, la tres-chere & mieux aymée de toutes, par
quelques vns nommée Itaque, & par d'autres, Hirene, luy fit requeſte qu'il ne
commiſt point vne ſi grande impieté & cruauté contre ce pauure peuple. Ce
qu'il luy promit, ſe repentant grandement de ce qu'il en auoit faict, ou deliberé
de faire. Dont à bon droit les Iuifs conſtituez & demeurants en Alexandrie, ſont
veus tous les ans celebrer ce iour-là, auquel ils furent miraculeuſement deliurez de E
mort. Ce nonobſtant Appion calomniateur de tous, a bien preſumé accuſer les
Iuifs pour la guerre faicte contre Phyſcon, où pluſtoſt il les deuoit loüer pour la
deffenſe & deliurance du peril de la cité, dont il ſe glorifie eſtre citadin. Le meſme
Appion auſſi produit contre nous les actes de la derniere Reyne des Alexandrins,
tournant en noſtre blaſme, ſon ingratitude enuers nous, laquelle plus conuenable-
ment il deuoit reprendre, elle à qui rien ne manquoit de meſchanceté, d'iniuſtice,
& de toutes mauuaiſes actions, particulierement enuers ſes proches parens & les
perſonnes de ſon ſang, fuſt enuers ſes maris ou amis, meſmement ceux qui l'a-
uoient fort aymée, fuſt en general contre les Romains & leurs Empereurs, qui

auoient

a. Ce qui s'enſuit iuſques à la fin de l'âge 686. defaut en l'exemplaire Grec.

A auoient eſté ou eſtoient ſes bien-faicteurs. Car elle fit tuer au temple ſa propre ſœur Arſinoé, qui ne luy nuiſoit en rien, & ne l'auoit point offenſée. Elle fit ſemblablement meurtrir ſon frere par trahiſon, & par vn vilain ſacrilege pilla & dépoüilla les dieux paternels, & les ſepulchres des Roys ſes progeniteurs. Et apres auoir receu & pris en hommage le Royaume d'Egypte, du premier Ceſar Iules, elle preſuma bien de ſe reuolter contre ſon fils & ſucceſſeur Octaue Ceſar Auguſte, ayant ſi bien corrompu par mignardiſes & laſciuetez de paillardiſe, & par breuuages amatoires le Triumuir Marc-Antoine, qu'elle le rendit ennemy de ſa patrie, & infidele à ſes meilleurs amis, en dépoüillant quelques-vns du ſang royal, contraignant les autres à faire de mauuaiſes actions. Mais quel beſoin eſt-il d'en dire plus? B quand elle-meſme en la grande bataille nauale au goulphe de Larte ſur mer, abandonnant ſon Marc-Antoine, qui eſtoit ſon mari épouſé, & pere de deux fils communs en elle engendrez, le contraignit de trahir & abandonner ſon armée, & la ſuiure fuyante en Alexandrie. D'où enfin Alexandrie eſtant priſe par Ceſar, elle fut reduicte iuſques à ce poinct de ne rien plus eſperer, ſinon qu'au moins elle peuſt encore de ſa main tuer les Iuifs Alexandrins, pource qu'enuers tous elle auoit eſté cruelle & infidele. Eſt-il à eſtimer que ce nous ſoit vn blaſme, & non pluſtoſt gloire, (ſi comme dit Appion) en temps de famine, ny le bled, ny le pain n'eſt point viande à Iuifs? Au reſte, cette Reyne Cleopatra ſouffrit peine de mort, conforme à ſes crimes, & nous Iuifs auons pour nous, le tres-grand Ceſar témoing & appro- C bateur de l'ayde & fidelité, que nous auons donnée & maintenuë enuers luy contre les Egyptiens, & ſi auons pour nous, les ordonnances du Senat, & les récrits & lettres imperiales de Ceſar Auguſte, par toutes leſquelles teſtifications, nos merites & bons ſeruices enuers le Senat, le peuple & l'Empire Romain ſont authentiquement approuuez. Il falloit donc pour bien écrire de nous à la verité, qu'Appion euſt bien regardé & leu en ces lettres & récrits ſenatoires & imperiaux, & ſelon les diuers genres des princes, diſcourut & examinaſt les témoignages faits de noſtre nation ſoubs Alexandre le grand, ſoubs ſes ſucceſſeurs, & tous les Ptolemées Roys d'Egypte: De plus, les conſtitutions du Senat & du peuple Romain, & les récrits des tres-grands Empereurs. Et ſi ainſi eſt, que Ceſar Germanic ne peuſt éga- D lement diſtribuer des bleds à tous ceux qui demeuroient en Alexandrie, cela eſt vne marque de ſterilité & de faute de bleds, & non pas préjudice ou accuſation des Iuifs. Et auſſi eſt-il aſſez éuident, quelle opinion ont eu tous les Empereurs, & en quelle bonne eſtime ils ont tenu les Iuifs habitans en Alexandrie. Car l'adminiſtration & diſpenſation des bleds au temps de cherté, ne fut non plus tranſportée des Iuifs d'Alexandrie, que des autres Alexandrins. Ce tranſport donc ne leur doit point eſtre tourné à blaſme, non plus qu'aux autres citadins d'Alexandrie. Mais cela leur doit eſtre donné à grand honneur, d'auoir eternellement gardé la foy qu'ils auoient donnée aux Roys, comme en la garde des garniſons & des compagnies militaires d'Egypte, deſquelles charges les Roys ne les iugerent pas indignes. E Mais ſur ce poinct s'oppoſe Appion, diſant: Si les Iuifs ſont citadins d'Alexandrie, pourquoy n'adorent-ils pas les meſmes dieux, que font les Alexandrins? Auquel ie répond: Vous autres eſtants tous Egyptiens, comment ſe fait cela, qu'entre vous autres, vous vous entrebatez pour le faict de voſtre religion? Pour laquelle cauſe nous penſons & diſons qu'il faut que vous ne ſoyez pas tous Egyptiens, voire que vous ne ſoyez point hommes de la communauté humaine; pource que vous adorez les beſtes qui ſont contraires & ennemies mortelles à la nature humaine, en les nourriſſant auec grande diligence. Mais au contraire, noſtre nation ſe demonſtre eſtre toute vne, & de meſme religion. Si donc entre vous Egyptiens il y a tant de differences de religion, & d'opinions de vos dieux: pourquoy

t'eſtonnes-tu (ô Appion) de ceux qui ſont venus d'autre region en Alexandrie, s'ils A
ſe ſont arreſtez aux loix qui dés le commencement leur furent données, voyans l'inconſtante diuiſion de vos beſtiales ſuperſtitions? Le meſme Appion nous met ſus les cauſes des ſeditions, à raiſon de noſtre partialité & particuliere faction de religion; mais ſi ſelon la verité il accuſe de cela les Iuifs habitans en Alexandrie, pourquoy ne pourroit-il s'en prendre vniuerſellement à tous ceux auſſi qui ſont épars par les autres lieux? attendu qu'on les cognoiſt tous auoir vne ſemblable concorde en leur religion diuerſe des autres peuples? Dauantage, ie dy que qui voudra bien chercher & examiner la verité, trouuera que les autheurs de la ſedition ont eſté les Alexandrins citoyens, tels & ſemblables qu'Appion. Car cependant que les vrays Grecs & Macedoniens furent citadins habitans d'Alexandrie, ils n'émeu- B
rent iamais aucune ſedition contre nous: mais donnoient lieu, & cedoient à nos ſolemnitez antiques. Et depuis qu'entr'eux fut accruë & multipliée la compagnie des Egyptiens, pour la confuſion des temps, cét outrage y fut auſſi adiouſté. Mais noſtre nation demeura touſiours entiere & pure en ſa loy & religion. Eux-meſmes donc ont eſté les premiers commencemens de cette ſéditieuſe entrepriſe, alors que le peuple Alexandrin ainſi meſlé d'Egyptiens, n'eut plus la conſtance Macedonique, ny la prudence Grecque, mais commencerent tous d'vſer des mauuaiſes mœurs & couſtumes Egyptiennes, exerçans contre nous Iuifs leurs anciennes inimitiez. Et ce qu'ils preſument nous obiecter, eſt reprochable en eux. Car comme pluſieurs d'entr'eux obtiennent le droict & le nom de la cité, non à iuſte tiltre, C
mais par importune vſurpation, ils appellent neantmoins ceux-là eſtrangers, qu'on ſçait auoir obtenu legitimement ce priuilege & droict de cité Alexandrine. Car il ne ſe trouue point que iamais aucun Roy ait par le paſſé donné droict de cité aux Egyptiens: ny à preſent aucun des Empereurs Romains. Mais quant à nous Iuifs, le Roy Alexandre nous a mis dedans ſa cité, & nous a donné le droict & priuilege de bourgeoiſie Alexandrine, les Roys Ptolemées le nous ont confirmé & augmenté, & les Romains le nous ont bien daigné conſeruer & garder. Et pour ce, Appion nous a voulu reprendre de ce que nous n'éleuons aucunes images des Empereurs Romains, comme ſi les Ceſars en eſtoient ignorans, & n'en eſtoient pas bien aduertis, ou bien euſſent beſoin de la deffenſe d'Appion, qui pluſtoſt deuoit loüer D
en cela, & admirer la magnanimité & modeſtie des Romains en ce qu'ils ne contraignent point leurs ſubiets à violer les loix de leur païs & religion, mais eſtiment aſſez de receuoir les honneurs tels qu'il eſt bon, & legitime aux offrans de les leur faire & preſenter. Car veritablement ils ne ſçauent point de gré pour les honneurs qui leur ſont faicts par contrainte. Ainſi donc on croit qu'il eſt bon aux Grecs & aux autres peuples de dreſſer & leuer des images: voire qu'en voyant les figures taillées de leurs peres, meres, femmes ou enfans, ils s'en réjoüiſſent & en font feſte. D'autres encore ſe forment des images de perſonnes, qui ne leur appartiennent en rien, & les ont en reuerence, & d'autres aymans leurs ſeruiteurs ou leurs eſclaues, en ont la repreſentation ou peinte ou taillée, & la tiennent en honneur. Quelle merueil- E
le eſt-ce donc, ſi ils portent tel honneur & reuerence à leurs princes & ſeigneurs, que d'éleuer leurs ſtatuës en veneration? Mais par diuerſe raiſon, Moyſe le Legiſlateur des Iuifs, non comme prophetizant que la maieſté de la puiſſance Romaine ne deuoit eſtre honorée, mais comme mépriſant telle veneration, comme choſe inutile, & ne ſeruant de rien, ny à Dieu ny, aux hommes; à raiſon que l'image eſt choſe beaucoup moindre, moins digne, moins eſtimable & plus baſſe, que tout corps animé viuant & mouuant, & par plus forte raiſon de trop plus vile eſſence, que Dieu incorporel, & non animé, mais animant & inſpirant toutes choſes, pource il interdiſt la peinture ou ſculpture des images: mais toutesfois il ne deffendit pas

qu'apres

A qu'apres Dieu, les hommes de bien fuſſent honorez de tous autres honneurs que d'adoration d'images, deſquels honneurs & dignitez, toutes autres que de latrie, nous honorons & magnifions les Empereurs & le peuple Romain. Car pour eux nous faiſons de continuels ſacrifices, celebrans iournellement telles ſolemnitez pour eux, aux communs dépens de toute la nation Iudaïque. Et quoy que nous ne ſacrifions des frais communs aucunes hoſties, pour aucun des noſtres, ny pour pere, ny pour fils, ny pour parent; ſi eſt-ce que du commun nous faiſons ce principal & ſpecial honneur aux Empereurs Romains, que nous n'attribuons point à d'autres de tous les hommes du monde. Soit donc en general poſée ceſte ſatisfaction contre Appion, pour les choſes qui ont eſté dictes d'Alexandre. Mais ie
B m'étonne encore plus de ceux qui ont pouſſé ce grand autheur à écrire contre nous, c'eſt à ſçauoir le Philoſophe Poſidoine, & le Rheteur Apolloine Molon, qui nous blaſment & accuſent, demandans pourquoy nous n'adorons pas les meſmes dieux que les autres hommes? leſquels deux tant renommez perſonnages mentans en vain, & compoſans des blaſmes mal conuenans à noſtre temple, ne penſent pas commettre impieté, combien qu'ils ſçauent bien que c'eſt tres-grande vilainie meſmement aux hommes libres & de franche condition, de mentir en maniere quelconque, & pour quelque raiſon que ce ſoit. Dont plus grande eſt leur impieté de confirmer ce menſonge du temple renommé entre toutes les nations, & excellent en ſi grande ſainčteté. Car Appion en les ſuiuant, n'a eu crainte, ny honte
C d'aſſeurer que dans l'interieur de noſtre temple, les Iuifs auoient colloqué la teſte d'vn[a] aſne, laquelle ils adoroient, l'eſtimans choſe digne de telle veneration. Et Appion donne pour certain, que cela fut découuert & mis en éuidence, lors que le Roy Antiochus ſurnommé Epiphanes, dépoüilla & pilla le temple Hieroſolymitain, où ils diſent qu'il trouua ceſte teſte d'aſne d'or maſſif, & valant vn tres-grand threſor. A quoy premierement ie réponds: Poſé le cas qu'il fuſt vray (ce qui n'eſt pas toutesfois, qu'vne telle idole de teſte d'aſne euſt eſté en noſtre temple) encore cela ne deuoit eſtre blaſmé, ny tiré en deriſion par Appion homme Egyptien. Car vn aſne n'eſt point pire beſte ny moins honorable (ſi l'honneur eſt deu aux beſtes) que les larrons furons, les boucs puans, les laids marmots, & tels ſordides be-
D ſtiaux, qui ſont les dieux des Egyptiens. En apres, comment n'a-t'il peu ou voulu entendre, & cognoiſtre la verité de cela, eſtant repris de ſon incroyable menſonge par nos œuures? Car il eſt certain, que nous vſons touſiours de meſmes loix, ſans les changer, & de meſme religion, en laquelle ſans fin nous nous arreſtons & perſiſtons. Donc ſi telle idole qu'vne teſte d'aſne, par l'inſtitution de noſtre loy deuoit eſtre en noſtre temple, elle y euſt touſiours eſté maintenuë & conſeruée, veu qu'en noſtre religion nous ſommes immuables. Or il eſt ainſi, que diuerſes fortunes de guerre ont trauaillé noſtre cité, auſſi bien que pluſieurs autres. Car Antiochus, Pompée le grand, Licin Craſſus, & dernierement Tite Ceſar, ont pris noſtre cité, & noſtre temple: & toutesfois n'y ont iamais trouué de teſte d'aſne, ny telle idole ny autre,
E ſinon vne tres-pure pieté & ſainčteté, de laquelle le propos nous eſt ineffable, & deffendu de communiquer aux autres non Iuifs. Et contre le menſonge d'Appion, pluſieurs autres autheurs dignes de foy, comme Polybe Megalopolitain, Strabo de Cappadoce, Nicolas de Damas, Timagenes, Caſtor le Cronographe & Apollodore témoignent que le Roy Antiochus Epiphanes fit le pillage du temple, non par iuſte cauſe, ou legitime occaſion, mais par defaut ou conuoitiſe d'argent, attendu qu'il n'eſtoit point, ny ne ſe declaroit ennemy des Iuifs, mais par ſurpriſe ſe ietta ſur eux, ſes alliez, confederez & amis, viola & pilla les threſors, dons & precieux ornemens du temple de Hieruſalem, où il trouua des richeſſes infinies, & vne magnificence admirable digne de reuerence diuine: mais ne trouua rien digne de

a. Les Payens ſemblablement impoſoiēt à nous autres Chreſtiens, que nous adorions vne teſte d'Aſne, & meſme peignoient noſtre Seigneur de ceſte façon, touchant les aureilles & les pieds. Voy le 8. liu. d'Arnobe, contre les Gentils.

mocquerie & deriſion, ny de mépris. Voila l'atteſtation de ces nobles hiſtorio- A
graphes, qui tous d'vn accord diſent que le Roy Antiochus par indigence de de-
niers, en rompant la confederation qu'il auoit auec le peuple Iudaïque, auoit ſac-
cagé le ſainct Temple de Salomon, plein de threſors d'or & d'argent, & de choſes
precieuſes. Ces témoignages d'hiſtoriens veritables & bien authoriſez, deuoient
retarder Appion, & l'empeſcher de controuuer vne teſte d'aſne, ſinon que luy-
meſme euſt vne teſte, vn cœur, & vn entendement d'aſne, & vne impudence de
chien, qui entr'eux eſt adoré pour vn dieu. Car il n'a produit ces menſonges par
autre ratiocination exterieure, que par ignorance & canine impudence. Ainſi nous
Iuifs ne faiſons aucun honneur, & n'attribuons aucun pouuoir aux aſnes, comme
font les Egyptiens aux crocodiles & aux aſpics, eſtimans les miſerables hommes B
qui ſont picquez par les ſerpens, mortellement veneneux, ou rauis & deuorez par
les crocodiles, eſtre bien-heureux & dignes de leur dieu. Il eſt vray, que nous auons
des aſnes dont nous vſons, & nous en ſeruons, comme tous autres gens ſages, pour
leur faire porter les charges qui leur ſont données. Et ſi quand ils entrent aux gran-
ges, ils mangent le bled, ou s'ils ſont tardifs & pareſſeux à faire le labeur où ils ſont
appliquez, au lieu de les reuerer comme dieux, on leur baille force coups de baſton,
comme à des beſtes ſeruiles, deſtinées aux labeurs, & aux œuures neceſſaires à l'agri-
culture. Il faut donc bien dire, qu'Appion ait eſté ou bien peu ingenieux, ſot, &
mal-adroit à controuuer & compoſer ces contes faux & fables menſongeres, ou
qu'ayant pris ſes commencemens ſur les choſes par luy inuentées, il ne les ait peu C
bien conduire, accomplir & parfaire: veu que de toutes ſes calomnies, aucun blaſ-
me ne peut iuſtement venir contre nous. Outre la ſuſdite fauſſeté, il a encore ad-
iouſté contre nous vne autre fable pleine de toute vilainie, qu'il dit eſtre venuë des
Grecs. A quoy ce ſeroit aſſez répondre, de dire, que ceux qui propoſent de parler
de pieté & de ſaincte religion, ne doiuent pas ignorer cela: que c'eſt vn faict moins
immonde de polluer par vn paſſage prophane, les ſaincts temples & les lieux ſacrez,
que de controuuer de mauuaiſes paroles, & en charger les hommes ſacrez miniſtres
de Dieu. Ou au contraire ces autheurs icy ſe ſont plus eſtudiez à deffendre Antio-
chus Roy ſacrilegue, que d'écrire des choſes iuſtes & veritables, de nous & de noſtre
temple. Car pour fauoriſer Antiochus, & couurir ſa perfidie enuers nous, & ſon D
ſacrilege enuers Dieu, deux crimes commis en noſtre endroit pour ſon indigence
d'argent, ils ont forgé d'eſtranges menſonges contre nous, voire iuſques à l'adue-
nir. Deſquels adulateurs du Roy Antiochus, le principal eſt ce diuin Appion, qui
entr'autres choſes, a dit que le Roy Antiochus entré au temple, trouua vn lict, &
dedans vn homme giſant, auec vne petite table deuant luy, couuerte & bien four-
nie de bons poiſſons marins, & d'oyſeaux terreſtres, les plus friands & delicats, dont
le Roy Antiochus ſe trouua fort étonné, & celuy qui giſoit au lict, fort réioüy à
l'entrée du Roy, comme de celuy dont il eſperoit pouuoir grandement eſtre aydé.
Parquoy ſe leuant en pieds & puis ſe proſternant à genoux, la main droicte tenduë,
il luy demanda la liberté: le Roy luy commanda de s'aſſeoir, & dire qui il eſtoit, & E
pourquoy il habitoit en ce lieu ſeparé & ſecret, & pour quelle raiſon il auoit tant
d'exquiſes viandes ſur table deuant luy. Alors cét homme auec gemiſſemens & lar-
mes, luy conta la deſtreſſe & neceſſité mortelle où il eſtoit, en luy diſant (ainſi que
le raconte Appion) qu'il eſtoit Grec de nation, & qu'en paſſant par la prouince de
Iudée pour y trouuer à viure, ſoudainement il ſe trouua enuironné, & fut pris par
des hommes incogneus: & de-là mené au temple, & enfermé dedans en telle ſorte,
qu'il n'eſtoit veu de perſonne; mais au reſte qu'il eſtoit bien traicté, & graſſement
nourry de toutes viandes exquiſes & bien appareillées, diſant en outre, que tels
bons traitemens & biens-faits luy donnerent vne grande ioye du commencement,

puis

A puis quelque soupçon, & apres cela vn étonnement : & enfin s'estant enquis de l'vn des seruiteurs qui venoient vers luy, il entendit que c'estoit vne loy & ordonnance entre les Iuifs, qu'il n'estoit pas permis de raconter, pour laquelle il estoit là nourry : & qu'eux faisoient cela en vn temps ordonné par chacun an. A sçauoir qu'ils empoignoient vn Grec estranger, & l'engraissoient par l'espace d'vn an entier, puis le menoient en vne foreſt où ils tuoient ce pauure homme, sacrifioient son corps selon leurs solemnitez accoustumées, mangeoient ses entrailles, & en offrant en sacrifice le corps de ce personnage Grec, ils faisoient serment d'estre ennemis perpetuels des Grecs, & ayans fait cela, ils iettoient en vne B fosse tout ce qui restoit de ce corps. En apres, Appion rapporte que ce mal-heureux Grec enfermé, dist au Roy Antiochus, que peu de iours luy restoient encore, iusques au temps de son immolation : & que pour ce, il le prioit que s'il auoit aucune reuerence pour les dieux des Grecs, en surmontant la malicieuse coniuration des Iuifs contre son sang, il luy pleust le deliurer des maux & des dangers mortels qui l'enuironnoient de tous costez. Telle est la fable controuuée par Appion, qui est non seulement remplie d'vn conte horrible, comme d'vne triste tragedie feinte à plaisir : mais aussi est pleine d'vne tres-cruelle impudence à oser si effrontément mentir. Et toutesfois ne décharge en rien le Roy Antiochus de son perfide sacrilege : comme pensoient bien ceux qui en sa faueur, & l'excusant par flaterie, ont controuué ce mensonge, & l'ont osé écrire. Car posé le cas qu'il C fust ainsi (ce qui est neantmoins tres-faux) si est-ce qu'il n'auoit iamais auparauant sceu, pensé ny deuiné, qu'il deust rencontrer telle aduenture au temple, pour y venir à main-armée. Mais s'il y trouua ce Grec, ce fut sans sçauoir. Parquoy donc ce Roy Antiochus spoliateur du temple, fut de ses propres volontez impie contre Dieu, & neantmoins sans Dieu, quelque chose qu'ayt déguisé la superfluité des mensonges, laquelle est tres-facile à cognoistre par la verité de la chose mesme. Car la discordance de nos loix, & diuersité de religion, n'est point seulement vers les Grecs, pour estre croyable que nous autres Iuifs, ayons vne particuliere inimitié contr'eux, mais la contrarieté & diuorce de nostre loy & religion est principalement contre les Egyptiens bestes, adorateurs de bestes. Car quelle est la region D au monde, dont quelques hommes ne soient quelquesfois venus vers nous ? d'où il est moins vray-semblable que contre les seuls Grecs, nous ayons renouuelé vne coniuration par effusion de sang. Et comment est-il possible, que tous les Iuifs fussent assemblez pour immoler vne hostie, & que les entrailles d'vn seul homme sacrifié peussent suffire à tant de milliers de Iuifs, pour en gouster chacun vn morceau, comme le met Appion ? Et pourquoy le Roy Antiochus ayant trouué cét homme Grec, qui qu'il fust (car encore ce faux inuenteur de mensonge n'a osé mettre le nom de ce Grec supposé, de peur que le mensonge ne fut découuert) ne le ramena-il pas en son pays de Grece en grande pompe & ostentation, consideré qu'en faisant cela, il pouuoit estre reputé homme de bien, & Roy piteux, amateur & con- E seruateur des Grecs, & émouuoir vne indignation contre les Iuifs, & par ce moyen amasser facilement de grandes aydes de tous les peuples animez contre la cruauté des Iuifs communs ennemis de tous ? Mais ie laisse toutes ces choses-là. Car il faut conuaincre les fols & insensez, non par paroles demonstratiues, & probables raisons, qu'ils ne sçauent, ny veulent entendre, mais par les œuures & faicts éuidens. Ie dy donc, que toutes gens qui ont veu la construction, & l'architecture de nostre temple, sçauent quel il est, & cognoissent que sa purification est inuiolable enuers nous. Car en son tour il auoit quatre grands portiques voultez. Et vn chacun de ces porches auoit sa propre garde, selon l'ordonnance

de noſtre loy. En la portique exterieure, eſtoit permiſſion à tous d'entrer, voire aux eſtrangers non Iuifs: ſeulement l'entrée eſtoit deffenduë aux femmes polluës de leur ſang. En la ſeconde portique entroient tous les Iuifs, & les Iuifues leurs femmes, moyennant qu'elles fuſſent nettes de toute pollution. En la troiſiéme, entroient les ſeuls Iuifs maſles, eſtants purifiez, auant que d'y entrer. En la quatriéme entroient ſeulement les preſtres reueſtus de leurs eſtoles ſacerdotales. Au ſacré & interieur oratoire, n'entroient que les ſeuls princes des preſtres ornez de leurs propres eſtoles, ou lõgs habits ſacerdotaux. Et en tout & par tout, il y auoit ſi bon ordre & ſi grande prouidence de pieté & conſtitution eſtablie, que les preſtres n'y entroient point, ſinon à certaines heures. Car le matin apres que le temple eſtoit ouuert, il falloit que ceux qui auoient l'office de ſacrifier les hoſties preſentées, entraſſent au temple, & derechef qu'ils s'y trouuaſſent à midi, à l'heure qu'il falloit fermer le temple. Et enfin il n'eſtoit point permis de porter vn ſeul vaſe au temple, mais ſeulement l'autel, la table, l'encenſoir & le chandelier, y eſtoient mis & eſtablis par la loy. Et rien autre choſe ne s'y fait, ny autres myſteres ſecrets: On ne fait là dedans aucun banquet à boire ou à manger. Car toutes les choſes ſuſdictes ſe font auec témoignage manifeſte de tout le peuple, & dont les miniſtres tiennent & rendent compte. Et combien que les preſtres ſoient diuiſez en quatre lignées, & en chacune lignée il y ait plus de cinq mille hommes: toutesfois il ſe fait particulierement obſeruation de certains iours, leſquels paſſez, d'autres preſtres ſuccedans viennent à l'adminiſtration des ſacrifices. Et eſtants aſſemblez dans le temple, vers le midi, prennent des precedens, & reçoiuent par compte les clefs du temple, & tous les vaiſſeaux, ſans rien porter dans le temple, à boire ou à manger, pource que telles choſes ne peuuent eſtre offertes à l'autel, fors que les choſes appareillées pour les ſacrifices. Que dirons-nous donc d'Appion? ſinon que par defaut de cognoiſſance, & de bien conſiderer ces inſtitutions ſacerdotales du temple, il a mis en auant des ſots & vains propos de choſes incroyables. Ce qui eſt tres-deshonorable à vn Grammairien, de ne ſçauoir produire la veritable cognoiſſance de l'hiſtoire. Et luy bien certainement ſçachant la pieté & ſainɛteté de noſtre temple, l'a bien paſſée ſoubs ſilence, & ſans en rien dire: mais il a bien ſceu fauſſement inuenter la ſurpriſe (qui iamais ne fut) d'vn homme Grec, & ſa nourriture occulte, & l'abondance opulente de viandes tres-exquiſes, & les miniſtres & ſeruiteurs allans & venans, & paſſans par le ſainɛt lieu facilement, où les plus nobles & principaux des Iuifs, n'ont pas permiſſion d'entrer, ny de paſſer, s'ils ne ſont preſtres. C'eſt donc vne tres-meſchante impieté, & menſonge volontaire & de gré, pour la ſeduɛtion de ceux qui n'ont voulu rechercher la verité. Car par le faux bruit ſemé de ces maux ſecrets & ineffables qu'ils nous mettent ſus, ils ont attenté de detracter de nous. Apres cela, ce reuerend Appion ſe mocque en contrefaiſant la deuote & ſainɛte perſonne, & adiouſtant à cette fable, d'autres actions ſorties de meſme forge, vaines & ridicules: car il dit que ce Grec trouué au lieu ſecret du temple, couché & graſſement nourry, rapporta que durant le temps qu'il y eſtoit, & que les Iuifs auoient guerre contre les Idumeens par vn long-temps, d'vne certaine cité d'Idumée, vint vers les Iuifs vn homme qui ſe faiſoit nommer Zabidus, ſacrificateur d'Apollon en ſa ville, qui promit aux Iuifs de leur faire auoir le dieu Apollon, dieu de la cité de Dore, dont il eſtoit le maiſtre preſtre, les aſſeurant qu'Apollon dieu des Dorans, ſe viendroit rendre en leur ville de Hieruſalem, & en noſtre temple, ſi tous les Iuifs montoient aux hauts lieux, & menoient auec eux toute la multitude du peuple Iudaïque. Ce qu'ayant perſuadé aux Iuifs, ce Zabidus fabriqua vne certaine machine de bois en rondeur ſpherique, qu'il mit à l'entour de

ſoy

A ſoy, & en cette machine afficha trois rangs de lampes, chandelles ou flambeaux, & ainſi chemina enuironné de telle lumiere, qu'il ſembloit aux Iuifs eſtans ſur les monts, & à tous ceux qui en eſtoient loing, que c'eſtoit vn Soleil, ou vne grande eſtoille cheminant par terre[a]. Les Iuifs voyans de loing telle lumiere marchante, & comme roulante en mouuement de tour ſpherique, demeurerent tous étonnez, & reſterent-là plantez en grand ſilence, eſtants bien loing de luy. Cependant Zabidus cheminant tout à ſon aiſe, vint au temple, où il arracha la teſte de l'aſne (car ainſi ciuilement le conte Appion) & l'emportant auec luy, s'en retourna legerement à Dore. Sur ce beau conte nous pouuons bien dire, qu'Appion charge l'aſne, c'eſt à dire, ſoy-meſme, en s'aggrauant de folies, & de men-
B ſonges enſemble. Car il écrit des lieux, qui ne ſont point, & tranſporte les citez de leur region en vne autre, par ignorance de la chorographie, l'Idumée eſtant vne region prochaine & limitrophe à noſtre païs, aſſiſe auprés de la cité de Gaze. De laquelle region d'Idumée, aucune cité n'eſt appellée Dora. Bien en Phenicie auprés du mont Carmel, eſt vne cité appellée Dora, ne s'accordant en rien aux baueries d'Appion. Car elle eſt diſtante d'Idumée, le chemin de quatre iournées. Et s'il aduint ainſi de Zabidus, comme fauſſement il le raconte, pourquoy eſt-ce donc que derechef il nous accuſe de n'auoir point des dieux communs auec les autres nations? puis qu'ainſi eſt, que nos peres creurent ſi facilement (comme il dit) que le dieu eſtranger Apollon viendroit vers eux, & furent ſi aiſément perſuadez qu'il
C cheminoit ſur leur terre auec les eſtoilles? Parauenture, c'eſt qu'ils n'auoient iamais veu de lanternes, de lampes, ny de chandelles, eux qui entretiennent tant de luminaires en leur temple. Ou parauanture faut-il croire que ceſt Apollon déguiſé, allant par les chemins, ne rencontra perſonne, & aucun homme entre tant de milles, ne luy vint au deuant. Auſſi qu'il trouua les murailles deſtituées de gardes, veu que meſmes il y auoit (comme il dit) guerre. Ie laiſſe les impertinences pour le preſent, & viens au temple. Les portes du temple auoient de hauteur, ſept coudées, & vingt de largeur, toutes entierement dorées, & pour la plus grande partie, faites de pur or. Pour les fermer tous les iours, eſtoient deputez deux cens hommes pour le moins, & ne faut point dire, qu'elles fuſſent iamais laiſſées ouuertes; car
D c'euſt eſté vn crime irremiſſible. Conſiderez donc s'il eſt croyable que cét illuminé porte-lanterne ou porte-feu, peuſt ſeul ouurir de ſi grandes, & ſi peſantes portes, & ſeul emporter cette grande & peſante teſte d'aſne d'or maſſif? Dont encore on doubte ſi Zabidus la reporta puis apres au temple, ou ſi quelque Appion la prit de luy, & derechef la remit en ſon lieu, où le Roy Antiochus la deuſt trouuer, pour donner occaſion à Appion d'écrire vne ſeconde fable. Qui en autre lieu, ment auſſi tres-effrontément ſur le propos de noſtre iurement, diſant qu'en conſpiration nous iurons tous, Par le Dieu Createur du ciel, de la terre & de la mer, que les Iuifs ne donneront, ny faueur ny ayde, de parole, ny de faict à aucun eſtranger, principalement aux Grecs. Mais puis qu'il vouloit mentir abſolument, & à plein fond,
E il deuoit dire entierement que les Iuifs font ſerment ſolemnel entr'eux de ne porter faueur ny ayde à aucun eſtranger, qui ne ſoit de leur loy: ny principalement & ſur tous autres, aux Egyptiens. Car en le diſant ainſi dés le commencement, il euſt peu rendre plus vray-ſemblables ſes fictions de noſtre ſerment, plus conuenablement colorées ſur ceſte cauſe, que nos peres ont eſté chaſſez d'Egypte par les Egyptiens, non pour leur malice, mais pour leurs calamitez & miſeres. Car pour eſtre plus ennemis coniurez contre les Grecs, que contre tous autres, il n'y a point de raiſon vray-ſemblable: veu que nous ſommes ſeparez des Grecs, de plus grande diſtance de lieux, que par difference & diſſemblance d'eſtudes, tellement qu'on ne cognoit aucunes inimitiez ny emulations entre nous Iuifs, & les Grecs, mais au contrai-

a. Ce qui s'enſuit, ſe retrouue dans les exemplaires Grecs.

re pluſieurs d'entr'eux ſont venus vers nous apprendre, & prendre nos loix : dont A
les vns y ſont demeurez, les autres n'en pouuans ſupporter l'eſtroite obſeruance, ſont derechef retournez à leurs premieres inſtitutions. Et toutesfois de tous ces eſtrangers qui ont conuerſé en noſtre loy, & en ont eu communication, iamais aucun ne fit mention d'auoir oüy faire entre nous vn tel ſerment, d'eſtre ennemis à tous. Mais le ſeul Appion (comme il me ſemble) qui iamais n'y entra ny participa, l'a oüy, ou luy-meſme l'a compoſé, forgé & controuué. La tant excellente prudence d'Appion donc, eſt bien digne de grande admiration. Car il dit, que c'eſt vn certain argument que nos loix ne ſont ny iuſtes ny équitables, & que nous n'adorons Dieu, ainſi qu'il appartient en ce que l'Empire n'eſt pas entre nos mains, mais ſommes ſubiets à diuerſes gens, Republiques ou Princes, & endurons en noſtre cité, B
certaines calamitez de ſeruitude & ſouffrance, ayant accouſtumé d'eſtre ſeigneurs d'vne ville fort libre de toute antiquité, & non de ſeruir aux Romains. Mais qui eſt-ce, qui pourroit reſiſter à leur puiſſance & generoſité ? Car il n'y a perſonne de tous les hommes qui ne die qu'Appion a dit ceſte parole contre ſoy-meſme, à raiſon que la fortune a permis à peu de peuples, tant grands & puiſſans fuſſent-ils, de pouuoir continuellement preſider, ſans eſtre puis apres rauallez du haut au bas, & de domination mis en ſeruitude, par la viciſſitude des choſes, & les changements de fortune, tellement que pluſieurs gens & peuples libres ont eſté contraints à ſe rendre ſubiets à d'autres, ſinon (parauenture) les ſeuls Egyptiens, qui n'ont iamais eſté aſſeruis, pource que les dieux (comme diſent les fables) s'enfuirent en leur prouin- C
ce, quand les Geans menaçans le ciel, & faiſans la guerre aux dieux, leur firent ſi belle peur, qu'ils s'en allerent ſe cacher au fond d'Egypte, transformez en diuerſes beſtes, pour ſe ſauuer de la fureur gigantine. Pour lequel recelement les Egyptiens peut-eſtre ont obtenu cette faueur de ces beaux dieux, & ce particulier honneur, qu'ils n'obeyroient, ny ſeruiroient, ny ſeroient ſubiets à aucun des Princes, Roys ou peuples, qui ayent tenu en domination l'Aſie & l'Europe. Cela vrayement eſt bien à croire des Egyptiens, qui dés l'eternité de tous les ſiecles, ne ſe virent iamais vn ſeul iour en franche liberté, ny meſme ſoubs leurs propres Roys & Princes du pays. Car ie ne leur veux pas mettre deuant les yeux comme les Perſes les ont ſer- D
uilement & vilainement traitez, non ſeulement vne fois, mais par pluſieurs & diuerſes fois, deſtruiſans & ſaccageans leurs villes, ruinans leurs temples, & tuans leurs dieux, c'eſt à dire, les ſacrées, ou pluſtoſt execrables beſtes, qu'ils tiennent pour dieux. Ie ne leur veux point reprocher toutes ces calamitez à eux aduenuës, ny ramener leur ſeruitude en iniure, & leur miſere en opprobre, comme fait l'Egyptien Appion contre nous. Car il ne nous eſt pas conuenable d'imiter en cela la folie de l'ignorant aſne Appion, qui tournant les ſeruilitez aduenuës par fortunes de guerre, aux villes, citez, & peuples en accuſation de leur demerite & defaut, n'a pas bien conſideré en ſon eſprit les cheutes des Atheniens & des Lacedemoniens, deſquels les vns qui ſont ceux de Sparte ou Lacedemone, ont eſté renommez tres-vaillans : les autres, c'eſt à ſçauoir, les Atheniens tres-religieux. Et neantmoins E
ces deux ſi nobles peuples, & leurs villes princeſſes de toute la Grece, n'ont pas laiſſé de tomber enfin en captiuité & ſeruitude d'autres plus forts & plus victorieux, comme des Macedons & des Romains. Ie me tais des Roys renommez en pieté, vertu & bonté, entre leſquels fut Creſus, & pluſieurs autres, de combien de diuerſes calamitez de la vie, ils ont eſté affligez de changements de leur honneur, bon-heur, & principauté en honte, mal-heur & captiuité. Ie paſſe auſſi ſoubs ſilence le chaſteau & fortereſſe d'Athenes, le miraculeux temple d'Epheſe & le Delphique, & infinité d'autres qui ont eſté brûlez & ruinez. Perſonne toutesfois n'a reproché la calamité à ceux qui l'auoient ſoufferte, mais bien pluſtoſt en ont donné le

A né le blaſme à ceux qui l'auoient fait, ou en auoient eſté cauſe. Et voicy qu'il s'eſt trouué vn Appion nouuel accuſateur de nos miſeres & aduerſitez qu'il renuerſe à noſtre reproche, oubliant cependant ou diſſimulant les maux, les ſeruitudes, captiuitez & playes aduenuës en Egypte ſon païs. Mais en cela Seſoſtris (que leurs fables racontent auoir eſté Roy d'Egypte) luy a creué les yeux, & l'a aueuglé, comme l'on peut croire. Nonobſtant que nous ne ſommes encore point ſi miſerables, que nous ne puiſſions bien nous vanter d'aucuns de nos Roys, dominateurs des autres peuples, comme Dauid & Salomon, qui mirent en leur ſubiection & obeyſſance pluſieurs gens eſtranges. Mais pour le preſent, il nous faut ſurſeoir de parler des noſtres, & parler des leurs. En quoy Appion par toutes manieres, ſemble auoir ignoB ré ou voulu ignorer les actions & accidens à eux aduenus, qui ſont ſçeus de tous & cogneus; c'eſt, que les Egyptiens ont eſté premierement obeïſſans, ſubiets & tributaires aux Perſes, puis apres aux Princes & Seigneurs d'Aſie, & aux Rois de Macedoine, en telle ſubiection qu'ils ne differoient en rien des pauures ſerfs & miſerables eſclaues. Mais nous Iuifs demeurans touſiours francs & libres, outre noſtre prouince, auons encore eu la ſeigneurie ſur les citez voiſines ſituées autour de nos frontieres, dont nous auons gardé la principauté & domination par l'eſpace de 120. ans, iuſques à la venuë du grand Pompée. Et au temps que tous les Roys du monde, furent ſubiuguez par les Romains, & tous les peuples mis en leur obeïſſance, nos maieurs ſeuls entre tous pour leur fidelité furent tenus pour alliez, confederez & amis du C Senat & du peuple Romain. Mais d'autre coſté Appion nous reproche, qu'en noſtre nation, l'on n'a point veu d'hommes admirables en vertu, comme les inuenteurs d'aucuns arts, ou Philoſophes excellens, comme pluſieurs ont eſté illuſtres entre les Grecs, entre leſquels il nombre Socrates, Zenon, Cleanthes, & autres tels des plus renommez. Et parmy ces excellens perſonnages (ce qui eſt plus eſtrange) il ſe compte luy-meſme, & dit, que la ville d'Alexandrie eſt bien-heureuſe d'auoir receu en elle, & immatriculé vn tel citoyen. Et en cela il fait finement. Car il eſtoit bien neceſſaire qu'il fuſt luy-meſme témoing de ſes propres loüanges, pource qu'autre que luy ne l'euſt eſté, ny voulu eſtre, d'vn tel homme, qui eſt cogneu de tous pour vn ſeditieux & vn tres-meſchant, & de ſoy-meſme corrompu en ſa D vie, en ſes écrits, & en ſes mœurs. Parquoy quiconque ſçaura quelque choſe de grand, ſur ce tant docte Appion, pourra bien plaindre le deſaſtre d'Alexandrie, de qui le principal honneur de doctrine & ſageſſe repoſe en ſon citoyen non natif mais adoptif Appion. Quant aux hommes excellens en inuention, doctrine, & ſageſſe qui ont eſté, non moindres ny inferieurs aux Grecs, en tout tiltre & dignité de loüange, ceux-là les ſçauent, qui ont voulu s'addonner à la lecture des liures de noſtre antiquité. Au reſte, pour les autres blaſphemes qui ſont écrits en l'accuſation d'Appion contre nous, il euſt eſté peut-eſtre mieux conuenable de les laiſſer ſans aucune réponſe, afin que luy pluſtoſt ſe fuſt declaré accuſateur de ſoy-meſme & des autres Egyptiens, par ſes propres fauſſetez calomE nieuſes reiettées ſur luy-meſme & les ſiens. Car il forme vne plainte contre noſtre religion, de ce que nous ſacrifions les beſtes priuées, domeſtiques, & auec nous viuantes & accouſtumées, & neantmoins nous n'vſons point de chair de porc. Dauantage, il ſe mocque grandement de la circonciſion & du prepuce, inſtituée par noſtre loy. Pour à quoy répondre, ie dy quant à l'occiſion & immolation des beſtes, que cela nous eſt commun auec toutes les nations. Et Appion nous reprenant de ſacrifier ainſi, ſe découure eſtre de nation Egyptien, car s'il eſtoit Grec ou Macedonien, il ne trouueroit point de tel ſacrifice, ny mauuais ny eſtrange. Car ceux-là ſacrifient cõmunément, & font leurs grands vœus de ſacrifier, non vn bœuf, vn aigneau ou vn mouton, ou vn veau, mais de grandes Hecatombes, c'eſt à dire, des ſacrifices

de cent bœufs en vne fois à leurs dieux, & vſent des chairs de beſtes ſacrifiées, & A
auec les preſtres de leur loy, & en font de grands conuiues ſolemnels. Pour leſquelles choſes eſtre ainſi faites, ſi n'en eſt-il pas aduenu pourtant que le monde en ſoit dépeuplé de beſtes, ny que les beſtes ſoient defaillies au monde, ce qu'Appion a eu peur qu'il n'aduint. Mais au contraire, ſi les Grecs, & les autres nations euſſent enſuiuy les ſolemnitez & religion beſtiale des Egyptiens, le monde ſeroit maintenant bien dépeuplé d'hommes deuorez par leurs dieux beſtiaux, & bien multiplié & tout remply de beſtes tres-cruelles, qu'ils tiennent pour dieux & deeſſes, & les gardent inuiolables, quelque mal & cruauté qu'elles faſſent aux hommes; & qui plus & pis eſt, les nourriſſent tres-diligemment & curieuſement. Dauantage, ſi on demandoit à Appion, quels hommes de tous les Egyptiens, il eſtime eſtre les plus B
excellens en ſageſſe, en pieté, ſainteté reuerence des dieux, & les mieux cognoiſſans & honorans Dieu, ſans point de doubte il confeſſeroit que ce ſont les preſtres & ſacrificateurs. Car ils diſent que dés le premier commencement par les Roys ont eſté enioinctes & commandées aux preſtres ces deux choſes principalement: c'eſt, qu'ils honorent, prient & adorent les dieux, & qu'ils ayment, entretiennent & exerçent la ſageſſe, leſquelles deux choſes on eſtime qu'ils font & obſeruent ſur toutes les autres, & ainſi ſont-ils les plus hommes de bien, & les plus ſaincts & ſages de tous les Egyptiens. Et toutesfois ils ſe taillent par circonciſion, & s'abſtiennent de manger de la chair de porc, & pas vn de tous les autres Egyptiens ne ſacrifie aux dieux en la compagnie des preſtres. Appion donc a bien eſté aueuglé, qui en pen- C
ſant compoſer des detractions & blaſmes contre nous, en faueur des Egyptiens, donne manifeſtement à cognoiſtre, que ce ne ſont pas les Iuifs qu'il accuſe, mais pluſtoſt les ſiens propres les Hierophantes d'Egypte, qui non ſeulement vſent des ſolemnitez qu'il blaſme en nous, & nous les tourne à deriſion; mais qui plus eſt, ont enſeigné aux autres nations de ſe tailler par circonciſion, ainſi que l'a écrit Herodote, hiſtorien Grec. D'où il me ſemble, qu'Appion par iuſte vengeance diuine, pour les propres loix de ſa patrie, a ſouffert de griefues peines puniſſantes ſon enorme blaſpheme. Car luy ayant eſté neceſſairement circoncy, par l'obſeruance de la loy de ſon païs, les vlceres qui luy auoient eſté faites aux genitoires ne luy ſeruirent de rien; mais ſe pourrirent tellement qu'il en mourut en grandes douleurs. D
Car il eſt conuenable que les ſages demeurent conſtans en leurs propres loix quant à la pieté, ſans reprendre iniuſtement celles des autres. Mais luy a fuy ſes propres loix Egyptiennes, & a menty des noſtres Iudaïques. Donc telle a eſté la fin de vie d'Appion, où auſſi ce preſent liure prendra fin.

REPRISE E

REPRISE DE PROPOS
CONTRE APOLLOINE MOLON, ET LISIMACH'
POVR LA DEFENCE DES ANTIQVITEZ ET LOIX IVDAIQVES.

POVRCE qu'Apolloine Molon, Rhetoricien & Orateur Grec, Lysimach' Sophiſte, & certains autres, ou par ignorance, ou pluſtoſt par mal-veillance, ont mis en auant des paroles qui ne ſont ny raiſonnables
B ny veritables, de noſtre Legiſlateur Moyſe, & de ſes loix, d'vne part oſtant l'authorité à Moyſe, comme à vn abuſeur, enchanteur & Mage: d'autre part aſſeurants que nos loix Iudaïques, ſont loix de malice, non de vertu, enſeignantes le mal, & non le bien, à ces cauſes ie propoſe de briefuement & au mieux qu'il me ſera poſſible, parler tant en general de noſtre police & republique Iudaïque, qu'en particulier de noſtre converſation. Car ie penſe rendre manifeſte à tous, que nous Iuifs auons des loix tres-bonnes, tres-ſainctes, & tres-bien ordonnées, tant pour la diuinité & religion enuers Dieu, que pour l'humanité vniuerſelle & communauté de vie enuers les hommes; & en outre, pour la iuſtice, patience de maux & de labeurs, & pour le mépris de la mort. Mais auant tout, ie prie les Le-
C cteurs de voir le preſent œuure ſans mauuaiſe affection, & ſans ſoupçon qu'il ſoit fait par haïne ou par enuie. Car ie n'ay pas propoſé de declamer les loüanges de nous autres Iuifs, mais de nous deffendre contre ceux qui nous ont blaſmez vilainement, & accuſez tres-fauſſement, enuers leſquels ie penſe que ceſte ſatisfaction ſera trouuée tres-iuſte, eſtant inſtituée pour la deffence des loix auſquelles nous continuons de viure. Or le Rhetoricien Apolloine Molon a formé ſon accuſation contre nous, non en oraiſon continuée, comme Appion, mais en certains lieux & paſſages épars çà & là, & entremeſlez parmy d'autres propos, comme celuy qui quelquesfois nous appelle gens ſans Dieu, & ennemis de toute humanité, quelquesfois nous reproche vne craintiue coüardiſe, puis au rebours s'écrie contre
D l'audace & folie de noſtre nation. Il nous appelle auſſi hommes ſans eſprit, moins naturels que les Barbares: & pour ceſte groſſe beſtiſe, dit que nous ſeuls entre tous les peuples, n'auons iamais trouué aucune nouuelle inuention vtile à la vie humaine. Tous leſquels opprobres manifeſtement ſont refutez, en demonſtrant que toutes choſes vniuerſellement ſont commandées par nos loix, & par nous faites & obſeruées en toute integrité, tout au contraire de ce qu'Apolloine a dit. Et ſi quelquesfois contre noſtre couſtume, ie ſuis contraint de faire mention des loix eſtranges contraires aux noſtres, conſtituées parmy les autres peuples, ils en ſont la cauſe, qui auec les idolâtres paganiſmes, & les loix gentiles, d'eux, ou des autres payens, conferent nos ſolemnitez comme pires & plus vaines. Mais ie penſe bien diſputer
E à l'encontre, en telle ſorte qu'il ne leur ſemblera auoir gagné, ny en l'vn ny en l'autre de ces deux poincts qu'ils nous obiectent, l'vn, que nous n'auons point de bonnes & vertueuſes loix (deſquelles toutesfois ie propoſeray les ſommaires & principaux poincts pour les conuaincre) l'autre que nous ne perſiſtons pas conſtamment en nos propres loix. Commençant donc ceſte diſpute vn peu plus haut, ie propoſe en premier lieu, & veux dire, que les gens qui ont eſté amateurs d'vn certain & bon ordre de vie, & de loix communes & à tous égales, & qui les premiers ont commencé cette bonne ordonnance de vie politique, humaine & raiſonnable, à iuſte droict doiuent eſtre eſtimez, tenus & nommez plus excellens en humanité & vertu, que les autres qui ont veſcu ou viuent ſans loy, & ſans aucune ordonnance ciuile

de vie commune. Auſſi eſt-il tout conſtant, que tous & chacun de ces conſtituteurs, A
& premiers autheurs de maniere de viure, legitime & ciuile, ont rapporté tous leurs
actes & leurs ſtatuts à la premiere antiquité, pour n'eſtre veus imitateurs des prece-
dens, mais pluſtoſt autheurs & demonſtrateurs aux autres du chemin de la vie legiti-
me, & d'vne loy bien ordonnée. Cela preſuppoſé, ie dy que la ſouueraine vertu du
Legiſlateur, eſt de conſiderer ce qui en toutes actions eſt le meilleur, & de perſuader
ſelon cela, à tous ceux qui auront à vſer des loix par luy eſtablies, en ce qu'elles ſont
équitables. Au reſte, c'eſt au peuple, qui a receu telles loix, de s'arreſter & perſiſter
en tout ce qui eſt conſtitué par elles, ſans les changer en rien, ny pour felicité pro-
cedante à ſouhait, ny pour aduerſité quelconque. Or ie dy que noſtre Legiſlateur
Moyſe a precedé en antiquité tous les Legiſlateurs, qui de toute memoire eſtoiẽt re- B
nommez. Car Lycurgue Lacedemonien, Solon Athenien, & Zaleuque de Locres, &
tous ceux qui ont eſté admirables en la Grece, ſont tous nouueaux & de fraiſche me-
moire, à comparaiſon de luy, attendu qu'il eſt tout certain que le mot meſme & ap-
pellation de loy n'eſtoit point cogneuë, ny en vſage entre les Grecs. Teſmoing en
ſoit Homere, qui en toutes ſes œuures n'a point vſé de ce mot, Loy. Car en ce temps
les peuples eſtoient regis non par des loix écrites, mais par des ſentences & commu-
nes opinions generalement, & par commandemens des Roys & des Princes. D'où
aduint, que les peuples demeurerent long-temps ſans loy, vſants ſeulement de cou-
ſtume, & non de droict écrit, & encore touſiours en changeans beaucoup, ſelon
l'occaſion des accidents diuers. Mais noſtre Legiſlateur eſtant tres-antique (ce qui C
eſt tout certain entre toutes les nations, & tres-clair à ceux meſmes qui parlent cõtre
nous) il s'eſt touſiours monſtré bon chef & ſage conſeiller de nos peuples: tellement
qu'en reduiſant en bref toute l'inſtruction de l'vniuerſelle loy de vie, il perſuada à
ſes peuples de prendre & receuoir à gré ſa loy diuine, & la cognoiſtre & obſeruer tres
fermement. Premierement donc conſiderons les œuures de ſa grandeur. C'eſt ce
Moyſe, qui ayant aſſemblé auec luy pluſieurs milliers de nos anceſtres, qui vou-
loient delaiſſer Egypte pour retourner à leur propre terre, tres-prouidemment, &
par tres-bonne garde les ſauua de pluſieurs dangers, impoſſibles (comme il ſem-
bloit) à échapper & les mit en ſeureté. Car il leur conuenoit de paſſer vne longue
voye deſerte, ſans eaux, & toute de ſablons ſecs & arides, & vaincre en bataille les D
peuples qui leur nuiſoient, & par forte deffenſe ſe garder auec leurs femmes & en-
fans, & leur proye. En ce gouuernement il ſe monſtra eſtre tres-vaillant capitaine,
tres-ſeur conducteur, tres-ſage conſeiller, & fidele tuteur & conſeruateur de tous.
Car il fit en ſorte que toute cette multitude dependoit de luy. Et quoy que par ce
moyen il euſt bien peu perſuader tout ce qu'il euſt voulu, ſi eſt-ce qu'en rien du
monde il ne prit puiſſance ny principauté. Mais aux temps & occaſions où les chefs
& gouuerneurs des affaires couſtumierement prennent la puiſſance, domination &
tyrannie, & le plus ſouuent accouſtument le peuple à viure en tres-grande iniqui-
té, luy eſtant conſtitué en telle puiſſance, au contraire eſtima eſtre meilleur de faire
bien, iuſtement & ſainctement, laiſſer vne perpetuelle amitié de ſoy au peuple, & E
rendre aux autres vne ſouueraine équité, que de ſe faire ſeigneur, & vſurper la do-
mination, penſant en cela monſtrer à tous vne principale & tres-excellente vertu,
& bailler vn repos tres-aſſeuré à ceux qui l'auoient fait leur chef & gouuerneur. Et
en tous & chacune de ſes actions il vſa de tres-grandes vertus, comme de pieté,
bonté, iuſtice & ſainĉteté. Parquoy à tres-iuſte raiſon nous l'eſtimons auoir eu
Dieu, pour conducteur & conſeiller. Et en premier lieu ſe perſuadant à ſoy-meſ-
me qu'il conduiſoit & adminiſtroit toutes les affaires, & toutes les choſes apparte-
nantes à ſon gouuernement ſelon la volonté de Dieu, il luy ſembla eſtre bon & ne-
ceſſaire, que deuant toutes choſes cette bonne opinion demeuraſt plantée dans les

cœurs

A cœurs de tout le peuple: c'eſt à ſçauoir, que Dieu par le miniſtere de Moyſe, eſtoit autheur des ſaincts & iuſtes commandemens de leurs loix. Car ceux qui croyent que Dieu regarde à leur vie, & à leurs actions, preſument moins de pecher ou commettre faute deuant Dieu leur ſpectateur & iuge, que ceux-là qui ne croyent pas en Dieu, ou l'eſtiment ne ſe ſoucier des actions des mortels. Voila quel homme a eſté noſtre Legiſlateur Moyſe non Mage, ou enchanteur, non trõpeur ou abuſeur, comme iniuſtement l'aſſeurent les detracteurs de noſtre loy: mais a eſté tel entre nous comme ils ſe glorifient entre les Grecs auoir eſté Minos le iuſte, & apres luy les autres Legiſlateurs, deſquels quelques-vns diſent que les loix par eux propoſées, leur auoient eſté baillées par leur grand Dieu Iupiter, & Minos le rapportoit au Dieu
B Apollon, & aux oracles Delphiques: ou fuſt qu'ainſi ils le creuſſent à la verité, ou qu'ils penſaſſent bien que cela ſeroit facilement perſuadé au peuple. Mais pour cognoiſtre qui ont eſté ceux qui ont conſtitué les principales & meilleures loix, ou qui plus iuſtement ont eu la foy de Dieu, on le peut iuger facilement, par la comparaiſon faite ſur les meſmes loix. Car auſſi bien eſt-il à propos d'en diſputer. Nous diſons donc, que parmy tous les hommes du monde, il y a vne infinité de differences de gens & de loix particulieres à chaque nation. Car les vns ont commis toute la puiſſance & domination de leurs republiques aux monarques ſeuls, Princes & Roys: les autres à certains magiſtrats éleuz d'entr'eux en petit nombre; les autres au peuple & à ſon commun aduis. Mais noſtre Legiſlateur ne pretendant à aucune
C de telles dominations ny de democratie, ny d'ariſtocratie, declara le gouuernement & adminiſtration de ſon peuple eſtre vne Republique diuine, & afin que ie fabrique vn nouueau mot à l'imitation des autres principautez, Theocratie, attribuant pluſtoſt au ſeul Dieu la puiſſance & domination de noſtre communauté, & perſuadant à vn chacun de ietter ſes yeux ſur luy, comme autheur & cauſe de tous biens, & fourniſſant à tous, tant en general qu'en particulier toutes choſes neceſſaires. Et au ſurplus, ne ſe contentant pas de cela, il y a reduit tout ce qu'il a defendu. Quant aux autres Legiſlateurs, ils ont bien enſeigné qu'il leur ſembloit qu'il y auoit vn Dieu monarque & ſeul ſeigneur de toutes choſes, mais nonobſtant ils ont feint
D pluſieurs fables & contes des dieux, les prians actuelement en leurs neceſſitez & afflictions, en quoy ils n'ont peu eſtre cachez de la cognoiſſance du vray Dieu, auquel rien n'eſt incogneu de toutes leurs actions & paroles, ny meſmement de leurs penſées, tant occultes & ſecretes qu'ils les ayent peu en eux-meſmes conceuoir. Parquoy Moyſe a monſtré que Dieu eſt vn ſeul, de facile accez, non engendré, ny venu d'autre que de ſoy-meſme, immuable en tout temps, eternel, non ſubiet à aucune alteration, en excellence de beauté, different infiniement de toute eſpece & forme mortelle, cogneu à nous par ſes effects, vertus & forces: mais du tout incogneu quel il eſt ſelon ſa ſubſtance. Telles opinions ont eu de Dieu les plus ſages de tous les Grecs, le laiſſant comme monarque. Car s'il n'y a qu'vn Dieu & non pluſieurs, il faut dire des choſes conuenables à vne telle nature increée, non ſubietes à change-
E ment; & à la verité decentes à la maieſté de Dieu. Mais maintenant ie laiſſe à dire, que toute la ſageſſe, & le ſçauoir qu'ils ont eu, & ce qu'ils ont eſté tenus pour philoſophes ſçauans, ce fut par le ſeul Moyſe noſtre Legiſlateur, leur donnant les principes infus de ſçauoir. Mais ie dy bien, que ces braues Philoſophes témoignent aſſez ces diuins enſeignemens de Dieu, donnez par Moyſe eſtre tres-bons & tres-conuenables, & bien appartenans à la nature, & magnificence de Dieu. Car Pythagoras, Anaxagoras & Platon, & apres eux les Stoïques, & quaſi tous les excellens Philoſophes ſemblent auoir eu ces meſmes opinions & ſentimens de la nature de Dieu. Mais traictans cette Philoſophie en bref, & par les paroles ſeules, & auſſi conſiderans que le vulgaire eſtoit deſia preoccupé de fauſſes opinions, & de vaines ſuperſti-

tions, ils craignirent de proferer ouuertement la verité de leur bonne doctrine, & A
de leurs enſeignements. Mais noſtre Legiſlateur faiſant les œuures conformes à ſes paroles, ſatisfit non ſeulement à ceux qui de ſon temps eſtoient auec luy : mais auſſi à tous ceux qui apres eux perpetuellement eſtoient à naiſtre, il leur inſpira cette diuine cognoiſſance & foy de Dieu, & touſiours amena la cauſe de ſa legation au moyen de la commune vtilité de ſon peuple ; car il ne diſt point ſeulement que la veneration & adoration de Dieu eſtoit vne partie de la vertu, mais auſſi ſceut tres-bien aduiſer qu'il y auoit d'autres parties de vertu, qu'il conſtitua & ordonna auſſi auec la veneration de Dieu: c'eſt à ſçauoir, la iuſtice, la force, la temperance ou prudence, & la mutuelle concorde des citoyens en toutes choſes honneſtes. Car toutes les actions qu'il commande, les eſtudes & vacations, voire toutes les paroles, ſont B
en tout & par tout reduites à la pieté enuers Dieu, par ce bon & ſage Legiſlateur, qui n'a point laiſſé à ceux qui viendroient apres luy ſans diſcuſſion & reſolution, ce principal poinct icy : car il ya deux manieres d'inſtitution & diſcipline morale, qui porte l'homme aux bonnes mœurs & aux vertus. L'vn des moyens eſt vn enſeignement de bonne parole, l'autre eſt enſeignement par exemple de faict, & exercice de mœurs vertueuſes : ce qu'eſtant ainſi, il s'en eſt enſuiuy, que les autres Legiſlateurs ont eſté differens en leur maniere de conſtitutions legales. Car en prenant l'vn de ces deux moyens, celuy qui leur ſembloit le meilleur, ils ont laiſſé l'autre: comme les Lacedemoniens de Sparte, & les Candiots de Crete, eſtoient inſtruits en l'obſeruance de leurs loix par exemples, & actions de bonnes mœurs miſes en œuure, & non C
par ſimples paroles. Au contraire, les Atheniens, & preſque tous les autres Grecs, enſeignoient fort bien par leurs loix, les bonnes & honneſtes actions, telles que par droict & raiſon elles deuoient eſtre faites; mais au reſte, iamais ne peurent ny ne voulurent s'accouſtumer à les exercer par œuures de faict. Et noſtre Legiſlateur Moyſe par vne merueilleuſe diligence, adapta tous les deux enſemble, la parole à l'action, & l'action à la parole. Car il n'a point laiſſé les exercices actuels de bonnes mœurs, & les œuures vertueuſes, & ſi il a pratiqué ſes loix qu'il auoit couché en bel ordre. Car commençant dés la premiere nourriture, élection de viande, & diete à vn chacun conuenante, il n'a rien laiſſé, ny meſmes iuſques aux moindres victuailes, comme herbages & legumages, ny rien permis à la puiſſance volontaire des vſans. Mais de D
toutes viandes, tant de celles dont il ſe faut abſtenir, que de celles dont il conuient vſer, de ceux auec qui on doit prendre ſon commun repas & ſa iournaliere refection, ſemblablement du labeur & repos, des œuures & feries, de tout cela il a mis vne regle determinée en la loy, afin que nous viuans comme ſoubs vn bon & prouident pere, & ſoubs vn iuſte Seigneur & maiſtre, nous ne commettions faute en rien, ny par volonté, ny par ignorance. Car meſme il n'a pas obmis la peine des pechez faits par ignorance, mais leur a monſtré la loy pour tres-bonne & neceſſaire correction. Et pour ce, il a fait exprés commandement à tous & à vn chacun, d'oüir & entendre la loy, non ſeulement vne fois pour toutes, ou deux, ou trois, ou plus ſouuent, mais
a commandé à tous, toutes œuures laiſſées vne fois * la ſepmaine, de ſe trouuer & E
assembler à l'audiance du recit de la loy, pour l'oüir & entendre, & la parfaitement apprendre & retenir. Ce que veritablement tous les autres Legiſlateurs ont laiſſé en arriere, comme on le ſçait & cognoit. D'où tant s'en faut que pluſieurs hommes viuent ſelon leurs loix, que meſmes il ne les ſçauent point, & en ſont ignorans, tellement qu'apres auoir failly, ou forfait, alors ils cognoiſſent & entendent par les autres qui les puniſſent, quelle eſt la loy qu'ils ont violée. Voire qui plus eſt, les grãds perſonnages tenans & gouuernans les Royaumes & Principautez en ſouuerains honneurs, confeſſent l'ignorance de leurs loix. Car ils prennent auec eux pour aſſeſſeurs & conſeillers à la diſpenſation & gouuernement des affaires, les hommes

* Tous les iours de Sabbat, la loy eſt leue & preſchée aux Synagogues. Voy les Actes des Apoſtres, chap. 15.

ſçauans

A sçauans & sages, ayans l'intelligence des loix, dont les Princes, chefs & recteurs des peuples sont ignorans. Mais de nos hommes Iuifs quiconque l'on voudra, du plus grand iusqu'au moindre, soit interrogé sur ses loix, incontinent il en répondra, & les recitera plus facilement que son propre nom. Car tous vniuersellement nous les apprenons dés le premier sens de nostre enfance, & les retenons par cœur, comme si elles estoient écrites ou gravées en nostre entendement. D'où il se fait, que pour les auoir si bien conceuës en l'esprit, vn chacun plus rarement, & moins souuent les viole: & il est impossible à celuy qui les viole, d'échapper le supplice. Ainsi cela premierement & auant tout, nous a mis en vne admirable concorde. Car auoir vne mesme opinion & croyance de Dieu, & ne differer en rien les vns des autres, en
B forme de vie & en mœurs, sont choses qui font vne tres-bonne concorde entre les hommes. Or nous Iuifs, sommes les seuls hommes entre lesquels on n'entend point parler de Dieu en propos des vns, contraires aux paroles des autres: comme on le voit faire en toutes les autres nations, que non seulement par les vulgaires du peuple est proferé diuersement ce qu'il semble de Dieu à vn chacun, mais aussi entre certains Philosophes aduient ceste diuerse ou contraire contention de Dieu, vû que les vns ont attenté par leurs paroles ou écrits, d'aneantir du tout la totale substance & nature de Dieu, disans qu'il n'en estoit point. D'autres ont bien constitué Dieu en estre; mais ils ont osté & annullé par leurs paroles, la prouidence de Dieu sur les hommes & les choses humaines. Ainsi nous seuls Iuifs, sommes constam-
C ment conformes entre nous, en vne mesme sentence que nous tenons de Dieu. Et quant aux estudes de la vie commune, il ne se voit aucune difference entre nous: mais toutes les œuures sont vnes & communes; & est entre nous tous, vne semblable & mesme parole & opinion de Dieu, asseurants & croyans qu'il a regard sur tout, & entiere cognoissance de tout. Semblablement, quant aux estudes & actions communes de la vie, qu'elles & toutes autres choses doiuent estre rapportées à la pieté diuine, on l'entendra dire qui le voudra oüir à nos femmes & enfans, à nos serfs & esclaues. Pour laquelle constante & immuable conseruation de nos loix, sans y rien innouer ny changer, est aduenu qu'on a pris l'occasion de nous mettre sus telle calomnie, & de nous demander par maniere de reproche, pourquoy nous ne pouuons
D alleguer d'entre nous, aucuns hommes inuenteurs de nouuelles choses, œuures ou paroles? Ce qui est bien vray, & plustost à nostre honneur, qu'à nostre blasme. Car tous les autres peuples font grande gloire de ne s'arrester pas, ny durer longuement en chose quelconque ancienne de leurs peres au maieurs; mais assignent principale vertu & force de sageſſe à ceux qui trauersent & outrepassent les antiques institutions des vieux, leurs ancestres. Et nous au contraire, estimons vne seule prudence & vertu estre en cela, de ne rien faire, dire, ny penser, qui soit contraire aux preceptes & aux ordonnances legales, qui de toute antiquité ont esté par nous cõstituées, receuës & approuuées saincte & inuiolables. Ce qui veritablement est vn certain indice de loy constituée par vne tres-bonne alliance & cõcordance de tres-bonne vo-
E lonté. Car les loix, ordonnances & constitutions des autres gens, qui n'ont ny loix ny coustumes, sont par experience conuaincuës d'auoir besoin d'estre corrigées & repriſes, d'auoir souuent esté corrompuës. Mais enuers nous, qui croyons nostre loy, dés le commencement auoir esté posée & establie par la volonté diuine, rien n'est estimé, ny meilleur ny plus sainct, que garder & obseruer ceste loy en toute integrité & pureté. Car qui est-ce qui en pourroit rien changer en mieux? Ou qui est-ce qui pourroit inuenter chose meilleure? Ou qui est celuy, qui pourroit des autres loix, transporter aucune chose en la nostre, comme plus excellente & meilleure à l'estat de nostre Republique? Ou quelle autre loy pourroit estre meilleure ou plus iuste, que celle qui confirme & asseure que Dieu est le principe, & Prince de

tous, & de toutes creatures? qui dans les affaires de la communauté, commet & A
petmet aux preſtres le gouuernement des choſes principales: & au ſouuerain Pontife, énioint la principauté & authorité ſur tous les autres preſtres, que noſtre Legiſlateur veut eſtre éleuez en ce ſouuerain degré d'honneur, non pour eſtre excellens en grandes richeſſes, ny en autres choſes qui ſont bien de grande eſtime entre les hommes, mais toutesfois prouiennent de cas fortuit; & à ceux qui eſtoient cogneus excellens & vertueux ſur les autres, en ſageſſe d'eſprit, & temperance de corps, il leur enioignit ſouuerainement l'office de la diuine propiciation par ſacrifices & oraiſons. En la charge donc de tels hommes, en leur ſageſſe & ſainɛteté eſt gardée par entiere diligence l'eternelle ſcience, & obſeruance de la loy & des autres eſtudes de vertu. Car les preſtres nous ſont decernez pour eſtre contemplateurs à B
prendre garde à tout, à eſtre iuges de tous les differens, & à punir les coulpables. Quelle Principauté donc, quel Royaume, quel Empire, quelle Monarchie ſera plus ſainɛte que ceſte-cy? ou quel honneur ſera plus conuenable à Dieu, qu'en noſtre Republique? où tout le peuple eſt dés ſon enfance preparé à la pieté & veneration de Dieu, & la ſouueraine cure & diligence de la religion & de la iuſtice, eſt eniointe aux preſtres, en ſorte, que telle Republique eſt gouuernée comme vne ſolemnelle & ſainɛte feſte. Car les peuples eſtrangers ne pouuants long-temps garder leurs myſteres & ceremonies, ainſi qu'ils les appellent, nous en grande ioye & celebrité, & de volontaire obſeruance & immuable, gardons de tout temps le ſainɛt œuure de noſtre ſolemnité. Or conſiderons en apres, quels ſont les preceptes ou les defen- C
ſes de noſtre Legiſlateur, qui ſont ſimples & cogneuës à tous. Certainement, le premier eſt de Dieu, diſant, Dieu a, & contient tout en ſoy: eſtant tres-parfait, tres-heureux, tres-riche, ſuffiſant luy ſeul à ſoy & à tous, de tous & tout principe, milieu & fin, qui opere aux œuures & graces de tout le monde, comme il eſt plus éuident que choſe qui ſoit, eſtant tres-manifeſte en ſes œuures admirables, & en ſes dons ineſtimables, mais de forme & de grandeur à nous incomprehenſible; Car toute ſubſtance materielle comparée ſeulement à ſon image, & à ſa gloire, eſt eſtimée nulle, quelque precieuſe qu'elle ſoit. Et tout art conferé à la ſimple imitation de ſa facture abſoluë, eſt trouué lourd, groſſier, & ſans art, quoy qu'autrement il ſoit de tres-ſubtile inuention, & de tres-excellent ouurage: car rien ne ſe voit ſemblable à luy, D
ny peut eſtre penſé, & meſme ce n'eſt pas vne choſe ſainɛte de le vouloir parangonner à quelque choſe. Nous le cognoiſſons ſeulement par ſes œuures que nous voyons, comme par la lumiere, le Ciel, la Terre, le Soleil, la Lune, les Fleuues, la Mer, les generations des animaux, les productions, & les fertilitez des fruicts. Dieu fait toutes ces choſes là, non point auec les mains, ny par trauail ou labeur; mais par ſa ſeule volõté. Et pour les faire & parfaire il n'a point eu beſoin d'autres ayds cooperans: mais luy ſeul voulant & voyant toutes choſes bonnes, incontinent, & en vn moment, comme il vouloit, elles ont eſté faites. C'eſt Dieu, que toutes choſes vniuerſellement doiuent adorer & enſuiure, & le rendre à eux propice par bonnes actions & exercices des vertus. Car la mode & maniere de ſacrifice entre & ſur toutes E
tres-ſainɛte, eſt l'action & vie ſelon la vertu, & ſelon la iuſté bonté. Il eſt donc vn & ſeul Dieu, duquel vn & ſeul Dieu n'y a qu'vn & ſeul temple entre nous, propre pour l'adorer luy ſeul, mais commun à tous ceux qui adorent le ſeul Dieu commun à tous. Car cela eſt perpetuellement agreable, qui eſt touſiours ſemblable à ſoy. A ce ſeul Dieu, Dieu commun de tous, vn monde eſt commun, dans lequel tous luy doiuent adoration, priere, oblation & ſacrifice de paix. Mais premierement & auant tous autres, les preſtres iournellement & en tous temps, & tous les iours, luy offrent des oraiſons & ſacrifices de propitiatiõ: & encore entre ces preſtres, celuy qui eſt le premier en generation, precede tous les autres en dignité d'office,

A fice, qui deuant tous les autres offrira les ſacrifices à Dieu, obſeruera & fera obſeruer les loix, iugera des controuerſes douteuſes, en appointant les differens, condamnera, & fera punir ceux, qui par la loy ſeront conuaincus de crime. Et quiconque n'obeyra pas à ce ſouuerain Preſtre, ſera ſoubs-mis au ſupplice, comme s'il auoit commis vne impieté contre Dieu meſme, ou forfait en crime de leze Majeſté diuine. Nous immolons des hoſties & beſtes pures offertes au ſacrifice, n'appartenãtes en rien à noſtre gourmandiſe ou yurongnerie; car telles choſes ne ſont point agreables à Dieu, qui donnent occaſion pluſtoſt d'injures ou de deſpenſes ſuperflues, que de pieté ou de ſobre continence; & Dieu ayme les hommes temperez, de vie moderément ordonnée, & de bonne nature, & principalement il veut que nous autres ſacrifians viuions chaſtement. Et en nos ſa-
B crifices il conuient premierement faire priere generale & oraiſon pour le ſalut de tous en commun, & en apres vn chacun doit prier pour ſoy-meſme: pource que nous ſommes compagnons aſſociez en communauté. Et celuy qui tient plus cher que ſa vie l'amour & la foy de ce commun lien, il eſt eſtimé eſtre tres-agreable à Dieu. La maniere d'oraiſon & ſupplication à Dieu, ſe fait par vœus & prieres au Seigneur Dieu: non en le priant qu'il nous donne des biens (car de ſon propre gré & volontaire bonté, il les a déja donnez à tous vniuerſellement, & les a mis, & tous les iours les met au milieu de nous) mais le ſuppliant de nous donner la grace que nous les puiſſions prendre & reuoir dignement & à de bons vſages, & les ayants receus, les conſeruer & garder auec action de graces. Semblablement la loy nous a decerné des purifications en nos ſacri-
C fices, pour nous purger & nettoyer, auant que d'y entrer, des ſoüilleures de la couche du lict, des ſommeils pollus, des compagnies charnelles de la femme, & pluſieurs autres telles purifications qui ſeroient trop longues à raconter. Voila donc quelle eſt la parole de Moyſe noſtre Legiſlateur, quant à l'eſſence de Dieu, la veneration & placation de Dieu, qui luy-meſme auſſi nous eſt pour loy. Puis apres, quant aux hommes & aux affaires humains, comment noſtre Legiſlateur a-t'il bien ordonné & conſtitué ſur le faict des nopces & des mariages? Noſtre loy ne cognoit ny ne permet autre copulation charnelle ny meſlange de corps, que la naturelle du mari auec ſa femme, & ce encore pour cauſe de procreation d'enfans, autrement non. Les conionctions des maſles auec les maſles, noſtre loy les iuge grandement ennemies de Dieu & de nature: & ceux
D qui tentent de les exercer, elle les decerne coulpables de mort. Pour ce, elle commande de ſe marier & prendre femme, ſans auoir regard au doüaire, & ſans rauir femme ny fille par violence, & ſans la ſuborner par tromperie. Mais que pluſtoſt la diſpenſation & tradition de l'épouſe ſoit baillée par celuy en la puiſſance duquel on ſçaura qu'elle eſt, & par vne ſage deliberation des parties. Et ſur ce fait, la loy dit ainſi[a].

La femme en toutes choſes eſt inferieure & moindre que l'homme, & meſme la malice de l'homme eſt ſuperieure à la femme bien faiſante. Parquoy elle luy doit obeyr, non auec ſubiection injurieuſe, mais pour eſtre conſtituée ſoubs ſon regime & gouuernement. Car c'eſt Dieu qui a donné la puiſſance à l'homme, & par conſequent l'authorité ſur la femme. Il faut donc que l'homme ait ſeulement affaire auec celle, qui eſt sien-
E ne, & ſur laquelle il a puiſſance, & non à autre. Car vouloir faire experience & eſſay de celle d'vn autre, ou de pluſieurs, eſt paillardiſe. D'où il aduient, que ſi aucun peche en ce cas, il faut qu'il meure, & ſemblablement s'il a pris à force la pucelle promiſe à vn autre, ou s'il a perſuadé l'adultere à la femme mariée, ou [b]corrompu celle qui nourrit des enfans, toutes leſquelles choſes noſtre loy commande ainſi. Quant aux femmes, la loy ſemblablement leur interdit & defend de celer le fruict qui eſt nay d'elles, & auſſi de corrompre en leurs corps la geniture de quelque façon que ce ſoit. Car elles ſeroient autant que meurtrieres d'enfans, en deſtruiſant, & diuertiſſant les ames, & les vies des petits fruits à venir, & en cela diminuans la generation humaine, & aneãtiſſans la benediction de Dieu. Si aucun donc eſt paſſé à la copulation

[a] C'eſt à dire le mari meſchãt eſt par deſſus ſa femme quel que bonne qu'elle ſoit. Ce lieu eſt pris de l'Eccleſiaſtique ch. 42. verſ. 14. de mot à mot. De quoy les interpretes ne s'eſtans aduiſez ou ne l'ayant entendu, l'ont laiſſé en leurs verſions. Or par cecy il ſemble que du temps de Ioſephe ce liure fut receu des Iuifs entre les ſacrez.

[b] Car Moyſe defend d'auoir affaire à ſa fẽme meſme tandis qu'elle eſt enceinte.

charnelle, ou à corruption & pollution quelle qu'elle ſoit, il eſt immonde, & A pource il faut qu'il ſe purifie auant que d'approcher au ſacrifice. Voire encore faut-il que les hommes & les femmes apres leur legitime compagnie ſe lauent & purifient: car noſtre legiſlateur a iugé partie de l'ame eſtre polluë par la pollution du corps, & l'ame eſtant comme par vn ſouffle inſpirée dans les corps, & par eux eſtans pollus, elle eſt auſſi bleſſée. Donc quand cela ce fait, noſtre meſme Moyſe pour tels & telles a commandé l'eau pour cauſe de purification. Telles ſont ſes ordonnances legales ſur le faict des mariages des hommes, & des femmes. Puis conſequemment des enfans qui en naiſſent, il en a ainſi ordonné.

Premierement, il ne veut point, mais defend aſſemblées, banquets, conuiues & feſtins eſtre faits aux natiuitez des enfans, ny telles autres occaſions de gourmandiſe; B mais a voulu que le iour natal & principe de vie des nouueaux-nais, fut ſobre & temperé. Et apres l'enfance a commandé qu'ils fuſſent fort bien inſtruits aux lettres, & en la loy, entendus à l'hiſtoire & actions de leurs anceſtres, afin qu'ils imitent leurs actions vertueuſes & memorables, & afin qu'eſtans nourris en la doctrine des loix, ils ne les tranſgreſſent point: & n'ayent pour pretexte l'ignorance d'icelles. Moyſe a auſſi par ſes loix tres-bien preueu, & donné ordre aux funerailles, en ſorte qu'elles ne ſoient celebrées auec vne vaine deſpenſe, à l'enſeueliſſement, ny à la fabrique & conſtruction des pompeux ſepulchres: mais bien a il commandé aux domeſtiques, parens, familiers & amis du defunct, d'accomplir toutes les choſes neceſſaires & requiſes à la pompe funebre du corps treſpaſſé, & à tous ceux qui apres C la mort reſtent en vie, il a ordonné par loy expreſſe d'accourir & aſſiſter à l'enterrement des morts, & de pleurer & mener dueil enſemble. La pompe funebre acheuée, il commande auſſi que les domeſtiques du treſpaſſé ſoient purifiez, à cauſe de celuy qui eſt mort, y ayant beaucoup à dire, qu'ils ſoient eſtimez purs & nets. Ainſi il a ordonné de la mort naturelle.

Quant à la mort violente, ſi quelqu'vn commet homicide ou volontairement, & de faict pourpenſé, ou par erreur, & outre ſa volonté, il n'a pas oublié d'en conſtituer la punition, ſelon la volonté des actions.

Apres l'honneur de Dieu, il a mis en ſecond lieu l'honneur des peres & meres ſoubs telle cõdition & peine, que le fils ou fille qui ne recognoiſt pas la grace & le bien D receu d'eux, mais les attriſte en quelque façon que ce ſoit, il commande qu'il ſoit lapidé. Et dauantage, il ordonne que les ieunes portent honneur & reuerence aux vieux & anciens: en quoy faiſant, ils honnorent Dieu: car Dieu eſt le plus vieil de tous, & l'ancien des iours.

Il ne permet point que rien ſoit celé aux amis, iugeant par cela que l'on n'a pas amitié entiere enuers celuy à qui on ne s'oze declarer de toutes choſes: & quoy qu'entre les amis puiſſent naiſtre des inimitiez, & les amis eſtre faits ennemis, il a defendu nonobſtant, l'amitié rompuë, les ſecrets commis eſtre reuelez.

Si en faict de controuerſe quelqu'vn conſtitué arbitre a pris don de l'vne ou de l'autre partie, ou de toutes les deux, il eſt puni de mort: la meſme loy dit auſſi. Qui negli- E ge d'aider les autres, il eſt coulpable.

Que perſonne n'emporte d'aucun lieu ce qu'il n'y a pas mis: Que perſonne n'attouche la choſe d'autruy.

Que celuy qui preſte, n'en prenne les vſures.

Tels commandemens, & enſeignemens, & pluſieurs autres ſemblables bien obſeruez par nous, entretiennent la communauté d'entre nous Iuifs les vns auec les autres.

Quant au reſpect des eſtrangers, il n'eſt pas indigne de rapporter comment noſtre Legiſlateur Moyſe nous a commandé & enſeigné de nous maintenir au ſoing

domeſtique

A domeſtique qu'il conuient auoir vers les gens d'eſtrange & autre nation que la noſtre, où l'on pourra cognoiſtre qu'il a eu tres-bonne conſideration, & tres-prudent aduis, conſtituant cette ordonnance que d'autres gens eſtrangers & d'autre loy ſuruenants, nous ne corrompions nos propres loix, couſtumes, & bonnes mœurs, & auſſi que nous ne ſoyons enuieux, ny dédaigneux de communiquer nos loix, nos doctrines, nos biens, & toutes nos bonnes choſes, aux eſtrangers, qui en voudront eſtre participans. Car qui que ſoient ceux qui voudront conuerſer & viure ſoubs noſtre loy, elle commande qu'ils ſoient reçeuz auec munificence, eſtimant le lien de noſtre communauté ne conſiſter ſeulement à eſtre de meſme peuple & generation, mais auſſi & plus, à eſtre de meſme volonté de vie: quoy que pour les eſtrangers ſeulement paſſans,
B & ne voulans s'arreſter auec nous, la loy ne permette point qu'ils ſoient receuz à nos couſtumes, mais bien de leur monſtrer, communiquer, & adminiſtrer toutes autres choſes: & les choſes communes les communiquer liberalement à tous de quelque nation qu'ils ſoient, comme le feu, l'eau, la viande, le chemin, & ne meſpriſer ny laiſſer aucun corps non enſeuely, tant eſtranger ſoit-il.

Semblablement quant aux choſes que l'on doit faire garder, & tenir en faict de guerre contre les ennemis, il en a ordonné tres-doucement, ſelon la qualité de la choſe, & tres-humainement, defendant que leurs terres & demeures ne ſoient brûlées, & que leurs arbres fruictiers ne ſoient coupez, voire que meſmement il a defendu de dépoüiller ceux qui auront eſté tuez en guerre.

C Aux captifs & priſonniers de guerre il a pourueu en telle ſorte, qu'aucune injure ou violence ne ſoit faite, principalement aux femelles.

Et ſi nous a voulu en telle ſorte apprendre la douceur & clemence, qu'il l'a voulu eſtendre iuſques aux beſtes irraiſonnables, dont ſeulemẽt il a accordé la legitime vtilité & vſitée entre tous, au reſte defendant toute autre cauſe & maniere d'en abuſer, faiſant defenſe de tuer les beſtes qui comme domeſtiques & ſuppliantes ſe ſont retirées en noſtre maiſon. Et des animaux pris aux champs, il n'a pas voulu que la mere en fut emportée auec les petits, mais qu'elle fut laiſſée, pour derechef multiplier. Il a commandé d'épargner les beſtes, encores qu'elles fuſſent ennemies, quant à celles qui nous preſtent ayde aux labeurs, & defendu de les tuer. Et ainſi de toutes parts, & en
D toutes choſes a recommandé la douceur & clemence, vſant (comme deuant il a eſté dit) de loix enſeignantes ce qui doit eſtre fait, & en propoſant auſſi d'autres criminelles contre les tranſgreſſeurs pour cauſe de punition des criminels ſans aucune excuſe. Car pour la plus grande partie, l'amende, & la peine des infracteurs de la loy eſt la mort, comme ſi quelqu'vn a commis adultere, s'il a forcé fille ou femme, s'il a preſumé d'attenter vilainie en vn corps maſle, ou s'il a ſouffert en eſtre attenté, & l'a enduré en ſon corps. Et en cas pareil eſt la loy inéuitable contre la force attentée ſur les corps ſeruils des captifs, ou eſclaues.

Semblablement il a defendu toute falſification de poids & meſures, & iniuſte pris de vendition, en fraude ou dol mauuais. De plus, ſi aucun a ſouſtrait la choſe d'au-
E truy ou a emporté d'vn lieu, ce qu'il n'y auoit pas mis, tous tels criminels ſont puniſſables par peine, non point telle & ſi legere comme parmi les autres nations, mais beaucoup plus griefue. Car d'injure ou forfaicture contre pere & mere, ou d'impieté commiſe contre Dieu, ſi ſeulement on l'attente, incontinent on eſt perdu. Au contraire, ceux qui ſe gouuernent entierement & font leurs bonnes actions ſelon la loy obſeruée, ne demeurent point ſans recompenſe, non point d'or ny de couronne d'or ſemée de pierres precieuſes, mais de faueur de Dieu, qui eſt vne choſe ſurpaſſante tous les biens terriens. Car c'eſt l'honneur qu'acquiert celuy qui craint & ayme Dieu. Dauantage vn chacun ayant ſa conſcience pour teſmoing, profite beaucoup, par la promeſſe du Legiſlateur prophetiſant, & de

Dieu enſemble donnant la ferme foy & croyance aſſeurée & conſtante à ceux qui obſeruent vertueuſement les loix, & meurent pour elles, s'il eſt beſoin, qu'ils ſeront derechef changez de mort à vie & obtiendront vne vie meilleure par ce changement, qui leur ſera conferée. Et certainement ie ne daignerois à preſent eſcrire telles choſes, ſi les œuures n'en eſtoient manifeſtes à chacun. Car pluſieurs de nos anceſtres pour ne vouloir ſeulement proferer vne ſimple parole contre les commandemens de noſtre loy, ont tres-virilement & conſtamment ſouffert tous les tourmens, & de rudes morts. Ie dy bien dauantage, que quand bien noſtre nation Iudaïque ſeroit incogneuë à tous les humains, & que noſtre volontaire obſeruation de nos loix ne ſeroit ſceuë, ny par exemples de fait manifeſtée, & cogneuë, ſi quelqu'vn d'auanture, ſe trouuoit qui racontaſt aux Grecs en quelque partie du monde incogneuë auoir trouué & veu des hommes, & des peuples ayans vne telle, ſi bonne, & honneſte opinion de Dieu, & demeurans en telles, ſi iuſtes & ſi ſeueres loix conſtamment par tant de ſiecles, ie croy que tous les hommes qui entendroient cela, en auroient vne grande admiration: meſmement pour les changements de religion, de loix, d'opinions, de mœurs, couſtumes & manieres de viure, que iournellement ils voyent aduenir entre eux. En ſomme, ceux qui ſur les derniers temps ſe ſont eſſayez d'eſcrire entre les Grecs des Republiques & des loix, ont eſté mocquez comme vainement traictans des compoſitions incroyables, par quelques-vns, les blâmans d'auoir entrepris de traicter des argumens impoſſibles d'eſtre mis en effect. Ie me tais pour le preſent des autres Philoſophes, qui ont diſputé de telle matiere &, prens ſeulement ce grand & diuin Platon, qui combien que tres-admirable entre les Grecs, comme celuy qui en vertueuſe honneſteté de vie, & en eloquence de parole, & en perſuaſion de vraye philoſophie a excedé excellemment tous les autres Philoſophes: neantmoins il ſe trouue quaſi touſiours eſtre mocqué par ceux qui dans les affaires ciuiles, dans les eſtats, & gouuernemens des Republiques ſe penſent eſtre, & ſont eſtimez les plus entendus: diſans qu'il en a parlé comme vn clerc en armes, & ſi eſt mocqué en cela par la vieille comedie. Et toutefois qui conſiderera bien attentiuement ſes paroles, il y trouuera ſouuent & facilement des choſes tres-prochaines, & fort conuenantes aux loix & aux bonnes couſtumes de pluſieurs peuples obſeruées, ayant en ſa Republique verbale, ordonné des choſes qui ſe font réelement en pluſieurs Republiques. Tant s'en faut qu'il ait eſcrit des ordonnances impoſſibles, luy qui a eſcrit pour la plus grande partie des choſes conformes à nos loix. Car ce meſme grand Platon confeſſe, que pour la groſſiere ignorance du peuple, il n'eſt pas ſeur de proferer, ny declarer la vraye & bonne opinion qu'on peut auoir de Dieu. Mais encore pluſieurs eſtiment les loix de Platon eſtre nouuelles, compoſées à plaiſir, & eſcrites par grande licence: ayans en beaucoup plus grande admiration les ordonnances legales, conſtitutions morales, politiques, & œconomiques de Lycurgue Legiſlateur Lacedemonien, & font grãd eſtat de la Republique de Sparte inſtituée & gouuernée par ſes loix: pource que la cité de Lacedemone, & la politique Spartaine ont duré & cõtinué tres-long temps en l'obſeruation des loix de Lycurgue. Par cela il faut donc conclure, que c'eſt vn manifeſte indice de vertu, que de conſtamment & longuement demeurer en ſes propres loix, bonnes mœurs, & couſtumes. Donc ſi pour telle conſtance ils ont les Lacedemoniens en ſi grande admiration, qu'ils conferent le peu de temps qu'ils ont demeuré en leurs loix, auec 2000. ans & plus de noſtre Republique Iuifue touſiours durante en meſme eſtat. Et ſur cela qu'ils conſiderent encore, que les Lacedemoniens ont eſté veus garder parfaictement leurs loix, & les maintenir, durant tout le temps ſeulement qu'ils regnerent en liberté: mais apres que les changements de la fortune leur aduinrent, & qu'ils paſſerent en vne domination eſtrangere, alors ils oublierent preſque toutes leurs loix.

A B C D E

a Socrates dit cecy dãs Platon comme le cite S. Iuſtin martyr, en l'Apologie pour les Chreſtiens.

Mais

A Mais nous ny pour auoir eſté agitez par diuers tours de fortune, par les changements des Rois d'Aſie, ny pour eſtre enfin tombez en nos extremes maux & calamitez, n'auons iamais eſté diſtraicts de la perpetuelle obſeruance de nos loix, mais les auons conſtamment gardées, en toutes aduerſitez, non pour cauſe d'oyſiueté, ou de feſtins & banquets. Car qui voudra bien conſiderer la verité des choſes, on nous trouuera par plus ample, & manifeſte teſmoignage eſtre plus chargez d'œuures & de peines par noſtre loy, & de plus de veilles & de labeurs qui nous ont eſté impoſez qu'aux Lacedemoniens, qui par leurs politiques ordónances ne labouroient les tertes, ne cultiuoient les vignes, ne faiſoient aucun exercice de quelconque meſtier ou manufacture; mais exemptez de toute œuure manuelle, fors que des armes, & des ieux d'exer-
B cice corporel, remis en perpetuelle oyſiueté demeuroient en leur cité gras & en bon poinct, & beaux de corps, vſans de ſerfs eſclaues qui leur ſeruoient en toutes les choſes neceſſaires de la vie, prenans de ces mains ſeruiles la viande toute appreſtée: & ne ſe propoſans rien plus iuſte, meilleur, ny plus vertueuſe action, que de ſouffrir & faire tout, pour preualoir, & ſuppediter ceux contre qui ils entreprenoient la guerre. Ce qu'encore toutefois ils n'ont peu touſiours obtenir: dont à preſent ie laiſſe à dire combien de fois non ſeulement quelques-vns d'eux en leurs ſeules & ſingulieres perſonnes, mais auſſi pluſieurs d'eux en grande compagnie & multitude bien ſouuent ſe ſont rendus les corps auec les armes à leurs ennemis, en mettant ſoudain en oubly les principaux preceptes de leurs loix Lycurgianes, & de leurs ordonnances ciuiles.
C Penſez vous qu'auſſi entre nous ne ſoient trouuez aucuns, ie ne dy pas tant & en ſi grand nombre, mais deux ou trois au plus, qui ont eſté recogneus fauſſaires de loix? & ce non ſans grande force d'occaſion, mais par terrible crainte de mort. Ie dy de mort, non telle, qu'aux combatans facilement peut aduenir ſur le champ, preſte, non preueuë, ny pourpenſée: mais telle mort, qui par commandement tyrannique eſt ordonnée, & puis executée auec cruelle affliction des corps, & horrible tourment. Laquelle redoutable eſpece de mort, les Princes, ou tyrans plus puiſſans que nous, & vſurpans par force, domination ſur nos corps & nos vies, ont fait ſouffrir à nos gens ſouſmis à leur ſubiection, non pour haine de noſtre nation (comme ie penſe) ny pour
D autre cauſe de mauuaiſe volonté, ou indignation: ſinon à fin de veoir comme par vn admirable & incroyable ſpectacle, s'il ſe pourroit trouuer des hommes de ſi conſtante fermeté, qui eſtimaſſent eſtre vn ſeul enorme crime, qui eſt de commettre aucune action contre leurs loix par la crainte des plus puiſſans mondains: voire ſeulement proferer vne ſeule parole contreuenante à la loy, deuant leur face redoutable. Et toutefois ſi ne ſe faut-il point eſtonner, ſi ſur tous les autres peuples du monde vniuerſel, nous endurons la mort treſ-conſtamment pour le ſouſtien & obſeruation de nos loix. Car les autres ne peuuent pas meſme facilement tolerer les legeres charges de nos loix, c'eſt à ſçauoir trauailler ſoy-meſme, viure ſimplement, ne boire ny manger fortuitement & ſans élection, ny ſelon ſon appetit, n'auoir compagnie charnelle à plaiſir,
E & telle que chacun voudra, ne ſe veſtir trop brauemẽt, & viure ſans faire quelque œuure ou action digne de cognoiſſance. Mais il faut aduiſer ſur les autres, ſi en prenant les armes, & exerçant le faict de la guerre, & repouſſant les ennemis qui les viennent aſſaillir, au reſte ils peuuent bien ſouſtenir, & accomplir les preceptes de leurs loix, ſur l'ordonnance des viandes & du viure, ce qu'ils ne font pas. Mais il nous eſt treſ-agreable pour telles cauſes quelques rudes & faſcheuſes qu'elles ſoient, d'obeïr à nos loix, & en les accompliſſant, monſtrer vn vray exemple de conſtance. Loing de nous ces Lyſimachs, & ces Molons, & tous tels autheurs de calomnie, meſchans ſophiſtes, trompeurs de ieuneſſe, & ne viennent plus nous impoſer comme aux pires hommes du monde. Quant à moy, certes ie ne voudrois point faire vn examen reprehenſible ſur les loix d'autruy. Car noſtre bonne couſtume eſt de pluſtoſt garder & obſer-

uer les noſtres, que d'accuſer ou reprendre celles d'autruy. Et de nous mocquer ou A
blaſmer ceux parmi qui les autres nations ſont eſtimez dieux, noſtre legiſlateur le
nous a expreſſément defendu, ſeulement pour reuerence de l'adorable appellation
de Dieu, qui leur eſt attribuée. Pource nous ne nous entremettons de blaſonner,
ny reprendre ny les dieux, ny les loix eſtranges. Mais nous ne pouuons, ny ne de-
uons nous taire des faux accuſateurs, qui par leurs malignes objections s'efforcent de
nous donner du blaſme, veu meſmement que ce n'eſt pas ceſte oraiſon preſentement
compoſée qui les reprend, mais vne autre parole de pluſieurs auant nous eſcrite. Car
de tous les ſages hommes qui entre les Grecs ont eſté admirables, qui eſt celuy, qui B
ne reprenne les plus renommez poëtes, & encore plus les legiſlateurs, pour auoir dés
le commencement ſemé entre les peuples tant de diuerſes ſectes & opinions varia-
bles des dieux? les mettans tant & en tel nombre qu'il leur a pleu, & procréez ou des
vns, ou des autres, ou de diuerſes natiuitez: les departans en diuers lieux d'habitation
& leur conſtituans diuerſe maniere de viure, comme à diuerſes eſpeces d'animaux con-
ſtituans leurs eſtables. Car ils en ont logé les vns ſoubs la terre, les autres en la mer, &
les plus anciens d'iceux, ils les ont dit eſtre enchainez aux plus profondes tenebres des
enfers. Quant à ceux qu'ils ont logez au ciel, ils ont mis ſur eux vn ſouuerain chef &
Prince, nommé Pere, voire Pere-aydant de nom & d'appellation ſeulement: mais de
faict tyran violent, & imperieux dominateur, & pource contre luy les autres dieux
dreſſerent vne embuſche par le moyen de ſa propre femme, de ſon frere, & de ſa fil-
le, qu'ils feignent eſtre née de ſon cerueau: à fin de le lier, le prendre, & le debouter C
de ſa ſouueraine principauté comme luy auoit fait à ſon pere. De tels enormes blaſ-
phemes indignement attribuez à la diuinité & dignes de tres-griefue accuſation &
capitale peine, font iuſte plainte les ſages hommes qui en ſageſſe & vertu ont eſté les
plus excellens, leſquels ayãs en deriſion telles vaines & blaſphematoires ſuperſtitions,
adiouſtent dauantage vn tel argument, diſans: S'il faut croire que des dieux, les vns
ſont encore enfans, ou ieunes hõmes ſans barbe, les autres hommes barbus, ou vieil-
lards chenus: les vns conſtituez maiſtres, & patrons ſur les arts, & meſtiers, comme
vn dieu boiteux forgeron, & vne deeſſe tiſſerante, vn autre dieu courrier, voyageur,
& combattant auec les hommes, d'autres ſonans de la cithre, ou du lut, ou s'ébatans
à tirer de l'arc & à eſtre ſagittaires: en apres, que ſeditions ſont faites des vns contre D
les autres, contentions & querelles priſes, pour les faueurs & partialitez des hommes,
non ſeulement iuſques à ſe combatre enſemble, & mettre les mains violentes les vns
ſur les autres, mais auſſi receuoir des grandes playes de la main des hommes, auec gran-
de douleur, & larmes, deuenans paſſibles au mal comme mortels humains. Et ce qui
ſur tout eſt le plus exceſſif & impie, s'il faut croire qu'ils vſaſſent de l'intemperance
charnelle, comment ne ſera trouuée telle choſe mal conuenante à la deïté que les fol-
les amours, les concupiſcences, & les paillardiſes ſoient communes à tous ces beaux
dieux & deeſſes maſles & femelles enſemble. Et s'il eſt à croire que tels beaux
Dieux & Deeſſes ſe meſlaſſent en ces humaines partialitez, noiſes, paillardiſes, folles
amours, & corruptions: comment ſera il trouué deſ-honneſte aux hommes de com- E
mettre telles choſes vilaines, à l'imitation de leurs dieux & deeſſes? En apres le ſouue-
rain pere de ces dieux & deeſſes, & le plus puiſſant de tous, apres auoir ſeduit les pau-
ures filles & femmes mortelles, & engroſſees de ſa ſemence diuine, les laiſſe enter-
rer toutes viues, noyer, ou garroter, ſans en tenir conte, & ſi ne peut deliurer de mort
violente les enfans qui de luy ſont engendrez, eſtant ſuject (comme il confeſſe) à la
fatale deſtinée: & ſi ne peut ſupporter leur mort patiemment ſans dueil, larmes, & re-
grets comme vn homme mortel & inconſtant. Voila de bonnes, belles, & honne-
ſtes choſes, & autres ſemblables, comme adulteres veuz au ciel, celebrez par quelques
dieux ſi impudemment que l'vn d'eux eſtãt ſurpris en adultere, les autres confeſſoient
franchement

Tu ne detracteras point des dieux, Ex. 22. Il eſt vray que communément on expoſe les dieux en ce paſſage, cõme en pluſieurs autres pour les iuges & magiſtrats.

Iuppiter pere des dieux Iuno femme de Iupiter. Neptune ſõ frere, Minerue ou Palas ſa fille. Saturne ſon pere.

Vulcain dieu boiteux & mareſchal, Diane tiſſerante, Mars dieu de guerre, Minerue ioüeuſe de lut & guiterre, Apollõ tireur de fléches.

A franchement estre enuieux & ialoux de la felicité de celuy qui estoit surpris, & lié pour vne si vilaine action. Car que ne feroient les autres ieunes dieux, quand le plus ancien, le pere, & le Roy de tous, ne pouuoit contenir son impetuosité lasciue, de se mêler auec sa femme pas plus que d'entrer en sa maison. En outre, ils font quelques-vns de ces dieux seruans aux hommes, vne fois edifians, & bastissans pour vn pris proposé, vne autre fois gardans le bestial à gages de maistre, comme vachiers ou bergiers, d'autres liez dans les basses prisons d'enfer comme meschans criminels. Qui est donc celuy des sages hommes de bon esprit, qui par ces indignes & friuoles fables des dieux ne s'enflammast à reprendre ceux qui les composent, & la grande folie de ceux qui les croyent? Semblablement entre ces nobles poëtes & legislateurs il y en-a eu qui ont
B bien osé presumer de feindre & attribuer à la diuine nature, & substance de Dieu impassible, vne crainte, & terreur, fureur & rage, enuie & seduction, & telles autres tres-mauuaises passions: tellement qu'ils ont persuadé le monde de sacrifier aux plus renommez de ces terribles dieux. Car ils se sont astraints en telle necessité de fausse religion, qu'ils estiment certains dieux *b* estre bons, & distributeurs de tous biens, ils appellent les autres dieux contraires, & aduersaires, qu'ils s'efforçent d'appaiser par oblations, & les rendre propices & placables par dons & presens offerts: comme si c'estoient de mauuais & dangereux hommes, qu'il conuint appaiser par flaterie, & munificence, ou bestes cruelles & furieuses qu'il faille adoucir par vne proye iettée en la gorge, les hommes estimans que tels terribles dieux leur enuoyerót de grandes playes,
C & de grands maux, s'ils ne leur presentent point auec soin leurs offrandes. Quelle est donc la cause d'vne si grande iniquité, & enorme blaspheme contre Dieu? Certainement ie pense que la cause en est, pource que les legislateurs de ces peuples payens, ne cogneurent iamais dés le commencement la vraye nature essentielle de Dieu, ny dautant qu'ils en pouuoient au plus pres du vray conceuoir, ils n'en ont rien asseuré, ny donné vne bonne & veritable opinion à leurs Republiques: mais ont obmis cela comme vne chose trop vile & basse pour leurs hautes entreprises, permettans aux poëtes de forger & d'introduire les dieux qu'ils voudroient, & aux Orateurs d'écrire de la Republique, & des dieux estranges tels arrests & decrets que bon leur sembleroit. Semblablement les peintres, imagers, & statuaires en la Grece, ont eu & vsurpé vne
D tres-grande puissance & authorité en cela, qu'vn chacun d'eux, ou en statuë, ou en peinture exprimoit en l'image ou statuë d'vn dieu ou d'vne deesse telle forme, & telle figure qu'il luy plaisoit, selon l'opinion & conception de sa fantaisie; les vns en argent, les autres en graueures. Et les plus renommez, & plus celebres ouuriers auoient toûjours l'or, l'argent, les metaux, & couleurs pour mettre en œuure l'argument de leurs inuentions renouuellées de iour en iour: d'où aucuns temples sont totalement deserts & delaissez, & les autres ornez curieusement de toutes sortes de purifications. Et pource entr'eux, & en leur changeante religion les premiers dieux qui en leurs commencemens auoient esté florissans en honneurs, & celebres en venerations, deuinrent vieux, & d'autres nouueaux dieux, plus richement & plus artificiellement fabriquez leur succederent en honneur d'idolatrie. D'où est aussi aduenu, que les temples des vns autres-
E fois si respectez sont vuides, desolez, dépeuplés, ou mis en ruine; des autres nouueaux les domes sont magnifiquement edifiez; l'honneur des dieux payens ouurez de mains d'homme, & de leurs temples, changeant ainsi de temps en temps, & de siecle en autre, selon les volontez changeantes des hommes. Où au contraire, il conuient de garder la foy, la bonne opinion & croyance qu'on a de Dieu, & son adoration d'vne immuable religion & d'vn esprit constant. Or entre les autres Grecs, Appolloine Molon a esté l'vn des plus fols, & vn des plus enflez de folle persuasion de soy-mesme. Mais de ceux qui en la Grece ont esté vrays Philosophes, pas vn n'a ignoré ce que nous tenons de la vraye nature & substance de Dieu, & de la reuerence à luy deuë,

Neptune & quelques autres bastirent les murailles de Troye par pris fait auec Laomedon Roy. Apollo gardoit les brebis d'Admetus Roy, Saturne & quelques autres gardoient en enfer.

b Les payés adoroient deux sortes de dieux, les vns bõs, afin qu'ils leur aydassent, les autres mauuais, afin qu'ils ne leur nuisissent point. Pline.

ny auſſi ignoré les cauſes des froides & vaines allegories ſur les dieux poëtiques. Par- A
quoy tres-iuſtement ils les ont eus en meſpris, eux & leurs autheurs, ſe trouuans
d'accord, & bien conuenans auec nous quant à la vraye, bonne, & decente opinion
de Dieu. Ce que bien conſiderant le grand Platon defend de receuoir aucun poëte
en ſa Republique, & en chaſſe honorablement Homere coroné de chapellets de lau-
rier, & parfumé d'vnguent odorant, crainte que par ſes fauſſes fables il ne corrompiſt
la bonne & droite opinion de Dieu. Car ce tant renommé Philoſophe Platon a ſur
tous autres imité noſtre legiſlateur Moyſe : voire meſmement en cela, qu'il a com-
mandé à tous les citoyens de ſa Republique, que tous en general & en particulier ap-
priſſent ſes loix parfaitement & par cœur, pour ſeure caution & garde que rien des
mœurs, couſtumes, ou corruptions eſtranges, ne ſe meſlaſt à ſes citoyens, mais que ſa B
Republique demeuraſt pure & incorruptible, & par vn long-temps duraſt cõſtante en
l'obſeruance de ſes loix. A toutes ces choſes Apolloine Molon n'ayant rien penſé, ny
pris en cela aucune conſideration, nous a voulu accuſer & blaſmer du ſemblable, en
ce que nous ne receuons point entre nous, & en nos ſolennitez ſacrées ceux qui deſia
ſont préoccupez d'autres perſuaſions de religion diuerſe: & que nous ne ſouffrons
cõmuniquer auec nous, ceux qui vſent d'autre couſtume de vie que de la noſtre. Com-
bien que ceſte fuite d'hommes eſtranges en loix, mœurs & religions, n'eſt pas propre
à nous ſeuls Iuifs, mais quaſi commune à tous peuples non ſeulement Grecs vniuer-
ſellement, mais auſſi ſpecialement aux hommes qui entre tous les Grecs ſont cogneus
auoir eſté les plus aduiſez en leurs Republiques. Ce ſont les Lacedemoniens, qui met- C
toient hors de leur cité tous les eſtrangers: & encore ne permettoient point à leurs ci-
toyens de voyager vers les peuples eſtranges, craignans tant d'vne part que d'autre la
corruption de l'integrité de leurs loix Lycurgianes. On pourroit bien doncques ac-
cuſer pluſtoſt la ſeuerité rigoureuſe des Lacedemoniens, qui ne daignerent receuoir
aucun participant de leur communauté, conuerſation, & cohabitation. Quant à nous
Iuifs ne daignons eſtre zelateurs, ou imitateurs des faicts & choſes d'autruy; mais bien
volontiers receuons ceux qui deſirent participer aux noſtres, & ſe rendre à noſtre com-
muneauté, loy & maniere de viure. Ce qui me ſemble deuoir eſtre eſtimé vn indice
d'vne part de conſtante generoſité, & d'autre part de tres-humaine clemence. Mais
pour le preſent ie laiſſe à plus conferer l'exemple des Lacedemoniens, & veux paſſer aux D
autres tres-nobles citoyens de Grece, ce ſont les indigenes Atheniens, qui entr'au-
tres propres loüanges ſe glorifient que leur cité ſoit commune & ouuerte à tous, tant
Grecs que Barbares. Donc Appolloine Molon ignore, comment ils ſe ſont gou-
uernez dans les affaires dont à preſent nous diſputons. Car les Atheniens ont puny de
peine mortelle & capitale ceux qui tenoient propos de leurs dieux d'vne ſeule petite
parole, outre l'authorité de leurs loix. Exemple: Pour quelle autre cauſe mourut So-
crates? Il n'auoit ny trahy ny vendu la cité aux ennemis, ny pollué rien aux temples:
mais pource qu'il iuroit de nouueaux ſermens, & qu'il diſoit qu'vn certain demon ou
Dieu luy auoit reuelé les propos qu'il mettoit en auant, ou fuſt à bon eſcient, & pour
verité, ou par ieu & feintiſe, comme quelques-vns diſent, pour cela ſeulement il fut E
condamné à boire la mortelle poiſon de la ciguë. Dauantage, ſon accuſateur luy
impoſoit le crime d'auoir corrompu la ieuneſſe, l'induiſant à mépriſer la conuerſa-
tion, les loix, & couſtumes du pays. Ainſi Socrates nay, & natif citoyen d'Athenes,
ſouffrit ces mortels tourmens pour auoir ſeulement profeté quelques ſimples pa-
roles contre les loix Attiques. De meſme Anaxagoras Clazomenien pour auoir aſ-
ſeuré que le Soleil eſtoit vne grande pierre ronde, claire, & enflammée de feu tres-
reſplendiſſant, ſans ceſſe tournoyant, & par le tres-leger mouuement de ſon tour ſou-
ſtenuë en haut, contre la perſuaſion des Atheniens, qui l'eſtimoient eſtre vn dieu ce-
a Lis Cice- ron, aux li- leſte, il fut condamné à mort par la ſentence de peu de iuges a. Au cas pareil ils decer-
nerent

A ngrent contre Diagoras Melien de faire bailler vn talent de six cens escus d'or, à celuy qui le tueroit: pour autant que l'on disoit qu'il se mocquoit des mysteres de leur religion. Et Protagoras, si bien vistement il n'eust gaigné au pied, & ne se fust mis en fuite, eust esté pris & mis à mort, pour estre chargé d'auoir escrit en doubte des dieux Atheniens. Et que se faut-il estonner s'ils ont fait telles punitions ou les ont decretées contre des Philosophes dignes de foy & d'authorité, veu qu'en cela ils n'épargnerent point les femmes mesmes? Car ils firent mourir vne femme religieuse leur prestresse, qu'vn quidam accusa d'adorer les dieux estrangers. Or les Atheniens auoient vne ordonnance capitale contre ceux qui introduisoient en leur cité quelque mention ou
B nouualité de quelque dieu ou deesse estranges, & pour cela les condamnoient au supplice de la mort. Ces Atheniens donc qui vsoient de telle, & si rigoureuse loy, il est tout manifeste, qu'ils n'estimoient les dieux des autres peuples estre dieux. Car s'ils en eussent creu d'autres que les leurs, ils se fussent eux mesmes priuez & fruſtrez du fruict, vtilité, faueur, ayde & grace de plusieurs dieux. Encore qui plus est, les Scythes ou Tartares, qui se plaisent à respandre le sang humain, & en leurs sauuages mœurs sont bien peu differens des fieres bestes brutes & cruelles, neantmoins tiennent les mysteres de leurs sacrifices inhumains deuoir estre sans changement gardez & bien obseruez: tellement qu'ils tuerent leur homme Anacharsis Philosophe Tartare admirable entre les Grecs en perfection de sageſſe, estant retourné d'Athenes vers les gens de son pays; & les Scythes le tuerent, pource qu'il leur sembloit estre reuenu
C plein de dieux Grecs, autres que les Tartares. Ie dy dauantage, qu'entre les Perses on en trouuera plusieurs auoir souffert des tourmens, & estre morts pour semblables causes. Or il est tout certain, qu'Apolloine Molon se plaisoit grandement aux loix des Perses, & les tenoit en grãde admiration, à sçauoir en ce que les Grecs tinrent à grãde merueille, la force, concorde, & vnanimité que les Perses eurent touchant l'opinion des dieux, c'est à sçauoir, cette vaillante force [c] qu'ils demonstrerent à brûler leurs temples. Dont Apolloine les estime merueilleusement constans en leurs persuasions
D diuines, & a touſiours esté tres-grãd imitateur des estudes Persiques, & de leurs exemples & actions, en faisant comme eux, des affronts aux femmes d'autruy, & mettant en pieces leurs enfans. En laquelle sorte de cruauté si aucun d'entre nous auoit blessé mesme les bestes brutes irraisonnables, la mort luy seroit decretée par nos loix. Desquelles loix pleines de telle humanité & clemence iamais ne nous a peu distraire ny la crainte & terreur des puissans Roys & dominateurs, ny le zele des dieux estranges, qui chez les autres peuples sont honnorez. Et si nous exerçons la force & vaillance, ce n'est point pour entreprendre guerre pour cause d'auarice, ou conuoitise d'vsurper le bien d'autruy; mais pour vaillamment soustenir le droict de nos loix. Car quoy que nous souffrions assez patiemment tous autres dommages, s'il aduient qu'on attente de nous faire abandonner nos loix, alors nous efforçons d'y resister, voire outre nostre propre force, & vertu, & endurons plustost iusques aux dernieres calamitez. Pourquoy donc, ou comment pourrions nous estre emulateurs des loix estrãges? quand nous les voyons
E n'estre point obseruées, ny constamment gardées ny par les peuples, qui les tiennent, ny par leurs Legislateurs? Et comment serons nous dignes d'estre repris pour nous contenir en l'integrité de nos loix diuines, & pleines de pieté, & d'honneste pudicité, si les Lacedemoniens ne sont point à reprendre pour leur inhospitalité, & mespris de nopces legitimes? & si les citoyens d'Elide, & de Thebes en la compagnie effrontée des masles, s'estiment faire vne œuure tres-bonne, & tres-vtile? Ces peuples donc faisans ces inhumaines actions, & les estimans de toute ancienneté tres-bonnes & tres-cõuenables, non seulement ne les ont fuiës par effect, mais les ont aussi meslées entre les preceptes de leurs loix, ce qui a tant eu de valeur & d'authorité entre les Grecs, qu'ils n'ont point eu honte d'attribuer à leurs dieux, le concubinage des

ures de la nature des dieux.

[b] Quelques-vns disent qu'autant en fut aduenu à Aristote, s'il ne se fut absenté d'Athenes. La couuerture fut prise, pource qu'il ne se trouuoit aux sacrifices & autres seruices idolatriques que bien rarement.

[c] Xerxes Roy des Perses en ceste memorable guerre qu'il fit cõtre les Grecs, brûla de premiere arriuée les temples de Grece, disant que les Grecs estoient bien sots d'enclorre les dieux dans des murailles; c'estoit la maniere des Mages ou Sages des Perses de n'auoir aucun temple, & se contenter de la voûte du Ciel.

enfans maſles, & par meſme raiſon les mariages auec leurs ſœurs, compoſans à A
leur plaiſir vne telle ſatisfaction excuſable de choſes tres-diſconuenantes & contre nature. Ie me deporte pour le preſent de parler des ſupplices capitaux, & combien de moyens d'abſolution de crime, pluſieurs legiſlateurs ont donné aux hommes malins, puniſſans les adulteres ſeulement par la bourſe, en amende pecuniaire, & tournans la corruptiõ des vierges en legitimes épouſailles. Et de diſcourir combien d'occaſions ces peruerſes loix ſuggerent à faire tourner le dos à la vertu, bonté, & pieté, ce ſeroit vn trop long examen. Car il y a long-temps qu'entre pluſieurs peuples a eſté enſeigné & pratiqué le moyen de ſubtilement & auec impunité tranſgreſſer les loix, & les violer ſans peine, comme les gros taons tranſperçent les ſubtiles toiles d'araignée, ſans y eſtre pris. Ce qui ne ſe fait point entre nous, attendu que pour la roi- B
de obſeruance des loix, nous ſommes dépoüillez de nos richeſſes & autres biens, & chaſſez de nos propres citez. Parquoy entre nous la loy eſt touſiours gardée iuſques à l'extremité de la mort. Et ſi n'y a aucun des Iuifs, encore qu'il ſoit bien loing de la prouince de Iudée, qui redoubte tant le Roy ou dominateur du pays où il ſera paſſé, tant terrible ſoit ce Prince, que pour la crainte de luy, il viole le moindre precepte de la loy. Si donc pour la grande vertu, & iuſtice parfaite de nos loix nous ſommes ſi fort affectionnez enuers elles, il faut donc qu'ils nous concedent que nous auons de tres-bonnes & tres-iuſtes loix. Et ſi au contraire ils veulent dire, que nous nous opiniaſtrons à de mauuaiſes loix, que neantmoins nous conſeruons ſi bien, quelles punitions ne deuroient ils tres-iuſtement ſouffrir, ſi ayans de meilleures ordonnan- C
ces legales que nous, toutefois ils ne les gardent pas comme nous faiſons les noſtres? Or pour autant que l'éloignement & ancienneté du temps a touſiours eſté eſtimée vne tres-veritable approbation, ie la produiray pour teſmoignage des vertus de noſtre bon legiſlateur Moyſe, & la bonne perſuaſion de Dieu qu'il auoit en ſoy, & qu'il a tranſmiſe en nous. Car comme le temps eſt infiny, ſi quelqu'vn le confere auec les âges des autres legiſlateurs, on le trouuera outre & par deſſus tous les autres premier en antiquité de temps. Les vrayes loix donc ont eſté par nous autres declarées ſi bonnes & iuſtes, qu'elles ont donné enuie de les enſuiure & les imiter à tous autres hommes. Car les premiers Philoſophes des Grecs obſeruoient certes les droits communs de leur pays en apparence exterieure, & comme par forme couſtumiere & maniere de D
faire: mais en leur ſecret traitement de la philoſophie & en leurs actions & maniere de viure, ils ſuiuoient les meſmes ſentences que contiennent nos loix, & auoient de ſemblables opinions de la deïté comme nous, par humble modeſtie & bons exemples, enſeignans les vns aux autres la frugalité de vie, & charité mutuelle que noſtre loy commande. Pluſieurs peuples auſſi de long-temps ſont emulateurs de noſtre pieté, & n'y a aucune cité, ny nation des Grecs, ny des Barbares, où ne ſoit paruenuë, & retenuë la couſtume que nous auons inſtituée de faire feſte, & vacance de labeur le ſeptieſme iour, & où ne ſoient comme entre nous obſeruez quelques ieuſnes & lampes ou des chandeliers allumez dans les temples, iuſques à obſeruer comme nous les ſolemnitez en l'vſage ou abſtinence de pluſieurs viandes, & à imiter la concorde vnanime E
qu'ils voyent eſtre entre nous, la communion des choſes, l'induſtrie des arts, labeurs & manufactures, & la patience dans les neceſſitez pour l'obſeruance des loix. En quoy cela eſt ſur tout eſtrange que ſans aucun exacteur contraignant à telle obſeruation, la loy par elle meſme a peu tant obliger les hommes. Car comme Dieu conſiſte en tout, & par tout le monde vniuerſel, ainſi la loy de Dieu baillée par Moyſe, a cheminé en tous & par tous les peuples. Car ſi vn chacun veut bien aduiſer aux actions qui ſe font en ſa propre maiſon, ou en ſa region, il ne refuſera point à croire les choſes qui ont eſté dites par nous. Donc cela eſtant conſtant, que toutes gens du monde, en leur eſtat ou priué, ou public, tiennent & gardent vne partie de nos loix, & en ont vn zele naturel

A rel comme de choſes bónnes & vertueuſes, & neantmoins nous calomnient pour l'obſeruation exacte d'icelles: & pour noſtre refus de receuoir les autres, il nous eſt force de reprendre la ſcience, & volontaire malice de tous les hommes zelateurs de noſtre loy, & nos accuſateurs pour ne point receuoir les eſtranges loix. Car ou ils veulent que nous receuions, & enſuiuions les eſtranges & mauuais droicts, auec ou deuant les noſtres propres & meilleurs, tels qu'eux meſmes les cognoiſſent, ou s'ils diſent que non, & qu'ils ne veulent pas cela, qu'ils ſe taiſent doncques, & ceſſent de nous mettre ſus des accuſations malignes. Car ce n'eſt point pour haine de quelconque perſonne ou nation que nous defendons ceſte cauſe: mais c'eſt pource que nous voulons ſouſtenir l'honneur de noſtre Legiſlateur, & croyons que les choſes qui par luy ont eſté faites,
B prophetisées, eſtablies, ordonnées & commandées, ſont toutes procedées de Dieu leur autheur. Enfin quand bien nous n'entendrions, ny cognoiſtrions la vertu, & diuine iuſtice de nos loix, ſi ſerions nous encores induits à en auoir tres-bonne opinion, & les tenir en grand honneur, par l'exemple de la grande multitude des autres nations eſtranges, qui de zele naturel mettent peine à les imiter. Mais i'ay faict aſſez de nos loix, & de noſtre Republique ample & certaine mention dans les liures que i'en ay eſcrit de l'antiquité des Iuifs. Et derechef en ce traicté en ay fait mention, autant qu'il m'a eſté neceſſaire en ceſt argument: ne propoſant ny de blaſmer les droits & ordonnances legales des autres peuples, ny de loüer les noſtres: mais pretendant à cela ſeulement de reprendre par veritable reſponſe defenſiue, ceux qui contre nous
C ont iniuſtement eſcrit, & qui ſans aucune honte ont entrepris quelque contention pour impugner la claire verité. Ainſi ie penſe auoir par la preſente deſcription abondamment accomply, ce que i'en auois promis. Car en elle i'ay probablement monſtré la nation des hommes Iuifs eſtre tres-antique, contre ce que les calomniateurs en aſſeuroient, & pour prouuer cela, i'ay donné pour teſmoings grand nombre des anciens autheurs, qui ont fait honnorable mention de nous en leurs eſcritures. Et en ce qu'ils ont dit les Egyptiens eſtre nos anceſtres, il a eſté clairement prouué qu'ils ſont premierement venus d'vne autre region en Egypte, & qu'en cela ils ont menty de dire que nos anceſtres Hebreux furent chaſſez d'Egypte pour cauſe de lepre & autres maladies contagieuſes. Car il a eſté ouuertement teſtifié, qu'ils retournerent en leur pro-
D pre & premier pays natal de leur propre mouuement & volonté, & auec grande force & generoſité. Quant à ceux qui ſe ſont efforcez de blâmer noſtre Legiſlateur Moyſe, comme ſeducteur, mage, & mauuais homme, certainement Dieu & apres luy meſme la longueur, & ancienneté de ſon temps, ont porté aſſez ſuffiſans teſmoignages de ſa vertu. De iuſtifier nos loix par plus ample diſcours, il n'en a point eſté beſoin, car par elles meſmes, elles ont apparu aſſez euidemment eſtre bonnes, pleines de pieté enuers Dieu, & charité enuers les hommes, & ayans vne tres-ſincere & vraye intention, inuitans leurs obſeruateurs non à la hayne, ou deſdain des autres hommes, mais pluſtoſt à la communion des biens & autres choſes, loix ennemies d'iniquitez, ſouſtiens de la iuſtice, reiettans toutes exceſſiues luxurioſitez, toute oiſiueré & pareſſe, &
E enſeignans la frugalité & induſtrie laborieuſe, ne ſçachans point faire la guerre pour l'auarice: mais qui preparent ſes peuples par exercice, trauail, & patience, à eſtre forts & vaillans pour eux-meſmes, touſiours inéuitables à donner punition pour le malfait, non faciles ny aiſées à circonuenir & deguiſer le droict par paroles confirmées & ratifiées par œuures & actions vertueuſes. Car touſiours nous monſtrons en cela les œuures de faict plus manifeſtes que les lettres ou les paroles. Parquoy ie dy hardiment que nous ſommes docteurs exemplaires, maiſtres & precepteurs, & quant & quant operateurs de plus, & de meilleures choſes que tous les autres. Car qu'eſt-il de meilleur, qu'vne pieté ne ſe deſtournant iamais de ſa droite voye? Qu'eſt-il de plus iuſte, que d'obeyr aux loix? Qu'eſt-il de plus vtile, que de s'entr'aymer & viure vnanimes, & ia-

mais ne se départir, ny diuertir d'ensemble en calamité, ny aux temps des felicitez, A
s'outrager par iniures & forfaits, mais en guerre mépriser la mort, & en paix vaquer aux arts vtiles, à l'agriculture & aux œuures de mestier ou manufacture, touſiours en tout & par tout croire que Dieu a son regard sur tout, & seul gouuerne tout? Donc si tels honnestes & vertueux enseignemens & commandemens ont esté premierement & auant nous, écrits ou obseruez par d'autres peuples, nous leur en deuons plus grande grace, comme disciples ayans appris d'eux. Mais si deuant nous, aucuns autres n'ont traité telle loy, ny par écrit, ny par œuure mise en lumiere, on nous peut cognoistre principalement, & sur tous en bien vser, & que leur premiere inuention, & originale constitution est nostre, & procede de nous. Qu'ils aillent donc ietter au vent leurs calomnies, & se départent par nous conuaincus, ces Appions, ces Molons, B
& tous ceux qui se réioüissent en leurs mensonges. A toy Epaphrodit, amateur de verité, & par toy à tous ceux qui desirent oüir & entendre les choses veritables de nostre nation, ce liure & le precedent soit écrit.

Fin des Apologies contre Appion Alexandrin, Apolloine Molon, & Lysimach.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENVES DANS LES ANTIQVITEZ IVDAIQVES, ET DANS LEVR APOLOGIE.

AARON ayant exprés commandement de Dieu, vient au deuant de son frere Moïse retournant en Egypte. 57. d
Aaron aagé d'octante-trois ans quand il sortit d'Egypte. 61. d
Aaron institué Sacrificateur par le commandement de Dieu, & approuué du peuple. 86. b
Aaron approuué Sacrificateur pour la troisiéme fois. 105. d
Aaron se dépoüille des ornemens sacerdotaux, & les baille à son fils Eleazar. 107. e
Aaron aagé de cent vingt-trois ans, meurt à la veuë de tout le peuple. 308. a
Aaron aduerty par Moïse de sa mort. 107. e
Aaron frere de Moïse, premier Sacrificateur, & tous les suiuans. 652.
Abal fils d'Asser. 48. d
Abaneth, ceinture sacerdotale, autrement appellée Emian, & sa façon. 62. e
Abar, montagne tres-haute. 131. a
Abbar Pontif, Iuge Babylonien. 670 c
Abdastar Roy de Phenice, tué en trahison. 667. c d
Abdée, pere de Chelbis. 670. c
Abdéel, fils d'Ismahel. 20. d
Abdemon Tyrien, jeune homme subtil & ingenieux, dõne solution aux problémes enygmatics de Salomon. 258. b, 667. a
Abdon fils d'Elie, Gouuerneur d'Israël. 157. c
Abdilin, pere de Mytton & de Geraste. 670. c
Abel Pasteur inhumainement tué par son frere Caïn. 4. b d
Abel, region subjuguée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. 306. e
Abel mot Hebraïque, signifie deüil. 4. a
Abel juste & vertueux. 4. b
Abel second fils d'Adam. 4. a
Abelma, ville. 274. a
Abelmacha ville forte des Israëlites, assiegée par Ioab. 233. c
Abenar, oncle de Saül. 172. c
Abiathar Sacrificateur, suit le party d'Adonia. 239. b
Abiathar fils d'Achimelec, échappe tout seul la fureur de Saül en la defaite de Nob. 192. d, 193 c
Abiathar se retire vers Dauid, qui le reçoit doucement. 193. d
Abiathar Sacrificateur chassé & banny de la cour de Salomon, & degradé de sa Sacrificature. 245. a d
Abia fils de Roboam & de la fille d'Absalon. 223. c 229. a
Abia fils de Roboam. 268. c
Abia fils de Samuel. 169. c
Abia mere d'Ezechia Roy de Iuda. 309. a
Abia succede au Royaume de son pere Roboam. 269. e
Abibal Roy de Tyr, pere d'Irom. 258. b c
Abimal Roy de Phenice. 667. b
Abida femme d'Asa, mere de Iosaphat. 275. a
Abiel pere de Cis & de Ner. 179. b
Abiezer, fils de Phinées. 165. d
Abigail femme de Naba, va au deuant de Dauid, & luy offre des presens, & par son doux parler appaise sa cholere. 196. e
Abigail mariée à Dauid pour sa modestie, honnesteté & grande beauté. 197. d
Abigail sœur de Dauid, femme de Iothar, & mere d'Amazar. 227. e
Abihu fils d'Aaron. 86. d
Abilam, ville auprés du fleuue Iourdain, abondante en palmes. 117. a
Abimelech asseure abraham de la pudicité de sa femme Sara. 19. e
Abimelech Bethlehemite, mary de Noëmi. 161. e
Abimelech chassé de Sichem par ses habitans. 154. c
Abimelech chasse Isaac de son païs. 24. e
Abimelech enuieux contre Isaac. au mesme.
Abimelech fait alliance auec Abraham sur vn puits appellé Bersabé, & luy donne de grandes possessiõs & grande somme d'argent. 19. e
Abimelech apres auoir pris la ville de Thebes, fut tué par vne femme d'vn coup de pierre de meule. 155. d
Abimelech fait alliance auec Isaac. 25. b
Abimelech fils bastard de Gedeon, tuë tous ses freres qui estoient septante, excepté Iotham qui se sauua par la fuite, & ainsi occupa la domination sur Israel. 153. e
Abimelech ne voulant point qu'on sceût qu'il eût esté tué par vne femme, prie son costillier qu'il l'acheue de le tuer. 155. d
Abimelech prend la ville de Sichem par force, & la rase iusques aux fondemens, & seme du sel sur les ruïnes d'icelle. 155. b
Abimelech prie Abraham, d'appaiser Dieu par son oraison. 19. c
Abimelech Roy de Gerar, épris de l'amour de Sara, vouloit joüir d'elle. 19. c
Abimelech Roy de Gerar, fait bon accueil à Isaac. 24. e
Abisag ieune pucelle, couche auec Dauid pour l'échauffer. 239. a
Abisag est demandée en mariage par Adonia fils du Roy Dauid. 244. c
Abisai fils de Seruia, neueu & compagnon de Dauid. 167. e

Abiſai, frere de Ioab, pour vn iour tuë ſix cens ennemis. 235. e
Abiſai Lieutenãt general de la gendarmerie de Dauid obtient la victoire contre les Idumeens. 215. d
Abiſai tuë Acmon le geant, & deliure Dauid de ſes mains. 234. c
Abiſai veut tuer Semei, mais Dauid l'en empeſche. 225. c
Abiſai veut tuer Saül, mais Dauid l'en empeſche. 198. a
Abithal femme de Dauid, & mere de Saphatia. 206. e
Abiuration de la loy par la crainte de la mort propoſée. 701. a
Abner Capitaine de la gendarmerie de Saül. 197. e 190. a
Abner, plus honoré que tous ceux de la cour du Roy Saül. 198. b
Abner tuë Aſahel qui le pourſuiuoit. 206. b
Abner en cholere de ce que la lignée de Iuda auoit éleu Dauid pour Roy. 205. d
Abner conſtitué capitaine de la gendarmerie de Saül. 205. d, & 179. b
Abner couche auec Reſpha concubine d'Iſboſeth, & pour ce crime Iſboſeth ſe faſche contre luy. 206. e
Abner par occaſion laiſſe le party d'Iſboſeth, & ſe met du party de Dauid, & veut que le Royaume luy ſoit mis entre les mains. 206. e
Abner homme prudent & de bon conſeil. 207. e
Abner calomnié par Ioab. 207. e
Abner oſte Michol à Phaltiel, & la renuoye à Dauid. 207. b
Abner eſt receu humainement, & feſtié ſomptueuſement par Dauid. 207. d
Abner ſollicite les anciẽs du peuple, les gouuerneurs & capitaines de guerre, de laiſſer le party d'Iſboſeth, & de ſuiure celuy de Dauid. 207. b
Abner tué en trahiſon par Ioab. 208. b
Abondance d'eau miraculeuſe predite par Heliſée. 288. d
Abondance grande d'argent en Hieruſalem, au temps de Salomon. 262. a
Abondance grande de viures en Egypte. 14. e
Abondance de biens, pour quelle raiſon eſt donnée aux hommes. 122. e
Abondance grande de viures en Samarie, apres la grande famine. 293. b
Abraham fils de Thare. 13. b, 27 d
Abraham bien entendu en la ſcience des aſtres. 14. b
Abraham auoit grande grace & vertu de bien enſeigner, de bien parler & entendre. 15. c
Abraham craint la paillardiſe des Egyptiens. 14. e
Abraham eſtant en Gerar, craignant que quelque inconuenient luy aduint, donne à entendre que ſa femme Sara eſtoit ſa ſœur. 19. b
Abraham accompagné de bien peu de gens, obtient la victoire contre vne grande & puiſſante armée des Aſſyriens. 16. c d
Abraham meine ſa femme Sara auec ſoy en Egypte. 14. e
Abraham communique la ſcience d'arithmetique, & d'aſtrologie aux Egyptiens. 15. c
Abraham diſpute auec le plus ſçauant homme des Egyptiens, par la permiſſion du Roy Pharaon. 15. b
Abraham grandement eſtimé en Egypte à cauſe des diſputes de la religion. 15. c
Abraham ſort hors de la terre de Chaldée par le commandement de Dieu, ſe retire en la terre de Chanaan. 14. b
Abraham obtient victoire contre les Aſſyriens, & ramene les priſonniers ſains & ſaufs. 16. d
Abraham adopte Loth ſon neueu. 13. e
Abraham regna au païs de Damas. 14. c
Abraham fort renommé entre les Damaſceniens. 14. c
Abraham feint qu'il eſt frere de Sara. 14. e
Abraham conſtituë Loth iuge touchant le different des paſſages, & luy donne le choix. 15. c
Abraham ſage & eloquent. 13. e
Abraham s'en va en Egypte, & pourquoy. 14. e
Abraham declare la religion des Egyptiens eſtre vaine, & pleine de menſonges. 15. c
Abraham s'appuyant ſur la faueur & bonne volonté de Dieu, ſort de Meſopotamie, & occupe la terre de Chanaan, où il edifie vn Autel, & y offre des ſacrifices à Dieu. 14. b
Abraham fait partage des poſſeſſions auec Loth ſon neueu. 14. d
Abraham donne les decimes à Melchiſedec. 16. e
Abraham offre ſacrifice à Dieu, par ſon commandement. 16. e
Abraham aagé de nonante-neuf ans ſe circoncit, & tous ceux de ſa famille. 18. a
Abraham refuſe prendre dépoüilles du Roy de Sodome, afin que la gloire de ſes richeſſes fut attribuée à Dieu ſeul. 16. e
Abraham prie Dieu pour les Sodomites. 10. c
Abraham entreprend d'oſter la folle perſuaſion que les hommes auoient de Dieu, & reforme leurs ſottes opinions. 14. a
Abraham faſché de la ſterilité de ſa femme, prie Dieu luy donner vn fils. 17. b
Abraham reçoit trois Anges, penſant qu'ils fuſſent des hommes eſtrangers. 18. c
Abraham aagé de cent ans, quand Iſaac naſquit. 20. b
Abraham obeït à la parole de ſa femme, & chaſſe hors de ſa maiſon Agar ſa ſeruante, & Iſmahel ſon fils. 20. b
Abraham cele à ſa femme, & à ſes ſeruiteurs le commandement de Dieu, touchant le ſacrifice d'Iſaac. 21. a
Abraham offre vn mouton en ſacrifice, au lieu de ſon fils Iſaac. 22. b
Abraham achete vn lieu de ſepulture, pour enſeuelir ſa femme Sara. 22. c
Abraham ne veut point prendre ſans argent, & pour neant le lieu de ſepulture offert par les Chananeens. 22. c
Abraham épouſe vne autre femme, nommée Chetura. 22. c
Abraham enuoye ſon ſeruiteur pour chercher vne femme à ſon fils Iſaac. 23. a
Abraham meurt aagé de ſeptante-cinq ans, & eſt enterré en Hebron auprés de Sara ſa femme. 24. c
Abſalon ayant tué ſon frere Amnon, ſe retire en Geſſur vers ſon oncle maternel. 222. d
Abſalom retourne en grace enuers Dauid par le moyen de Ioab. 222. c, 223. a b
Abſalom demande pardon à ſon pere, pour l'offenſe faite, il obtient. 223. c
Abſalom vſurpe le Royaume, ſon pere encore viuant. 224. a
Abſalom proclamé Roy. au meſme.
Abſalom couche auec les concubines de ſon pere. 226. a
Abſalom acquiert la faueur du peuple, & comment. 224. a
Abſalom accompagné d'Achitophel, fait ſon entrée en Hieruſalem, où il fut receu honorablement de tout le peuple. 225. d
Abſalom troiſiéme fils de Dauid, & de Maacha. 206. e
Abſalom conſole ſa ſœur Thamar. 221. e

Abſalom frere vterin de Thamar. 222. c
Abſalom fait bruſler vne poſſeſſion de Ioab, & la raiſon 223. c
Abſalom ayant perdu la victoire, & s'enfuyant, demeure pendu par ſa perruque en vn arbre, où Ioab le tua de ſa lance. 228. c
Abſtinence des corps captifs. 711. c
Abſtinence en neceſſité eſt loüable, non reprochable. 693. d
Abuma, ville. 319. c
Abus de beſtes deffendu. 711. c
Accaron, ville des Philiſtins. 166. e
Accaron ville de Iuda, priſe par les Chananeens. 147. c
Acencheres Reine d'Egypte. 665. c
Actions de graces de Salomon à Dieu. 254. e
Accuſations fauſſes recompenſées par Caius Empereur. 618. a
Accuſations des Samaritains, au Roy Darius. 345. d
Achab Roy d'Iſraël, adore les veaux de Hieroboam. 275. a
Achab inſtruit par ſa femme Iezabel, adore les Dieux des Tyriens. 275. b
Achab occupe injuſtement l'heritage de Naboth. 279. a
Achab prend pour femme Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens. 275. b
Achab cherche Helie pour le faire mourir. 276. b
Achab reproche à Helie qu'il eſt cauſe de la ſterilité de la terre. 276. c
Achab hait Michée qui étoit Prophete de Dieu, d'autant qu'il luy diſoit la verité. 283. c
Achab Roy d'Iſraël, reçoit humainement Adad Roy de Syrie, qui s'eſtoit rendu à luy, & fait alliance auec luy. 281. d
Achab demande conſeil à quatre cens faux Prophetes, s'il doit faire la guerre contre Adad Syrien, ou non. 283. b
Achab reçoit courtoiſement Ioſaphat Roy de Iuda, & luy demande ſecours pour faire la guerre au Roy de Syrie. 283. a
Achab ſe mocque de la Prophetie de Michée. 284. c
Achab ſert à Baal pour complaire à Ithobal ſon beaupere. 298. b
Achamon Gouuerneur de la ville de Samarie. 284. b
Achan ayant pris du pillage interdit de Hiericho, eſt mis à mort, & enſeuely ignominieuſement. 134. d
Achas adore les Dieux des Syriens & Aſſyriens. 308. d
Achas prend les threſors du Temple, & de la maiſon royale. 308. d
Achaz ferme le Temple de Salomon afin que perſonne n'y entraſt pour y faire ſa deuotion. 308. e
Achaz demande ſecours au Roy d'Aſſyrie contre les Iſraëlites. 308. c
Achaz vaincu par le Roy d'Iſraël. 307. d
Achas fils de Iotham, ſuccede au Royaume de Iuda. 307. c
Achaz Roy de Iuda, idolâtre, offre ſon propre fils en holocauſte, à la façon des Chananéens. 307. c
Achem, pere d'Iſſem. 235.
Achaia mere d'Ozias Roy de Iuda. 305. b
Achia Prophete. 270. a
Achia Prophete natif de Silon, denonce à Hieroboam qu'il ſera Roy ſur les dix lignées d'Iſraël. 263. e
Achiabus empeſche qu'Herodes ne ſe tuë auec vn couſteau. 361. b
Achib mere de Manaſſes, & femme d'Ezechia Roy de Iuda. 315. d
Achil pere de Banaia. 247. d
Achimam fils de Berzellai, receu en la cour du Roy Dauid. 232. a
Achimas fils de Sadoc, ſe monſtre fidele à Dauid. 224. c
Achimas porte nouuelles au Roy Dauid de la victoire obtenuë contre Abſalom. 229.
Achimelech ſacrificateur loge Dauid fuyant la fureur de Saül. 190. e
Achimelech s'excuſe & purge deuant Saül, de n'auoir point receu Dauid comme ennemy du Roy, mais comme amy. 192. a
Achimelech mis à mort & toute ſa famille. 192. c
Achimelech Chetteen, compagnon de Dauid. 197. c
Achinadab gendre de Salomon, gouuerneur de toute la Galilée iuſques à Sidon. 247. d
Achinoam Iezraëlite femme de Dauid. 197. d
Achion ville. 274. a
Achis Roy de Geth chaſſe Dauid de ſa preſence. 192. c
Achis Roy de Geth, reçoit humainement Dauid & ſes deux femmes Achinoam & Abigail. 191. a, & 198. d, e
Achis donne à Dauid vne bourgade nommée Ziceleg. 198. e
Achis appelle Dauid en ſon aide, pour faire la guerre aux Hebreux. 199. b
Achitob fils d'Aroph, & pere de Sadoc. 245. b
Achitophel change de robbe, laiſſant le party de Dauid, & ſuiuant celuy d'Abſalom. 224. d
Achitophel Gelmoneen conſeiller de Dauid. 224. a
Achitophel conſeille Abſalom de coucher auec les concubines de ſon pere. 225. e
Achitophel conſeille Abſalom de faire la guerre contre ſon pere, & de le tuer. 226. b
Achitophel voyant le conſeil de Chuſai eſtre preferé au ſien, laiſſe la cour d'Abſalom, ſe retire en ſon païs, & ſe pend ſoy-meſme en ſa maiſon. 227. c
Acmé ſeruante de Iulia femme de Ceſar. 557. c
Acmon Philiſtin, geant, fils d'Arapha, voulant tuer Dauid, eſt mis à mort par Abiſai. 234. b, c
Actes indiques écrits par Megaſthenes hiſtorien. 669. c
Acuſilas Argian Hiſtoriographe. 645. e
Acuſilas reprend Heſiode. 646. a
Acuſilaus Hiſtoriographe. 9. c
Ada femme de Lamech. 5. b
Ada mere de Iobel. 5. b
Ada femme d'Eſaü. 22. c
Adad Roy de Syrie, accompagné de trente-deux Rois, aſſiege la ville de Samarie où Achab s'eſtoit retiré. 279. c, & par tout ce chapitre.
Adad enuoye Azaël à Heliſée, pour ſçauoir l'iſſuë de ſa maladie. 293. c
Adad Roy de Syrie auec toute ſa gendarmerie, vaincu deux fois par les Iſraëlites. 289. d, & 281. c, d
Adad honoré comme Dieu, à cauſe de ſa liberalité & bonté. 293. e
Adad Roy de Damas & de Syrie, combat contre Dauid prés du fleuue Euphrates, & perd la pluſ-part de ſon armée. 214. d
Adad Roy de Syrie fait enuironner la ville de Dothaim de gens de guerre pour empoigner Heliſée. 290. b
Adad eſtouffé par Azaël. 205. e
Adad fils d'Azaël, ſuccede au Royaume de Syrie apres la mort de ſon pere. 302. d
Adad vaincu en trois batailles par Ioas Roy d'Iſraël, ſelon la prophetie d'Heliſée. 302. d
Adam premier homme creé le ſixiéme iour. 2. a
Adam fait de terre rouſſe & legere. 2. b

TABLE

Adam ſurpris d'vn profond ſommeil. 2. c
Adam, diction Hebraique, ſignifie roux. 2. b
Adam donna nom à toutes les beſtes. 2. b
Adam & Eue mis au jardin de plaiſance, pour auoir ſoin des plantes qui y eſtoient. 2. c
Adam & Eue apres qu'ils eurent mangé du fruict deffendu, apperceurent qu'ils eſtoient nuds. 3. b
Adam & Eue couurent leurs parties honteuſes de fueilles de figuier. 3. c
Adam excuſe ſon offenſe, la rejettant ſur ſa femme. 3. d
Adam ſe ſentant coupable d'injuſtice & de peché, ſe reeule de Dieu. 3. c
Adam & Eue chaſſez du jardin de plaiſance. 4. a
Adam parloit à Dieu familierement deuant ſon peché. 3. e
Adam puny pour ſon peché. 3. e
Adam prie Dieu d'appaiſer ſa cholere. 3. d
Adam predit vne deſtruction generale de toutes choſes. 5. d
Adam aagé de deux cens & trente ans, engendra Seth. 7. a
Adam veſquit neuf cens & trente ans. 5. c, & 7. b
Adar, mois des Hebreux. 131. b, & 399. d
Ader Iduméen, ennemy du Roy Salomon. 263. a
Adoni, diction Hebraïque, ſignifie Seigneur. 143 a
Adonias quatriéme fils de Dauid, & d'Agith. 206. e
Adonia taſche d'occuper le Royaume d'Iſraël, viuant ſon pere Dauid. 239. a
Adonia demande Abiſag en mariage. 244. c
Adonia ſe met en franchiſe, craignant que Salomon prit vangeance de luy, à cauſe qu'il auoit voulu occuper le Royaume. 240. b
Adonia tué. 245. a
Adonibezec coupe les pieds & mains à ſeptante-deux Rois. 143. a
Adonibezec Roy, pris en guerre par les Iſraëlites, qui luy couperent les pieds & les mains. 143. a
Adonibezec reconnoiſt la juſtice de Dieu. 143. a
Adoram ville de Iuda, edifiée par Roboam. 268. a
Adoram conducteur de ceux qui coupoient le bois pour la conſtruction du temple de Salomon. 249. e
Adoram commiſſaire pour receuoir les tributs de Dauid. 233. e
Adoram ſeruiteur de Roboã, faiſant les excuſes pour ſon maiſtre, eſt lapidé par le peuple. 265. c
Adoram fils de Thoi Roy des Amatheniens, traité & receu humainement par Dauid. 215. c
Adramelec & Selemar freres, tuent leur pere Sennacherib en trahiſon, à cauſe dequoy eſtãs chaſſez du cõmun populaire, ils s'enfuyent en Armenie. 314. b
Adrazar Roy de Sophen. 263. c
Adrazar fils d'Arach, Roy des Sopheniens. 214. c
Aduertiſſement du Preſtre d'Egypte au Roy Sethoſis. 665. e
Aduertiſſement profitable au commun populaire, & incitant à vertu les grands & excellens perſonnages. 201. b
Adultere deffendu en la loy de Moïſe, ſur peine de la mort. 93. e
Affection paſſionnée de Hierôme Hiſtoriographe contre les Iuifs. 9. c
Affections differentes entre les Hiſtoriographes. 683. b, & c
Afflictions des Iuifs pour obſeruance de la loy. 679. d
Affliction donnée aux affligez. 695. b
Afrique, region. 12. a, & 22. e
Afrique par quels hommes occupée. 22. e
Africains, ſoldats de Suſac Roy d'Egypte. 269. a
Agag Roy des Amalecites pris en guerre par Saül. 180. b
Agag Roy, tué en Galgala par le commandement de Samuel. 181. e, & 182. a
Agar Egyptienne, ſeruante de Sara, ſe ſentant groſſe d'enfant, mépriſa ſa maiſtreſſe. 17. e
Agar fuyant ſa maiſtreſſe, eſt conſolée par l'Ange de Dieu. 17. c, d
Agar obeït à l'Ange de Dieu, & s'en retourne à la maiſon d'Abraham. 17. d
Agar enfante vn fils nommé Iſmahel. 17. d
Agar eſt chaſſée hors de la maiſon d'Abraham auec ſon fils Iſmahel. 20. b, c
Agatharchides Cnidien, reproche la ſuperſtition aux Iuifs. 366. c
Aggée & Zacharie ſollicitent la perfection du Temple. 345. d
Agenor Roy de Phenice, fils de Cadmus. 659. b
Agrippa Roy de Iudée. 661. b
Agrippa enuoyé en Aſie pour gouuerner les Prouinces de delà la mer, ſous l'authorité de Ceſar. 505. c
Agrippa Gouuerneur de l'Ephod ſacré. 509. e
Agrippa honorablement receu du Roy Herodes. 512. d
Agrippa écrit en Epheſe en faueur des Iuifs. 525. a
Agrippa fait requeſte à Caius de reuoquer le mandement de Petronius. 601. c, d
Agrippa emprunte grandes ſommes de deniers pour s'acquitter vers l'Empereur. 590. a
Agrippa eſt lié & mené priſonnier par le commandement de Tibere. 592. c
Agrippa Roy de deux Tetrarchies, & Caius luy donna vne chaine d'or de ſemblable poids que celle de fer qu'il eut en la priſon. 596. b
Agrippa aduertit ſecrettement Claudius comment les Senateurs trembloient de peur, & de ce qu'il deuoit répondre. 626. e
Agrippa conſeille à Claudius de ſe monſtrer doux enuers les Senateurs. 628. c
Agrippa offrit les ſacrifices qu'il auoit voüez. 630. d
Agrippa oſte la Sacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la baille à Simon, ſurnommé Canthara. 630. e
Agrippa oſte la ſacrificature à Simon Canthara, & la baille à Ionathan fils d'Ananus. 632. a
Agrippa fait vne belle maiſon. 650. b
Agrippa par prodigalité deuient fort pauure à Rome, & eſt contraint s'en retourner en Iudée. 538. d
Agrippa demeuaant à Rome, entre en amitié auec Druſus & autres. 588. c, d
Agrippa enrichit grandemẽt la ville de Beryth. 633. e
Agrippa adoré comme Dieu, dont mal luy en prit. 634. d, e
Agrippa apres auoir eſté cinq iours en continuel tourment, meurt. 535. a
Agrippa agrandit la ville de Ceſarée, & luy change de nom. 651. d
Agrippa voulant aller à Rome, eſt arreſté par l'vn de ſes crediteurs. 389. e
Agrippa fort benin & debonnaire de ſon naturel. 633. c
Agrippa pardonne à Simon qui l'auoit calomnié. 633. d, e
Agrippa marie ſa ſœur Druſilla à Azizus Roy des Emeſeniens, & Mariamme à Archelaus. 640. c, d
Agrippa conſeille à Claudius de ne laſcher point la principauté qui luy eſtoit offerte. 626. b
Ahud tuë Eglon Roy des Moabites en trahiſon. 149. d
Ahud declaré Gouuerneur d'Iſraël, pour ſes belles actions. 149. e, & 150. a
Ain, ville, & ſon aſſiette. 138. b, bruſlée & ſaccagée. 135. d, e
Albinus Gouuerneur de Iudée apres la mort de Feſtus. 650. e

Alemans

Alemans gardes de Caius Empereur Romain, & description de leurs mœurs. 617. a b
Alcim meurt miserablement par punition de Dieu. 399. d e
Alexandra femme du Roy Alexandre, obtient le Royaume de Iudée apres la mort de son mary. 435. b c
Alexandra femme ambitieuse sollicite son pere Hyrcanus contre Herodes. 490. a
Alexandra sollicite les gardes des fortereſſes de Hierusalem de les luy liurer. 496. e
Alexandre Polyhistor, Historiographe. 22. d
Alexandre le Grand ministre de Dieu pour détruire le Royaume de Perse. 64. c
Alexandre fils de Philippes Roy des Macedoniens, obtient la victoire contre Darius. 362. d
Alexandre ayant pris Damas & Sidon, met le siege deuant Tyr. 373. c
Alexandre répond qu'il n'adore pas le Sacrificateur, mais fait l'hõneur à Dieu, dont il est Sacrificateur. 364. d
Alexandre à la requeste de Iaddus Sacrificateur. remet les tailles aux Iuifs. 565. a
Alexandre mort, ses successeurs diuisent le Royaume entr'eux. 365. e
Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes, s'empare de Ptolomaide. 404. b
Alexandre enuoye lettres à Ionathas, pour le tirer de son party. 405. c
Alexandre ayant recouuré le Royaume de son pere, demande en mariage la fille de Ptolemée, qui la luy accorda. 408. b d
Alexandre Zebin fait alliance auec Hyrcanus. 424. a
Alexandre enuoye la boucle d'or à Ionathas, feignant estre joyeux de la deffaite d'Apollonius son Lieutenant. 410. b
Alexandre Roy des Iuifs, pratique l'amitié de Clopatra contre Ptolemée. 429. c
Alexandre Roy de Iudée, entreprend vn voyage en la basse Syrie. 431. a
Alexandre demande à son peuple ce qu'il vouloit qu'il fist : il luy répond, qu'il se tuë. 432. d
Alexandre fait crucifier bien huit cens Iuifs, & couper la gorge à leurs femmes. 433. a
Alexandre par son yvrõgnerie tombe en fiévre quarte, dont il meurt. 434. d
Alexandre fils d'Aristobulus amasse force gens de guerre. 445. d
Alexandre écrit à Cleopatra, & luy fait sçauoir la trahison d'Herodes, & la mort miserable de son fils. 481. c
Alexandre fils d'Aristobulus, occupe la principauté, & incite les Iuifs à se reuolter. 447. a
Alexandre & Aristobulus mis en estroite prison. 532. e
Alexandre & Aristobulus estranglez par le commandement d'Herodes. 543. c
Alexandre le Grand, Roy. 673. e
Alexandre meurt au neufiéme an de son regne. 437. d
Alexandrie fondée par Alexandre. 690. d
Alexandrie, ville d'Egypte. 614. d
Alliance faite entre Iosué & les Gabaonites. 139. d
Alliance faite entre Laban & Iacob, & confirmée par serment. 30. e
Alliance ferme faite entre Salomon Roy d'Israël, & Irom Roy des Tyriens. 249. d
Alliance auec les méchans, déplaisante à Dieu. 285. c
Alibamé, femme d'Esaü. 25. c
Alisiens peuples appellez autrement Eoliens. 11. c
Alisas fils de Iauan. 11. d
Alis fragmutosis Roy. 664. e
Ama, lieu. 206. b
Amalechite region, a pris le nom d'Amalech. 33. e
Amalecites hais de Dieu. 180. b
Amalecites sont tuez par les Israëlites, tandis que Moïse prie. 70. c
Amalecites vaincus par Saül. 179. e
Amalecites defaits par Dauid. 203. a
Amalecites voisins des Philistins. 201. a
Amalecites prennent Ziceleg, ville de Dauid, & la bruslent. 202. c
Amalecites vaincus par Amasia Roy de Iuda. 303. b
Amon, montagne. 11. e
Aman seruiteur du Roy de Syrie, tuë Achab d'vn coup de fléche. 284. e
Aman rémonstre au Roy Artaxerxes qu'il deuoit détruire du tout la nation Iudaïque. 354. d
Aman pendu au gibet qu'il auoit fait dresser pour Mardochée. 350. c
Amandes meures sortent miraculeusement de la verge d'Aaron. 106. b
Amanus, montagne. 11. a
Amari éleu Roy d'Israël. 234. d
Amasa Gouuerneur de Hierusalem. 317. b
Amasa fils de Iothar & d'Abigail. 227. e
Amasa neueu de Dauid. 230. d
Amasa Capitaine de l'armée d'Absalom. 227. e
Amasa constitué chef de toute l'armée de Dauid. 232. d
Amasa tué en trahison par Ioab. 233. a
Amasia fils de Ioas, succede au Royaume de son pere. 301. e
Amasia vange la mort de son pere. 302. e
Amasia obtient la victoire des Amalecites, Iduméens & Gabilitains. 303. b
Amasia mépriſe Dieu, s'addonnant au seruice des idoles. 303. c
Amasia pris par Ioas. 104. a
Amasia Sacrificateur, President souuerain au Royaume de Iuda. 285. e
Amath, ville, autrement Epiphanie. 12. c
Amath, ville de Chanaan. 97. a
Amath, ville. 259. d
Amatha, ville située sur le Iourdain. 569. c
Amatheens, peuple. 139. d
Amathus, fils de Chanaan. 12. c
Amazias pere de Iehu. 295. b
Ambassadeurs enuoyez par Moïse au Roy d'Idumée, pour auoir passage en son païs. 107. b
Ambassadeurs enuoyez par Moïse à Sehon Roy des Amorrheens, pour auoir passage par son païs. 108. b
Ambassades des Moabites & Madianites receus humainement par le Prophete Balaam. 110. b
Ambassades enuoyez à Iephthé par le Roy des Ammonites. 156. c
Ambition de Coré. 101. c
Ambition cause de plusieurs maux. 208. c
Ambition d'Adonia. 230. b
Ambition de Hieroboam. 264. a b
Ambiguité est vice en l'Histoire. 684. 30.
l'Ame est corrompuë par le corps. 710. a
l'Ame est l'esprit de vie infus dedans le corps. 610. a
Amenophis Roy d'Egypte. 676. c
Amenophis Roy controuué. 676. c
Ameſſes Reine d'Egypte. 655. c
Amethal mere de Iohas, & femme de Iosias Rois de Iuda. 319. c
Amia fils du Roy Achas, tué en champ de bataille par Zacharie. 307. b
Aminadab Leuite, loge en sa maison l'Arche sacrée, l'espace de vingt ans. 167. c
Aminadab fils de Iesse. 182. c
Aminadab fils de Saül, tué en bataille par les Philistins. 203. d

Aminadab, gendre de Salomon, Gouuerneur de la region maritime, & de Dor. 247. d
Amitié mutuelle entre Dauid & Ionathas. 189. c d
Amis, comment deuiennent ennemis. 710. d
Aman region. 109. d
Ammon fils de Loth, & de sa fille plus jeune. 19. b
Ammon pere des Ammonites. au mesme.
Ammon premier fils de Dauid & d'Achinoam Israëlites. 206. d
Ammonites vaincus par Saül. 174. d
Ammonites & leurs alliez faisant la guerre au Roy Iosaphat, sont vaincus miraculeusement. 286. c
Ammonites rangez sous l'obeïssance du Roy Ozias, sont rendus tributaires. 305. b
Ammonites font alliance auec le Roy de Syrie, & autres Rois. 216. c
Ammonites accompagnez des Philisthins, gastent le païs des Hebreux. 155. e
Ammonites vaincus & rendus tributaires par Iotham Roy de Iuda. 187. a
Ammonites vaincus par Saül. 179. b
Ammonites, Moabites, Samaritains enuieux sur ceux de Hierusalem, taschent à faire mourir Nemie. 351. e
Ammonius habillé en femme pour se cacher, fut tué. 410. d
Amna fils de Dauid. 211. d
Amnon épris de l'amour de sa sœur Thamar, la prēd par force, & la depucelle. 221. c
Amnon ayant fait grand affront à sa sœur Thamar, la chasse fort rudement de sa chambre. 221. d
Amnon tué par le commandemēt d'Absalom. 222. a
Amnon fils de Manasses, est tué par ses familiers. 316. c
Amorrhéens diuisez des Moabites, par le fleuue Arnon. 108. a
Amorrheens defaits par les Israëlites. 108. c
Amorrheens se fient en la fortereſſe de leurs villes. là mesme.
Amorrheens poursuiuis par les Hebreux. là mesme.
Amorrheens, peuple. 139. c
Amour demesurée conuertie en grande haine & dédain. 221. d
Amour grande des Alemans enuers Caius Empereur 619. c
Ampher, ville. 164. d
Amplitude & fertilité de la terre de Iudée. 673. e
Amram pere de Moïse, reçoit consolation de Dieu, qui s'apparut à luy en dormant. 51. a
Amram, fils de Cathi. 52. e
Amintas Roy des Macedoniens. 615. c
Anabar, est le souuerain Sacrificateur des Hebreux. 62. c
Anacharie Capitaine de la gendarmerie du Roy Sennacherib. 312. c
Anacharsis Philosophe, tué. 117. c
Ananias grand Sacrificateur, & le Capitaine Ananus enuoyez prisonniers à Rome. 646. a
Ananus fait grand Sacrificateur en la place de Ioseph. 579. c
Anath pere de Sanagar. 150. a
Anathoth, païs de Hieremie, distant de Hierusalem de vingt stades. 322. d
Anaxagoras par qui condamné à mort. 117. c
André Capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphe. 691. e
Ancienne inimitié des Iuifs & des Egyptiens. 697. c
l'Ange console Agar estant au desert. 17. d
l'Ange vient au deuant de Balaam. 110. c
l'Ange apparoist à Gedeon. 151. a
l'Ange s'apparoist en forme d'vn jeune homme à la femme de Monoa, & luy annonce la natiuité de Samson. 158. a b
Anges de Dieu eurent compagnie auec des femmes, & engendrerent vne lignée estrāge, mépriſant tout droit & équité. 6. a c
Anileus frere d'Asineus, amoureux de la femme d'vn certain Baron des Parthes. 605. b
Anileus prend Mithridates vif apres auoir deffait grande partie de ses gens, & mis le reste en fuite. 606. d
Anileus tué, & comment. 607. d
Anna mere de Samuel, & femme de Helcana. 163. d
Anna sterile, prie Dieu de luy donner lignée 163. e
Anna obligée par vœu, donne Samuel à Eli. 164. b
Annales des Tyriens. 249. b
Annales des Hebreux. 249. b
Annales des Tyriens translatées de langue Phenicienne, en Grecque par Menander. 258. a
Annales des Tyriens tournées en langue Grecque par Menander. 311. a
Annius Minucianus voulant venger la mort de son amy Lepidus, conspire la mort de Caius Empereur Romain. 610. a
Antheus Libyen eut guerre contre les enfans d'Abraham, & de Chetura. 22. e
Anteius Senateur Romain, tué par les Alemans de la garde de Caius. 617. d
Antigonus, Selecus, Cassander, & Ptolemée heritiers d'Alexandre, ont grands debats pour la souueraineté. 366. b
Antigonus vaincu par Herodes. 459. d
Antigonus ramené en Iudée, & prit Hyrcanus & Phasaëlus. 465. c
Antigonus fait coupper les aureilles à Hyrcanus. 465. d
Antigonus apres auoir pris le corps de Ioseph, luy tranche la teste. 472. c
Antigonus s'oblige iusques là, qu'il se va jetter à genoux deuant Sosius. 474. e
Antiochus surnōmé le Religieux, fils de Demetrius, reçoit grand argent d'Hyrcanus pour luy faire leuer le siege de deuant Hierusalem. 243. d
Antiochus victorieux, met la Iudée en son obeïssance. 376. b
Antiochus écrit à son pere Zeuxis. 377. c
Antiochus donne sa fille Cleopatra en mariage à Ptolemée. 378. a
Antiochus donne la Sacrificature à son frere Iesus apres la mort d'Onias. 484. d
Antiochus se veut faire Roy de Iudée, dédaignant les fils de Ptolemée, pour estre fort jeunes. 385. a
Antiochus meine son armée en Hierusalem, & entre dedans, pille le Temple, tuë vne partie des habitās, meine l'autre partie en seruitude. 385. c d
Antiochus fait brûler les liures des saintes Escritures, auec griéue punition de ceux qui les gardoient. 386. b
Antiochus laisse Lysias Gouuerneur en son Royaume, pour subjuguer la Iudée. 389. d
Antiochus prend maladie assiegeant la ville d'Elymaide, & mourut apres auoir declaré à ses amis la cause de son mal. 394. d e
Antiochus fils d'Epiphanes, constitué Roy de Iudée. 395. b
Antiochus Eupator fait grād amas de gens pour aller contre Iudas. 395. d
Antiochus assaut Iudas. 396. a b
Antiochus marche contre Hierusalem. 396. b
Antiochus leue le siege de deuant le Temple de Hierusalem, & denonce la paix à Iudas, mais il fausse sa foy. 397. a b
Antiochus surnommé Soter, frere de Demetrius fait guerre à Triphon & emporte la victoire. 420. a b

Antiochus contraint Hyrcanus de se retirer en Hierusalem. 421. d
Antiochus repousse ceux qui luy conseilloient de détruire la nation Iudaïque,& fut nommé Religieux, à cause qu'il craignoit Dieu. 422. b c
Antiochus donna la bataille aux Parthes. où il perdit la vie & son armée. 422. e
Antiochus Grypus,fils de Demetrius,donne la bataille à Alexandre, où il fut tué. 424. a
Antiochus Grypus tué par la trahison de Heracleus. 431. e
Antiochus Dionysius tué par les gens du Roy d'Arabie. 434. a
Antipas va à Rome auec plusieurs de ses amis, esperant d'obtenir le Royaume. 533. c
Antipater boute-feu de tous les troubles de la Cour d'Herodes. 531. b
Antipater jeune homme riche, seditieux & industrieux, persuade à Hyrcanus de se faire rendre le Royaume que son frere Aristobulus vsurpoit. 438. e
Antipater & son fils Phasaëlus viennent au deuant d'Herodes pour le garder d'inuestir Hierusalem. 451.
Antipater enuoyé en ambassade de la part de Scaurus, vers Aretas Roy des Arabes. 453. e
Antipater fournit de bleds à Gabinius au voyage des Parthes. 446. e
Antipater fait réedifier les murailles qui auoient esté abbatuës par le commandement de Pompée,& fait vne belle remonstrance au peuple. 451. d
Antipater constituë Phasaëlus son fils aisné Gouuerneur de Hierusalem, & donne Galilée à Herodes son autre fils. 451. e
Antipater demeure tousiours fidele quelque honneur qu'on luy fasse. 451. b
Antipater fils d'Herodes, mis en grande authorité. 517. d
Antipater fait tant qu'il rend le Roy Herodes ennemy de ses freres. 504. e
Antipater brasse des trahisons apparentes contre ses freres. 526. e
Antipater agité de fureurs pour la mort de ses freres, encourt l'indignation de tout le peuple. 545. a
Antipater tient son cœur contre ses neueux. 545. e
Antipater prisonnier par le commandement d'Herodes. 556. d
Antipater plaide sa cause deuant son pere Herodes, & Varus. 553. c
Antipater fils de Salomé, parle deuant Cesar contre Archelaus. 565. c
Antiquation & renouation de Dieux,& de Temples. 699. c
Antique histoire, c'est l'Egyptienne, ou Chaldaique. 645. a b
Antiquité est vne preuue. 706. c
Antoine renuoya le corps d'Aristobulus en Iudée, & commanda qu'il fust mis au sepulchre des Rois. 446. a
Antoine écrit au Sacrificateur Hyrcanus & aux Iuifs, & enuoye vne ordonnance aux Tyriens. 460. b
Antoine fait vn banquet à Herodes le premier iour que le Senat l'eut creé Roy. 467. c
Antoine crée Herodes & Phasaëlus Tetarches. 462. a
Antoine enuoye son armée au deuant d'Herodes, pour luy faire honneur. 472. a
Antoine abandonné à la paillardise. 438. c
Antoine fait decapiter Antigonus en la ville d'Antioche. 476. d
Antoine donne la basse Syrie à Cleapatre, sous condition qu'elle ne conuoiteroit plus la Iudée. 482. d
Antoine ayant subjugué l'Armenie, enuoye à Cleopatre Artabazes & ses fils. 484. d
Antonia bien honorée de l'Empereur Tibere, & pourquoy. 591. d
Antonia fait bien traiter Agrippa dedans la prison. 593. c
Apachnas Roy. 652. c
Aphec, ville. 281. b
Aphram fils d'Abraham & Chetura. 20. a
Appion principal Ambassadeur d'Alexandrie, accuse les Iuifs deuant Caius. 598. b
Appion tenu le premier d'Egypte en literature. 690. a
Appion menteur contre soy. 690. a
Appion Oasin,non Alexandrin. 690. a
Appion asne se chargeant soy-mesme. 699. b
Appion circonci. 702. c
Apobaterion, diction Armenique, signifie sortie, ou issuë 8. a
Apochis Roy. 652. c
Apollonie Molon Rhetoricien. 703. a
Apollonie Molon, Rhetoricien, & Orateur Grec. 703. a
Apollodore Historiographe. 695. e
Apollonius dresse son armée contre Iudas Machabée, qui le vainquit,mesme Iudas luy osta son épée. 388. e
Apollonius enuoye vn messager vers le grand Sacrificateur Ionathas. 409. a
Approbation des seruices Iudaïques vers les Romains. 681. c
Apre, ville d'Afrique. 22. e
Apsan Bethleemite, eut trente fils & trente filles, & les laissa tous viuans apres soy. 157. e
Aquila donna le dernier coup à Caius, dont il mourut. 616. d
Arabes reçoiuent la Circõcision le treziéme an, apres leur naissance, & raison pourquoy. 20. a
Arabes, comment descendent d'Ismahel. 20. a
Arabes, & leur origine. 20. a
les Arabes pillent le Royaume de Iuda, & le Palais du Roy Ioram. 294. c
Arabes voisins d'Egypte. 305. b
Arabes vaincus par Ozias Roy de Iuda. 305. b
Arabes viuans de voleries & brigandages. 650. e
Arabie heureuse, occupée par les enfans d'Abraham & de Chetura. 22. d
Arabie donnée en possession à Ismahel. 51. c
Arabie abondante en Cailles. 67. d
Arad, Isle. 12. c
Aram fils de Sem. 12. c, & 13. a
Aram frere d'Abraham. 13. c
Aramiens, peuple, nommez autrement Syriens, & leur origine. 13. a
Aram fils de Tharé. 25. d
Arapha pere d'Acmon. 234. b
Arasch, Dieu de Sennacherib. 314. b
Arbella ville de Galilée. 400. c
Arbre de vie mis au milieu du jardin de plaisance. 2. c
Arbre de science pour discerner entre le bien & le mal, mis au milieu du jardin de plaisance. 2. d
Arbres fruictiers, créez pour l'vsage des hommes. 128. d
Arbres portans fruicts, épargnez en la guerre par le commandement de Dieu. 128. d
Arc du Ciel donné pour vn certain signe qu'il n'y aura plus de deluge vniuersel. 10. a
Arcades se disent tres-anciens des hommes. 646. e
Arcé, ville assise sur le mont de Liban. 12. c

Arcé ville principale d'Arabie, maintenant nommée Petra. 107. e
Arcé ville, se reuolte de l'obeïssance des Tyriens, & se rend à Salmanasar Roy d'Assyrie. 321. b
Arche de Noé, la forme & description d'icelle. 6. e
Arche de Noé garnie de toutes choses necessaires pour viure. 7. a
Arche de Noé trouue lieu ferme en Armenie, sur le sommet d'vne montagne. 7. e
l'Arche de Noé arrestée sur le faiste des hautes montagnes d'Armenie. 79. a
Arche sacrée à Dieu, sa forme & matiere. 79. a
Arche du testament portée en l'armée des Israëlites, & prise par les Philistins. 165. a
Arche emportée en Asot au Temple de Dagon. 166. b
l'Arche pourmenée de ville en ville. 166. d
l'Arche portée en Cariathiarim en la maison d'Aminadab. 167. e
l'Arche est transportée auec grande solemnité de la maison d'Aminadab, en Hierusalem. 212. e
l'Arche posée en la maison de Obadam par le commandement de Dieu. 213. a
Archelaus vse de finesse pour addoucir Herodes. 532. e
Archelaus ne se vouloit point faire appeller Roy, tant que Cesar eust ratifié le testament d'Herodes. 562. d
Archelaus tend au but de gaigner la faueur du peuple. 563. a
Archelaus apres auoir defait vn grand nombre de Iuifs mutins, monte sur mer pour aller à Rome. 564. c
Archelaus fait des choses illicites, dont il fut accusé deuant Cesar, qui le bannist à Viennes dans les Gaules. 575 c
Arcyon Medecin. 619. e
Ared fils de Beniamin. 48. c
Areli fils de Gad. 48. d
Arenes de Libye. 685. e
Aretas Roy, occupe le Royaume de la basse Syrie, il surmonte Alexandre prés la ville d'Adia. 434. a b
Aretas Roy des Arabes vainquit Aristobulus, qui s'enfuist en Hierusalem. 439. e
Aretas escrit à Cesar, luy enuoyant des riches presens, par lesquels il accuse Sylleus. 535. e
Ariman, ville de franchise en la region de Galaad. 116. e
Arioc conducteur des Assyriens. 16. a
Arion, facteur de Ioseph en Alexandrie, refuse à Hyrcanus son fils, mille talents, dont il le fait mettre en prison. 382. a
Arion baille enfin au jeune Hyrcanus les mille talents qu'il luy demandoit. au mesme.
Ariphanes historien Grec. 675. e
Aristeas capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphe. 691. e
Aristeus fait harangue pour mettre les Iuifs en liberté. 367. d, e
Aristobulus fils aisné d'Hyrcanus, change la principauté en forme de Royaume, & se fait couronner le premier Roy. 426. d, e
Aristobulus fait mourir de faim sa mere en prison, pour faux rapports, il fait aussi tuer son frere Antigonus. 426. e
Aristobulus meurt, faisant de grãdes plaintes, tant sur la mort de sa mere que de son frere. 428. a
Aristobulus fait guerre à Hyrcanus son frere, puis apres Aristobulus est creé Roy de Iudée. 438. c
Aristobulus pris auec Antigonus son fils, sont amenez à Gabinius qui les renuoye à Rome. 446. e
Aristobulus empoisonné par ceux qui fauorisoient à Pompée, & enterré par ceux qui fauorisoient Cesar. 448. c
Aristobulus frere d'Agrippa, & Elcias surnommé Magnus, viennent à Petronius & le reste. 699. d
Aristote Philosophe Peripatetique. 660. 672. a
Aritheens, peuple. 139. d
Arius Roy écrit à Onias grand Sacrificateur. 383. c
Arius conducteur d'vne bande de Romains, tué par Athronges. 570. a
Armais Roy d'Egypte. 653. d
Armée des Israëlites polluë & soüillée par le sacrilege d'Achan. 135. c d
Armée innõbrable de Chananeens & Philistins. 137. d
l'Armée des Hebreux mise en fuite par les Philistins. 203. d
Armée grande de Susac Roy d'Egypte, contre Roboam. 278. c
Armée d'Abia Roy de Iuda. 270. e
Armée de Hieroboam Roy d'Israël. 270. e
Armée d'Asa Roy de Iuda. 272. c
Armée de Zaré Roy des Ethiopiens. 272. c, d
l'Armée de Sennacherib deffaite par vne peste enuoyée de Dieu. 314. a
l'Armée d'Herodes entierement deffaite par trahison. 586. b
Armes ostées, & deffenduës aux Iuifs par les Philistins. 176. b
les Armes de Saül & de ses fils, dediez à l'idole Astaroth, & mis en son Temple par les Philistins. 204. b
Armenie possedée par Ortus second fils d'Aram. 13. a
Armesesmianum Roy d'Egypte. 665. c
Armesis Roy d'Egypte. 653. d
Arnon, fleuue, prend sa source des montagnes d'Arabie, & entre dedans le lac Asphaltite, diuisant les Moabites des Amorrheens. 108. a
Arphaxad fils de Sem. 13. a
Arphaxadeens, peuple appellez autrement Chaldeens, & leur origine. 13. a
Arodi fils de Gad. 48. d
Aroph, fils de Mareoth. 245. b
Arrogance de Roboam. 269. e
Arrogance d'Amasia Roy de Iuda. 303. d
Arrogance des Grecs. 657. d
Arsen, vil e. 274. b
Arsinoë mise à mort par sa sœur Cleopatre. 681. a
Artabanus enuoye à Tibere vn homme ayant quinze coudées de hauteur. 585. b
Artabanus Roy des Parthes, desire voir les deux freres Asineus & Anileus. 604. b
Artabanus garde fidellement le serment qu'il fit aux deux freres. 604. e
Artabanus vient au Roy Izates, pour luy demander secours. 640. b
Artabanus fait de grands dons au Roy Izates, en recompense de ses bien faits. 641. b
Artaxerxes Roy de Perse, successeur de Xerxes. 660. b
Artaxerxes fait en la ville de Susan vn magnifique banquet qui dure 180. iours. 352. e
Artemisius, mois des Macedoniens. 250. a
Artipus, ville, autrement nommée Arce. 139. d
Arnceens, peuple. 139. c
Arudeus fils de Chanaan. 12. c
Aruncius crieur Romain, vestu d'habit de deüil, crie la mort de Caius Empereur, & appaise les Alemans. 619. a, b
Asa fils d'Abia, Roy de Iuda. 270. e
Asa Roy de Iuda, fait alliance auec le Roy de Damas. 274. e, 205. a
Asaël renommé à cause de sa vistesse & agilité de courir. 206. a
Asaël courant apres Abner, fut tué par luy. 206. b
Asaël frere de Ioab, poursuit Abner. 206. a
Asaël enterré en la ville de Bethleem, au sepulchre de ses ancestres. 206. d

Aſam fils de Ieſſé. 182. c
Aſartha, feſte des Hebreux, que nous appellons Pentecoſte. 92. a
Aſbel fils de Beniamin. 48. c
Aſcalon ville de Iuda, priſe par les Chananeens 147. e
Aſcalon ville priſe par les Hebreux. 143. d
Aſcalonites receuans l'Arche des Azotiens, ſont frappez de terribles maladies. 166. c, d
Aſcalonites dépoüillez par Samſon. 159. d
Aſchanaxes fils de Gomor, de qui ſont ſortis les Aſchanaxiens, autrement appellez Rheginiens. 11. c
Aſeneth femme de Ioſephe, fille de Putiphar Sacrificateur de Heliopoli. 40. c
Aſer fils de Iacob & de Zelpha. 29. b
Aſie occupée par les enfans de Sem. 12. e
Aſie infectée de guerre par Sennacherib. 314. a
Aſiens peuple. 11. e
Aſineus & Anileus freres, & de ce qu'ils firent en Babylone. 603. a
Aſineus ſe jette ſur ſon ennemy, & tuë beaucoup de ſes gens. 604. a
Aſineus empoiſonné par la femme de ſon frere Anileus. 606. b
l'Aſneſſe de Balaam parle, & le reprend. 110. e
Aſoch ville de Galilée, priſe par Ptolemée. 429. d
Aſor ville edifiée par Salomon. 258. d
Aſor region ſubjuguée par Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens. 306. e
Aſoſra, vne façon de Trompette faite & inuentée par Moïſe. 95. d
Aſphalt ciment indiſſoluble. 669. a
Aſphaltite, lac. 16. a
Aſphaltite lac prés de Sodome. 16. a
Aſprenas Senateur Romain. 615. a, d
Aſprenas Senateur Romain mis à mort par les Alemans. 617. c
Aſſarachod fils de Sennacherib, ſuccede au Royaume d'Aſſyrie apres la mort de ſon pere. 314. b
Aſſemblées ſaintes des Iſraëlites pour ſacrifier à Dieu, & faire des oraiſons publiques. 168. b, c
Aſſeruiſſement des Iuifs. 675. c
Aſſiette Orientale des Temples. 688. b
Aſſis Roy. 664. c
Aſſur fils de Sem, edifia la ville de Naim. 12. e
Aſſus fils de Dadan. 22. d
Aſſyriens font la guerre aux Sodomites, en obtiennét la victoire, & les conſtituent tributaires. 13. e
Aſſyriens abondans en richeſſes, & leur origine. 12. e
Aſſyriens ſeigneurs de toute l'Aſie, du temps d'Abraham. 12. e
Aſſyriens ſubjuguez & mis ſous l'obeïſſance de Sethoſis Roy d'Egypte. 653. c
Aſſyrie region. 22. d
Aſtap riuiere. 54. e
Aſtabarriens, autrement Sabatheniens. 12. b
Aſtarim Roy de Phenice, tué 655. e
Aſtaroth, idole des Philiſtins. 204. b
Aſtart recouure le Royaume de Phenice. 655. e
Aſtarte Deeſſe. 655. c, d
Aſtobor, riuiere 54. e
Athan fils de Mahol. 248. b
Atheiſtes Philoſophes. 695. b
Athenes deshonorée par Theopompe. 664. d
Athenes ouuertes à tous. 604. c
Atheniens comment honorent Hyrcanus. 451. a
Atheniens indigens. 646. d
Athronges, homme de baſſe race. 509. d
Athronges & ſes freres pris. 570. a
Attiques & Argoliques Hiſtoires. 646. b
Auarice cauſe de pluſieurs maux. 221. e, & 208. b
Auaris forte ville de frontiere. 652. b
Auaris Cité deſerte. 666. b, c
Audace de Iezabel. 275. b
Audace d'Abſalom. 227. c
Augure. 662. e
Auguſte Ceſar. 681. a
Aumoſne, par qui doit eſtre faite. 673. b
Autel des parfums. 81. b
Autel tourné vers Orient, baſty par le commandemét de Moïſe. 29. b
Autel edifié par Ioſué. 138. c, d
Autel dreſſé par Ioſué en Sichem. 138. a
Autel dreſſé à la riue du fleuue Iourdain. 140. d
Autel edifié par Dauid, au lieu où Abraham auoit mené Iſaac pour eſtre ſacrifié à Dieu. 237. d
Autel d'airain mis au Temple de Salomon. 251. c
Autel de Hieroboam rompu, & ſes holocauſtes épandus par terre. 266. d
Autel edifié par Helie. 277. b
Autels dediez aux idoles, renuerſez par Ioſias Roy de Iuda. 316. e
Autel d'or fin dedans le Téple de Hieruſalem. 662. c
Auzate, ville en Afrique. 275. e
Ayon region ſubjuguée par Teglat Phalaſar. 316. e
Azaël conſtitué Roy des Syriens. 278. b
Azaël enuoyé à Heliſée auec grands dons. 293. c, d
Azaël ayant tué Adad, occupe la Syrie. 293. e
Azaël honoré comme Dieu. 293. e
Azaël fait la guerre à Iehu. 300. c
Azaël Roy de Syrie entre dedans Iuda, & aſſiege Hieruſalem. 301. c
Azam fils de Nachor & de Melcha. 131. d
Azar, ville. 278. c, & 263. e
Azarias Prophete exhorte le Roy Aſa & toute ſon armée. 273. a, b
Azarias Sacrificateur, reprend Ozias. 305. e
Azeca, ville. 183. c
Azech edifiée par Roboam. 268. a
Azermoth, fils de Iuctan. 13. b
Aziongaber ville, autrement dite Berenice, 259. e
Azizus repudie ſa femme Druſilla. 646. d
Azor, ville. 150. b
Azor raſée iuſques aux fondemens. 151. b
Azot ville des Philiſtins. 166. b, d
Azotiens frappez de peſte, & de diuerſes maladies. 166. b, c
Azoth, ville priſe par les Hebreux. 143. d

B

BAal, Dieu d'Achab. 298. a
Baal Dieu des Tyriens. 298. c
Baal Roy Babylonien. 658. d
Babel, diction Hebraïque, ſignifie confuſion. 10. a
Babylon, lieu. 10. b
Babylone aſſiegée par Cyrus. 658. d
Babylone inexpugnable. 658. b
Bacchides enuoyé par Demetrius vers Iudas, & taſche à le ſurprendre en trahiſon. 397. e
Bacchides eſt enuoyé en Iudée. 400. b
Bacchides fait mourir les amis de Iudas. 402. b
Bacchides aſſailly de tous coſtez. 403. d
Bachor, lieu de Iudée. 225. b
Bactriens, peuple. 13. a
Badac jette le corps de Iorã au champ de Nabot. 296. c
Badezor ſuccede au Royaume de Phenice. 655. e
Bagoſes taille les Iuifs de tributs. 361. e
Bagoſes punit les Iuifs. 362. b
Baion Roy. 652. c
Baies, petite ville de campagne. 597. b
Bal, Dieu des Tyriens. 275. b
Bala, ſeruante de Rachel. 29. a
Bala, ville. 276. c
Balaam receu honorablement par Balac. 111. a

Balaam prophetiſe du Royaume aduenir d'Iſraël. 111. b, c, d
Balaam au lieu de maudire les Iſraëlites, les benit- 111. c, d
Balac Roy des Moabites. 110. a
Balac Roy de Sodome. 15. c
la Baleine engloutit Ionas. 304. e, & 305. a
Baladan Roy des Babyloniés, enuoye Ambaſſadeurs auec preſens au Roy Ezecia. 315. a
Balador, Roy Babylonien. 658. d
Baleth, ville edifiée par Salomon. 258. e
Balin, Roy de Sodome. 15. e
Balthaſar fils de Laboſordach, ſuccede au Royaume, & a vne terrible viſion. 332. b
Balthaſar Roy de Babylone fait appeller Dauid pour luy interpreter les lettres. 333. b
Balthaſar & ſon Royaume mis ſous la puiſſance de Cyrus. 334. a
Banacat Gouuerneur du païs maritime. 247. d
Banaia ordonné chef de l'armée de Salomon, au lieu de Ioab. 245. d
Banaia reſiſte à Adonia. 239. b
Banaia tuë Adonia. 245. a
Banaia fait mourir Semei. 246. a
Banaia ordonné ſur la garde du Roy Dauid. 215. e
Banaia ſoldat de Dauid. 233. e
Banaoth & Than traiſtres & homicides ſont executez. 209. e
Banaoth & Than freres tuent Iſboſeth en trahiſon, & portent ſa teſte à Dauid. 209. c
Banaoth fils de Hieremon. 209. c
Baniſſement d'Homere hors la Republique de Platon. 716. b
Banquet de Pharaon fait le iour de ſa natiuité. 39. e
Barach Nephthalite iuge d'Iſraël. 150. c
Barach tuë Iabin Roy des Chananeens. 151. b
Barachias delie les priſonniers qui auoient eſté pris en la guerre contre Achaz, & leur donne de l'argent pour s'en retourner. 308. a
Boroſa priſe par Iudas. 393. a
Barbares tributaires de Salomon. 247.
Bareah Roy de Sodome. 15. e
Baruch ſecretaire de Hieremie. 320. c
Baris, montagne en Armenie. 8. b
Baſa ayant tué Nadab fils de Hieroboam en trahiſon, occupe ſon Royaume, & met à mort tous ceux de la race de Hieroboam. 273. c
Baſemmath fille d'Iſmaël, femme d'Eſaü. 26. c
Baſim fille de Salomon, & femme d'Achinadab. 247. d
Baſlec pere d'Ecnibal. 670. c
Bataille entre les Egyptiens & Etiopiens. 53. d
Bataille aſpre & rude entre les Amalecites & Iſraëlites. 70. b
Bataille entre les Philiſtins & les Hebreux. 164. d
Bataille entre Abner & Ioab. 205. d
Bataille entre Dauid & Abſalom. 227. e, 228. b
Bataille entre les Ammonites & Dauid. 217. c
Bataille rude entre Abia Roy de Iuda, & Hieroboam. 272. b
Bataille liurée entre Nabuchodonoſor Roy des Babyloniens, & Nechab. 317. e
Bataille des Aſſyriens & Perſans. 669. e
Bataille entre les Rois ſucceſſeurs d'Alexandre. 661. a
Bataille nauale au golphe de Larte. 681. a, b
Bathuel fils de Nachor & de Melcha. 13. d, & 25. d
Bathuel pere de Rebecca. 23. c
Batius Preteur Romain. 613. b, c
Baume porté au Roy Salomon par la Reine d'Etiopie. 260. e, & 261. a
Baume de grand prix en Engaddi. 285. e
le Baume croiſt en grande abondance en Iericho. 109. e
Baux fils de Nachor, & de Melcha. 13. d
Bedellion, gomme ſemblable à l'Oliuier. 67. e
Beauté excellente de Sara femme d'Abraham. 14. e
Beauté excellente de Rachel. 27. d
Beauté d'Abſalóm, & la peſanteur de ſa perruque. 223. c
Beelzebuth, Dieu des Accaronites. 287. a, d
Beelſephon, ville ſur le riuage de la mer-rouge. 69. e
Bel idole Babylonien. 657. a
Beleaſtart ſuccede au Royaume de Phenice. 655. d
Belſephon, ville de la lignée d'Ephraim. 222. a
Benedictions de Moïſe redigées par écrit. 129. b
Beniamin fils de Iacob & de Rachel. 34. b, reçoit de precieux dons de ſon frere Ioſeph. 47. c
Beniamites rauiſſent les filles des Iſraëlites. 147. d
les Beniamites obtiennent victoire contre tous les autres Iſraëlites. 146. e
Beniamites ſont tuez par les autres Iſraëlites, excepté ſix cens. 146. c
Benignité eſt bien ſeante à vn Roy. 198.
Beraca. vallée. 286. d
Berenice prés de la mer-rouge, autrement dite Aziongaber. 259. e
Beria fils d'Aſſer. 48 d
Beroſe Chaldéen Hiſtoriographe, fait mention de l'Arche, & du deluge, & qu'eſt-ce qu'il en dit. 8. a
Beroſe Hiſtoriographe fait mention en ſes hiſtoires d'Abraham. 14. a
Beroſe a écrit des faicts des Chaldéens. 9. b
Beroſe écrit du Roy Sennacherib, 313. e, & de Baladan Roy des Babyloniens. 315. b, c
Beroſe recite comme Nabuchodonoſor fut fait Roy de Babylone, & de ce qu'il fit. 331. d, e
Beroſe blaſme les autheurs Grecs de menſonge. 657. c
Beroth, ville de Galilée. 240.
Berſabé, diction Hebraïque, ſignifie ſerment du puits. 19. b
Berſabé ville prochaine d'Idumée. 277. e
Beryte, ville & domicille des Romains. 540. e
Berzelay Galaadite reçoit doucement Dauid. 227. d
Berzelay Galaadite refuſe demeurer à la cour du Roy Dauid. 231. e
Beſa fils de Beniamin. 48. c
Beſelel & Eliab excellens ouuriers commis par Moïſe pour la conſtruction du Tabernacle. 71. c, d
Beſer fils de Beniamin. 48. c
Beſtes à quatre-pieds, maſles & femelles creées au ſixiéme iour. 2. a
Beſtes de toutes ſortes miſes en l'Arche de Noë. 6. e
Beſtes ne defaillent point au monde. 689. e
Beſtiaux dieux Egyptiens. 683. c
Beſtioles enuoyées de Dieu en Egypte. 56. e
Beta, priſe par Dauid, & pillée. 215. b
Betaramphtha, nommée Iuliade. 578. e
Bethacor, ville edifiée par Salomon. 258. e.
Bethel, ſignifie maiſon de Dieu. 27. b, & 169. c
Bethel priſe par trahiſon. 143. e
Bethel, demeure de Saül. 176. b
Bethel, ville priſe & ſaccagée. 272. a
Bethlehem, ville de Dauid. 189. b
Bethlehem, ville de Iuda. 144. b, & 102. b
Bethmaaca, region ſubjuguée par Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens. 306. e
Bethoron, vallée au païs des Gabaonites. 137. b
Bethſabé couche auec Dauid. 218. a
Bethſabé lamente Vrie ſon mary. 219. c
Bethſabé mere de Salomon, procure que ſon fils ſoit inſtitué Roy par ſon pere Dauid. 239. c, d
Bethſabé aduocaſſe pour Adonia, pour luy faire auoir

auoir Abiſag pour femme. 244. d e
Bethſames, village en la lignée de Iuda. 167. c
Bethſamites reçoiuent l'Arche auec ioye. 167. c d
Bethſamites punis de mort, pour auoir touché l'Arche ſacrée. 167. d
Bethſamites ſe reputent indignes de loger l'Arche. 167. e
Bethſan, ville, dite autrement Scythopolis. 139. b, & 204. b
Bethſur, ville de Iuda. 268. a
Bethſura, ville, reſiſte contre Antiochus. 395. d
Bethſura ſe rend aux gens d'Antiochus. 395. d
Bethſura aſſiegée par Simon frere de Ionathas, ſe rendit à luy. 414. b
Bezec, ville de Chananeens. 143. a
Bezeceniens, peuple. 143. a
Blaſpheme contre Dieu puny de mort. 119. d
Bleds des Chananeens moiſſonnez par les Iſraëlites. 133. d
les Bleds des Philiſtins bruſlez par Samſon. 159. d
Bocchor, Roy tres-juſte. 673. b
Bocchur, village du territoire de Hieruſalem. 228. d
Boccy, fils du Sacrificateur Ioſeph. 245. b
Boccy fils d'Abiezer. 165. d
Boccy-Beniamite, pere de Seba. 232. d
Bœuf frappant des cornes & tuant quelqu'vn, lapidé 126 e
Bœufs ſolemnellement adorez en Egypte. 668. b
Booz heberge Noëmi & Ruth. 192. c
Booz donne d'orge à Ruth. 162.
Booz pere de Obed. 163. b
Booz fait du bien à Ruth. 192. c d
Booz épouſe Ruth. 163. b
Bornes anciennes de la terre de Chanaan. 304. c
Borſippe, forte ville. 658. a
Boſcheth, ville. 418. e
Boſor & Chaſpon ruinées par Iudas. 393. b
Botris, ville en Phenice. 275. e
Boucliers faits par Salomon, & leur peſanteur. 261. c
Boucs ſolennellement adorez en Egypte. 668 b
Boutons ſortans de la verge d'Aaron. 166. b
les Boyaux de Ioram ſortent petit à petit de ſon ventre par punition de Dieu. 294. e, & 295. a
Bos, colomne miſe au Temple de Salomon. 251. d
Bozor, ville de franchiſe. 116. e
Breuuages amatoires. 681 a
Bruit courant, le plus ſouuent eſt faux. 260. c
Bubaſte fleuue. 652. b

C

CAath fils de Leui. 48. b
Cabrothaba, lieu au deſert, où moururent les ſeditieux. 96. d
Cades, ville de franchiſe en la famille de Nephthali, ſituée en la haute Galilée. 139. e
Cades, ville de Galilée. 137. d
Cadmus Mileſien, Hiſtoriographe. 657. d
Cadmus fils du Roy de Phenice, nommé Agenor. 657. b
Cailles enuoyées de Dieu aux Iſraëlites au deſert. 67. d
Caïn premier fils d'Adam. 4. a
Caïn diction Hebraïque, ſignifie Acquiſition. 4. a
Caïn homme meſchant & auaritieux. 4. b
Caïn tuë ſon frere Abel. 4. b
Caïn premier inuenteur de l'Agriculture. 4. b
Caïn incorrigible. 4. e
Caïn craint les beſtes. 4. c
Caïn cache le corps de ſon frere Abel. 4. b
Caïn marqué de Dieu. 4. c
Caïn & ſa femme bannis de leur païs. 4. d
Caïn inuenteur des meſures & poids. 4. e
Caïn le premier qui commença à mettre des bornes aux champs. 4. e
Caïn ſe deſpite contre Dieu. 4. b
Caïn s'accompagne des brigands, & leur enſeigne toute ſorte de méchanceté. 4. e
Caïnan, fils d'Enos. 7. a
Cainan veſcut neuf cens & dix ans. 7. b
Cainan aagé de cent & ſeptante ans, engendra Malaleel. 7. c
Caius, Empereur apres la mort de Tibere. 595. a
Caius enuoye Petronius pour ſucceder à Vitellius en Syrie. 598. d
Caius oſte la Tetrarchie à Herodes, & la joint au Royaume d'Agrippa. 597. d
Caius eſcrit deux peres de lettres, l'vne au Senat, l'autre à Piſo Preuoſt de la ville, pour mettre Agrippa hors de priſon. 595. e
Caius fait de gratieuſes promeſſes à Agrippa, en recompenſe de ſa liberalité. 601. b
Caius écrit à Petronius touchant ſa ſtatuë. 601. e
Caius veut eſtre adoré comme Dieu. 608. e
Caius ſe veſt d'habits de femme. 612. e
Caius appelle Iupiter ſon frere. 608. e
Caius offre ſacrifices à Auguſte Ceſar. 614. e, & 615. a
Caius danceur de Moriſques. 616. a
Caius pere d'Anteius, banny par Caius Empereur, & mis à mort par luy-meſme. 617. d
Caius addonné à toutes méchancetez. 623. b c
Caius n'eut point de honte de cõmettre inceſte auec ſa propre ſœur. 623. d
Caius Orateur eloquent & ſçauant. 623. e
Calans ſages Indes. 660. d
Callias Hiſtoriographe. 646. b
Calliſtus ſe joint auec les conſpirateurs de la mort de Caius. 613. b
Callimander tué luy & ſes gens. 419. e
Calliphont, amy de Pythagoras. 659. a
Calliroé, lieu outre le Iourdain, où ſont les eaux chaudes. 560. a
Calmas fils d'Iſmaël. 20. d
Calomniateurs de Ioſephe. 649. d
Cambyſes Roy des Perſes. 54. e
Cambyſes ſuccede au Royaume de ſon pere. 339. a
Cambyſes ayant regné ſix ans, meurt en Damas. 340. a
Camon ville de Galaad. 155. e
Cantiques de victoire chantez à Dieu par les Iſraëlites apres la deffaite des Amalecites. 71. a
Cantique hexametre de Moïſe, contenant des propheties. 129. a
Cantiques compoſez par Dauid à la loüãge de Dieu. 234. e
Cantiques compoſez par Salomon. 248. b
Capharſaba, campagne où Herodes fit baſtir vne ville nommée Antipatris. 523. a
Capitole de Rome. 523. a
Capadoces peuple, autrefois appellez Meſchiniens. 11. b
Captiuité des Iuifs ſous les Babyloniens. 319. b
Captiuité des Iuifs, & deſolation de Hieruſalem. 656. c
Carmaigne, Prouince. 658. b
Carchabeza, ville. 519. e
Cariathiarim, ville. 167. e, & 212. d
Carmel, montagne. 139. b, & 247. d
Carmi fils de Ruben. 48. c
Carran, ville de Meſopotamie. 23. a, & 27. b
Carthage, ville d'Afrique. 654. d, fondée & édifiée par Dido. 656. a
Caſſius va en Syrie, pour ſe ſaiſir de l'armée qui étoit à

l'entour d'Apamia. 457. b
Cassius & Marc constituent Herodes Gouuerneur de la basse Syrie. 458. a
Cassius Florus successeur d'Albinus au gouuernemẽt de Iudée, fait de grands maux. 954. d
Cassius s'enfuit en la Syrie, qu'il occupa. 448. c
Castor, Chronographe. 972. e
Cathierennitains, peuple voisin des Gabaonites. 136. b
Caution de mariages, de captiues & d'estrangeres. 648. a
Cecilius Bassus fait tuer en trahison Sextus Cesar. 457. a
Cesar fils d'Ismahel. 20. d
Cedres du Liban. 666. c
Ceila, ville enuironnée de l'armée de Saül, pour prendre Dauid. 103 e
Celé, ville de Syrie. 328. b
Celendris, ville de Cilicie. 552. b
Cenez, homme industrieux, restituë les Israëlites en leur liberté. 148. d
Cenez, par sa proüesse constitué gouuerneur sur Israël. 148. e
Cepheritains, peuple voisin des Gabaonites. 136. b
Ceremonies diuerses touchant la religion en Egypte. 13. b
Ceremonies estranges introduites par Achab, au lieu du vray seruice de Dieu. 276. e
Ceron, païs peuplé d'arbrisseaux de soüefue odeur. 631. b
Cesar, nom de dignité & principauté. 259. b
Cesar se saisit de la ville de Rome. 448. e
Cesar offre à Antipater telle seigneurie qu'il voudra. 450. e
Cesar écrit au Senat de Rome. 450. d e
Cesar donne à Herodes quatre cens Gaulois qui estoient de la garde de Cleopatra, & plusieurs autres biens. 494. c
Cesar prend Herodes en grand' amitié. 492. b
Cesar donne le pais de Trachon à Herodes pour le purger des brigands. 505. c
Cesar donne sentence pour les deux fils d'Herodes, auec bonne remonstrance. 520. c d
Cesar écrit aux Grecs en faueur des Iuifs Cyreniens en Asie. 324. d
Cesar fait venir à soy les pretendans au Royaume de Hierusalem. 565. c
Cesar condamne Sylleus à auoir la teste tranchée. 540. c
Cesar quitte aux enfans d'Herodes ce que leur pere luy auoit donné par testament. 573. c
Cesar reçoit benignement Archelaus. 567. a
Cesar enuoye Alexandre aux galeres. 564. e
Cesar constituë Archelaus Ethnarche, & partage aux autres fils d'Herodes les Seigneuries de leur pere. 572. e, & 573 a
Cesar second Empereur des Romains meurt. 570. b
Cesar enuoye Celadus son affranchy, & luy commande de luy amener celuy qui se disoit Alexandre. 574. b
les habitans de Cesarée & Sebaste font de grandes injures à Agrippa apres sa mort. 635. c
en Cesarée vne sedition s'éleue entre les Iuifs & les Syriens. 648. c
Cesonia femme de Caius se presente volontairement à Lupus pour endurer la mort. 613 b
Chabalon, diction Phenicienne. 258. a
Chalama Roy des Syriens. 217. d
Chalcol fils de Mahol, homme fort sage. 248. b
Chaldées Historiens. 679. e
Chaldéens peuple, autremẽt appellez Arphaxadéens, & leur originé. 13. a
Chaldées ancestres & alliez des Iuifs. 651. d
Chaleb & Iosué appaisent le tumulte émeu entre le peuple Israëlitique. 97. c
Chaleb épie des enfans d'Israël. 143. c
Cham fils de Noé, quand nasquit. 9. c
Chanaan, fils de Cham. 12. a
Chanaan, region nommée aujourd'huy Iudée. 14. c
Chanaan donnée en possession à Isaac. 51. c
Chananéens offrent à Abraham droit de supulture. 22. b
les Chananeens tuent les Israëlites. 100. a
Chananéens enflez d'orgueil pour la victoire obtenuë contre les Israëlites. 100. a
Chananeens appellent les Philisthins à leur secours contre les Hebreux. 173. d
les Chananeens prennent Accaron & Ascalon villes de Iuda. 147. e
Chananeens defaits en bataille par les Israëlites. 150. d e
Chananeens chassez hors de Hierusalem par Dauid. 211. b
Chananeens refusans d'obeïr à Salomon, sont mis en seruitude, & luy sont tributaires. 259. d
Chandelier d'or mis au tabernacle, sa façon, son poids, & sa situation. 80. a b
Chanées Sacrificateurs communs des Hebreux 62. b
Changement de langages en l'edification de la tour de Babylone. 10. d
Chansons des filles & femmes d'Israël, en la loüange de Dauid, & de Saül. 187. a
Charmes pour repousser les maladies, composez par Salomon. 248. c
Chasteté requise plus aux Sacrificateurs qu'aux autres. 93. e
Chastrer homme ny beste est deffendu. 127. e
Chastrez ont les esprits effeminez, & les corps mols comme femmes. 127. e
les Chastrez de nature sont en abominatiõ & dédain, & doiuent estre chassez, & la raison. 177. d
Chebron Roy d'Egypte. 655. c
Chelbis fils d'Abde, iuge Babylonien. 658. d
Chereas Tribun conspire la mort de Caius. 609. e
Chereas ayant receu le mot du guet de Cajus, luy baille vn coup d'épée. 616. b
Chereas fait reproche aux gens de guerre. 627. e
Chereas mené au supplice auec Lupus & plusieurs autres de leurs complices. 628. e
Cheremon historiographe Egyptien. 671. e
Cheril Poëte ancien 659. e, & 660. b
Cherubins d'or massif, mis sur le propitiatoire. 251. a
Chesiem fils de Mesren. 12. c
Chetim isle, autrement appellée Cypre. 11. c
Chetim ville en Cypre, nommée par les Grecs Cicion. 11. d
Chetim fils de Ianam. 11. c
Chetonen, chemise sacerdotale, & sa façon. 62. c d
Chettens, fils de Chanaan. 12. c
Chetura seconde femme d'Abraham. 22. c
Cheualiers Romains affligez par Caius. 608. e
les Chiens léchent le sang d'Achab Roy d'Israël, selõ la prophetie d'Helie. 284. c
les Chiens mangent le corps de Iezabel, excepté les mains & la face. 297. a
Chilion fils d'Abimelech. 161. e
Chiram Tyrien, excellent ouuriér en or, en argent, & airain, appellé par Salomon pour faire les vaisseaux, & ce qui estoit necessaire au Temple. 251. e
Chodam fils d'Ismahel. 20. d
Chodollogomor, conducteur des Assyriens. 16. a
Chosbi fille de Zur, femme de Zambrias. 113. d
Choses communes communicables à tous. 699. a

Chronique des Tyriens. 249. c
Chronique des Hebreux. 249. c, & 259. c
Chronique des Tyriens font mention de Salmanasar Roy d'Assyrie. 311. c
Chronique des temps, est la pierre de touche des histoires. 665. d
Chronique, est la verification de l'histoire. 676. d, e
Chus fils de Cham prince des Ethiopiens. 11. e
Chusay, ferme en l'amitié de Dauid. 224. e, de son consentement, suit le party d'Absalom pour sçauoir ses secrets, & pour resister aux conseils d'Achitophel. 224, e, & 225. a, b
Chuseens peuple, autremẽt appellez Ethiopiens. 11. e
Chusarth Roy des Assyriens fait la guerre aux Israëlites. 148. c
Chuth, fleuue de Perse. 310. d, 311 c
Chutha region de Perse. 311. c
Chutheens muables & inconstans. 311. d
Chutheens sortans de Perse, pour venir habiter en Samarie, portent auec eux cinq sortes de dieux, lesquels adorans, à cause de leur idolâtrie, ils sont tourmentez d'vne peste horrible. 311. d, e
Cicion, ville de Cypre. 11. d
Ciel posé au dessus de toutes choses. 140. a
Ciel temperé d'vne nature humaine. 1. b
Ciel enuironné de glace. 1. b
Cigue mortelle peine des Atheniens. 704. d
Cilicie anciennement nommée Tharsus. 11. c
Cinchares, certain poids des Hebreux pesant cent mines. 81. b
Cinnamus mande au Roy Artabanus qu'il s'en reuienne. 626. e
Circoncision quand se deuoit faire. 17. e, & 20. a
Circoncision des Iuifs. 689. d, e
Cis pere de Saül doüé de bonnes mœurs. 171. a
Cité de Typhon. 666. c
Citez mises à feu & à sang, pour sacrifice.
Claudius Empereur Romain. 98. e
Claudius accusé par Pollux son serf, defend sa cause deuant les iuges. 609. d
Claudius oncle de Caius. 613. c, d
Claudius empoigné en sa maison par les gens de guerre. 620. b
Claudius prononce sentence de mort contre Chereas. 628. d
Claudius se tenant caché en secret, est trouué par vn soldat. 624. c, d
Claudius répond modestement aux Ambassadeurs que le Senat luy auoit enuoyez. 626. a
Claudius écrit au Roy Agrippa, à ce qu'il se déporte de fortifier la ville de Hierusalé, à quoy il obeït. 633. b
Claudius Empereur veut enuoyer le ieune Agrippa pour succeder au Royaume de son pere. 635. b
Claudius enuoye des lettres au gouuerneur d'Egypte, pour appaiser les Iuifs & les Grecs. 629. d
Claudius Empereur enuoye des lettres aux magistrats & conseil de Hierusalem. 637. b
Claudius baille la principauté d'Herodes au ieune Agrippa. 643. e
Claudius Empereur fait mourir les plaideurs des Samaritains. 646. b
Claudius Felix enuoyé en Iudée pour estre gouuerneur. 646. c
Claudius Empereur meurt. 647. a
Cleantes, philosophe Grec. 689. b
Clearchus philosophe, disciple d'Aristote. 672. a
Clarté separée des tenebres. 1. a
Clemẽs capitaine des bãdes de la ville de Rome. 611. c
Cleodemus prophete, surnommé Malchus, collecteur des histoires des Iuifs. 23. d
Cleopotra Reyne, femme de Ptolemée Philometor. 692. a
Cleopatra dresse deux armées, l'vne sur mer, l'autre sur terre, contre son fils Ptolemée. 430. d
Cleopatra mande à Alexandra qu'elle se retire auec son fils, vers elle. 479. d
Cleopatra sollicite Antoine à vanger la mort d'Aristobulus contre Herodes. 481. c
Cleopatra met en grand trouble la Syrie, pour son ambition. 483. b
Cleopatra va en Iudée, & Herodes luy fait de grands dons. 484. a
Cleopatra chasse son fils Ptolemée d'Egypte. 430. d
Cleopatra derniere Reyne d'Egypte. 680. e
Cluuitus consul Romain. 615. b
Cœlosyrie. 660. c
Cogitations secretes des hommes, sont ouuertes à Dieu. 103. d
Cognoissãce essentielle, plus seure que l'opiniõ. 656. d
Colchos, isle. 671. c
Colcques, peuple circonci. 671. c
Colombe mise hors de l'arche de Noé. 7. e
Colombe de fin or, donnée au temple de Iupiter par Irom. 258. b
Colomne grauée des priuileges Iudaïques. 678. e
Combat singulier de Dauid contre Goliath. 195. a, b
Commis à faire translater la Bible. 679. e
Concordance des historiographes fait foy. 668. b
Concordance d'écritures. 670. c
Concordance de Berose & de Moyse. 668. a, b
Concubine fleschit le Roy. 680. d
Conduits d'eaux faits par Ozias Roy de Iuda. 304. e
Confusion de lignées par les guerres. 659. d
Congé donné aux seruiteurs d'accuser leurs maistres, 696. c
Coniurations de diables, composées & mises en écrit par Salomon. 248. c
Conscience bonne, tres-suffisant témoing. 127. b
Conon, historien Grec. 675. e
Conseil maling de Balaam donné aux Madianites & Moabites. 112. b, c, & 115. b
Conseil meschant de Ionathas à Amnon. 221. a
Conseils occultes reuelez par Helisée. 290. a
Conseil méchant d'Achitophel donné à Absalom. 225. é
Conseil de Chusay preferé au conseil d'Achitophel. 226. b, c, d
Conseil des anciens bon & vtile, donné à Roboam, qu'il ne veut suiure. 263. d, e
Conseil de ieunes gens dommageable à Roboam. 265. a, b
Conseil tenu pour faire mourir Hieremie. 320. b
Conspiration de Mariammé femme d'Herodes, & d'Alexandra sa belle-mere. 493. a
Conspiration de dix Iuifs contre Herodes. 499. d
Conspirations pour faire mourir Caius Empereur Romain. 609. e
Conspiration de bannis contre leurs Princes. 693. c
Conspiration entre les bergers d'Abraham & de Loth, à cause des pasturages, & touchant leur droict & leurs bornes. 14. d, e
Cõtrarieté de religiõ & de loy cause de guerre. 679. c
Conuiues sacerdotaux. 702. a
Cophen, riuiere d'Indie. 13. b
Copie des lettres d'Antiochus à Ptolemée. 376. d, e
Copponius s'en retourne à Rome, & M. Ambiuius luy succede. 579. b
Corban, don de Dieu. 671. b
les Corbeaux portent à manger à Helie. 274. a
Cordiens peuple d'Armenie. 8. a
Cordube ville d'Espagne. 609. e
Cornelius Sabinus Tribun Romain. 612. b
Cornelius Sabinus fait tomber Caius sur son genou. 616. d

Corré, lieu. 171. c
Corruption Grecque par licence d'écrire. 657. d
le Coſtillier de Saül, ſe tuë de ſon propre glaiue. 204. a
Craſſus emporte deux mille talens d'argent ſacré, à quoy Pompée n'auoit oſé toucher. 447. d, e
Craſſus enuahit le pays des Parthes. 448. c
Crainte de Dieu deſtourne de mal faire. 693. a
Creation du monde. 1. b
Creſus fait de riche Roy, pauure captif. 688. e
Crocodiles ſolennellement reuerez en Egypte. 680. a
Crotone, ville. 670. e
Cruauté deffenduë aux genſdarmes. 128. d
Cruauté du Roy Nahas. 173. c, d
Cruauté de Saül. 192. c, d
Cruauté feminine. 247. a, b
Cruauté punie. 301. c
Cruauté inhumaine de Manahem. 306. c, d
Cruauté plus que brutale de Caius. 610. c
Cruauté exercée par force. 611. b
Cruauté de vilains. 679. c
Cruauté inhumaine de Ptolemée Phyſcon, exercée enuers les Iuifs. 680. c
Cruauté d'Abimelech punie. 155. d
Cteſiphon, ville de Grece. 608. b
Cumanus fait trencher la teſte à vn ſoldat qui auoit déchiré les liures de Moyſe. 644. d
Cuſay porte nouuelles à Dauid, de la mort d'Abialom. 229. d
Cuſpius Fadus Gouuerneur de Iudée. 636. c
Cuuiers mis au Temple de Salomon. 251. a, b
Cydide, region ſubiuguée par Teglat Phalaſar. 306. e
Cymbales, inſtrument de Muſique fait par Dauid. 235. a
Cynira, Comedie ioüée à Rome deuant Caius Empereur. 615. c
Cynocephales reuerez ſolennellement en Egypte. 680. a
Cypre iſle, anciennement nommée Chetim. 11. c
Cypron femme d'Antipater. 513. a
Cypron, chaſteau baſty par Herodes. 523. a
Cypros, femme d'Agrippa, ſe conſtituë pleige pour ſon mari. 589. e
Cyrene, ville. 692. b
Cyrus écrit des lettres par toute l'Aſie, pour réedifier le temple de Hieruſalem. 537. d
Cyrus renuoya les vaiſſeaux que Nabuchodonoſor auoit oſtez du temple de Hieruſalem, pour les y remettre, lors qu'il ſeroit réedifié. 338. a
Cyrus meurt en la guerre contre les Maſſagetes. 339. a
Cyrus ſuccede au Royaume de Xerxes ſon pere. 352. e
Cyrus Roy de Perſe. 668. c

D

DAccar, herbe. 84. d, e
Dadan, fils de Sya. 22. d
Dael, fils de Iuctan. 13. b
Dagon dieu des Philiſtins, renuerſé & proſterné deuant l'arche. 166. b
Dæmon Socratic. 716. e
Daire, Roy de Perſe. 688. a
Dalila paillarde, amoureuſe de Samſon. 160. d
Dalila liure Samſon entre les mains des Philiſtins. 161. b, c
Damas ville édifiée par Vs. 13. a
Damas ville enrichie par Adad & Azael. 293. e
Damas ville priſe par force, par Teglat Phalazar. 308. c
Dan, vne des ſources du fleuue Iourdain. 16. e
Dan, fils de Iacob, & de Bala ſeruante de Rachel. 39. b
Dan, ville. 274. a, & 265. e
Dan, ville prés du Liban. 148. a
Danaus, dit autrement Armais, frere de Sethoſis Roy d'Egypte. 654. a
Dangereux amis. 657. e
Daniel ſecond fils de Dauid, & d'Abigail. 206. d
Daniel ſauue les ſages de mort, Dieu luy manifeſte le ſonge de Nabuchodonoſor. 330. e
Daniel & ſes compagnons ſont iettez dans le feu. 331. a
Daniel interprete le ſecond ſonge de Nabuchodonoſor. 331. b, c
Daniel fait édifier vne tour en Ecbatan, au pays de Mede. 333. b, c
Daniel a de grandes viſions en vn champ, prés la ville de Suſan. 333. c, d, e
Daniel accuſé par les gens du Roy Darius, & par luy condamné à eſtre ietté dans la foſſe des Lyons. 334. d, e, & 335. a
Daphne, faux-bourg d'Antioche, où Herodes receut nouuelles de la mort de ſon frere Ioſeph. 472. c
Darius fils d'Aſtyages, fait Daniel gouuerneur ſur les Seneſchaux. 334. a
Darius commande de ietter dans la foſſe des lions, les ennemis de Daniel. 335. b
Darius enuoye par tous ſes pays, preſcher le Dieu de Daniel. 335. c
Darius fait vœu à Dieu, que s'il pouuoit paruenir au Royaume, il enuoyeroit au temple de Hieruſalem, tous les vaiſſeaux ſacrez de Babylone. 340. b
Darius au premier an de ſon regne, fait vn banquet ſolemnel. 340. b
Darius deuiſe auec les trois officiers de ſa garde, promettant de donner bon ſalaire à celuy qui donneroit la plus vraye reſolution à ce qu'il deuoit propoſer. 343. d, e
Dathan & Abirom rebelles à Moyſe. 103
Dathan & Abirom auec leurs complices mutins & ſeditieux, engloutis de la terre. 104. e
Dauid fit baſtir le temple en la montagne, où Abraham voulut ſacrifier ſon fils. 21. b
Dauid fils de Ieſſé. 163. b
Dauid eſtant de moyen parentage, eſt exalté iuſques à la dignité Royale. 163. b
Dauid fils de Ieſſé gardant les beſtes, eſt appellé pour eſtre Roy d'Iſraël, & eſt oinct & ſacré par Samuel. 182. d, e
Dauid ſaiſi de l'eſprit de Dieu, prophetiſe. 182. e
Dauid docte en l'art de muſique, & l'art militaire. 183. a
Dauid mis au ſeruice du Roy Saül, pour ioüer de la harpe deuant luy, quand il eſtoit agité de l'eſprit maling. 183. b
Dauid enuoyé au camp des Hebreux, par ſon pere, pour voir comment ſe portoient ſes freres, & pour leur porter ce qui leur eſtoit neceſſaire. 183. e
Dauid tancé & blaſmé de ſon frere Eliab, pource qu'il ſe preſentoit à combatre contre Goliath. 184. a
Dauid entendant les paroles outrageuſes de Goliath, ſe preſente au combat contre luy. 184. b, c
Dauid porte honneur à ſon frere Eliab. 184. a
Dauid paiſſant le troupeau de ſon pere, tuë vn Lyon, luy arrachant de la gueule vn aigneau qu'il emportoit. Autant en fait-il à vn ours. 184. c
Dauid obtient congé de Saül, d'aller combatre contre Goliath. 184. c
Dauid allant au cõbat cõtre Goliath, refuſe les armes de Saül, ſe contentant de ſa fonde, & de ſon baſton, & de cinq pierres en ſa malette paſtorale. 184. d
Dauid d'vn coup de pierre met par terre Goliath, & luy

luy trenche la teſte de ſon propre glaiue. 185. a, b
Dauid conſacre à Dieu le glaiue de Goliath, dont il luy auoit trenché la teſte. 185. c
Dauid agreable à tout le peuple. 185. d, e
Dauid conſtitué Capitaine de mille hommes, par Saül, & à quelle fin. 185. d
Dauid ayant tué vn grand nombre d'ennemis, porte ſix cens de leurs teſtes au Roy Saül. 186. c
Dauid ſeul entre les Iſraëlites, oſe faire teſte à Goliath. 187. b
Dauid fuyant la fureur de Saül, ſe retire vers le Prophete Samuel. 188. c
Dauid ſe plaind à Ionathas, des embuſches que ſon pere luy dreſſoit. 188. e
Dauid fuyant la perſecution de Saül, ſe retire vers Achimelech Sacrificateur en la ville de Nob. 190. e
Dauid & Ionathas ſe ſeparerent auec pleurs. 190. d
Dauid deſtitué d'armes, prend le glaiue de Goliath, qu'il auoit conſacré à Dieu. 191. a
Dauid s'enfuit hors de la iuriſdiction des Hebreux, & ſe retire vers Achis Roy de Geth. *là meſme.*
Dauid échappé des mains d'Achis, ſe retire en la cauerne d'Odolan. 191. b
Dauid & ſes parens ſe retirerent vers le Roy des Moabites, qui les reçoit honorablement. 191. c
Dauid auec peu de gens attaque les Philiſtins, & a la victoire ſur eux. 193. d, e
Dauid laiſſe la ville de Ceila, & ſe retire au deſert en vn lieu appellé Hachila, 194. a
Dauid & Ionathas renouuellent leur alliance, & appellent Dieu en témoing, pour confirmation de leur amitié. 194. a
Dauid enuironné de toutes parts de l'armée de Saül. 194. d
Dauid coupe le bord du veſtement de Saül, eſtant en vne cauerne, & ne le voulant point tuer, quoy qu'il euſt l'occaſion de ce faire. 195. a
Dauid enuoye dix de ſes gens à Nabal, le priant qu'il luy communique quelque choſe de ſon bien, en ſa neceſſité. 196. b, c
Dauid en cholere contre Nabal, fait ſerment de mettre en ruine, ſa famille & tous ſes biens. 193. d
Dauid pardonne à Nabal pour l'amour d'Abigail. 197. b
Dauid prend à fẽme Abigail, à cauſe de ſa modeſtie, de ſon honneſteté & de ſa grande beauté. 197. d
Dauid retient le bras d'Abiſai qui vouloit tuer Saül. 198. a
Dauid reproche à Abner ſa nonchalance. 198. b
Dauid eſt receu humainement du Roy Achis, auec ſes deux femmes Achinoam & Abigail. 198. d
Dauid fait des courſes ſecretes contre les Geſuriens, Gerziens, & Amalecites. 199. a
Dauid pleure la ruine de Ziceleg, faite par les Amalecites. 202. b
Dauid pourſuit les Amalecites qui auoient brûlé Ziceleg, dont il fait grand carnage. 202. e
Dauid pleure la mort de Saül & de Ionathas. 205. b, c
Dauid fait mettre à mort, celuy qui auoit tué Saül. 205. b
Dauid laiſſe la ville de Ziceleg, & vient habiter en Hebron. 105. d
Dauid declaré Roy par le commun conſentement de toute la lignée de Iuda. 205. c
Dauid louë les habitans de Iabes Galaad, de ce qu'ils auoient enſeueli Saül & ſes fils, & leur promet de les traiter ſelon leurs merites. 205. c
Dauid demande à Iſboſeth & à Abner, que ſa femme Michol luy ſoit renduë. 207. b
Dauid reçoit humainement Abner, & le traite ſomptueuſement. 207. d
Dauid marry de la mort d'Abner, le fait enterrer en Hebron, luy faiſant faire des funerailles ſolemnelles & magnifiques, où luy-meſme aſſiſte. 208. e
Dauid celebre les funerailles d'Iſboſeth. 210. a
Dauid apres auoir fait couper les pieds & les mains de ceux qui auoient tué Iſboſeth, les fait mettre à mort. 210. a
Dauid ordonné de Dieu Roy pour domter les Philiſtins, & remettre en bon ordre l'eſtat du Royaume d'Iſraël. 210. b
Dauid fait refaire la ville de Hieruſalem. 211. b
Dauid accompagné ſeulement de deux ſoldats, entre de nuict au camp & en la tente de Saül, prend ſa lance & ſon aiguiere. 197. e
Dauid inueſtit la ville de Hieruſalem, & la prend par force. 211. d
Dauid chaſſe les Chananeens hors de Hieruſalem. 211. b.
Dauid choiſit Hieruſalẽ pour ſõ ſiege Royal. *là meſme*
Dauid ſauue la vie à Orphon Iebuſeen à la priſe de Hieruſalem, & la raiſon. 211. d
Dauid voulant faire la guerre aux Philiſtins, demande conſeil à Dieu. 211. e
Dauid fait tranſporter l'arche de Cariathiarim en Hieruſalem, auec grande ſolemnité & magnificence. 212. d, e
Dauid dance, & iouë de la harpe deuant l'arche. 213. b
Dauid delibere de baſtir vn Temple à Dieu, & communique ſa deliberation au prophete Nathan. 213. d
Dauid fait la guerre aux Philiſtins, & en obtient la victoire. 214. b
Dauid bataillant contre Adad, Roy de Syrie, obtient la victoire. 214. d
Dauid liure la bataille à Adrazar Roy des Sophenens, auprés du fleuue Euphrates, & tuë beaucoup de ſes gens. 214. d
Dauid fait la guerre aux Moabites, & les ayant vaincus, les rend tributaires. 214. e
Dauid range ſoubs ſon obeyſſance le pays de Damas & de Samarie, & les rend tributaires. 215. a
Dauid reçoit en amitié Thoy, Roy des Amatheniens. 215. c.
Dauid impoſe des tailles ſur les heritages des Idumeens, & ſur les perſonnes. 215. d
Dauid donne vn eſtat honorable à Miphiboſeth, & le fait manger ordinairement à ſa table, pour l'amour de ſon pere Ionathas. 216. b
Dauid enuoye des ſeruiteurs pour conſoler Hanon, & luy preſente ſon amitié, qu'il refuſe, outrageant vilainement les meſſagers. 216. c
Dauid au fait de guerre, s'appuye ſur la vertu & bonté de Dieu. 217. a
Dauid commet adultere auec Bethſabé femme d'Vrie. 218. a
Dauid voulant couurir & cacher le peché commis auec Bethſabé, commande à Vrie d'aller coucher auec ſa femme. 218. a
Dauid écrit à Ioab, qu'il donne ordre de faire mourir Vrie. 218. c
Dauid épouſe Bethſabé. 219. c
Dauid ſe condamne de ſa propre bouche. 219. e
Dauid auec larmes confeſſe ſon peché, ſe repent, & Dieu le reçoit en grace. 220. a
Dauid merueilleuſement faſché de la maladie ſuruenuë à l'enfant qu'il auoit eu de Bethſabé, demeure ſept iours ſans manger. 220. a
Dauid entendant l'outrage fait à Thamar par Amnon, eſt grandement attriſté, nonobſtant il ne punit point Amnon. 221. e
Dauid s'enfuit hors de Hieruſalem pour la crainte d'Abſalom, & laiſſe la garde de ſa maiſon Royale,

à ſes concubines. 224. b
Dauid endure patiemment les iniures & outrages que luy fait Semei. 225. b
Dauid fuyant la felonnie de ſon fils Abſalom, eſt tres-humainement receu en la ville de Mahanaim. 227. d
Dauid prie ſes gens de guerre, que ſi la victoire eſt pour eux, ils ne faſſent aucun mal à Abſalom. 228. b
Dauid pleure la mort de ſon fils Abſalom. 229. d
Dauid faict grace à tous ceux qui l'auoient offenſé. 231. a
Dauid enuoye Ioab pour faire la guerre à Seba. 232. d,e
Dauid prie Dieu pour ſon peuple affligé par famine. 233. e
Dauid compoſe des cantiques, pſalmes & hymnes, à la loüange de Dieu. 2;. e
Dauid deſire auoir de l'eau de la ciſterne de Bethleem, qui luy fut apportée par trois vaillans genſd'armes, paſſans au trauers du camp de leurs ennemis. 235. d
Dauid enuoye Ioab pour nombrer le peuple, & quel nombre il en fut trouué. 236. b
Dauid demande pardon à Dieu de l'offenſe commiſe au denombrement du peuple. 236. c
Dauid aimãt mieux tomber entre les mains de Dieu, que de ſes ennemis, choiſiſt pluſtoſt d'eſtre affligé par peſtilẽce, que par guerre ny famine. 236.d,e
Dauid prie Dieu de faire ceſſer la peſte, & de punir luy & ſa famille. 237. a,b
Dauid achepte l'aire d'Oron Iebuſeen, où il fait vn autel, & offre des ſacrifices & holocauſtes. 237. c
Dauid deuant ſa mort, prepare la matiere pour baſtir le temple, & grand nombre d'ouuriers pour l'édifier. 238.a,b,e
Dauid commande à ſon fils Salomon de baſtir le Temple de Dieu. 238. c, d
Dauid promet à Bethſabé auec iurement que Salomon regnera apres luy. 239. e
Dauid baille la deſcription & le pourtraict du Temple à Salomon deuant tous les Iſraëlites. 241. e
Dauid prie Dieu pour le peuple. 242. b
Dauid prie Dieu pour ſon fils Salomon. 242. c
Dauid prochain de la mort, recommande à ſon fils Salomon les enfans de Berzeliai Galaadite. 243. a
Dauid commande à Salomon de punir le crime de Ioab & de Semei. 243. a,b
Dauid enſeuely magnifiquement en Hieruſalem. 243. d
Dauid & Salomon, Roys francs & dominateurs. 701. b
Debora propheteſſe d'Iſraël, & l'interpretation de ſon nom. 150. c
Debteurs quittes de toutes obligations en l'an du Iubilé. 94. c
Decadences d'Athenes & Lacedemone. 700. e
Decimes de tous les fruicts & reuenus annuels donnez aux Leuites & Sacrificateurs. 106. d
Dedorus, fils d'Hercules. 22. e
Deduction des Roys de Phenice depuis Hiram iuſques à la Royne Dido. 667. d
Deffaite des paſteurs. 664. d
Defaut d'écritures publiques. 668. a
Degrez de dignité de preſtriſe. 708. e
Deluge vniuerſel & ſa deſcription. 6. & 7
Deluge en quel temps & mois il arriua. 7. a
Deluge commencé deux mil ſix cens cinquante-ſix ans apres Adam, le vingt-ſeptieſme iour de Niſan. 7. b
Demetrius pere d'Antiochus. 243. d
Demetrius aſſiegé par les Antiochiens; & comme les Iuifs mirent le feu dans la ville. 412. e,
Demetrius inuité par les Macedoniens de venir vers eux, luy promettant ſecours contre Arſaces Roy des Parthes, fut enfin pris vif. 416. c,d
Demetrius vaincu par Alexandre Zerbin, & ſe voulant retirer vers ſa femme Cleopatra, elle le chaſſa, enfin il ſe retira à Tyr, où apres de longs tourmens, il fut tué. 423. e
Demetrius gagne la bataille ſur le Roy Alexandre. 432. e
Demetrius priſonnier enuoyé à Mithridates Roy des Parthes, qui luy fit beaucoup d'honneur, & le traita humainement iuſqu'à la fin de ſes iours. 433. c,d
Demetre Poliorcetes défaict par Ptolemée. 672. e
Demetre Phalere premier de sõ ſiecle en ſciẽce. 691. e
Denombrement des bandes & compagnies de gens de guerre qui vinrent à Dauid en Hebron, au commencement de ſon regne. 210. b,c,d
Denombrement de peuple fait par le commandement de Dieu. 236. b, c
Depopulation deffenduë. 699. a
Défaite des Iuifs predite par Hieremie. 319. b
Défaicte terrible des Hebreux par les Philiſtins. 204. a
Deſcription de la beauté de Dauid. 182. d
Deſcription de Goliath geant, de ſa taille, de ſes armeures & de ſa lance. 183. c
Deſcription du Temple de Hieruſalem auec ſes appartenances, baillée à Salomon par Dauid. 241. e
Deſcription bien ample de la maiſon & palais Royal de Salomon. 256. e, a, b, c, d, e
Deſcription du Temple de Salomon, & ſa magnificence. 250. a,b
Deſcriptiõ du Tẽple de Hieruſalẽ par Hecate. 674. a
Deſcription loüable d'vn homme Iuif. 672. a
Déloyauté & rebellion de frere. 655. e
Deſobeïſſance punie. 267. b, c
Detraction deffenduë. 126. c, & 702. e
Deuins chaſſez par Saül de ſon Royaume. 199. c,d
Diagoras Melien. 704. e
Dido fondatrice de la ville de Carthage. 667. e
Dieu Createur du monde. 1. a
Dieu ſe repoſa & ceſſa de ſes œuures au ſeptiéme iour. 2. a
Dieu deffend à Adam & à ſa femme de toucher à l'arbre de ſcience, ſur peine de la mort. 3. a
Dieu en cholere contre le ſerpent. 3. e
Dieu remet à Caïn la peine qu'il auoit meritée. 4. e
Dieu delibere de ruiner tout le genre humain, & en faire vn tout neuf. 6. b,c
Dieu prend plaiſir à la bonté & iuſtice de Noé. 6. b
Dieu prenant plaiſir à la iuſtice de Noé, luy accorde ce qu'il demande. 8. d
Dieu remedie à la concupiſcence du Roy Pharaon, & par quel moyen. 13. a
Dieu prend plaiſir en la vertu d'Abraham. 17. a
Dieu promet vn fils à Abraham. 17. b
Dieu apparoiſt à Abraham. 17. e
Dieu ordonne que la lignée d'Abraham ſoit circonciſe aux parties honteuſes. 17. e
Dieu & tous ſes bienfaicts mis en oubly par les Sodomites. 18. a,b
Dieu delibere de punir les Sodomites. 18. b
Dieu predit par ſes Anges à Abraham la ruine de Sodome. 18. c
Dieu aueugle les Sodomites, afin qu'ils n'entrent point en la maiſon de Loth. 18. e
Dieu enuoye vne grieſue maladie à Abimelech Roy de Gerar. 19. c
Dieu tente Abraham. 20. e
Dieu retient la main d'Abraham, voulant ſacrifier ſon fils Iſaaç. 20. e

Dieu ne conuoite point le sang humain. 21. d, e
Dieu ratifie les promesses faites à Abraham. 22. a
Dieu se monstre ouuertement à Iacob, & parle à luy. 26. d, e
Dieu aduertit Laban en dormant, de ne faire aucun mal à son gendre Iacob. 29. d, e
Dieu protecteur de l'innocence. 42. a
Dieu s'apparoist à Iacob allant en Egypte. 47. d, e & 48. a
Dieu predit à Iacob qu'il mourra entre les mains de son fils Ioseph. 48. a
Dieu s'apparoist à Amram, & luy predit la naissance de Moyse. 51. a
Dieu afflige les Egyptiens de diuerses playes. 65. 66. & 67.
Dieu fait ouyr sa voix aux Israëlites. 79. d, e
Dieu conducteur & guide des Israëlites. 97. d
Dieu, aide perpetuel des Hebreux. 103. d
Dieu faisant germer la verge d'Aaron, monstre qu'il l'auoit éleu pour sacrificateur & ministre. 107. b
Dieu promet la victoire aux Hebreux contre les Amorrheens. 108. c
Dieu fauorable aux Israëlites. 111. d, e
Dieu est offensé, quand les parens charnels sont outragez. 125. b
Dieu misericordieux aux pauures 25. d, e
Dieu commande aux Israëlites que les Chananeens soient tous extermihez auec leurs mesnages & familles. 128. d, e
Dieu s'apparoist à Samuel. 170. a
Dieu en cholere de l'alliance faite entre Achab & Iosaphat. 285. c
Dieu fauorise non seulement les iustes, mais aussi ceux qui se repentent de leur mauuaise vie. 302. a
Dieu est inuisible aux sens corporels. 680. a
Dieux bestiaux d'Egypte. 680. a
Dieu seul doit estre adoré. 130. c
Dieu liure la ville de Hiericho aux enfans d'Israël. 149. b
Dieu laisse les Israëlites demeurer soubs la tyrannie de Iabin, l'espace de vingt ans. 150. b
Dieu assiste aux Israëlites bataillans contre les Chananeens. 150. d, e
Dieu apparoist à Gedeon en songe. 151. e
Dieu predit à Eli, & à Samuel, la ruine d'Ophni & Phinées. 163. d
Dieu appelle par trois fois Samuel, & luy predit la ruine des enfans d'Israël. 164. b, c
Dieu se fasche contre les Bethsamites. 167. d, e
Dieu promet victoire aux Hebreux contre les Philistins. 177. 179. e
Dieu commande à Saül par Samuel, d'exterminer les Amalecites. 179. d
Dieu irrité contre Saül, & les Israëlites. 180. d
Dieu ferme & constant en ses propos. 181. e
Dieu assiste & est fauorable à Dauid. 185. d
Dieu ne peut estre trompé par les hommes. 127. b
Dieu exauçant les prieres de Dauid, fait cesser la peste. 237. b, c
Dieu en vision s'apparoist à Salomon. 246. b, c
Dieu promet à Salomon plus qu'il ne luy demandoit. 246. c, d
Dieu monstre vn signe de victoire à Asa Roy de Iuda. 272. e
Dieu monstre manifestement à Petronius sa prouidence. 600. d
Dieu manifestateur de iustice. 192. c
Dieu animant & inspirant toutes choses. 194. e
Dieu void & sçait tout. 705. c, d, & 707. c
Dieu est Dieu de tous. 708. e
Dieu nous est pour loy. 709. c
Dieu tres-ancien. 710. d
Dieux faux suppofez par Achab, au lieu du vray Dieu viuant. 276. c
Dieux faux & estranges inuoquez, ont les aureilles sourdes. 277. b
Difference des affections entre les autheurs. 675. c
Differente religion marque diuersité de nation. 993. c
Diglath fleuue appellé Tigris. 3. a
Dina fille vnique de Iacob, rauie par Sichem fils d'Emmor. 32. b
Dion, historiographe. 258. c
Diophantus secretaire grand falsificateur de lettres. 537. c
Diuorce & separation entre le mari & la femme, permis en la loy Mosaïque. 124. b
Diu, mois des Macedoniens. 7. a
Dius, historien Phenice. 666. c
Dodi, pere d'Eleazar. 235. b
Doeg Syrien, seruiteur de Saül. 191. a
Doeg accuse Achimelech & Dauid. 191. c
Doeg met à mort Achimelech. 192. c
Dolabella écrit par toute l'Asie pour gratifier à Hyrcanus. 456. c
Domicius Barberousse, l'vn des nobles de toute la ville de Rome. 647. a
Dora ville en Phenice. 139. a, b
Dorda fils de Mahol, homme fort sage. 248. b
Doris, mere d'Antipater, bannie de la cour d'Herodes. 550. d
Dorites ieunes fols, mettent vne statuë en la synagogue des Iuifs. 631. b
Dosithée & Onias Iuifs Princes de la milice egyptienne. 692. b
Dothaim, ville. 290. b
Dracon legislateur. 658. c
Druma, concubine de Gedeon, mere d'Abimelech. 153. c
Dystros, mois des Macedoniens. 131. b

E

EAu du deluge, & de sa hauteur. 7. d, e
Eaux de la mer répanduës à l'entour de la terre. 1. b
Eaux des riuieres d'Egypte, conuerties en sang. 59. a
Eaux ameres aux Egyptiens, estoient douces aux Hebreux. 59. a, 66. c
Ebal, fils de Iustan. 13. b
Ebemahel, fils de Iustan. *là mesme.*
Ebidas, fils de Madian. 22. d
Ebron prise par force. 393. d
Ecnibal, fils de Baslech, iuge Babylonien. 670. c
Edict du Roy Darius, sur la réedification du temple & ville de Hierusalem. 345. c, d
Edict du Roy Ptolemée Philadelphe. 368. b, c
Edict d'Aman, soubs le nom du Roy Artaxerxes. 355. a, b
Edict de Caius Empereur, que to⁹ tableaux & images ingenieusemẽt faites fussent portées à Rome. 609. b
l'Edification du temple de Salomon. 666. c
Edifices faits par Ozias Roy de Iuda. 305. c, d
Edoram, fils de Iuctan. 13. b
Edra, Capitaine general de la gendarmerie du Roy Iosaphat. 282. d
Edumas, fils d'Ismahel. 20. d
Egla femme de Dauid, & mere de Iethram. 206. d
l'Eglise est la maison & propre conuersation des prestres. 674. b
Eglon Roy des Moabites, fait la guerre aux Hebreux. 149. a
Eglon tué par Ahud Beniamite. 149. d
Egyptiens, peuple circonci. 671. b
Egyptiens peuple, autrement appellez Mesreens. 12. a

Egyptiens ont appris la science d'Astrologie & d'Arithmetique, d'Abraham. 15. c
Egyptiens traitent inhumainement les Israëlites. 50. c
Egyptiens enuieux de la prosperité des Hebreux. 50. b
Egyptiens sont voluptueux. 50. b
Egyptiens taschent à faire leur profit, à tort ou à droict. 50. b
Egyptiens vaincus par les Ethiopiens. 57. e
Egyptiens soubs la conduite de Moyse, ont victoire des Ethiopiens. 55. b
Egyptiens se repentent d'auoir mal traicté les Hebreux. 61. b
Egyptiens de tout temps reputez sages. 248. b
Egyptiens grands marchands. 662. c
Egyptiens contraires aux Iuifs. 663. b
Egyptiens interdits d'vsurper nom d'aucune cité. 691. b
Egyptiens seditieux. 694. b
Egyptiens inuenteurs de circoncision. 702. c
Egypte, region autrement appellée Mesren. 12. a
Egypte molestée par famine. 40. d
Egypte infectée de guerre par Sennacherib. 313. e
Egyptus Roy d'Egypte, autrement nommé Sethosis. 663. d
Ehi, fils de Benjamin. 48. c
Eiceens vaincus en guerre par Irom. 258. b
Ela fils de Baasa Roy d'Israël tué en trahison par son seruiteur Zamar. 274. b
Elan, ville. 259. e
Ela ville, prise par force par le Roy de Syrie. 307. d
Elcan, chef de l'armée de Iuda, pris prisonnier. 307. e
Eldas, fils de Madian. 22. d
Eleazar, fils d'Aaron. 86. d
Eleazar, fils de Moyse. 57. c
Eleazar reçoit les habits sacerdotaux de son pere Aaron. 107. e
Eleazar grand Sacrificateur. 131. a
Eleazar meurt. 142. d
Eleazar fils de Dodi, soldat de Dauid. 235. b
Eleazar Iuif, guerit plusieurs demoniaques. 248. c, d
Eleazar conseille au Roy Izates, de se faire circoncire. 679. c, d
Eleazar écrit au Roy Ptolemée, touchant la translation de la loy Hebraïque, en langue Grecque. 370. b
Eleazar frere de Iudas meurt. 396. c
Eleuse, maintenant appellée Sebaste. 522. a
El, fils de Dauid. 211. d
Eli Sacrificateur. 163. c
Eli a en detestation l'insolence orgueilleuse de ses fils. 163. d
Eli promet à Anna, qu'elle auroit vn fils. 164. a
Eli prefere ses fils au seruice de Dieu. 164. c, d
Eli meurt, oyant les nouuelles que l'arche estoit prise par les Philistins. 165. c
Eliab fils de Iessé. 182. c
Eliab frere aisné de Dauid, le tance & blasme de ce qu'il se presente au combat contre Goliath. 184. a
Eliacis souuerain Sacrificateur. 317. b
Eliacim, autrement appellé Ioazim, est constitué Roy de Iuda. 119. c
Eliacim, gouuerneur de la maison d'Ezecia. 312. d
Eliel, fils de Dauid. 211. d
Elim fils de Sem. 12. e
Eliphad, fils de Dauid. 211. d
Elmodad, fils de Iucton. 13. b
Elon, fils de Zabulon, 48. c
Eloquence propre aux Grecs. 658. e
Eloquence des Grecs sans foy. 659. a
Eluleus Roy de Tyr fait la guerre aux Giteens. 311. a, b
Elymiens peuple. 12. e
Emalsemeh mere d'Amon, & femme de Manasses. 316. c
Emian, ceinture sacerdotale des Hebreux. 82. d
Emmor, Prince de Sichem. 33. b
Empereurs Romains, d'où nommez Cesars. 259. b
Empire de l'Asie, tenu par les Medois & Persans. 662. d
Empire des Assyriens. 655. a
Empire Romain troublé soubs Caius Empereur. 608. 609. d
Empoisonneur puni de mort. 116. e
Emylius Regulus conspire la mort de Caius Empereur. 609. e
Elephans humains. 692. c
Enchanteurs chassez par Saül. 199. c
Engaddi, pays de Iudée. 194. e
Engaddi, ville. 285. e
Ennaphem, fils de Dauid. 211. d
Enner, allié auec Abraham en la guerre faite contre les Assyriens. 16. e
Enoch, fils de Iared. 7. a
Enoch aagé de cent & cinq ans, engendra Mathusalé. 7. c
Enos, ville édifiée par Caïn. 4. e
Enos, premier fils de Caïn. 5. a
Enos, fils de Seth. 7. a
Enoch transporté à Dieu, en l'âge de trois cens soixante & cinq ans. 7. c
Enos âgé de cent & nonante-ans, engendra Caïnam. 7. c
Eoliens, peuple, autresfois appellez Alisiens. 11. c
Epha, fils de Madian. 22. d
Ephod, vestement du souuerain Sacrificateur des Hebreux. 77. c, 584. b
Ephor reprend Hellenic de mensonge. 657. e
Ephorus Historiographe. 9. c
Ephar, lieu, pays de Gedeon. 153. c
Ephraim, fils de Ioseph & d'Aseneth. 40. d
Ephraim, ou sa lignée s'éleue contre Gedeon. 153. c
Ephrata lieu où Rachel mourut. 32. e
Ephrem, citoyen d'Hebron, vend à Abraham vn lieu, pour enterrer sa femme. 22. c
Epiphanie ville, appellée autrement Amath. 12. c
Equité vtile au peuple, & agreable à Dieu. 171. a
Equité mépriſée par les gouuerneurs du peuple d'Israël. 301. b
Eri, fils de Gad. 48. d
Eroge, lieu deuant la ville de Hierusalem. 306. a
Esaïe predit à Hezecia Roy de Iuda, la défaicte horrible de Sennacherib Roy des Assyriens. 313. b, c
Esaïe predit plusieurs choses à Hezecia. 314. d, e
Esaïe laisse ses propheties par escrit. 315. e
Esaü velu depuis la teste iusques aux pieds. 24. d
Esaü va chasser par le commandement d'Isaac. 25 d
Esaü se marie sans le conseil de son pere. 25. c
Esaü excellent veneur. 26. b
Esaü vient au deuant de Iacob, auec quatre cens hommes armez. 31. b
Esaü est constitué seruiteur de son frere Iacob. 26. b
Esaü seigneur d'Idumée. 33. c
Esaü, autrement appellé Edom, & la raison. 33. c
Esaü quitte son droict d'aineſſe à Iacob. 33. e
Eschol, allié d'Abraham en la guerre faite contre les Assyriens. 15. e
Escon, nom d'vn puits que fist fouyr Isaac. 25. a
Esdras homme craignant Dieu. 347. e
Esdras liure grand nombre d'or, d'argent & d'airain, aux gardes de la threſorerie de Hierusalem. 348. e
Esdras se prosterne en terre, puis leue sa face au ciel, & fait priere à Dieu. 348. c
Esdras passe vn iour sans boire ny manger. 349. d
Esdras meurt en Hierusalem. 350. e

Eſpies enuoyez en la terre de Chanaan. 77. a, b
Eſclaues éleuez en orgueil contre leurs Seigneurs. 609. c, d
Eſpies enuoyez en Hiericho, par Ioſué. 131. e
Eſſenneens, ſecte, & quelle eſt leur maniere de viure. 677. e
Eſſen, veſtement du ſouuerain Sacrificateur. 84. a
Eſther orpheline de pere & de mere, mariée auec le Roy Artaxerxes, apres qu'il eut repudié Vaſthi. 353. e
Eſtoilles poſées au ciel, le quatriéme iour. 1. b
Etam, habitation de Samſon. 159. e
Etam, ville de Iuda. 268. a
Ethei Gettheen, loyal & fidele enuers Dauid. 224. d
Ethiopiens, peuple, dits autrement Chuſeens. 11. e
Ethiopiens, ſoldats de Suſac Roy d'Egypte. 268. e
Ethiopiens, peuple circonci. 671. c
Ethiopiens pillent les biens des Egyptiens. 53. e
Eue formée d'vne des coſtes d'Adam. 2. b
Eue ſignifie mere de tous les viuans. 2. c
Eue perſuade à ſon mari de gouſter du fruict de l'arbre de ſcience. 3. b
Eue accuſe le ſerpent. 3. e
Eue à la perſuaſion du Serpent, tranſgreſſe le commandement de Dieu, mangeant du fruict defendu. 3. b
Eue punie pour ſon peché. 3. e
Eueen fils de Chanaan. 12. c
Euelmaradoch Roy de Babylon, tué en trahiſon par vn ſien nepueu. 669. d
Euemere Hiſtorien Grec. 675. e
Eui Roy des Madianites tué en la bataille. 115. d
Euilach, fils de Iuctan. 13. b
Euileens peuple, appellez autrement Getuliens. 12. b
Euphrates fleuue, autrement appellé Phora. 3. a
Eupoleme Hiſtorien. 676. a
Euricles Lacedemonien, trahiſſoit Alexandre, fauoriſant à Antipater. 536. e
Euricles enuoyé en exil. 537. b
Eutychus affranchy d'Agrippa, accuſé deuant Tibere ſon maiſtre. 592. b
Exemple de la conſtance Iudaïque. 673. d
Ezechias pontife des Iuifs, homme tres-ſage. 673. b

F

Fable ridicule de quelques-vns, qui diſent que Moyſe a eſté ladre. 92. e
Fables Poëtiques. 658. e
Fabuleuſes propoſitions des hiſtoriens Grecs. 657. b
la Façon de ſacrifier d'Abraham. 17. a. b
Fadus fait aſſembler les Sacrificateurs & principaux de Hieruſalem, & met l'Ephod au chaſteau d'Antonia, ſoubs la puiſſance des Romains. 636. e
Famine grande au pays de Chanaan. 14. e
Famine grande en Egypte, & en la terre de Chanaan. 40. d
Famine grande en Iudée, du temps de Claudius Empereur Romain. 98. e
Famine grande en Iſraël, du temps d'Eli Sacrificateur. 161. e
Famine vehemente en Iudée au temps de Dauid. 233. e
Famine grande au temps d'Achab Roy d'Iſraël. 276. b
Famine vehemente en Samarie, durant laquelle la teſte d'vn aſne ſe vendoit quatre-vingts pieces d'argent. 291. a
durant la Famine de Samarie, vne femme tuë ſon enfant & le mange. 291. b, c
Fauſſeté ſe reprend par elle meſme. 656. d
Fauſſeté punie. 709. d
Felicité cauſe enuie. 676. d
Felix gouuerneur de Iudée, prend par fineſſe Eleazar brigand. 648. a
Felix fait tuer Ionathas Sacrificateur. 648. b
Felix enuoye des gens de guerre contre les mutins de Ceſarée, qui en tuerent vn grand nombre. 649. b
Felonnie tyrannique de Hieroboam. 271. b
la Femme de Loth conuertie en ſtatuë de ſel. 19. a
la Femme de Putiphar épriſe de l'amour de Ioſeph. 36. e
la Femme ne ſe doit déguiſer en homme. 128. e
la Femme de Samſon repudiée, ſe remarie au compagnon de Samſon. 159. d
la Femme de Samſon & ſes parens, brûlez par les Philiſtins. 159. e
Femme qui a ſes mois, pourquoy n'entre point au temple. 696. a
Femme preſtreſſe, punie pour eſtrange religion. 717. b
Fertilité grande en Egypte. 401. d
Feſte des Tabernacles celebrée de ſept en ſept ans. 120. b
Feſte tous les ans celebrée en Silo. 147. c
Feſte ſolemnelle celebrée en Sichem. 153. e
Feſte des Tabernacles celebrée par Salomon. 256. a
Feſte des pains ſans leuain, c'eſt à dire, feſte de Paſques. 246. d
Feſte des pains ſans leuain obmiſe par long-temps entre les Iſraëlites. 309. c
Feſte de Paſque magnifiquement celebrée par Hezecia Roy de Iudas. 309. e
Feſte des Treſpaſſez celebrée par les Romains. 628. e
Feſte vniuerſelle vne fois la ſepmaine. 718. e
la Feſte de Paſque magnifiquement celebrée en Hieruſalem, par Ioſias Roy de Iuda. 318. c
Feſtiuité du iour de ſabbat. 692. d
Feſtus fait tuer vn Magicien, auec vn grand nombre de gens qui le ſuiuoient. 650. b
Feu deſcendant du ciel brûle & conſume les beſtes offertes par Salomon, au temple nouuellement baſty. 255. d
Feu du ciel enuoyé de Dieu pour brûler le ſacrifice d'Helie. 277. c
Fidelité d'vn Capitaine Iuif. 692. c
Filles paillardes punies. 123. e
Filles des Iſraëlites rauies par les Beniamites. 147. e
Fin de la tyrannie Iudaïque en Egypte. 664. d
Flaccus conſul retire Agrippa & le met à ſa table. 589. b.
Flaccus prend en haïne Agrippa, qui retombe en tres-grande pauureté. 589. c
Flateurs courtiſans. 686. d
Flaue Ioſephe proche parent des Roys Aſmoneens, & Sacrificateur. 526. d
Foires de Thrace. 286. e
Folies enragées de Caïus Empereur Romain. 609. c
Fondation de Carthage, ville d'Affrique. 667. e
Fondation de Hieruſalem. 663. a
Forfait execrable aduenu à Rome. 582. b
Formation de l'homme. 1. a
Forme de iurer des anciens. 24. e
Forteresſes édifiées par Ozias Roy de Iuda. 305. b
Fort muny. 664. e
Fort imprenable. *là meſme.*
Fortunat enuoyé à Rome auec preſens & lettres pour Caïus, contre Herodes. 497. b
Foudres & éclairs épouuentables, orages & pluyes, en la montagne de Sina, quand la loy fut donnée à Moyſe. 72. e
Foudres tombent du ciel, quand Ioſué bataille pour les Gabaonites. 137. b
Foy d'Abel. 4. a
Foy excellente d'Abraham. 14. b

Foy promise, & par serment confirmée, ne doibt estre faussée. 136. e
Foy en loy. 710. d
les Freres de Ioseph deliberent de luy faire outrage. 34. d
Freres en vn Royaume, ne s'accordent iamais. 677. d
Fuite des dieux fabuleux en Egypte. 700. c
Fuite de Marc-Antoine apres Cleopatra. 693. b
Funerailles magnifiques de Mariam sœur de Moyse. 107. c
Funerailles d'Isboseth celebrées par Dauid. 210. a
Funerailles Royales deniées au Roy Ioram, à cause de son impieté. 294. e
Funerailles des morts, 710. b
Furie de Iezabel. 275. b

G

GAal prend soubs sa protection la ville de Sichem. 154. c
Gaal chassé de la ville de Sichem, par les calomnies de Zebul. 155. a
Gaba, ville de la lignée de Beniamin. 146. d
Gaba prise par les Israëlites, & brûlée. 146. d
Gaba, palais Royal de Saül. 182. a
Gaba, ville Royale de Saül. 191. d
Gaba, ville édifiée par Asa Roy de Iuda. 274. a
Gabaon, region des Amalecites. 69. a
Gabaon, ville. 205. d
Gabaon, village prés de Hierusalem à quarante stades. 232. e
les Gabaonites demandent à Iosué paix & alliance, par finesse & feintise. 136. b
Gabaonites, peuple prés de Hierusalem. 136. c
les Gabaonites font alliance auec les Cepheritains & Cathierennitains. 136. b
Gabaonites assiegez par cinq Roys. 137. b
Gabaonites deputez aux seruices publics des Hebreux. 136. e
les Gabaonites s'excusent enuers Iosué. 136. e
les Gabaonites sont assaillis par le Roy de Hierusalem. 136. e
Gabaonites abusent de la femme d'vn Leuite. 144. e
Gabaonites deceus & tuez par Saül. 234. a
Gabaonites demandent à Dauid sept hommes de la race de Saül pour estre pendus. 234. b
Gabath, ville. 172. b
Gabath, ville des Philistins. 272. c
Gabath, lieu de la naissance de Saül. 173. b
Gabatha, ville, où est le sepulchre d'Eleazar souuerain sacrificateur. 142. e
Gabar, Preuost de la contrée de Galaad, & de Gaulan. 247. d
Gabilitains vaincus par Amasia Roy de Iuda. 303. a
Gabinius vint de Rome en Syrie, & donna bataille à Alexandre. 445. d
Gabinius met ordre aux affaires de Hierusalem, baille la Prouince à Crassus, puis s'en retourne à Rome. 447. b
Gad, fils de Iacob & de Zelpha. 29. b
Gad Prophete enuoyé de Dieu à Dauid, pour luy dire qu'il choisist, ou guerre, ou famine, ou pestilence. 236. c
Gadan, fils de Nachor & de Ruma. 13. d
Galaad, montagne & region. 31. a
Galaad, region subiuguée par Teglat Phalasar, Roy des Assyriens. 306. d
Galgala, lieu prés de Hiericho. 134. d
Galgal, ville. 179. c
Galgala, ville. 174. e
Galilée subiuguée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. 306. e
Galim ville de Iudée, 197. a
Galgala lieu. 172. b
Ganges, fleuue, autrement dit Phison. 3. a
Garisim, montagne. 129. b, & 141. b
Gaza, ville. 139. a
Gaza, ville des Philistins. 166. c
Gaza, ville de Palestine, bastie par Salomon. 258. e
Gazar ville. 234. c
Gaze, cité de Iudée. 672. e
Geans subiuguez par les Assyriens. 15. e
Geans épouuentables trouuez en la ville d'Hebron. 143. c
Gedeon, pourquoy dit qu'il ne pourra deliurer Israël. 151. e
Gedeon contraint de gouuerner Israël, l'espace de quarante ans. 153. d
Gedeon auec trois cens hommes, marche contre les Madianites, qui estoient vn nombre infini, & emporte la victoire sur eux. 152. b
Gedeon prend vn soldat auec soy, & va au camp des Madianites. 152. b
Gedeon eut septante enfans de diuers mariages. 153. e
Gelboé, montagne. 199. d
Genealogie des anciens Roys d'Egypte, & le temps de leur regne. 665. c
Genesareth, lac. 139. b
Genezar, estang. 414. c
Gelmon, pays d'Achitophel. 227. c
Gera Beniamite, pere d'Aphud. 149. b
Geon, fleuue, autrement dit le Nil, 3. b
Gerar, ville prise par Asa. 273. a
Gerar, lieu de Palestine, 19. b
Geraste, iuge Babylonien. 670. c
Gerar, ville d'Egypte. 24. e
Gerard, fils de Beniamin. 48. c
Gergeseen, fils de Chanaan. 12. d
Germanicus enuoyé par l'authorité du Senat Romain, pour mettre ordre aux affaires d'Oriene. 658. c
Gersan, fils de Moyse. 57. d
Gerson, fils de Leui. 48. c
Gerziens, peuple voisin des Philistins. 199. a
Gesuriens, peuple voisin des Philistins. 199. a
Gessius Florus, fait reuolter les Iuifs de l'obeyssance du peuple Romain. 578. d
Geth, ville des Philistins. 166. e
Geth, saccagée & ruinée par Azael Roy des Syriens. 301. c
Geth, prise par Ozias Roy de Iuda. 305. b
Getuliens peuples, autresfois nommez Euileens, & leur origine. 12. b
Gezar, ville. 212. c
Gibal, montagne auprés de Sichem. 129. c
Gibal, montagne. 138. a
Gimi, fils de Nephthali. 48. d
Gimon prophete enuoyé de Dieu à Baasa. 173. c
Gison, closture à l'entour du temple de Salomon. 253. b
Gitta, ville. 139. c
Gitteens se rebellent contre leur Roy Aluleus. 311. b
Glaphira, fille d'Archelaüs, Roy des Capadociens, & femme d'Alexandre. 527. a
Gloire acquise par blasme. 676. b
Godolias, gouuerneur des fugitifs & pauures de Iudée. 326. a
Gobolis, region, dite autrement Idumée. 33. e
Goliath de Geth, Geant de grande taille, prouoque les Hebreux à combatre contre luy. 183. c
Goliath méprise Dauid. 184. d
Goliath tué par Dauid. 185. b
Gomor autheur des Gomoriens, 11. a

Gomer, certaine mesure des Hebreux. 68. a, & 81. a
Gomorrheens tributaires des Assyriens. 15. e
Gomor, fils de Iaphet. 11. a
Gorgias tasche à surprendre Iudas. 370. c
Gorgias gouuerneur de Iamnia, deffait deux mille hommes des Iuifs. 394. a
Gotheris troisiesme fils d'Aaron prince des Bactriens. 13. a
Gotholia, fille d'Achab, femme de Iotam. 282. e
Gotholia employe toutes ses forces pour destruire la lignée de Dauid. 298. e
Gotholia occupe le Royaume de Iuda iniustement. 198. e
Gotholia, femme meschante mise à mort. 299. d
Gratus, Capitaine de la caualerie du Roy. 669. c
Grenoüilles sont sur toute la terre d'Egypte. 59. c
Grecs ont appris l'Arithmetique, & Astrologie des Chaldeens. 15. c
Grecs plus curieux d'éloquence, que de verité. 658. d
Grecs deuenus Iuifs. 700. a
Gresle épaisse & furieuse. 60. a, & 137. b
Guerdon promis à ceux qui reuelent & accusent les meurtriers. 121. b
Guerre ciuile entre les Hebreux. 144. b, & 205. e
Guerre cruelle des Israëlites contre la lignée de Beniamin. 145. e
Guerre cruelle entre les Philistins & les Hebreux. 203. d
Guerre terrible des Babyloniens contre les Iuifs. 319. e
Guerre Persique. 658. a
Guerre contre les Iuifs. 659. e
Guerre cause de renommée. 662. e
Guerre contre les Pasteurs. 664. d
Guerre intestine est difficile. 681. d

H

HAchila, lieu où Saül campa poursuiuant Dauid. 197. e
Hazard de la guerre incertain. 141. e
Heber, fils de Salé. 13. a
Hebreux sortirent de la captiuité d'Egypte au mois de Nisan, qui est Auril. 7. a
Hebreux, peuple, & leur origine. 12. e
Hebreux appellent la femme Issa. 2. c
Hebreux sortans d'Egypte, emportent auec eux les os de Ioseph. 61. d
Hebreux prosperent en Egypte. 50. b
Hebreux affligez en Egypte, l'espace de quatre cens ans. 50. b
Hebreux sont consolez par Samuël. 168. c
Hebreux, peuple difficile à manier. 108. c
les Hebreux se rendent tributaires à Eglon, Roy des Moabites. 149. b
Hebreux demandent vn Roy à Samuel. 169. e
Hebreux refusans la domination de Dieu, aiment mieux estre soubs vn Roy terrien. 175. d
Hebreux remis en bon estat par Saül. 179. c
Hebreux redoutez des peuples voisins. 179. b
Hebreux desobeyssans à Dieu. 180. b
les Hebreux pillent les idoles des Philistins, & les rompent par pieces. 212. c
les Hebreux croissent, tant en richesses qu'en nombre de gens, soubs le regne de Salomon. 247. e
les Hebreux gardent opiniastrement le serment qu'ils font. 366. e
Hebron, ville de Chanaan, demeure d'Isaac. 32. e
Hebron, ville de la lignée de Iuda octroyée à Dauid pour y habiter. 205. c
Hebron, ville de Iuda, bastie par Roboam. 268. a
Hebron, ville fort ancienne, domicile & demeure d'Abraham. 15. d, & 32. e, & 139. e
Hebron prise par les Hebreux. 143. b
Hecateus Historiographe. 14. e
Hecate Abderite, Philosophe historien, & Orateur courtisan. 672. d
Hecatombes, oblations de cent bœufs. 702. a
Helcana, pere de Samuel. 163. d
Hecatombæon, mois des Atheniens. 108. a
Helcana Leuite, ses femmes, & ses enfans. 163. d, e
Helene Reine des Adiabeniens fait assembler les plus grands Seigneurs pour faire Izates son fils Roy. 638. b
Helene obtient congé du Roy Izates, pour aller voir le temple de Hierusalem. 679. e
Helene voyant la famine regner en Hierusalem, enuoya achepter des bleds & des figues seiches, qu'elle distribua aux indigens. 640. a
Helene Reine des Adiabeniens, & son fils Izates, reçoiuent la religion Iudaïque. 637. e
Helie prophete predit la secheresse à Achab Roy d'Israël. 275. b
Helie iette son manteau sur Helisée, & tout soudain il prophetise. 278. c
Helie resuscite l'enfant d'vne vefue de Sarepta. 276. a
Helie nourri & substanté par vne vefue de Sarepta. 275. c
Helie nourri par les Corbeaux. 275. c, d
Helie parle hardiment à Achab, le reprenant de son idolatrie & méchanceté. 276. c
Helie seul deffend la religion contre trois cens faux prophetes. 277. a
Helie obtient la pluye. 277. d
Helie fuyant Iezabel, abbatu de grande fascherie prie Dieu qu'il luy enuoye la mort. 278. a
Helie predit la pluye à Achab. 277. d
Helie reçoit commandement de Dieu, d'oindre & sacrer Iehu Roy sur Israël, Azaël Roy des Syriens & Helisée pour estre prophete. 278. b
Helie par le commandement de Dieu, defend aux messagers d'Ochozias, d'aller demander conseil à Beelzebub pour sa gueriſon. 287. a
Helie predit la mort au Roy Ochozias. 287. c
Helie écrit des lettres à Ioram Roy de Iuda, par où il le reprend de son impieté, & luy predit ses calamitez futures, & sa mort miserable. 294. c
Helie Prophete, homme velu, ceint d'vne ceinture de cuir. 287. b
Helisée constitué prophete au lieu d'Helie. 278. c
Helisée laissant ses bœufs au labourage, & ayant pris congé de ses parens, suit Helie, & iamais ne l'abandonne. 278. c
Helisée fils de Saphat, disciple d'Helie. 288. b
Helisée prophetise au son de la Musique. 288. c
Helisée obtient des eaux pour l'armée d'Israël. 288. c
Helisée multiplie l'huile à vne pauure femme vefue. 289. e
Helisée deliure vne femme vefue de ses debtes, & par quel moyen. 289. e
Helisée aduertit Ioram des embusches, qui luy estoient dressées par les Syriens. 289. e
Helisée ayant Dieu auec soy, ne craind point ses ennemis, qui estoient enuoyez pour le prendre. 290. b
Helisée prie que ses ennemis enuoyez pour le prendre, soient frappez d'aueuglement. 290. b
Helisée ne veut point que le Roy d'Israël frappe sur les Syriens ses ennemis, mais plustost qu'il leur donne des viures, & qu'il les traite humainement. 290. d
Helisée predit au Roy Ioram grande abondance de viures en Samarie. 191. e
Helisée fidele & veritable en ses propheties. 291. d
Helisée visite la ville de Damas. 293. e

Heliſée predit à Azael la mort d'Adad Roy de Syrie. 293. c
Heliſée pleure pour les calamitez futures de ſon peuple. 293. d
Heliſée predit à Azael qu'il ſeroit Roy de Syrie. 293. e
Heliſée commande à vn de ſes diſciples d'aller oindre Iehu pour eſtre Roy d'Iſraël. 295. b
Heliopole, ville d'Egypte, dite la cité du Soleil. 679. c
Hellanicus hiſtoriographe. 9. e
Hellanic diſcordant à Cuſilas ſur les genealogies. 657. e.
Helon gouuerneur d'Iſraël. 157. c
Heman, fils de Mahol, homme tres-ſage. 248. b
Henoc, fils de Ruben. 48. b
Herauts doiuent eſtre enuoyez aux ennemis, deuant que faire la guerre. 128. b
Hercules Lybien. 22. e
Hermée, ſurnommé Danaus Roy d'Egypte. 677. d
Hermippe hiſtoriographe. 670. e
Hermogene, hiſtorien Grec, 175. e
Herodes Roy fait ouurir le ſepulchre de Dauid. 243. e
Herodes troublé. 495. b
Herodes chaſſe Andromachus & ſes autres plus grands amis. 531. b
Herodes fait prendre Ezecias. 452. a
Herodes eſt en grace auprés de Caſſius. 457. c
Herodes va en Samarie. 458. c
Herode vſe de grande clemence & benignité enuers les Tyriens. 459. d
Herodes ſe veut tuer. 464. e
Herodes fait baſtir vn palais, & vne bourgade qu'il appella Herodion. 465. a
Herodes ſe retire à Malichus Roy des Arabes, pour auoir ſecours de luy. 465. e
Herodes gagne à force d'argent Antoine. 460. a
Herodes part pour s'en aller à Rome. 466. c
Herodes fait Roy de Hieruſalem, par le moyen d'Antoine & de Ceſar. 466. e
Herodes prend Maſſada. 468. b
Herodes enuoye ſon frere Ioſeph en Idumée auec mille hommes de pied. 469. d
Herodes fait deſcendre ſes Soldats dans des coffres, pour deffaire des brigands cachez aux cauernes. 470. b
Herodes fauoriſé de Dieu, & de ce qu'il luy aduint. 472. e
Herodes en grand danger. 473. c
Herodes part pour aller en Samarie épouſer la fille d'Alexandre. 473. d
Herodes aſſailly ſur les chemins de Samoſates, par les Barbares. 471. e
Herodes fait grand carnage de genſdarmes. 473. a
Herodes a autant d'affaire à retenir ceux qui le ſecouroient, qu'à deffaire ſes ennemis. 474. e
Herodes ſceut bien recompenſer ceux qui l'auoient fauoriſé à prendre Hieruſalem. 476. b
Herodes baille la ſouueraine ſacrificature à Ananel. 477. e
Herodes delibere de faire Ariſtobulus grand Sacrificateur. 478. d
Herodes combien ialoux de ſa femme Mariammé. 482. e
Herodes appaiſe Antoine, à force de preſens. 482. b
Herodes ſollicité par Cleopatra, de complaire à ſon amour deſordonnée. 384. b
Herodes fait noyer le ieune Ariſtobulus. 480. c
Herodes veut enuoyer ſecours à Antoine contre Ceſar. 485. b
Herodes fait mourir Hircanus. 490. c
Herodes ſe purge vers Ceſar. 491. d
Herodes ayant fait mourir Hircanus, s'en alla promptement vers Ceſar. 491. b
Herodes reçoit magnifiquement Ceſar en la ville de Ptolemaide. 492. d
Herodes grandement faſché contre ſa femme & ſa belle-mere. 493. d
Herodes fait vne belle harangue à ſes Soldats, voyant qu'ils perdoient quaſi cœur. 486. d
Herodes ſubiugue les Arabes, & comment. 488. e
Herodes met à effect la hayne conceuë contre ſa femme. 494. d
Herodes fait de grandes lamentations de ſa femme, apres l'auoir fait mourir. 469. c
Herodes deuient cruel, & fait mourir ſes familiers. 497. a
Herodes ordonne des ieux de luicte & de courſe en l'honneur de Ceſar. 489. c
Herodes acquiert grand honneur, tant de ſes ſubiets que des eſtrangers. 502. c
Herodes prend enuie de ſe remarier. 502. e
Herodes fait apporter des bleds & diſtribuer au peuple. 501. e
Herodes ſecourable à tous ceux qui l'en ont requis. 502. a
Herodes accuſé par les Gadariens, enuers Ceſar. 505. e
Herodes fait baſtir Ceſarée. 503. e
Herodes fait baſtir vn temple en l'honneur de Ceſar. 506. d
Herodes auoit bonne opinion des Eſſeens Philoſophes. 507. b
Herodes ſe mettoit la nuict en habit diſſimulé auec le populaire. 507. a
Herodes va en Italie. 512. a
Herodes retourné en Hieruſalem, expoſe au peuple la raiſon de ſon voyage. 516. c
Herodes marie ſes deux fils. 512. c
Herodes ſe met ſur mer pour aller voir Agrippa. 512. e
Herodes mal fortuné en ſa maiſon, & bien fortuné dehors. 517. e
Herodes met ſon fils Antipater au ſeruice d'Agrippa. 518. b
Herodes va à Rome, & accuſe ſes deux fils deuant Ceſar. 518. d
Herodes eſtant retourné de Rome, fait aſſembler le peuple & luy declare ce qu'il auoit fait. 522. b
Herodes propoſe les pris aux Muſiciens & luicteurs, Ceſarée eſtant acheuée. 512. d
Herodes fait faire pluſieurs baſtimens en pluſieurs lieux. 523. b
Herodes pour ſa liberalité, declaré le maiſtre des luictes & des iouſtes. 523. c
Herodes entre de nuict au ſepulchre de Dauid. 526. a
Herodes va de mal en pis, depuis qu'il eut violé le ſepulchre de Dauid. 526. e
Herodes grandement troublé. 528. b
Herodes reprend aigrement ſon frere Pheroras. 528. c
Herodes auoit trois Eunuches qu'il aimoit fort pour leur beauté. 530. a
Herodes fait prendre ſon fils Alexandre. 531. c
Herodes enuahit le Royaume d'Arabie. 534. e
Herodes fait mettre pluſieurs gens en la torture. 537. c
Herodes eſtant arriué en Beryte, accuſe furieuſement ſes fils. 541. a
Herodes fait empriſonner ſon barbier auec Tyro & ſes compagnons. 543. a
Herodes fait nourrir les enfans de ſes deux fils. 545. d
Herodes a neuf femmes. 546. b
Herodes fait executer quelques Phariſiens, & pourquoy. 548. b

Herodes accuſe la femme de Pheroras. 548. c
Herodes deffend à ſon fils Antipater & à ſa mere, la compagnie de Pheroras. 548. e
Herodes commence à découurir la trahiſon d'Antipater. 550. c
Herodes ſceut que Pheroras ſon frere, fut empoiſonné. 550. a
Herodes reçoit lettres de ſes amis de Rome, que ſon fils Antipater auoit pourchaſſé ſa mort. 551. d
Herodes écrit à ſon fils Antipater. 552. a
Herodes quelque peu adoucy pour les remonſtrances de ſon fils. 554. a
Herodes remonſtre deuant Varus, la coniuration de ſon fils Antipater. 552. d, & 553. e
Herodes reçoit les lettres qu'Antiphilus enuoyoit d'Egypte à Antipater. 556. e
Herodes tombe malade, fait ſon teſtament, & laiſſe ſon Royaume au plus petit de ſes fils. 567. e
Herodes griefuement malade par punition de Dieu. 559. d
Herodes en ſa derniere maladie deuint ſi cruel, qu'il conceut en ſon eſprit vn crime fort execrable. 560. b
Herodes commande de tuer ſon fils Antipater. 561. c
Herodes change de volonté & de teſtament, & baille le Royaume à Archelaüs. 561. d
Herodes Tetrarche entre en l'amitié de Tibere Neron. 579. c
Herodes & Aretas, Roy de Petra, ſe font la guerre. 585. e
Herodes prend ſa belle-ſœur Herodias en mariage. 585. e
Herodes puni, pour auoir fait trencher la teſte à S. Iean Baptiſte. 586. c
Herodes obtient de Claudius, la puiſſance ſur le temple & le threſor ſacré. 637. e
Herodes frere du grand Agrippa meurt. 643. e
Herodias & Herodes ſon mari appellent Agrippa, & luy donnent vne demeure en Tyberiade. 589. a
Herodias ſœur d'Agrippa, enuieuſe de la bonne fortune de ſon frere. 596. c
Herode hiſtoriographe s'abuſe. 268. e, & 269. c
Herodote hiſtoriographe. 313. e, 658. a, & 663. d
Herodotus Halicarnaſſeus, hiſtoriographe. 259. c, & 671. b
Heroz, bourgade d'Egypte. 48. e
Heſiode hiſtoriographe. 9. c
Heſiode repris par Acuſilas. 657. a
Heſpagnols anciennement appellez Thobeliens deſcendent de Thobal. 11 b
Heſtiæus, hiſtoriographe. 10. c
Hettan, lieu de plaiſance de Salomon. 261. e
Hezarbum, Roy des Madianites, pris en guerre, & tué par Gedeon. 153. b
Hezbon, fils de Gad. 48. d
Hezechiel Prophete, en ſon ieune aage, eſt mené captif en Babylone par Nabuchodonoſor. 320. e
Hezechiel priſonnier en Babylone, predit la deſtruction du temple. 321. e
Hezecia fils d'Achas ſuccede au Royaume de Iuda. 308. e
Hezecia mépriſe les menaces du Roy d'Aſſyrie. 320. c
Hezecia Roy de Iuda, ſe ſoubmet à la diſcretion de Sennacherib. 312. c, d
Hezecia laiſſe ſon habit Royal, & ſe veſt d'vn ſac, monſtrant vn grand ſigne d'humilité. 313. b
Hezecia ne tient compte des lettres orgueilleuſes de Sennacherib. 313. c
Hezecia malade, prie Dieu de luy prolonger la vie, & luy donner lignée. 314. c
Hezecia demande vn ſigne miraculeux. 314. e
Hezecia reçoit les Ambaſſadeurs du Roy Baladan, & leur monſtre ſes threſors. 315. a
Hezecia fait la guerre aux Philiſtins. 320. b
Hezron, fils de Ruben. 48. c
Hezron, fils de Phares. 48. c
Hieremie prophete redige par écrit des vers de lamentation pour Ioſias. 319. b
Hieremie predit la deſtruction de Hieruſalem par les Babyloniens, & la captiuité de Ioacim Roy de Iuda. 320. a
Hieremie & Baruc ſe cachent, éuitans la fureur du Roy Ioacim. 320. c
Hieremie prophetiſe la reduction de Hieruſalem, par le moyen des Perſes & Medes. 322. d
Hieremie eſt conſtitué priſonnier, allant voir Anathoth ſon pays. 322. d
Hieremie conſeille au Roy Sedecias de rendre Hieruſalem aux Babyloniens. 323. d
Hieremie predit au Roy Sedecias, que les faux prophetes le tromperoient. 322. e
Hieremie ſe contente de demeurer dans les ruines & maſures de Hieruſalem. 326. b
Hieremon Beniamite. 209. c
Hiericho, ville abondante en baume & en palmes. 109. e
Hiericho priſe. 133. e, & 469. e
Hieroboam, fils de Nabath, ſeruiteur de Salomon. 263. d
Hieroboam ennemy domeſtique des Hebreux. 263. e
Hieroboam ſollicite le peuple à ſe reuolter contre Salomon. 264. a
Hieroboam craignant le Roy Salomon, ſe retire vers Suſac Roy d'Egypte. 264. a
Hieroboam rappellé d'Egypte par quelques gouuerneurs d'Iſraël. 264. c
Hieroboam baſtit deux temples, & fait deux veaux d'or. 295. e
Hieroboam fait vne maiſon Royale en Sichem, & vn palais Royal en la ville appellée Phanuel. 265. d
Hieroboam irrité par les paroles du Prophete Iadon, iette la main ſur luy, qui tout incontinent deuint ſeiche, & à la priere du Prophete, retourna en ſa premiere force & vigueur. 266. d
Hieroboam adiouſte foy aux paroles d'vn faux Prophete. 267. c
Hieroboam contraint le peuple d'Iſraël, d'adorer les veaux d'or. 266. a
Hieroboam vaincu par Abia. 271. e
Hieroboam fils de Ioas, ſuccede à la couronne d'Iſraël. 302. d
Hieroboam fils de Ioas, du tout addonné à l'idolatrie. 304. c
Hierome Egyptien hiſtoriographe. 8. b, & 9. c
Hieroſolymitains tributaires à la lignée de Beniamin. 143. d
Hieruſalem ville, autresfois appellée Salem. 16. d, & 211. c
Hieruſalem, ville forte & de nature & d'artifice. 143. b
Hieruſalem aſſiegée & priſe par force, par Dauid. 210. e
Hieruſalem appellée cité de Dauid. 211. b
Hieruſalem pillée par Suſac Roy d'Egypte. 215. a, b
Hieruſalem renduë par Roboam à Suſac Roy d'Egypte. 269. c
Hieruſalem refaite & reparée par Ozias Roy de Iuda. 306. e
Hieruſalem neetoyée des abominations des Idoles, & des ordures des ſuperſtitions par Hezecia Roy de Iuda. 310. b
Hieruſalem profanée par Manaſſes Roy de Iuda. 315. d

Hieruſalem fortifiée par Manaſſes Roy de Iuda. 316. b
Hieruſalem aſſiegée par Nabuchodonoſor Roy de Babylone. 321. a
Hieruſalem priſe l'an xj. du regne de Sedecias. 325. c
Hieruſalem differée par l'eſpace de neuf ans à eſtre réedifiée, iuſques à la ſeconde année du regne de Darius Roy de Perſe. 329. c
Hieruſalem priſe d'aſſaut par les Romains auec grand carnage de Iuifs. 445. d
Hieruſalem renduë tributaire au peuple Romain, par Pompée. 444. e
Hieruſalem cité ayant autresfois cent cinquante mille hommes habitans. 674. a
Hin, meſure ancienne des Hebreux. 90. d
Hiram Roy fait alliance auec Dauid. 211. b
Hiram Roy de Tyr, amy de Dauid & de Salomon. 666. c
Hiram Roy grand édificateur de temples. 667. c
Hiram Roy de Phenice. 669. b
Hirene concubine de Ptolemée Phyſcon, prie pour les Iuifs. 692. d
Hiſtoire Iudaïque antique de cinq mille ans. 656. a
Hiſtoire Grecque eſt de recente memoire. 656. e
Hiſtoire Barbare plus authentique que la Grecque. 661. e.
Hiſtoires des Tyriens tournées de langue Phenicienne, en langue Grecque par Menander. 258. b
Hiſtoires & Annales anciennement eſtoient poſées aux archiues publiques. 657. b
l'Hiſtorien doit propoſer ſimplement la verité. 478. c
Hiſtoriens diſſimulateurs, ou ignorans. 656. e
Hiſtoriens Grecs. 675. e
Hiſtoriens approuuez. 695. e
Hiſtoriographes, & autheurs Barbares font mention du deluge, & de l'arche de Noé. 8. a
Hiſtoriographie fondée ſur la verité, eſt députée aux ſainctes perſonnes. 559. c
Homere Poëte Grec, viuoit deux cens ans apres la guerre de Troye. 657. c
Homere de pays incertain, 688. c
Hommes attribuans leur felicité à leurs forces & vertus. 9. e
Hommes ne peuuent tromper Dieu. 127. b
Hommes adorans les beſtes, ne ſont dignes d'eſtre eſtimez hommes. 693. e
Homicides punis en la loy de Moyſe, ſelon la qualité & grauité. 710. c
Honneur fait par contrainte ne merite aucune grace. 694. d
Honneur aux vieux, & à Dieu. 710. d
Honneur deu aux parents recommandé en la loy Moſaïque. 710. c
Hophin, fils de Beniamin. 48. c
Hoſpitalité deniée aux eſtrangers par les Sodomites. 18. a
Hoſpitalité d'Abraham. 18. b
Hoſpitalité de Loth. 18. d
Hoſpitalité & maintien vers les eſtrangers. 710. e
Hoſpitalité recommandée en la loy de Moyſe. 122. e
Hoſpitalité Royale. 679. b
Hur Roy des Madianites, tué en bataille par les Hebreux. 115. d
Huſim, fils de Dan. 48. d
Hymnes compoſez par Dauid, à la loüange de Dieu. 234. e
Hyoſciamos herbe. 84. d
Hyperberetheon, mois des Macedoniens. 90. e
Hyrcanus Sacrificateur aſſailly par Antiochus, prés le ſepulchre de Dauid. 243. d
Hyrcanus part pour aller en Alexandrie, faire la reuerence au Roy. 381. e
Hyrcanus fait de grands dons au Roy Ptolemée, & à la Royne Cleopatra. 383. a
Hyrcanus aſſailly de ſes freres. 383. b
Hyrcanus combatu de ſes freres, fait faire vn fort & magnifique chaſteau, & enfin ſe tuë, craignant la force d'Antiochus. 384. a
Hyrcanus troiſieſme fils de Simon, fut fait grand Sacrificateur. 421. a
Hyrcanus fait ouurir le ſepulchre de Dauid, & en tire trois mille talents. 422. d
Hyrcanus enuoye des Ambaſſadeurs à Rome. 423. b
Hyrcanus offrant de l'encens au temple, Dieu parla à luy. 425. b
Hyrcanus haï des Phariſiens. 425. d
Hyrcanus meurt laiſſant cinq fils. 426. c
Hyrcanus fait adiourner Herodes. 452. e
Hyrcanus humainement traité de Phraates Roy des Parthes. 477. b

I

Iabate, ville. 316. c
Iabes, ville de Galaad, priſe par les Iſraëlites, & tous les habitans mis au fil de l'épée. 146. d
Iabes, ville principale de Galaad. 173. d
Iabes ville de Galaad couſtumierement garnie de gens robuſtes & hardis. 204. c
Iabes pere de Selum. 306. b
Iabin Roy des Chananeens ſubiugue les Hebreux. 150. a
Iabin Roy des Chananens tué par Barach. 151. b
Iacob ſortant du ventre de ſa mere, tient Eſaü ſon frere par le talon. 24. d
Iacob par l'aſtuce de ſa mere, emporte la benediction d'Eſaü. 25. e
Iacob eſt benit par ſon pere Iſaac. 26. a
Iacob met vne pierre ſoubs ſa teſte, au lieu d'vn couſſin, s'endort, & en dormant void vne eſchele. 26. d
Iacob du conſentement de ſes parens, s'en va en Meſopotamie vers Laban ſon oncle. 26. c
Iacob fait vœu à Dieu, & l'accomplit. 27. b
Iacob offre à Dieu la dixieſme partie de tous ſes biens. 27. b
Iacob raconte à Laban, pourquoy ayant laiſſé ſes parens, il s'en eſtoit venu en Meſopotamie. 28. a
Iacob eſt recogneu & aduoüé de ſon oncle Laban. 28. a
Iacob épris de la beauté de Rachel. 27. d
Iacob reproche à Laban la tromperie qu'il luy auoit faite, baillant vne fille pour vne autre. 28. d
Iacob demande Rachel en mariage à Laban. 28. c
Iacob épouſe Rachel. 28. e
Iacob promet de ſeruir ſept ans, pour auoir Rachel en mariage. 28. c
Iacob épris de l'amour de Rachel, ſert encores ſept ans pour l'auoir en mariage. 28. e
Iacob demande congé à Laban de s'en retourner vers ſes parens. 29. d
Iacob éprouue la volonté de ſes femmes, pour retourner en ſon pays. 29. d
Iacob commis ſur les troupeaux & paſturages de Laban, l'eſpace de vingt ans. 29. c
Iacob enuoye des meſſagers au deuant d'Eſaü ſon frere. 31. a
Iacob enuoye des preſens à ſon frere Eſaü. 31. c
Iacob luicte contre l'Ange, & eſt le plus fort. 31. d
Iacob luictant auec l'Ange, eut vn nerf bleſſé. 31. e
Iacob eſt appellé Iſraël. 31. e
Iacob ſe proſterne deuant Eſaü. 32. a
Iacob offre ſacrifice en Bethel. 32. e
Iacob obtient le droict d'aineſſe d'Eſaü, pour vne eſcuellée

vne escuellée de Lentilles. 33.c
Iacob prend plaisir aux songes de Ioseph, & les interprete. 34.c
Iacob trouue les dieux de Laban, que Rachel auoit dérobez. 32. d
Iacob estant en soucy de ses enfans, enuoye Ioseph vers eux. 34. e
Iacob s'attriste grandement de la perte de Ioseph. 36. d
Iacob enuoye tous ses enfans en Egypte, excepté Beniamin, pour achepter du bled. 46.e
Iacob à grande peine veut laisser aller Beniamin en Egypte. 45. c, d
Iacob se met en chemin pour aller voir Ioseph son fils en Egypte. 47. d
Iacob sortant de la terre de Chanaan, pour aller en Egypte, offre sacrifice à Dieu au puits de iurement. 47. e
Iacob s'en va ioyeusement en Egypte. 48. b
Iacob voyant Ioseph en Egypte, de trop grande ioye pensa rendre l'esprit. 48. d
Iacob fait la reuerance à Pharaon. 49. a
Iacob est interrogé par Pharaon, quel âge il auoit. 49. a
Iacob & ses enfans pasteurs de brebis. 48. e
Iacob demeure en Egypte dix-sept ans. 49. d
Iacob prie ses enfans que son corps soit enterré en Hebron. 49. d
Iacob âgé de cent quarante-sept ans, meurt en Egypte. 49. e
Iadus Sacrificateur, eut vne vision de Dieu, qui l'aduertit de mettre des gardes tout autour de Hierusalem. 364.b
Iadus meurt du temps mesme d'Alexandre Roy des Macedoniens. 365. e
Iadon Prophete tué par vn Lion, à cause de sa desobeyssance. 267. c
Iadon Prophete enuoyé de Dieu pour prophetiser deuant Hieroboam. 266. c, d
Iadon Prophete enseueli honorablement en Sichem. 267. c
Iadus fils de Iean, succede à la Sacrificature. 362. b
Iael femme Cenienne, tuë Syfara. 151. a
Iahelel fils de Zabulon. 48. c
Iahzée fils de Nephthali. 48. c
Iair Galadite Gouuerneur d'Israël, eut trente fils tous adroicts caualiers. 155. e
Ial pere de Gedeon. 151. d
Ial gardien des thresors de Dauid. 242. b
Iamin fils de Simeon. 48. c
Iamnia ville. 138. c
Ianan fils de Iaphet. 11. b
Ianneus nommé aussi Alexandre, est fait Roy des Iuifs. 428. c
Ianias Roy. 664. c
Iamnia ville prise par force par Ozias Roy de Iuda. 305. b
Iaphet fils de Noé. 9. c
Iaphet eut sept fils. 11. a
Iaphram fils d'Abraham & de Chetura. 22. c
Iar mois des Hebreux. 250. a
Iardin & verger pensil. 669. a
Iared âgé de cent soixante-deux ans, engendre Enoch. 7. c
Iared fils d'Enos. 5. a
Iared fils de Malahel. 7. c
Iazar fils d'Abraham & de Chetura. 22. d
Iaziel Prophete predit à Iosaphat & au peuple de Iuda, la victoire qu'ils deuoient obtenir sur leurs ennemis, sans coup frapper. 286. b
Ibis espece d'oyseau ennemy des Serpens. 54. c
Idolatrie ne sert à Dieu ny aux hommes idolatres. 694. d, e
Idolatres executez à mort par Iehu. 298. d
Idolatrie abbatuë par Iosias Roy de Iuda. 316. e, 317. a
Idolatrie venuë d'amour. 694. d
Idoles des Philistins rompuës & mises en pieces par les Hebreux. 212. c
Idumée region, autrement appellée Gobolis. 35. d
Idumée region, limitrophe à la Iudée. 699. b
Idumeens vaincus par Saül. 179. b
Idumeens ayans tué leur Roy, se reuoltent de l'obeyssance de Ioram Roy de Iuda. 294. b
Idumeens vaincus par Amasia Roy de Iuda. 363. b
Idumeen, c'est à dire demy-Iuif. 468. e
Iebar fils de Dauid. 211. d
Iebuseens chassez de Hierusalem. 211. c
Iebuseens tenans la ville de Hierusalem, sentans venir Dauid, ferment les portes, & le mesprisans se mocquent de luy. 210. e
Iean fils de Careas, Lezanias, Sareas & Ismahel, retournent habiter au pays de Hierusalem. 326. c
Iean & les autres Princes, poursuiuent Ismahel. 316. e
Iean & les autres demandent l'aduis de Hieremie, auquel ils n'adiouſtent point foy. 327. e
Iean grand Sacrificateur, tuë son frere Iesus dans le temple. 362. a
Iean Capitaine du Roy Iosaphat. 282. e
Iehu fils de Nemessi est constitué Roy sur Israël par le commandement de Dieu. 278. b
Iehu Prophete reprend Iosaphat Roy de Iuda. 285. c
Iehu oinct & sacré Roy d'Israël. 295. c
Iehu tuë le Roy Ioram. 296. c
Iehu fait son entrée en Iezrael, où il fait mettre à mort Iezabel. 296. e
Iehu cherche ceux qui estoient de la race d'Achab, & les fait mettre tous à mort. 297. c
Iehu fait trancher les testes à quarante-deux parens d'Ochosias Roy de Iuda. 297. d
Iehu permet aux Israëlites d'adorer les veaux d'or. 298. c
Iehu prend la ville de Ramath. 295. b
Iehu contempteur de Dieu. 300. c
Iehu outrage & iniurie Ioram Roy d'Israël, l'appellant fils de paillarde. 296. c
Iemblees pere de Michée. 283. c
Iemna fils d'Asser. 48. d
Iemuel fils de Simeon. 48. b
Ienas fils de Dauid. 211. d
Iephté mesprisé de ses freres. 156. b
Iephté constitué chef de l'armée des Hebreux. 156. b
Iephté enuoye des Ambassades au Roy des Ammonites. 156. c
Iephté fait vœu à Dieu. 156. d
Iephté victorieux sur les Ammonites. 156. d, e
Iephté selon son vœu, immole sa fille vnique. 156. d
Iephté combat contre Ephraim. 157. a
Iephté se purge à ceux de la lignée d'Ephraim. 157. a
Ierasa mere de Iothan Roy de Iuda, fille de Zadoc. 306. e
Iesua fils d'Asser. 48. a
Iessé enuoye son fils Dauid au camp des Hebreux. 181. e
Iessé fils d'Obed. 163. c
Iessé pere de Dauid. 163. c
Iesur fils de Saül. 179. b
Iesus-Christ cõdamné à mort par Ponce Pilate. 181. a
Iesrahel ville. 277. e, & 295. e
Iethraam sixiesme fils de Dauid & d'Egla. 206. e
Ietro & ses successeurs reçoiuent possessions en la terre promise auec les Hebreux. 143. c
Iethgi surnom de Raguel, beau-pere de Moyse. 56.

Iegur fils d'Ismahel. 20. d
Ieux de Circé celebrez à Rome. 610. b, c
Ieux celebrez à Rome en l'honneur de Cesar. 614. a
Iezabel édifie vn temple à Bel, dieu des Tyriens. 275. b
Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens, femme d'Achab, instruit son mari, d'adorer les Dieux de son pays. 275. b
Iezabel persecute Helie. 277. e
Iezabel donne le conseil & le moyen de faire mourir iniustement Naboth. 278. d
Iezer fils de Nephthali. 48. d
Iezrael ville. 198. e
Incestes execrables deffendus par Moyse. 93. e
Infidelité des Hebreux, disans que Dieu ne gardoit pas ses promesses. 97. b
Infideles executez à mort par Iehu. 298, d, e
Instructions salutaires de Iosaphat Roy de Iuda aux Gouuerneurs & Magistrats. 285. d, e
Instructions salutaires de Samuel à Dauid, apres qu'il l'eut oinct & sacré Roy. 182. d
Instrumens de musique de diuerses sortes, & en grand nombre, mis au temple de Salomon. 253. a
L'interest de la Republique est qu'aucun n'vse mal de sa propre chose. 731. c
Interpretation des choses qui estoient au tabernacle, & des habits sacerdotaux. 85. b, c, d, e
Inuectiue contre les augures & diuinations. 674. c, d
Inuectiues. 658. e
Inuention bonne de Ioad Sacrificateur pour amasser de l'argent du peuple, pour la reparation du temple. 300. e
Inuention de choses nouuelles, est marque d'inconstance. 707. c, d
Ioab fait enseuelir son frere Azahel en Bethleem au sepulchre de ses ancestres. 206. d
Ioab prince de l'armée de Dauid. 207. d
Ioab tuë Abner en trahison. 207. d
Ioab monte le premier sur la forteresse de Hierusalem. 211. a
Ioab procure de faire tuer Vrie. 218. d
Ioab remet en grace Absalom vers Dauid, & le remene en Hierusalem. 223. a
Ioab tuë Absalom. 228. d
Ioab suit le party d'Adonia pour le faire Roy. 239. e
Ioab adiourné de comparoistre deuant Salomon, refuse de venir. 245. c
Ioab mis à mort par le commandement de Salomon. 245. c
Ioab tuë Amasa en le baisant. 233. a
Ioachab, fils de Phinées. 165. d
Ioacim Roy de Iuda, met au feu le liure de Hieremie. 320. c, d
Ioacim Roy de Iuda, mis à mort par Nabuchodonosor. 320. e
Ioacim reçoit le Roy des Babyloniens & toute son armée en Hierusalem. 320. e
Ioacim fils de Ioacim est constitué Roy de Iuda par Nabuchodonosor. 321. a
Ioacim, autrement nommé Eliacim constitué Roy de Iuda. 319. e
Ioacim fils de Iesus grand Sacrificateur. 347. d
Ioac commis sur les registres du Roy Hezecia. 312. d
Ioad Sacrificateur conspire contre Gotholia. 298. e & 299. a, b
Ioad commande que Gotholia soit mise à mort. 299, d, e
Ioad oinct Ioas, pour estre Roy de Iuda. 299. d
Ioad Sacrificateur. 298. e
Ioad Sacrificateur enseueli au sepulchre des Roys. 301. a
Ioahas Roy de Iuda emprisonné, & priué de son Royaume, par le Roy d'Egypte. 319. c
Ioahas fils de Iosias succede au Royaume de Iuda. 319. b
Ioas seul sauué & garanti de la mort. 298. e
Ioas nourri six ans au temple secretement. 297. e
Ioas est oinct & coronné Roy de Iuda. 299. c
Ioas constitué Roy de Iuda, au 7. an de son âge. 300, b
Ioas apres la mort de Ioad Sacrificateur, oublie Dieu & la vraye Religion. 301. a
Ioas Roy de Iuda, fait lapider iniustement Zacharie dedans le Temple. 301. b
Ioas épuise le thresor de Dieu, & des Roys ses predecesseurs, pour donner à Azael Roy de Syrie, afin qu'il ostast le siege de deuant Hierusalem. 301. c
Ioas Roy de Iuda, tué en trahison par les amis de Zacharie. 301. d
Ioas indigne d'estre enseueli au sepulchre de ses predecesseurs, à cause de son impieté. *Le mesme.*
Ioas Roy d'Israël, répond aux lettres d'Amasia Roy de Iuda. 303. d
Ioas Roy d'Israël deffait Amasia. 303. e, & 304. a, b
Ioatham, fils de Boccy. 245. b
Ioatham, commis sur les registres du Roy Iosias. 317. b
Ioazas fils de Iehu, succede au Royaume de son pere. 300. c, d
Ioaza fils de Iehu, succede au Royaume d'Israël. 300. e
Iob, fils d'Issachar. 48. c
Iobach torrent, auprés duquel l'Ange luicta contre Iacob. 31. d
Iobach riuiere, perd son nom entrant dedans le fleuue Iourdain. 109. c
Iochabel femme d'Amram, mere de Moyse & d'Aaron. 51. d
Iodam conducteur de la lignée de Leui. 210. c
Iobel simple berger. 5. a
Iobel fils de Lamech & d'Ada, inuenteur de faire pauillons. 5. a
Iobel fils de Iuctan. 13. b
Iobel fils de Samuel. 169. c
Ionadab loué les faits de Iehu Roy d'Israël. 297. e
Ionas enuoyé en Niniue pour prescher, s'enfuit. 304. d
Ionas predit à Hieroboam Roy d'Israël, qu'il vaincroit les Syriens, & agrandiroit fort son Royaume. 304. c
Ionas ietté en la mer, est englouti par la baleine. 305. a
Ionas presche aux Niniuites. 305. a
Ionathas fils de Saül en danger de mort. 179. a
Ionathas deliuré du danger de mort par les Israëlites. 179. b
Ionathas fils de Saül, prend par force vn chasteau des Philistins prés de Gaba. 176. b
Ionathas tasche d'appaiser son pere Saül courroucé contre Dauid. 187. b
Ionathas recite à son pere les faueurs que leur famille auoit receu de Dauid. 187. b, c
Ionathas recommande ses enfans à Dauid. 190. a
Ionathas declare à Dauid, le mal que luy brassoit Saül, & luy conseille de s'enfuir pour sauuer sa vie. 186. e
Ionathas fils de Saül, tué en bataille. 203. b
Ionathas amy & cousin d'Amnon, le conseille comment il pourra iouyr de sa sœur Thamar. 221. a
Ionathas fils de Samma, console Dauid desolé pour la mort d'Ammon son fils. 222. c
Ionathas fils d'Abiathar, se monstre fidele à Dauid. 224. d
Ionathas fils de Samma, iette par terre vn geant monstrueux,

ſtrueux, & le met à mort. 234.c
Ionathas fils d'Abiathar Sacrificateur, porte les nouuelles à Adonia, que Salomon eſtoit conſtitué Roy par Dauid. 402.c
Ionathas & Bacchides taſchent à s'entretuer. 402.d
Ionathas & Simon vangent la mort de leur frere. 403.a
Ionathas aſſailli de tous coſtez, & trahi de tous. 403.c
Ionathas fait paix auec Bacchides. 404.a
Ionathas conuié aux nopces du Roy Alexandre, & grandement honoré par luy. 408.d,e
Ionathas deffait Apollonius, & prend la ville d'Azot. 409.e, & 410.a
Ionathas amaſſe vn grand nombre de ſoldats, & aſſiege la forteresſe de Hieruſalem. 411.d
Ionathas abandonné de tous ſes gens. 414.d
Ionathas & Simon ſon frere, s'en retournent en la ville de Hieruſalem. 416.b
Ionathas ne voulant pas accepter la ſacrificature, fait ſon excuſe. 632.a
Ionie a pris ſon nom de Ianan. 11.b
Ioppé ville. 304.d
Ioram fils de Ioſaphat, prend à femme Gotholia fille d'Achab. 282.e
Ioram ſuccede au Royaume d'Iſraël. 287.e
Ioram Roy d'Iſraël eſt receu honorablement en Hieruſalem. 287.a,b
Ioram Roy d'Iſraël, fait la guerre au Roy des Moabites, & en obtient la victoire. 289.à
Ioram fils aiſné du Roy Ioſaphat, ſuccede au Royaume de Iuda. 289.b
Ioram Roy d'Iſraël faſché contre Heliſée, commande qu'il ſoit mis à mort. 291.c
Ioram ſe repent d'auoir donné ſentence de mort contre Heliſée, & la reuoque. 291.c
Ioram Roy de Iuda, commence ſon regne par les meurtres de ſes propres freres. 294.c
Ioram contraincт ſon peuple d'adorer les dieux eſtranges. 294.c
Ioram Roy d'Iſraël eſt frappé d'vne fleſche par vn Syrien. 294.b
Ioram iniurié par Iehu. 294.e
Ioram tué d'vn coup de fleſche par Iehu. 296.c
Iourdain fleuue, n'eſt gueres loing de la ville de Sodome. 15.d
Iourdain fleuue, arrouſe la terre des Amorrheens. 109.c
Ioſabet ſœur germaine d'Ochozias, femme de Ioad Sacrificateur, garde Ioas ſecretement en ſa maiſon, afin qu'il ne fuſt mis à mort par Gotholia. 278.e
Ioſaphat ſuccede au Royaume de Iuda, apres la mort de ſon pere Aſa. 275.a
Ioſaphat Roy de Iuda enuoye des Sacrificateurs pour preſcher la loy de Moyſe par tout ſon Royaume. 282.c,d
Ioſaphat eſt conioint par affinité à Achab. 282.e
Ioſaphat Roy de Iuda, repris par le Prophete Iehu. 285.c
Ioſaphat appaiſe Dieu par oblations & ſacrifices. 285.c
Ioſaphat inſtruit le peuple dãs les loix de moyſe. 285.c
Ioſaphat homme de bien & craignant Dieu. 288.b
Ioſeph fils de Iacob & de Rachel. 29.c
Ioſeph doüé de belle taille de corps, & de gentil eſprit. 34.a
Ioſeph pourquoy hay de ſes freres. 34.a,b
Ioſeph aimé de ſon pere. 36.b
Ioſeph prie ſon pere d'interpreter ſes ſonges. 34.a
Ioſeph par l'enuie de ſes freres eſt deuallé dedans le puits, & apres eſt vendu aux Arabes, & depuis à Putiphar. 36.b,c
Ioſeph eſt vendu aux Iſmaëlites. 36.a
Ioſeph gouuerne la maiſon de Putiphar. 36.d
Ioſeph eſt mis en priſon obſcure. 38.d
Ioſeph prefere l'honneur de ſon maiſtre à ſon propre plaiſir. 39.d
Ioſeph eſt ſoulagé par le Geolier. 38.e
Ioſeph interprete les ſonges du bouteillier & boulanger du Roy Pharaon. 39.b,c,d
Ioſeph Sacrificateur pere de Boccy. 245.b
Ioſeph éleué à de grãdes dignitez en Egypte. 40.b,c
Ioſeph eſt conſtitué gouuerneur de toute l'Egypte. 40.c
Ioſeph au temps de la famine, diſtribuë le bled à tous venans. 40.d
Ioſeph recognoiſſant ſes freres, leur parle rudement, les fait empriſonner comme des eſpions. 41.a
Ioſeph ordonne que Beniamin ait double portion au banquet. 43.c
Ioſeph reprend ſes freres de larrecin pour les éprouuer. 44.
Ioſeph traicte ſes freres en Egypte. 43.b
Ioſeph fait mettre Beniamin ſon frere en priſon. 43.c
Ioſeph oublie l'iniure à luy faite par ſes freres. 46.e
Ioſeph conſole ſes freres, à qui il ſe donne à cognoiſtre. 46.e, & 47.a,b
Ioſeph témoigne que ce qu'il a eſté vendu par ſes freres, a eſté fait par le conſeil & volonté de Dieu. 46.e
Ioſeph fait porter le corps de ſon pere en Hebron, & le fait enſeuelir honorablement. 49.e
Ioſeph va au deuant de ſon pere Iacob. 48.e
Ioſeph meurt en Egypte. 49.d
Ioſeph apres la mort de ſon pere, donne de grandes poſſeſſions à ſes freres. 49.e
Ioſeph commande que ſes os ſoient portez en la terre de Chanaan. 50.a
Ioſeph fils de Tobie, fait vne remonſtrance au Sacrificateur Onias ſon oncle. 378.d
Ioſeph fait ſes appreſts pour aller vers le Roy Ptolemée. 378.e
Ioſeph met les tributs du Roy Ptolemée à double enchere. 379.d
Ioſeph fait pendre vingt hommes des plus riches d'Aſcalon. 380.a
Ioſeph meurt, & auſſi ſon oncle Onias grand Sacrificateur. 383.d
Ioſeph frere d'Herodes meurt en Iudée. 471.b
Ioſeph bien verſé dans les diſciplines & ſciences des Iuifs. 655.c
Ioſeph eſclaue vendu en Egypte. 695.b
Ioſephe homme Hebreu, écriuain Grec. 656.b
Ioſephe appellé par les Egyptiens Petheſephi. 684.a
Ioſephe Capitaine des Galileens. 660.e
Ioſephe enchaiſné, & relaſché. 660.e, & 661.a
Ioſephe priſonnier, enferré. 661.a
Ioſephe hiſtorien de choſe veuë. *là meſme.*
Ioſephe truchement. 66.b
Ioſias fils d'Amon n'ayant que huict ans, ſuccede au Royaume de Iuda. 316.d
Ioſias mande à Olda Prophereſſe, qu'elle appaiſe Dieu par ſes oraiſons, & le rende fauorable à ſon peuple. 317.c
Ioſias écoute volontiers lire les liures ſaincts, & les fait lire à ſon peuple. 316.b, & 317.b,c
Ioſias viſitant ſon Royaume, met à neant tout ce que Hieroboam auoit dedié en l'honneur des dieux eſtranges. 318.b
Ioſias bouché le paſſage à Nechab Roy d'Egypte, & ne veut point qu'il paſſe par ſon Royaume, pour aller contre les Medes. 318.e
Ioſias eſt bleſſé d'vn coup de fleſche par vn Egyptien, duquel coup il mourut. 319.a

Ioſué & Chaleb appaiſent le tumulte émeu entre le peuple. 97. c
Ioſué eſt ordonné gouuerneur ſur le peuple d'Iſraël, au lieu de Moyſe. 116. a
Ioſué ſçauant en droict diuin & humain. *là meſme.*
Ioſué Prophete. 126. c
Ioſué ratifie le ſerment des épies fait à Rahab. 133. a
Ioſué enuoye des épies en Hiericho. 132. b
Ioſué eſt en ſoucy de paſſer le fleuue Iourdain. 132. a
Ioſué fait paſſer le fleuue Iourdain à toute ſon armée, ſans aucun peril, & la façon de paſſer. 133. b
Ioſué ayãt paſſé le Iourdain, dreſſe vn autel de douze pierres, en memoire du paſſage miraculeux. 133. c
Ioſué remercie Rahab, de la grace faite aux eſpies. 134. c
Ioſué maudit ceux qui réedifieroient la ville de Hiericho. 134. c
Ioſué recompenſe Rahab pour la grace faite aux épies. 134. c
Ioſué ruſé aux faits de guerre. 135. c
Ioſué départ les butins & les dépoüilles de la ville d'Ain, aux gens de guerre. 136. a
Ioſué fait alliance auec les Gabaonites. 136. c
Ioſué accuſe les Gabaonites de tromperie. 136. d
Ioſué donne ſecours aux Gabaonites. 137. a
Ioſué fait pendre les cinq Roys qui eſtoient venus aſſaillir les Gabaonites. 137. c
Ioſué fait partage de la terre de Chanaan, aux enfans d'Iſraël. 138. c
Ioſué choiſit ſa demeure en Sichem. 142. b
Ioſué Capitaine des Iſraëlites. 211. c
Ioſué meurt âgé de cent & dix ans. 142. d
Iothan fils de Gedeon predit la ruine d'Abimelech, & de ceux de Sichem, ayant propoſé la ſimilitude des arbres. 154. a, b
Iothan vit par les montagnes l'eſpace de trois ans. 154. c
Iothan fils d'Ozias, ſuccede au Royaume de Iuda. 306. e
Iotar pere d'Amaſa, & mary d'Abigail. 227. e
Iour grand & long du temps de Ioſué, faiſant la guerre aux cinq Roys. 137. c
Irom Roy des Tyriens ami de Dauid enuoye à Salomon des Ambaſſadeurs. 248. e
Irom Roy de Tyr enuoye à Salomon grande quantité d'or & d'argent, cedres & pins, pour baſtir ſon palais Royal. 257. e
Irom donne au temple de Iupiter vne colomne de fin or. 258. b
Irom refuſe les vingt villes de Galilée, que Salomon luy auoit données. 257. e
Irom Roy Babylonien. 670. c
Iſaac naiſt ſelon la promeſſe de Dieu faite à Abraham, & pourquoy ce nom luy fut donné. 19. e
Iſaac diction Hebraïque, ſignifie ris. *là meſme.*
Iſaac circonci le huictieſme iour. 19. e
Iſaac addonné à toute vertu. 20. e
Iſaac aymé de ſon pere Abraham. 20. e
Iſaac obeyſſant à Dieu & à ſes parens. *là meſme.*
Iſaac âgé de vingt-cinq ans, quand ſon pere le voulut ſacrifier. 21. b
Iſaac prepare l'autel, où ſon pere le vouloit ſacrifier. 21. b
Iſaac eſt de bonne volonté pour eſtre ſacrifié. 21. e
Iſaac & Iſmahel enterrent leur pere Abraham. 24. c
Iſaac fuyant la famine, par reuelation de Dieu ſe retire en Gerar, terre d'Abimelech. 24. e
Iſaac fait alliance auec Abimelech. 25. b
Iſaac doux & benin, oublie les iniures que luy auoit fait Abimelec Roy de Gerar. 25. b
Iſaac commande à Eſaü d'aller chaſſer, & de luy apporter de la venaiſon. 25 d
Iſaac fils d'Abraham & de Sara. 27. d
Iſaac donne la benediction à Eſaü. 26. b, c
Iſaac âgé de cent octante cinq ans, meurt en Hebron, & eſt enſeuely par ſes enfans, au ſepulchre de ſon pere. 33. a
Iſaïe prophetiſe que Cyrus renuoyeroit les Iuifs en leur pays, & feroit réedifier le temple de Hieruſalem. 337. d
Iſan ville priſe & ſaccagée auec tout ſon territoire. 272. b
Isboſeth fils de Saül, conſtitué Roy ſur Iſraël par Abner. 205. d
Isboſeth ſe courrouce aigrement contre Abner, à cauſe qu'il auoit couché auec ſa concubine. 206. e
Isboſeth attriſté grandement de la mort d'Abner. 209. c
Isboſeth tué en trahiſon eſtant ſeul en ſa chambre. 209. d
Iſeremoth lieu au deſert prés de la montagne de Sina. 96. a
Iſis, deeſſe. 684. d
Iſles habitées. 10. d, e
Iſmahel fils d'Abraham. 17. e
Iſmahel autheur des Arabes. 20. a
Iſmahel ſe marie auec vne femme Egyptienne, dont il eut douze enfans. 20. d
Iſmahel, grand Sacrificateur des Iuifs. 48. e
Iſrael paillarde auec les filles des Moabites & Madianites. 112. d, e, & 113. a, b
Iſraël ſubiugué par les Moabites. 149. a, b
Iſraëlites ſuſtentez & nourris de manne par l'eſpace de quarante ans au deſert. 67. e, & 68. a, b
Iſraëlites s'obligent par ſerment à garder les loix & ordonnances de Dieu. 129. d
les Iſraëlites campent deuant Hiericho. 133. c
Iſraëlites moiſſonnent les bleds des Chananeens. 133. d
les Iſraëlites apres auoir paſſé miraculeuſement le fleuue Iourdain, celebrent la feſte de Paſques. 133. d
Iſraëlites mis en fuite par les habitans d'Ain, à cauſe du peché d'Achan. 134 d, e
Iſraëlites mols & effeminez par trop longue paix. 143. e, & 144. a
Iſraëlites iurent de ne donner point leurs filles en mariage aux Beniamites. 140. e, & 147. a
Iſraëlites s'addonnent à l'agriculture, ſoubs le regne de Salomon. 247. e
Iſraëlites greuez de tributs inſupportables. 148. e
Iſraëlites ſubiuguez par Iabin, Roy des Chananeens. 150. b
Iſraëlites tributaires du Roy Iabin. 150. b
Iſraëlites vaincus par les Moabites. 151. c
Iſraëlites vaincus par les Philiſtins. 164. d, e
les Iſraëlites approuuent l'innocence de Samuel. 175. b
Iſraëlites font ſemblant de ſe reuolter. 265. b
les Iſraëlites reiettent les Prophetes de Dieu, & les mettent à mort. 309. d
Iſſachar fils de Iacob & de Lea. 29. c
Iſſuë d'Iſraël hors d'Egypte. 664. e
Iſſem fils d'Achem. 335. b
Itabarim montagne. 139. b
Itaburim montagne. 247. d
Itabyrium, montagne en Syrie. 447. b
Itaque concubine de Ptolemée Phyſcon. 692. d
Ithamar fils d'Aaron. 86. d, & 165. d
Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens pere de Iezabel. 275. b
Ithobal beau-pere d'Achab. 298. c
Ithobal preſtre de la deeſſe Aſtarte. 667. d
Iubal frere germain de Iobel. 5. a

Iuctam fils d'Heber. 13. b
Iubal fils de Lamech, inuenta l'art de muſique, & la harpe, & le pſalterion. 5. a
Iudan mere d'Amaſa Roy de Iuda. 302. c
Iudaiſme imité par les Gentils. 671. a, b
Iudaiſme cauſe de ſedition. 694. a, b
Iudas ſurnommé Machabée, ſuccede à ſon pere Matthias. 388. d
Iudas exhorte ſes gens à bien combatre contre Lyſias. 390. b
Iudas prend au dépourueu ſes ennemis. 390. e
Iudas & ſes gens enrichis de la dépoüille des ennemis. 391. b
Iudas fait racouſtrer le temple de Hieruſalem. 391. c, d
Iudas celebre la feſte du recouurement du temple, ſacrifiant huict iours durans. 391. e
Iudas fortifie les murailles de Hieruſalém, & la ville de Bethſura. 392. a
Iudas retourne en Iudée. 393. e
Iudas & ſes freres, prennent ſur les Idumeens la ville de Chebron, raſent la ville de Mariſſa, & batent la ville d'Azot. 394. a, b
Iudas ſouſtient vn tres grand effort de ſes ennemis, & en tuë enuiron ſix cens hommes. 396. a
Iudas ſe retire, voyant la multitude de ſes ennemis. 396. b
Iudas conſeille à ſes freres de vendre Ioſeph aux marchands Arabes. 36. a
Iudas fils de Iacob & de Lea. 29. a
Iudas s'offre pour eſtre eſclaue, ou pour mourir, pour ſon frere Beniamin, & ſa belle harangue qu'il fait à Ioſeph à ces fins. 45. 46. 47
Iudas vient en Egypte pour ſignifier à Ioſeph la venuë de Iacob. 48. e
Iudas découure la trahiſon de Nicanor. 399. a
Iudas receu en confederation des Romains auec l'edict de la confederation. 399. e, & 400. a
Iudas meurt combatant vaillamment, & eſt honorablement enſeueli à Modin. 401. a, b
Iudas ayant prophetiſé la mort d'Antigonus, s'étonna quand il le vit vif, bien-toſt apres on luy rapporta qu'il auoit eſté tué. 427. d
Iudas & Matthias émeuuent la ieuneſſe. 558. a, b
Iudas amaſſe auprés de Sephoris, grand nombre de gens deſeſperez. 569. a
Iudas Gaulanite, & Sadoc Phariſien, ſollicitent le peuple à ſe reuolter. 576. e
Iudas Galileen premier autheur de la quatriéme ſecte de Philoſophie. 578. c
Iudée region premierement habitée par Chanaan fils de Cham. 12. b, & 14. c
Iudée preſſée de grande famine. 98. e
Iudée fertile en baume. 260. e
Iudée épargnée par le Roy de Babylone. 319. e
Iudée pillée par le Roy des Babyloniens & Chaldeens. 319. a
Iudée region fertile. 691. b
Iudée eſt en terre-ferme. 662. b
Iuifs appellent le ſeptiéme iour Sabbath. 2. a
Iuifs ſe repoſent le ſeptiéme iour. 2. a
Iuifs peuple, anciennement appellez Hebreux, & leur origine. 13. b
Iuifs prouuez fideles par Alexandre. 691. c
Iuifs moleſtez longuement par le Roy Nahas. 173. c
Iuifs en grand nombre tuez par le Roy de Syrie. 307. d
Les Iuifs accuſent Hieremie, & taſchent de le faire mourir. 320. b
Iuifs affranchis. 324. e
Iuifs diuiſez en trois ſectes. 415. c
Iuifs bons obſeruateurs de leurs loix, & reuerans enuers Dieu. 443. e
Iuifs conuoiteux de nouueautez. 563. b
Iuifs diuiſez en trois ſectes, Eſſeneens, Sadduceens, & Phariſiens. 677. c
Iuifs chaſſez de Rome pour leurs crimes. 583. c, d
Iuifs deliurez de la gueule de la mort, par la mort de Caius. 609. e
Iuifs peu communiquans aux autres hommes. 662. c
Iuifs ſont arreſtez, non voyageurs. 662. a, b
Iuifs laborieux. 662. b
Iuifs affligez pour l'obſeruance de la loy. 673. b, c
Iuifs ſoldats militaires des Roys. 674. b
Iuifs faits citoyens d'Alexandrie par don Royal. 690. d
Iuifs ſerfs affranchis. 691. d
Iuifs ont tenu domination. 701. b
Iuifs preuaricateurs. 713. c
Iuifs brûlez dans des cauernes par les gens d'Antiochus. 387. d
les Iuifs & les pays de Iudée prennent leur nom de Iuda. 351. e
Iugement de Dieu inéuitable. 141. d
Iuges inſtituez par Samuel. 169. c
Iuges conſtituez par le Roy Ioſias. 317. a
Iule Ceſar tué au Senat. 457. a, b
Iule Ceſar. 692. a
Iules Archelas Roy de Iudée. 661. b
Iulia femme de Ceſar. 522. d
Iupiter Olympien. 258. c, & 609. b
Iupiter Hammon. 685. b
Iuremens eſtranges deffendus. 671. b
Iuſte victoire de ſubiect rebelle. 668. c
Iuſtice incorruptible. 710. e
Izates veut eſtre circonci. 679. a
Izates Roy ſecouru de Dieu, & ſes enfans. 679. d
Izates fait grand honneur au Roy Artabanus, & luy promet ſecours. 640. d
Izates deffait les gens d'Abias. 642. a
Izates meurt. 643. a

L

LAban frere de Rebecca. 23. e
Laban protecteur de la virginité de Rebecca. 23. c
Laban ioyeux de la venuë de Iacob. 29. a
Laban trompe Iacob. 28. a
Laban pourſuit Iacob. 29. e
Laban demande pardon à Iacob. 30. e
Laban tance Iacob. 30. a
Labath ville. 216. c
Labim fils de Meſren. 12. b, c
Labinites ſe retirent de l'obeyſſance de Ioram Roy de Iuda. 294. c
Laboroſardoc Roy tué par ſes amis meſmes. 669. e
Laboſardach fils de Neglifar ſuccede au Royaume de Babylone. 332. d
Laboureurs & gens de village apportent leurs decimes au temple de Hieruſalem. 352. c
Lac Aſphaltite. 671. e
Lacedemone & Crete vertueuſes par leurs actions, Athenes par ſes paroles. 706. b, c
Lacedemoniens conſtans obſeruateurs de leurs loix. 712. e
Lacedemoniens infracteurs de leurs loix par puſillanimité. 713. c
Lacedemoniens belliqueux. 713. b
Lacedemoniens inhoſpitaux, & illegitimes en mariages. 718. a
Lacedemoniens particuliers en popularité. 716. d
Lacedemoniens diffamez par Polycrat. 676. c
Lachis, ville de Iuda, édifiée par Roboam. 268. a

Ladres bannis de la compagnie des hommes. 92. e, & 292. a, & 683. b
quatre Ladres annoncent aux Samaritains la prouidence de Dieu, & la fuite des Syriens. 292. c, d
Laict offert par Abel. 4. b
Lamech engendra ſeptante & ſept enfans de deux femmes. 5. a
Lamech fils de Mathuſalé. 5. a, & 7. a
Lamech cognoiſt le droict diuin. 5. b
Lamech laiſſe le gouuernement à ſon fils Noé. 7. c
Lamech veſquit neuf cens cinquante-ans. 7. c
Lamech âgé de cent octante & deux ans, engendra Noé. 7. c
Lamentations des Iſraëlites, pour la mort prochaine de Moyſe leur conducteur. 130. d
Lamentations compoſées par Dauid à la loüange de Saül & de Ionathas. 205. c
Langages diuerſifiez en la tour de Babylone. 10. c
Larrecin deffendu. 710. d
Latuſin fils de Dadan. 22. d
Lea fille de Laban, femme de Iacob. 28. d
Lea ialouſe de l'amour que Iacob portoit à Rachel ſa ſœur. 28. e
Lea fait coucher Zelpha ſa chambriere auec Iacob, pour auoir lignée. 29. b
Legiſlateurs ambitieux de l'antiquité. 704. a
Legiſlateurs Grecs. 704. b
Lepidus pourquoy mis à mort. 612. c
Lepreux & immondes chaſſez d'Egypte. 677. e
Lettres de Salomon à Irom Roy des Tyriens. 248. e
Lettres incogneuës du temps de la guerre Troyenne. 657. b
Lettres Hebraïques difficiles. 676. a, b
Leui fils de Iacob & de Lea. 29. a
Leuites dediez au ſeruice de Dieu. 106. c
Leuites chantent les pſeaumes & les vers ſur les inſtrumens de muſique. 235. a
Leuites appellez en Hieruſalem. 299. a
Leuites auoient l'office de chanter les pſeaumes & les hymnes au temple. 652. b
Les Leuites ne prenoient femme que de leur lignée. 659. d
Liban montagne. 11. e
Liberté donnée aux hommes, apres le deluge d'vſer des animaux, ainſi qu'il leur ſembleroit bon. 8. e
Liberté promiſe aux Iſraëlites. 96. e
Liberté renduë aux Iſraëlites. 148. d
Liberté oſtée aux Iuifs. 173. c
Libye par quels hommes occupée. 22. d
Libye region. 12. a
Licence poëtique a fait les dieux Payens. 715. d
Licence d'écrire fabuleuſement, eſt poëtique non hiſtoriale. 677. b
Licences legales. 718. b
Licurgue, legiſlateur Spartain. 712. e
Lieux maritimes remplis d'habitans. 10. d
Lignée des Grecs deſcend de Iauan. 11. b
La lignée de Leui ordonnée & commiſe pour garder le tabernacle. 92. c
Lignée de Leui exemptée de la guerre. 106. c
La lignée de Leui deputée pour faire le ſeruice du Seigneur. 106. e
Lignée d'Ephraim punie de ſon orgueil. 153. d
Liures ſacrez donnez en garde aux Sacrificateurs. 129. a
Liures des Prophetes. 660. a, b
Liures Hebreux peu leus & cogneus. 676. a
Loth pris priſonnier par les Aſſyriens. 16. b
Loth reçoit les Anges qui eſtoient venus à Sodome. 18. d
Loth aime mieux abandonner ſes deux filles à la paillardiſe, que de voir faire violence à ſes hoſtes. 18. d
Loth predit la ruine de Sodome à ſes gendres. 18. e
Loth deceu par ſes filles. 19. b
Loth fils d'Aram. 13. c
Loth endure famine & diſette. 19. a
Loüanges de Samſon. 161. d
Loüanges de Dauid. 243. c, d
Loüanges d'Heliſée. 302. c
Loüanges de Iothan Roy de Iuda. 306. e
Loüanges de Moyſe, & de la loy par luy donnée. 98. c, d, e
Loüange en bouche propre, eſt vilaine. 701. c, d
Lous, mois des Macedoniens. 108. a
Loy des femmes accouchées. 93. b
Loy de ialouſie. 93. c
Loy de Moyſe touchant les decimes. 106. d
Loy des premices. 106. d
Loy des témoings. 121. a
Loy des meurtres, & meurtriers. 121. b
Loy pour les Rois. 121. d
Loy des bornes des terres & poſſeſſions. 121. e
Loy des premices & premiers fruicts. 123. b
Loy des mariages en la loy de Moyſe. 123. c, d
Loy pour ſuſciter ſemence à ſon frere deffunct. 124. b, c, d
Loy des crediteurs & debiteurs. 125. d, e
Loy des ſerfs. 126. a
Loy touchant les choſes perduës & trouuées. 126. b
Loy touchant les puits & foſſez. 127. a, b
Loy touchant les depoſts. 127. b
Loy touchant les ouuriers mercenaires. 127. c
Loy touchant la guerre. 128. b, c, d, e
la Loy deffendoit aux Iuifs d'eriger images. 558. c
Loy connubiale. 709. c, d
Loy Moſaïque fort rigoureuſe. 711. d
Loy enſeignant, commandant, deffendant & puniſſant. 711. c
Loy Iudaïque laborieuſe. 713. a
Loy Lacedemonique oyſeuſe. 713. b
Loy des Atheniens deffendant la nouueauté. 717. b
Loy touchant les ſacrifices & purifications. 89. d, e
Loix & couſtumes de la guerre. 95. a, b
Les loix doiuent eſtre entierement gardées. 163. a, b
Loix d'Orſaſiph pontife Heliopolitain. 678. e
Loix & mœurs accouſtumées ne ſe changent pas facilement. 686. b
Loix attribuées aux dieux pour plus grande authorité. 705. a, b
Loix inhumaines, inciuiles, & miſanthropiques. 685. b, c
Lud fils de Sem. 13. a
Ludiens peuple, auiourd'huy nommez Lydiens, & leur origine. 13. a
Lum, fils de Meſren. 12. c
Lumiere creée au premier iour. 1. a
Lumieres perpetuellement éclairantes au temple de Hieruſalem, 674. b
la Lune poſée au ciel le quatrieſme iour. 1. b, & 2. a
Luſubar fils d'Abraham, & de Chetura. 22. d
Luur, fils de Dadan. 22. d
Lybis fils de Meſren. 12. c
Lydiens peuple, anciennement nommez Ludiens, & leur origine. 13. a
Lyſimachus tue ſon frere Apollodorus, & liure la ville de Gaza au Roy Alexandre. 431. d
Lyſimach hiſtorien. 685. a
Lyſimach ſophiſte. 703. a

M

Maacha, fille de Tholmai Roy des Geſſuriens, femme de Dauid, & mere d'Abſalom. 206. d, e

Maaca femme d'Abia, mere d'Asa. 272.b
Maceda, lieu auprés de Gabaon. 137.c
Macha, femme de Roboam, & mere d'Abia. 268. c
Machan, fils de Nachor, & de Ruma. 13. d
Machel, pere de Basa. 272.c
Machir, pere nourrissier de Miphiboseth. 216. a,b
Machir, prince de la region de Galaad, fait bon accueil à Dauid. 227.d
Machmas ville. 176.c
Machon forteresse d'Adrasar prise par Dauid. 215. b
Macrons, peuple circoncí. 671. c
Mada fils de Iaphet, prince des Mediens, ou Medes. 11. b
Madan fils d'Abraham, & de Chetura. 22. d
Madian ville. 55. c,d
Madianites tuez. 115. d
Madianites voluptueux. 115. e
Madianites alliez auec les Arabes & les Amalecites. font la guerre aux Hebreux, & sont victorieux. 151. c
Madianites sauuez & épargnez à la deffaite des Amalecites. 180. b, c
Magedo ville du Royaume de Iuda. 318.e
Magedon ville. 296.e
Magnanimité de Saül. 201. d
Magnanimité des Princes Romains. 375.c, d
Magog, souche des Magogiens, autrement appellez Scythes. 11. b
Mahalon fils d'Abimelech. 161. e
Mahanaim, lieu où Isboseth Roy d'Israël faisoit sa residence. 205. d
Mahanaim ville. 227. e
Malalehel fils de Iared. 5. a
Malalehel âgé de cent soixante & deux ans, engendra Iared. 7. c
Malalehel vescut huict cens nonante & cinq ans. 7. c
Malchus Prophete, autrement nommé Cleodemus, a recueilly les histoires des Iuifs. 22. d
Malichus brasse vne trahison à Antipater. 457.d
Malichus fait empoisonner Antipater. 458. a,b
Malichus se monstre ingrat enuers Herodes. 465. e
Mallem forteresse prise par Iudas. 393.b
Mambres allié auec Abraham. 16.e
Manachase, vestement sacerdotal, & sa façon. 77. b, c, d
Manahem tuë Selum Roy d'Israël. 306. c
Manahem prophetise qu'Herodes seroit Roy des Iuifs. 507. c
Manasses fils d'Hezecia succede au Royaume de Iuda. 315. d
Manasses fils de Ioseph & d'Aseneth. 40. c, d
Manasses soüille ses mains du sang des Prophetes. 315. e
Manasses change sa mal-heureuse vie. 316. a
Manethon Egyptien, historiographe. 9. b, & 663. d, & 679. d
Mangerie & beuuerie deffenduë au temple. 698. c
Manhel fils de Nachor, & de Melcha. 13. d
Maniath ville. 156.d
Manne enuoyée aux Israëlites au desert. 97. c, d, e
La manne defaut aux Israëlites apres qu'ils eurent passé le fleuue Iourdain. 133. d
Manoa ialoux de sa femme, à cause de sa grande beauté. 158. a, b
Mara, diction Hebraïque, signifie douleur. 162. b
Maon, ville de Iudée. 196.b
Mara, lieu au desert. 65. c
Maraza ville. 465. c
Marchandise cause la cognoissance. 662. d
Mardochée aduertit la Reyne Ester de la conspiration des deux Eunuques. 353. c
Mardochée couuert d'vn sac & de cendres. 355.d
Mareon ville, autrement appellée Samarie. 274. e
Mareoth fils de Ioatham. 245. b
Maresa ville de Iuda. 272. e
Maresam ville de Iudée édifiée par Roboam. 268 a
Mariage des prestres Iuifs, aux filles seules de leur sang. 659.c, d
Mariam sœur de Moyse. 52.c
Mariam sœur de Moyse meurt. 107. c
Mariammé femme d'Herodes menée à la mort. 495. d
Marmots reuerez solemnellement en Egypte. 680.a
Marphed conducteur des Assyriens. 16. a
Morhesnam mois des Hebreux. 7. a
Marthacé mere d'Archelaüs meurt de maladie. 567. b
Martyrs Iuifs. 712.b
Masmes fils d'Ismahel. 20. d
Masnaemphthes, chapeau sacerdotal. 62. e
Massabazen, habit sacerdotal. 62. e
Massam fils d'Ismahel. 20.d
Mathan sacrificateur de Baal, mis à mort. 300. a
Mathusalé fils de Malaleel. 5. a
Mathusalé laisse le gouuernement à son fils Lamech. 7. c
Mathusalé fils d'Enoch. 7. e
Mathusalé âgé de cent octante & sept ans engendra Lamech. 7. c
Mauritanie region. 12. a
Matthias brûlé auec ses complices par le commandement d'Herodes. 559. d
Mazara ville de Capadoce. 11.b
Mazpha ville édifiée par Aza Roy de Iuda. 274. a,b
Mazpha lieu. 168. c
Matthias Sacrificateur de la lignée de Ioarib. 387. a
Matthias remonstre à ses gens qu'il ne falloit pas faire difficulté de combatre le iour du Sabbath. 387. e
Matthias tombe malade. 388. a
Meander fleuue. 371. e
les Medes rompent le Royaume des Assyriens. 315. a
Medois mis soubs l'obeyssance de Sethosis Roy d'Egypte. 665. d
Megasthenes historien. 669. e
Melcha fille d'Aram. 13. c, femme de Nachor, 13. c & 22. e
Melchisedec Sacrificateur du Dieu souuerain. 16. d
Melchisedec Roy de Salem reçoit courtoisement Abraham & ses gens. 16. d
Melchisedec diction Hebraïque, signifie Roy iuste. 16. d
Melchisedec traicte Abraham. 16. a
Melchisua, fils de Saül. 179. b
Memmius Regulus. 509.b
Memphis ville d'Egypte. 53. e
Memphis, maintenant appellée le grand Caire. 664. & 679. a
Mephramutosis Roy d'Egypte. 665. c
Mephres Roy d'Egypte. 665. c
Menander translateur des Annales des Tyriens. 258. a, b, & 311. a
Menander historiographe. 667. a
Menander Ephesien historiographe. 667. a
Mensonge volontaire en l'histoire. 656.d
Mensonge ne vaut, & flaterie n'excuse. 697.b,c
Menterie indigne d'vn homme libre. 695. b
Mer Oceane. 11. e
Mer, vaisseau d'airain fait par Chiram. 251. e
Merari fils de Leui. 48. c
Merbal, Roy Babylonien. 670. c
Meroé ville, autrement nommée Saba. 54. e

Meroé, sœur de Cambyses. 54. e
Merueilleuse diligence d'Edifice. 669. a
Mesaniens, peuple. 13. a
Mesas, quatrieſme fils d'Aram, prince des Mesaniens. 13. a
Meschus, fils de Iaphet, de qui descendent les Meschiniens, appellez autrement Cappadoces. 11. b
Meseaux chassez d'Egypte. 677. e
Mesopotamie region fascheuse & difficile aux pelerins & voyageurs, & la raison. 23. a
Mesopotamie pleine de brigands & voleurs. 23. a
Mesopotamiens se rendent à Dauid, se rangeans soubs son obeyssance. 117. e
Mespris de Dieu en quoy consiste. 181. a
Mespris de Dieu puni. 298. b
Mesren region, autrement appellée Egypte. 12. a
Mesreens peuple, autrement appellez Egyptiens. 12. a
Methir, tunique sacerdotale. 77. b
Meurtriers doiuent estre punis en toute seuerité. 8. e
Micha, region. 216. e
Micha, fils de Miphiboseth. 219. c
Michée prophete empriſonné par Achab. 282. b, & 283. & c
Michol, fille de Saül. 179. b
Michol est amoureuse de Dauid. 185. e
Michol mariée à Dauid. 186. d
Michol sauue la vie à son mari Dauid. 188. a, b
Michol mariée à Phaltie. 197. d
Michol est renduë à Dauid. 207. a
Michol se mocque de son mari Dauid. 213. b
Minos iuste legislateur. 705. a
Mineus Roy d'Egypte, édificateur de Memphis. 259. a
Miphiboseth, fils de Ionathas. 216. a
Miphiboseth appellé par Dauid à sa cour. 216. a, b, c
Miphiboseth se purge enuers Dauid. 231. b, c
Miphiboseth épargné par Dauid. 234. b
Miracles de Dieu calomniez par vn faux prophete. 267. d
Misa Roy des Moabites refuse de payer le tribut. 287. e
Misa Roy des Moabites, sacrifie son fils aisné. 28. b
Misene, ville. 595. e
Mithridates threſorier du Roy Cyrus. 338. a
Mithridates leue des gens pour faire derechef la guerre à Annibus. 607. a, b
Moab fils de Loth & de sa fille aisnée. 19. b
Moab pere des Moabites. 19. b
Moabites diuisez des Amorrheens par le fleuue Arnon. 108. a
Moabites vaincus par Saül. 179. a, b
Moabites tuez & mis en fuite. 149. e
Moabites vaincus par Dauid. 214. b
Moabites font la guerre au Roy Iosaphat. 286. c
les Moabites se reuoltent. 287. e
Mochus hiſtoriographe. 9. c
Mœurs pour loy. 704. b
Moles bocageux. 669. a, b
Molon hiſtorien. 688. e
Monde creé. 1. b, & 2. a
la Mort ne saisit personne, sans la volonté de Dieu. 130. e
Mort pour le soustien de la loy. 711. e, & 712. a
vn Mort ressuscité par l'attouchement des os du prophete Helisée. 302. c, d
Mosollan Iuif iuste archer. 674. c
Moyse commanda que le seruice de Dieu euſt son commencement au mois de Nisan. 7. b
Moyse legislateur des Iuifs. 8. b
Moyse exposé par son pere sur les eaux. 51. e
Moyse refuse le tetin des nourrices Egyptiennes. 52. c
Moyse tiré hors de l'eau, par le commandement de Thermuth fille de Pharaon. 52. c
Moyse par la prouidence de Dieu est nourri de ceux-mesmes qui auoient deliberé de le faire mourir. 52. b
Moyse pourquoy est ainsi nommé. 52. d
Moyse en l'âge de trois ans doüé de grande beauté. 52. e
Moyse est nourri secretement auec grande crainte en la maison de son pere, l'espace de trois mois. 51. e
Moyse enuoye des Ambassadeurs à Sehon Roy des Amorrheens, pour auoir passage par son pays. 108. b
Moyse reçoit le conseil de son beau pere Raguel touchant les Gouuerneurs qui deuoient estre instituez. 72. b
Moyse met dedans l'arche sacrée, les tables des dix commandemens. 79. a, b
Moyse separe la lignée de Leui de tout le reste du peuple, pour la consacrer au seruice de Dieu. 92. a
Moyse & Aaron prient Dieu pour le peuple. 97. e
Moyse Ambassadeur de Dieu vers le Roy d'Egypte. 103. e
Moyse exempte la lignée de Leui de tout le faix de la guerre. 106. c
Moyse enuoye des Ambassadeurs au Roy d'Idumée. 107. b
Moyse purifie l'armée polluë pour le corps de Mariam. 107. d, e
Moyse demande conseil à Dieu s'il doit assaillir les Amorrheens. 108. e
Moyse destruit les villes du Roy Og. 109. d, e
Moyse enuoye les gens de guerre au pays des Madianites. 109. e
Moyse offre des sacrifices à Dieu, & traicte le peuple. 79. e
Moyse âgé d'octante-ans quand il sortit d'Egypte. 61. d
Moyse instruit Iosué en l'art militaire. 70. a, b
Moyse frappe la mer de sa verge, & la mer est diuisée. 63. c
Moyse cõpose vn cantique en vers hexametres. 64. b
Moyse appaise la cholere du peuple. 96. c, d, e
Moyse frappe vne roche de sa verge, & soudain en sortit vne abondance d'eau. 68. d
Moyse fait oraison à Dieu pour le peuple. 67. b
Moyse fait vn banquet de victoire à Iosué. 71. a
Moyse en la montagne de Sina, reçoit les deux tables des dix commandemens. 72. e
Moyse, fils d'Amram & de Iochabel. 73. c
Moyse demeure en la montagne de Sina quarante iours & quarãte nuicts, sans boire ny manger. 74. e
Moyse recompense les ouuriers qui auoient fait le tabernacle. 87. e
Moyse estimé plus qu'homme. 98. e
Moyse & Aaron en danger d'estre lapidez par les Israëlites. 67. e
Moyse offre sacrifices à Dieu. 71. a
Moyse tandis qu'il leuoit les mains à Dieu, Israël vainquoit. 70. e
Moyse fait denombrement de toutes les lignées & familles, excepté de celles de Leui. 95. a
Moyse calomnié par Coré. 100. e, & 101. b, c
Moyse distribuë le butin gagné sur les Madianites. 115. e
Moyse commande au peuple d'Israël de ruiner les temples de leurs ennemis idolatres. 118. e
Moyse explique les loix données de Dieu. 119. d
Moyse recite vn cantique hexametre. 129. a
Moyse foudroye des maledictions sur les transgresseurs des loix de Dieu. 129. a
Moyse recommande à Dieu le peuple d'Israël, & prie pour luy. 129. a
Moyse commande au peuple de se vanger des Amalecites. 129. b

Moyse fait obliger le peuple Israëlitique à garder les loix de Dieu. 129. d
Moyse ministre & vicaire de Dieu. 130. b
Moyse prochain de la mort, pleure, voyant le peuple pleurer. 130. e
Moyse meurt âgé de six vingts ans. 131. b
Moyse truchement de Dieu. 73. d
Moyse aduertit Aaron de sa mort. 107. e
Moyse tenu des Egyptiens homme diuin & admirable. 683. a
Moyse vendiqué par les Egyptiens. 683. a
Moyse appellé par les Egyptiens, Tisithes. 684. a
Moyse signifie, Preserué de l'eau. 683. d
Moyse perdu quarante iours. 689. d
Moyse estimé mage par les Philosophes. 703. a, b
Moyse premier legislateur. 704. b, & 718. d
Moyse oste le Diademe de Pharaon de dessus sa teste, & le foule aux pieds. 53. b
Moyse adopté pour fils, par la fille de Pharaon. 53. a
Moyse constitué chef de l'armée des Egyptiens, contre les Ethiopiens. 54. a, b, c, d
Moyse prend à femme Tharbis, fille du Roy d'Ethiopie. 55. a
Moyse accusé de meurtre enuers le Roy d'Egypte. 55. c
Moyse s'enfuit en la ville de Madian. 55. e
Moyse defend les filles du Sacrificateur Raguel. 55. e
Moyse constitué gouuerneur sur tout le bestail de Raguel. 56. a
Moyse void Dieu au buisson. 56. b, c
Moyse est enuoyé de Dieu aux Hebreux, & à Pharaon. 56. d
Moyse reçoit signes de sa vocation. 56. e
Moyse s'en va en Egypte. 57. c
Moyse raconte à Aaron tout ce qu'il auoit ouy & veu en la montagne de Sina. 57. d
Moyse se presente deuant le Roy d'Egypte, & luy declare sa commission, qu'il preuue par signes. 57. d
Munificence des Roys du monde enuers Salomon. 261. d
Les murs de Hiericho iettez par terre sans aucune violence. 134. a
Musique par qui inuentée. 5 a

N

Naama fille vnique de Thobel. 5. b
Naaman, fils de Beniamin. 48. c
Nabal Ziphenien, homme riche. 196. b, c
Nabal éconduit David, en l'outrageant. 196. c
Nabal signifie fol. 197. a
Nabal obtient pardon de David. 197. b
Nabal yurongne. 197. c
Nabal puni par iuste iugement de Dieu. 197. c
Nabat, pere de Hieroboam. 267. d
Nabatée, region. 20. d
Nabert, fils d'Ismahel. 20. d
Nabonide Roy creé. 669. e
Nabonide Roy, sage à se rendre. 670. a
Naboth est lapidé par le peuple. 278. d, e, & 279. a, b
Nabuchodonosor fait la guerre à Nechab. 319. e
Nabuchodonosor fausse sa promesse enuers le Roy Ioacim, & le fait tuer. 320. e
Nabuchodonosor emmene en Babylone trois mille hommes captifs. 320. e
Nabuchodonosor fait instruire des enfans Iuifs. 328. d
Nabuchodonosor meurt. 331. d
Nabulassar Roy de Babylone. 668. c
Nabuzardan enuoyé en Hierusalem pour piller le temple. 325. b
Naceb Prince des Arabes tué. 534. e
Nachor, frere d'Abraham. 13. c, & 22. e
Nachor fils de Seruch. 13. c
Nachor pere de Bathuel. 27. d
Nachor fils de Tharé. 27. d
Nadab fils d'Aaron. 86. d
Nadab & Abiud tuez miraculeusement. 88. b
Nadab tué en trahison. 272. b, & 273. c
Nahas Roy des Ammonites. 173. c
Nahas faisoit arracher l'œil droict aux Iuifs qu'il prenoit en guerre. 183. c
Nahas tué. 274. c
Naim ville édifiée par Assur fils de Sem. 12. e
Nais ville édifiée par Caïn. 4. e
Naphes fils d'Ismaël. 20. d
Nathan fils de Dauid. 211. d
Nathan reprend Dauid. 219. c, d, e
Nathan resiste aux entreprises d'Adonia. 239. a, b
Nathan prophetise la destruction de Niniue & des Assyriens. 307. a
Nathanael fils de Iessé. 182. c
Nazariens ne boiuent point de vin. 106. e
Nechab Roy d'Egypte fait la guerre aux Medes & Babyloniens. 318. e
Nechab Roy d'Egypte met en prison Ioahas Roy de Iuda. 319. c
Necropole, ville. 690. d
Neemie harangue les Iuifs. 351. b
Neemie fut deux ans & trois mois à bastir les murailles de Hierusalem. 352. b
Neemie meurt. 352. d
Neerda ville en Babylone. 602. e
Nemessi, pere de Iehu. 278. b
Nephan, parent de Dauid. 234. e
Nepthali, fils de Iacob, & de Bala. 29. b
Neron fait empoisonner Britannicus, tuer sa mere, & sa femme Octauia. 647. e
Nicolas Damascenien historiographe. 8. b, & 695. e
Nicolas plaide la cause des Iuifs. 513. e
Nicolas fait de grandes accusations contre Sylleus, enuers Cesar. 539. a, b
Nicolas soustient la cause, tant d'Herodes que d'Archelaüs, contre les Ambassadeurs des Iuifs. 572. d
Nigliſar succede au Royaume de Babylone. 332. d
Nil fleuue, autrement dit Geon. 3. a
Ninus Roy de Niniue. 304. d
Ninus ville Royale de Sennacherib. 314. b
Nirigliſſoror occupe le royaume de Babylone. 669. d
Nisan, mois, autrement Xanticus. 7. a, & 60. e
Nob, ville rasée. 192. c, d
Noé admoneſtoit les hommes de laisser leurs vices. 6. b
Noé preserué du deluge. 7. a
Noé sort de l'arche. 8. a
Noé sacrifie à Dieu. 8. b
Noé, dit Nochos par les Grecs. 11. e
Noé plante la vigne. 12. d
Noé benit Sem & Iaphet. 12. e
Noé enyuré, est mocqué de Cham. 12. e
Noé meurt, ayant vescu neuf cens cinquante ans. 9. a
Noemi femme d'Abimelech. 161. c, & 162. a
Noma femme de Salomon mere de Roboam. 294. c
Norbanus mis à mort par les Alemans. 617. c
Numidius Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit pris prisonniers. 645. e

O

Oase, ville d'Egypte. 690. a
Obadam, reçoit la benediction de Dieu. 213. a
Obdias, maistre d'hostel du Roy Achab. 276. b
Obdias deliure cent Prophetes de la furie de Iezabel. 276. d, e
Obed fils de Booz. 163. b

Obed pere de Ieſſé. 163. a
Obodas Roy des Arabes. 529. b
Ochozias ſuccede au Royaume d'Iſraël. 285. a
Ochozias enuoye demander conſeil & gueriſon à Beelzebub. 287. a
Ochozias fils de Ioram échappe de la main des Arabes. 294. c
Ochozias mis en poſſeſſion du Royaume de Iuda, par les habitans de Hieruſalem. 295. a
Odollam ville de Iuda édifiée par Roboam. 268. a
Oeuures de Dieu. 1. b
Offrandes pour la fabrique du Temple. 242. a, b
Offrandes d'Abel. 4. b
Offrandes de Caïn. 4. b
Og, tué par les Hebreux. 109. c, d
Olda Propheteſſe. 317. c
Onias aimé de Dieu. 440. b
Onias & Doſithée Iuifs princes de la milice Egyptienne. 692. a
Onias grand Sacrificateur, auaritieux. 378. b
Ophin, fils de Iuctan. 13. b
Ophni & Phinées fils d'Eli. 163. c
Ophni & Phinées tuez. 165. a
Ophres, fils de Madian. 22. d
Opinions diuerſes en Egypte touchant la Religion. 15. b
Ornemens ſacerdotaux. 252. c, & 253. a
Oron Iebuſeen, bien aimé de Dauid. 237. c
Orphelins recommandez en la loy de Moyſe. 122. a, & 123. a
Orphon Iebuſeen épargné au ſac de la ville de Hieruſalem. 211. d
Orſaſiph Legiſlateur, autrement dit Moſes. 679. c
Orus Roy d'Egypte. 665. c
Otrus, ſecond fils d'Aram, poſſeſſeur d'Armenie. 13. a
Ozi Sacrificateur, fils de Bocci. 165. d
Ozias ſuccede au Royaume de Iuda. 304. b, & 305. b
Ozias chaſſé hors de Hieruſalem. 306. a
Ozias donne bataille aux Philiſtins. 305. b, c
Ozias Roy de Iuda, addonné à l'agriculture. 305. c
Ozias apprend l'art militaire à ſes Soldats. 305. d
Ozias frappé de ladrerie. 305. e
Ozias laiſſe le gouuernement du Royaume à ſon fils Iotham. 306. b
Ozias meurt de triſteſſe. 306. b

P

PAleſtins, peuple circonci. 671. c
Paletir ſe reuolte. 311. b
Pancartes des Pheniciens. 666. b
Paphlagoniens peuple, anciennement appellez Rhiphateens. 11. e
Pappus tué par Herodes. 473. c
Pamira ville, autrement dite Thadamor. 259. a
Parricide. 693. a
Parthenios, fleuue. 671. c
Paſques. 133. c
Paſſions humaines vainement attribuées à Dieu. 715. b
le Paué du Temple de Salomon couuert de lames d'or. 251. b
Pauois d'or de fonte. 261. c
Paulus Aruntius. 616. a
Pauſanias tuë Philippes fils d'Amyntas Roy des Macedoniens. 615. c
Pechez occultes griefuement punis de Dieu. 98. e
Peinture & ſculpture cauſe d'idolatrie. 715. d, e
Peluſe ſubiuguée. 319. e
Peluſion, ville frontiere d'Egypte. 180. c
Pentateuque de Moyſe. 660. b
Perſans conſtans en leur loy. 717. d
Perſans tyrannisans l'Egypte. 700. d, e
Perſes, & leur origine. 12. e
Peſte enuoyée de Dieu aux Iſraëlites. 114. e
Peſte enuoyée aux Azotiens. 166. c
Peſte horrible en Samarie. 311. c
Peſte enuoyée de Dieu en l'armée de Sennacherib. 314. a, b
Peſtilence & ſedition en Egypte. 15. a, b
Peteſephi, Ioſeph. 684. b
Petra, ville capitale d'Arabie, anciennement appellée Arcé. 107. e, 465. c
Petra ville en la region de Gabaon. 69. a
Petra ville, autrement appellée Recem. 115. d
Peuples viuans de brigandage. 662. d
Peuples regis ſans loy. 704. b
Phacé tuë en trahiſon Phaceia Roy d'Iſraël. 306. e
Phacé Roy d'Iſraël, & Raſim Roy de Damas font guerre à Achaz. 307. c, d
Phacé Roy d'Iſraël tué. 308. e
Phaceia tué en banquetant. 306. d
Phalna fils de Dauid. 211. d
Phaled fils de Nachor & de Melcha. 13. d
Phaleg, fils d'Heberus. 13. b
Phalta fils de Laïs, épouſe Michol fille de Saül. 197. d
Phalu fils de Ruben. 48. c
Phanuel lieu où l'Ange apparut à Iacob. 31. e
Phanuel ville. 265. d
Pharaon deſire Sara femme d'Abraham. 15. a
Pharaon ioyeux de la venuë des freres de Ioſeph. 47. c
Pharaon baille grande ſomme d'argent à Abraham. 15. b
Pharaon met ſon Diademe ſur la teſte de Moyſe. 53. d
Pharaon reſiſte à Dieu. 60. b
Pharaon menace Moyſe de le faire mourir. 60. d
Pharaon obſtiné. 59. e
Pharath ville. 157. c
Phares fils de Iudas. 48. c
Pharmath, mois des Egyptiens. 60. e
Phelletes fratricide, tué par Ithobal. 667. d
Phenice ennahie par Salmanaſar Roy d'Aſſyrie. 311. b
Pheniciens, peuple circonci. 671. b
Pheniciens viennent au ſecours des Philiſtins. 212. b
Phenenna femme de Helcana. 163. e
Pherecides Syrien, Philoſophe. 653. d
Pheroras obtient la Tetrarchie. 506. c
Philippes Roy des Macedoniens tué. 615. c
Philiſt' hiſtoriographe. 658. a
Philiſthin region, par les Grecs nommée Paleſtine. 12. b
Philiſtins ennemis des Hebreux. 62. b, c
les Philiſtins creuent les yeux à Samſon. 161. e
Philiſtins victorieux. 164. d, e
Philiſtins conſultent de renuoyer l'arche aux Hebreux. 166. e
Philiſtins vaincus. 168. c, & 177. d
Philiſtins tuez & deffaicts. 185. b
Philiſtins appellent à leur ſecours les Syriens & Pheniciens. 212. a
Philiſtins vaincus par Ozias Roy de Iuda. 305. b
Philiſtins vaincus par Hezechia, & leurs villes miſes ſoubs ſon obeyſſance. 320. b
Philon le vieil hiſtorien. 676. a
Philoſtrat hiſtorien. 669. c
Philtres ou potions amatoires. 693. a
Phinées, fils d'Eleazar tuë Zamri, & Chosbi. 114. e
Phinées conſtitué chef de l'armée des Iſraëlites. 115. c
Phinées ſuccede à ſon pere en la ſacrificature. 142. d
Phiſon fleuue, autrement appellé Ganges. 2. e
Phora fleuue, appellé autrement Euphrates. 3. a
Phraates Roy des Parthes, tué par ſon fils. 579. e

Phrygiens peuple. 11. c
Phul Roy d'Assyrie, fait la guerre à Manahen Roy d'Israël. 306. d
Phur fils de Cham. 12. a
Phur riuiere en Mauritanie. 12. a
Phuté region. 12. a
Phuteens peuple de Libye. 12. a
Pilate accusé de meurtre. 583. e
Pilate retourne à Rome. 584. a
Pisistrat tyran. 658. d
Platon estimé vain. 712. e
Platon imitateur de Moyse. 716. e
Plistes, peuple en Dacie. 578. c
Poison deffendu par Moyse. 129. c
Pollux, serf de Claudius, accuse son maistre. 609. d
Polyde Megalopolitain, historiographe. 695. e
Policrat diffamateur de citez. 676. b
Pompée vient en Damas. 441. b
Pompée remet en paix Aristobulus & Hyrcanus freres. 442. b
Pompée ne veut point toucher aux thresors du Temple de Hierusalem. 444. d
Pompée s'en retourne à Rome. 445. b
Pompée fait Hyrcanus grand Sacrificateur. 444. d
Pompée en danger d'estre tué. 628. b
Pompée corrompt la liberté Iudaïque. 701. c
Porc abominable enuers les Iuifs. 701. e
Portius Festus Gouuerneur de Iudée apres Felix. 649. d
Prestre sainct, represente Dieu. 708. e
Prestres de Rome crucifiez. 583. a
Prestres & sacrificateurs estoient historiens publics. 659. b
Prestres des Iuifs. 673. b
Prestres abstemies. 674. b
Prestres doiuent exceller par dessus les autres en saincteté & sapience. 702. b
Psalterion fait par Dauid. 235. a
Psontomphanec, diction Egyptiaque, surnom de Ioseph, & son interpretation. 40. c
Psalterion instrument de musique par qui inuenté. 5. a
Pseaumes composez par Dauid. 234. e
Ptolemée, nom commun aux Rois d'Egypte. 214. e
Ptolemée reçoit humainement les septante-deux anciens. 372. c
Ptolemée renuoye les septante-deux anciens auec grands dons. 375. a
Ptolemée reçoit humainement Ioseph, & le fait monter sur son chariot. 379. c
Ptolemée Philometor vient pour donner secours à Alexandre son gendre. 410. b
Ptolemée oste sa fille à Alexandre. 410. d
Ptolemée entre dedans Antioche, & prend deux corones, l'vne d'Asie, l'autre d'Egypte. 410. d
Ptolemée obtient la victoire contre Alexandre. 411. a, b
Ptolemée assiegé prend les deux freres d'Hyrcanus, & les fait getter sur les murailles. 421. a, b
Ptolemée s'enfuit vers Zeno, surnommé Cotyla. 421. c
Ptolemée Lathurus deffait le Roy Alexandre. 430. a, b
Ptolemée cruel en Iudée. 430. b
Ptolemée Lagi Roy, entretient les Iuifs. 691. c
Ptolemée Euergetes. 692. a
Ptolemée Philometor, Roy. 692. a
Ptolemée Physcon. 692. c, d, e
Ptolemée Roy debonnaire. 673. a
Ptolemée tué miserablement. 471. a
Puteoles ville de la Campanie. 609. a
Putiphar sacrificateur d'Heliopolis. 40. c
Pygmalion Roy de Phenice. 667. d
Pyramides. 50. c
Pyrrhus inuenteur de morisques. 616. a
Pythagoras philosophe. 657. d
Pythagoras de pays incertain. 688. d
Pythagoras iudaize. 670. e
Pythagoras n'a rien laissé par escrit. 670. e
Pythagoras vsurpateur de la doctrine Mosaïque. 671. a

P.

QVintilla bateleuse constante en la torture. 611. a, b, c
Quintilius Varus succede à Saturninus au gouuernement de Syrie. 552. d
Quirinus Senateur Romain enuoyé par Cesar en Iudée. 576. d
Quintile Var. 659. e

R

RAbath, ville capitale de la region d'Ammon. 109. d, & 217. e, & 220. d
Rabath assiegée par Ioab, prise & mise à sac par Dauid. 220. d
Rachel ioyeuse de la venuë de Iacob. 27. c
Rachel baille en mariage à son mari Iacob sa seruante Bala. 29. a
Rachel dérobe les idoles de son pere. 29. d
Rachel meurt en enfantant Beniamin. 32. c
Ragau, fils de Phaleg. 13. b
Raguel, sacrificateur de Madian. 55. d
Raguel adopte Moyse pour son fils. 56. a
Rahab hostesse cache les espies enuoyez par Iosué. 132. c
Rahab, & toute sa famille sauuée à la prise de Hiericho. 134. b
Rahab recompensée par Iosué. 134. c
Ramath, ville du partage d'Ephraim. 163. d
Ramath ville prise par Baasa, & fortifiée par luy. 270. e
Ramath ville en la region de Galaad. 283. a
Rameaux sortent de la verge d'Aaron. 106. b
Raol fils de Iessé. 182. c
Raphidim, lieu au desert, où les Israëlites murmurent contre Moyse. 68. c
Rapsaces Lieutenant general de Sennacherib, campe son armée deuant Hierusalem. 312. c, d, e
Rhapsodies d'Homere de pieces ramassées. 657. c
Rathotis Roy d'Egypte. 665. c
Reba Roy des Madianites. 115. d
Rebecca, fille de Batuel. 13. c, & 22. c
Rebecca loüée par le seruiteur d'Abraham. 23. b
Rebecca prompte à faire seruice à son prochain. 23. b
Rebecca mariée à Isaac par le consentement de ses parens. 24. b
Rebecca enceinte d'Esaü & de Iacob. 24. d
Rebecca sœur de Laban. 27. d
Reblatha, demeure du Roy de Babylone. 324. e
Reblatha ville de Syrie. 325. d
Rebellion de Satrapes. 668. e
Recem ville des Arabes. 115. d
Recem Roy des Madianites. 115. d
Recommendation de la loy Mosaïque. 703. e
Rengam ville des Philistins. 199. b
Religion Iudaïque pourquoy non communiquée aux Gentils. 695. d, e
Religion dommageable. 675. c
Republique des Hebreux ornée de bonnes loix. 104. a
Republique des Hebreux en branle. 148. b

Republique instituée en la ville de Hierusalem. 346. e
Republique des Hebreux bien instituée par Samuel. 169. e
Republique diuine des Iuifs. 705. c, d
Ressa village d'Idumée. 465. b
Rheginiens peuple, anciennement appellez Aschanaxiens. 11. c,
Rhipateens peuple, autrement appellez Paphlagoniens. 11. c
Rhos, rocher au desert. 146. e
Rhiphates fils de Gomor. 11. c
Roboam fils de Salomon, épouse la fille d'Absalom. 223. c, & 239. a
Roboam, fils de Salomon, succede au Royaume d'Israël. 264. c
Roboam se retire en Hierusalem. 265. c
Roboam méprise la vraye religion. 268. c, d
Romeens, peuple. 12. b
Rome seule cité libre. 700. b
Rooboth, nom d'vn puits que fit fouyr Isaac. 25. a
Ros fils de Beniamin. 48. c
Ruben premier fils de Iacob & de Lea. 29. a
Ruben tasche de deliurer Ioseph des mains de ses freres. 35. a
Ruben deuale Ioseph dedans le puits. 36. a
Ruben plaide sa cause & de ses freres deuant Ioseph. 41. b, c
Ruma concubine de Nachor. 13. d
Ruth Moabite, femme de Mahalon. 161. e, & 162. a
Ruth dort aux pieds de Booz. 162. d, e
Ruth s'en viens en Iudée auec Noemi sa belle-mere. 162. b
Ruth osté le soulier de celuy qui ne la vouloit prendre à femme, & l'en frappe en la iouë. 163. b
Ruth femme de Booz, & mere d'Obed. 163. b, c

S

Saba fils de Chus. 12. b
Saba ville capitale d'Ethiopie. 54. e
Sabacan fils de Sua. 22. d
Sabactas fils de Chus. 12. b
Sabacteniens peuple, & leur origine. 12. b
Sabbath signifie repos. 2. b
Sabbat, mal d'enguines. 689. c
Sabbatheniens peuple, nommez autrement Astarbariens, & leur origine. 12. b
Sabbathes, fils de Chus. 12. b
Sabbo, maladie d'enguines. 689. e
Sabeens, peuple. 12. b
Sabeus fils de Romus. 12. b
Sabia mere de Ioas. 300. b
Sabinus Vice-Roy en Syrie. 564. d
Sabinus Lieutenant de Cesar. 567. c
Sabinus se tuë de son épée. 629. a
Sabinus absous par Claudius. 629. a
Sacrificateurs d'Egypte par art magique, font ce que faisoit Moyse. 58. a, b
Sacrificateurs constituez gardiens des liures sacrez, du tabernacle, & de l'Arche. 129. a, b
Sacrificateurs d'Egypte sollicitent de faire mourir Moyse. 55. b
Sacrificateurs se doiuent abstenir de vin. 94. b
Sacrificateurs de Hierusalem iettent leurs femmes prophanes. 350. a
Sacrificateurs en grande dissention contre les prestres. 649. c
Sacrifice agreable à Dieu, 181. b
Sacrifice de Roy payen au Dieu d'Israël. 692. a
Sacrifices communs. 695. a
Sacrifices des Payens souuent muables. 708. b
Sadduceens ont opinion contraire aux Pharisiens. 677. e
Sadoc constitué grand Sacrificateur par Dauid. 215. d
Sadoc resiste aux entreprises d'Adonia. 239. b
Sadoc, premier sacrificateur du temple édifié par Salomon. 325. e
Salem ville, depuis dite Hierusalem. 16. d
Saleph fils de Iuctan. 13. b
Sallum mari d'Olda Prophetesse. 317. c
Salmanasar Roy des Assyriens, fait la guerre à Osée Roy d'Israël. 308. e
Salmanasar assiege la ville de Tyr. 311. a
Salmanasar enuoye des sacrificateurs aux Chutheens pour leur apprendre la loy de Dieu. 311. d
Salmanasar Roy d'Assyrie prend la ville de Samarie. 310. d, e
Salomé sœur du Roy Herodes enuieuse sur la beauté de ses deux fils. 512. a
Salomé fait tant enuers sa fille, qu'elle prend en haine Aristobulus son mari. 527. d, e
Salomé accusée qu'elle auoit eu compagnie auec Sylleus. 529. e
Salomé prend Alexas en mariage. 545. e
Salatis creé Roy. 664. a
Samareen, fils de Chanaan. 12. d
Samarie gastée par Adad Roy de Damas. 214. e, & 215. a
Samarie, ville anciennement appellée Mareon. 274. e
Samarie assiegée par Adad Roy de Syrie. 279. c, d & 290. e
Samarie purgée d'idolatrie. 298. c
Samarie habitation des Roys d'Israël. 304. e
Samarie habitée par les Chutheens. 310. d, e
Samarie, autrement Sebaste, chasteau distant de Hierasem d'vne iournée. 500. c
Samarie iointe à la Iudée. 691. c
les Samaritains font trencher les testes à septante fils d'Achab. 297. b, c, d
Samaritains & Iuifs en debat pour leurs temples. 366. e
Samaritains, peuple malin. 347. a
Samaron, lieu en Iudée. 270. e
Samath, ville de Syrie. 319. e
Sameas remonstre au Roy & à toute l'assemblée l'arrogance d'Herodes. 453. b, c
Samma, frere de Dauid. 212. e
Samma, fils de Iessé. 182. e
Samson épouse vne fille des Philistins. 158. e
Samson tuë vn Lion. 159. a
Samson dépoüille les Ascalonites. 159. d
Samson brûle les bleds des Philistins. 159. d
Samson repudie sa femme. 159. d
Samson tuë force Philistins. 159. e
Samson deuient amoureux de Dalila paillarde Philistine. 160. d
Samson porte sur ses épaules les portes de Gaza. 160. d
Samson deceu par Dalila. 161. b
Samson tuë mille Philistins auec vne maschoire d'Asne. 160. b
Samson a iugé & gouuerné Israël vingt-ans. 161. d
Samson meurt. 161. d
Samuel Prophete. 164. b
Samuel consacre à Dieu. 164. b
Samuel en l'âge de 12. ans, fait office de prophete. 164. b
Samuel ne beuuoit que de l'eau. 164. b
Samuel institué iuges par les villages. 169. c
Samuel predit aux Israëlites combien de maux ils endureroient. 170. c, d
Samuel truchement de l'intention de Dieu. 177. e
Samuel reprend asprement Saül de sa desobeyssance. 176. e

Samuel taſche de faire l'appointement de Saül enuers Dieu. 180. d
Samuel par le commandement de Dieu, conſtituë Dauid Roy d'Iſraël. 182 d,e
Sanaballethes donne ſa fille Nicaſe en mariage à Manaſſes. 362. b,c
Sanaballethes promet la dignité principale de ſacrificature à ſon gendre Manaſſes. 362. e
Sanagar fils d'Anath, gouuerneur d'Iſraël. 150. a
Sapham fils de Iuctan. 13. b
Saphan ſecretaire du Roy Ioſias. 317. b
Saphat gouuerneur de la baſſe Galilée. 247. d
Saphat pere d'Heliſée. 278. c,& 288. b
Saphat vallée. 272. e
Saphacia fils de Dauid. 209. e
Sara fille d'Abraham. 13. e
Sara meurt. 22. c
Sara fille d'Aſſer. 48. d
Saré ville de Iuda. 268. a
Sarea & Sepham grands Sacrificateurs. 325. d
Sarepta ville ſituée entre Tyr & Sidon. 275. c
Sared fils de Zabulon. 48. c
Sari ville de la lignée de Iuda. 191. c
Saruia ſœur de Dauid. 197. e, & 227. e
Saül ſe cache quand on le veut conſtituer Roy. 172. e
Saül conſtitué Roy contre ſon gré. 173. a
Saül mépriſé d'aucuns de ſes ſubiets. 173. b, c
Saül pouſſé de l'eſprit de Dieu. 174. a
Saül eſt oinct & ſacré Roy. 174. e
Saül deſobeïſſant à Dieu, & à Samuel. 176. e
Saül offre des holocauſtes. 178. c
Saül prend Agag Roy des Amalecites. 180. b
Saül procure le bien des Madianites. 180. c
Saül porte enuie à Dauid. 185. c
Saül conſtituë Dauid capitaine de mille hommes. 185. d
Saül delibere de faire mourir Dauid. 186. d
Saül iure qu'il ne fera aucun outrage à Dauid. 187. c
Saül preſente ſa fille Michol en mariage à Dauid. 186. a, b
Saül enuoye pluſieurs gens armez pour prendre Dauid, leſquels au lieu de l'amener, prophetiſent, ſaiſis de l'eſprit de prophetie. 188. d, e
Saül tranſporté de ſon entendement. 188. e
Saül prend vne hallebarde pour tuer Ionathas. 190. c
Saül reprend Achimelech. 191. e, & 192. a, b
Saül commande qu'Abimelech ſoit mis à mort. 192. c
Saül fait mourir Achimelech. 192. e
Saül donne ſa fille Michol en mariage à Phalta, Dauid viuant. 197. d
Saül éprouue l'amitié de Dauid. 198. c
Saül chaſſe de ſon Royaume tous deuins & ſorciers. 199. e
Saül donne congé à Dauid de combatre contre Goliath. 184. d
Saül deuient demoniaque. 182. e
Saül remercie Dauid de ce qu'il luy a ſauué la vie. 198. c, d
Saül trouue vne femme qui a vn eſprit familier, qui fit venir l'ame de Samuel pour parler à Saül. 200. a, b
Saül & ſes fiis combattent vaillamment contre les Philiſtins. 203. d
Saül eſt bleſſé. 203. e
Saül prie ſon Coſtillier de le tuer. 203. e
Saül prie vn ieune Amalecite de le tuer, ce qu'il fit. 204. a
Saül ſe plante ſon eſpée en l'eſtomach, ſe voulant tuer ſoy-meſme. 203. e
Sauterelles infinies en Egypte. 60. b
Scaurus prend de l'argent d'Ariſtobulus. 440. e
Scaurus aſſiege Petra en Arabie. 445. b, c
Sciences inuentées, grauées en deux pilliers. 5. d
Scipio fait trencher la teſte à Alexandre fils d'Ariſtobulus. 449. a
Scythes, autrement dits Magogiens. 11 b
Scythopolis ville 139. b, & 204. b
Seba fils de Dauid. 211. c
Seba Beniamite fils de Bochrie ſuſcite vne ſedition contre Dauid. 232. c, d
Seba ſeditieux décapité en la ville d'Abelmacha. 233. e
Seba pere d'Ili. 235. c
Secherefſe grande 275. b, c, d
Sedecias faux Prophete, donne vne buffe à Michée Prophete de Dieu. 284. a
Sedecias conſtitué Roy de Hieruſalem. 321. c
Sedecias prié par Hieremie d'oſter toute impieté, & faire iuſtice. 321. d
Sedecias deceu par les faux Prophetes. 322. b
Sedecias aſſiegé par les Babyloniens, & vexé de peſte & de famine. 321. e
Sedecias s'enfuit auec ſa femme & ſes enfans. 324. d
Sedecias pris par les Babyloniens. 324. c
Sehon tué par les Iſraëlites. 109. b
Sein montagne. 107. c
Seir ſignifie poil. 24. d
Seir, demeure d'Eſaü. 32. a
Sel ſemé ſur les ruines de Siehem. 155. b
Sela fils de Iudas. 48. c
Seleucus ſurnommé Nicanor, Roy d'Aſie. 375. c
Selennar & Adramelech freres, mettent à mort leur pere Sennacherib. 314. a, b
Sella femme de Lamech. 5. a
Selum tué en trahiſon Zacharie Roy d'Iſraël, & occupe le Royaume. 306. b
Selum eſt mis à mort par Manahem. 309. c
Semei fils de Gera, outrage Dauid. 215. b
Semei demande pardon au Roy Dauid. 230. e,& 231. a, b
Semei reſiſte à Adonia. 239. b
Semei a la ville de Hieruſalem pour priſon, ſur peine de la mort d'en ſortir. 245. d
Semei viole le ſerment fait à Dieu. 245. e
Semei eſt mis à mort par Banaia. 246. a
Semiramis Reine d'Aſſyrie. 669. b
Semrom fils d'Iſſachar. 48. c
Senaar territoire habité par les enfans de Noé apres le deluge. 9. d
Senaar lieu en Babylone. 10. c
Senabar Roy de Sodome. 15. e
Sennacherib fait guerre à Hezecia. 312. c,d
Sennacherib fait la guerre aux Egyptiens & Ethiopiens. 312. c
Sennacherib permet de faire paix auec Hezecia. 312. e
Sennacherib eſt tué en trahiſon. 314. a, b
Sepulture ne doit eſtre deniée à perſonne. 125. c
la Sepulture de Manaſſes Roy de Iuda. 316. c
Serment fait à Dauid, de ne ſe trouuer plus en bataille, & la cauſe. 234. b
Seron gouuerneur de la baſſe Syrie. 388. c
Serpent ſuborne Eue. 3. b
Serpent declaré ennemy de l'homme & de la femme. 3. e
Serpent puni pour ſa malice. 3. e
Serpens innombrables au pays d'Egypte. 54. b
Serug fils de Ragau. 13. b
Seruitude eternelle des Egyptiens. 700. d
Seſin & les autres, ſe deliberent de ſuiure la volonté du Roy. 346. b
Seſoſter Roy d'Egypte. 268. e
Seth fils d'Adam homme vertueux. 5. c
Seth âgé de deux cens & cinq ans, engendra Enos. 7. b

Sethosis Roy d'Egypte. 695. c, d
Sethon, surnommé Egypte, Roy d'Egypte. 677. d
Sicelle lieu où Saül campa, poursuiuant Dauid. 197. e
Sichem territoire fort propre pour pasturage. 34. e
Sichem ville des Chananeens. 32. b
Sichem ville des Samaritains, rasée iusques aux fondemens. 155. b
Sichem principale ville des Samaritains. 365. c
Sichem demeure de Iosué. 142. b
Sichem fils d'Emmor, ayant violé Dina fille de Iacob, la demande en mariage. 32. b, c
Sichem & son pere, & tous les Sichimites tuez par Simeon & Leui. 32. c, d
Sichimites brûlez par Abimelech. 255. b, c
Sichimites sauuez & épargnez à la deffaite des Amalecites. 180. c
Sidon ville en Phenice, édifiée par Sidonius fils de Chanaan. 12. c
Sidoniens fourniſſent Dauid de matiere pour bastir le temple de Dieu. 237. e, & 238. a
Sidonius fils de Chanaan. 12. c
Sidoniens peuple. 139. d
Silas Prince de toute la gendarmerie d'Agrippa. 631. a
Sila deposé de son estat & mis en prison. 632. d
Silem fils de Nephthali. 48. d
Silo lieu où estoit le tabernacle de l'alliance. 163. d
Silo corrompu par Antigonus. 468. e
Simeon fils de Iacob & de Lea. 29. a
Simeon est retenu en ostage. 42. c
Simeon seruiteur du Roy Herodes. 569. b
Simon frere de Iuda. 392. e
Simon éleu de tout le peuple principal chef des Iuifs. 418. b
Simon fait applanir la montagne où estoit la forteresse de Hierusalem. 419. c
Simon tué en vn banquet par son gendre Ptolemée. 420. e
Sina montagne propre pour les pasturages. 56. b
Sineen, fils de Chanaan. 12. d
Siphar reçoit humainement Dauid. 227. d
Sis montagne. 286. b
Soa Roy d'Egypte. 310. c
Soba, ville des Damascéniens. 16. c
Sobach chef de la gendarmerie des Syriens, blessé par Dauid en la bataille. 217. d
Sobach Chetem, met à mort grand nombre de gens. 234. d
Soch ville de Iuda. 268. a
Soco ville. 183. c
Socrates Philosophe Grec. 791. c
Socrates condamné à mort. 717. a
Sodome ruinée par le feu du ciel. 15. d
Sodome abondante en richesses. 15. d
Sodome & tout le pays à l'entour, brûlé du feu celeste. 18. e
Sodomites se rebellent contre les Assyriens. 16. a
Sodomites tributaires des Assyriens. 15. e
Sodomites vaincus par les Assyriens. 15. e
Sodomites se débordent à tous pechez & vilainies. 18. a
Sofenes Roy. 269. c
Salomon, fils de Dauid. 211. d
Salomon éleu Roy des Hebreux deuant qu'il fust nay. 238. c, & 241. d
Salomon oinct Roy des Hebreux. 242. c
Salomon fait enseuelir Dauid son pere. 243. d
Salomon fait mettre à mort son frere Adonia. 245. a
Salomon oste la sacrificature à Abiathar. 245. a
Salomon fait trencher la teste à Ioab. 245. c
Salomon fait mettre à mort Semei. 246. a
Salomon refait les murs de Hierusalem. 246. a
Salomon prend à femme la fille de Pharaon, Roy d'Egypte. 246. a
Salomon iuge tres-sagement du different des deux paillardes. 246. e, & 247. a, b
Salomon a surpassé tous les Hebreux & Egyptiens en sapience. 248. b
Salomon prie Dieu. 255. a, b
Salomon en dormant, a vne vision. 256. b, c
Salomon reçoit humainement la Reyne d'Egypte & d'Ethiopie. 260. b, c, d
Salomon fait faire de nouueaux murs en la ville de Hierusalem. 258. d
Salomon enragé apres les femmes. 262. c, d
Salomon se marie auec des femmes idolâtres. 262. d
Salomon deuient idolâtre. 262. d
Salomon repris de son impieté par vn Prophete enuoyé de Dieu. 262. e
Salomon aduerty des trahisons de Hieroboam, le veut mettre à mort. 264. a, b
Salomon le plus sage des Roys. 666. d
Solon Athenien Legislateur. 704. b
Sophaces peuple, & leur origine. 22. e
Sophir, autrement nommé la terre d'or. 260. a
Sophon fils de Dedorus. 22. e
Sorciers chassez par Saül. 199. c
Sosius enuoyé au secours d'Herodes. 473. e
Sosius mene Antigonus lié à Antoine. 475. c
Sparte cité diffamée par Polycrat. 676. c
Statuë de Iupiter Olympius. 609. b
Strabo Cappadocien, historiographe. 696. e
Stratonique Reyne débauchée. 674. e
Sua fils d'Abraham & de Chetura. 22. d
Suba gouuerneur des Beniamites. 247. d
Supputation des ans depuis Adam iusques à l'édification du temple de Salomon. 250. a
Sur pere de Ioab. 205. e
Surim fils d'Abraham & de Chetura. 22. e
Sura scribe de Dauid. 233. e
Susach Roy d'Egypte, pille Hierusalem. 215. a
Sidon ville, se reuolte. 311. b
Syennac, nom d'vn puits que fit fouyr Isaac. 25. a
Sylleus amoureux de Salomé. 529. c
Sylleus gagne Cesar. 535. a, b
Symobor Roy de Sodome. 15. e
Syrie saisie par les enfans de Cham. 11. e
Syrie pillée par les Assyriens. 16. a
Syrie brûlée par Teglat Phalasar Roy d'Assyrie. 308. c, d
Syrie subiuguée par le Roy de Babylone. 319. e
Syrie demeurée entre les mains de Philippes & Demetrius freres. 432. b
Syriens peuple, iadis nommez Aramiens. 13. a
Syriens viennent au secours des Philistins, pour faire la guerre aux Hebreux. 212. a, b
Syriens tributaires de Salomon. 247. e
les Syriens sont chassez par le Seigneur Dieu. 292. b, c
les Syriens adorent les images d'Adad & d'Azael. 293. e
Syriens vaincus par Hieroboam. 304. c
les Syriens corrompent Beryllus pedagogue de Neron. 649. e
Sysara Capitaine general de l'armée de Iabim. 150. b
Syriens peuple circonci. 671. c

T

TAbernacle fait par le commandement de Dieu. 75. b, c, d, & 76. b, c, & 77. a, b, c, d, e
Tableaux ingenieusement faits. 609. a
Talent pesant cent mines. 81. a
Tanaïs fleuue. 11. a
Tanaïs ville en Egypte. 15. d
Tanau fils de Nachor & de Ruma. 13. d

Taphin femme d'Ader Idumeen. 263.b
Tartares obſtinez en leur loy. 717. c
Taurus montagne. 11. a
Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens fait la guerre aux Iſraëlites. 306. d
Teglat Phalaſar Roy d'Aſſyrie, vient au ſecours d'Achaz Roy de Iuda. 308. b
Teglat Phalaſar met à mort Razin Roy de Damas. 308. c
Temple de Iupiter Olympien. 258.c
Temple de Salomon. 285. e
Temple en Samarie dedié à Baland. 298. c
le Temple de Dieu mépriſé. 300. d
Temple de Baal, raſé iuſques aux fondemens. 299.e
Temple de Hieruſalem baſti & acheué en ſept ans. 346. c
Temple de Hieruſalem brulé. 577.b
Temple de Iupiter. 666. e
Temple d'Epheſe. 701. a
Temple Delphique. 701.a
Temps de la vie des hommes limité de Dieu. 13.d
Témoignage ne doit eſtre deferé aux femmes. 121.a
Témoignage d'ennemis eſt moins ſuſpect. 663. c
Thab fils de Nachor & de Ruma. 13. d
Thabor montagne. 150. d
Thadamor ville édifiée par Salomon, autrement appellée Palmia. 259. a
Thales Philoſophe. 657. d
Thamar fille de Dauid, & ſœur germaine d'Abſalom. 211. d
Thamar reſiſte en vain à ſon frere Amnon. 221. c
Thamar fille d'Abſalom. 228. e
Thaman tué. 274. d
Thamma ville de la lignée d'Ephraim. 142.d
Than fils de Hieremon. 209. c
Tharſa ville. 306 c
Tharbis épriſe de l'amour de Moyſe. 55. a
Tharé fils de Nachor. 13. c
Tharé pere d'Abraham, d'Aaron & de Nachor. 13.c
Tharga conducteur des Aſſyriens. 16. a
Tharſice Roy des Ethiopiens. 313. d
Tharſiens peuple de Cilicie. 11.c
Tharſus capitale ville de Cilicie. 11. c
Tharſus fils de Ianan. 11. c
Thebains combien vitieux. 718. a
Thebes ville priſe par Abimelech. 155. d
Theco ville de Iuda. 268. a
Thecua ville. 286. b
Theman fils d'Iſmael. 20. d
Themoſis Roy d'Egypte. 665. c, & 677. c
Theodectes Poëte. 374.e
Theodore hiſtorien Grec. 675.e
Theomachie des Geans. 700.c
Theophile hiſtorien Grec. 675. e
Theophraſte. 671.a
Theopompe troublé de ſon entendement. 374. d
Theopompe diffamateur des citez. 676.b
Thermodoon fleuue. 671. c
Thermus Proconſul en Egypte. 692. b
Thermuth fille du Roy Pharaon. 52. b
Thermuth adopte Moyſe pour ſon fils. 53.a
Therza ville priſe par Amary Roy d'Iſraël. 274. d
Theſbon, ville de Galaad. 275.b
Theudas grand enchanteur. 643. c
Thmoſis Roy d'Egypte. 665.c
Thobel premier forgeur. 5. b
Thobel pere de Naama. 5.b
Thobel homme riche & belliqueux. 5. a,b
Thobeliens, auiourd'huy appellez Eſpagnols, ſortis de Thobel fils de Iaphet. 11. b
Thoy Roy des Amathenſiens, enuoye ſon fils Adoram à Dauid. 215. c
Thola fils d'Iſachar. 48. e
Tholmai, Roy des Geſſuriens. 206.e
Thury, mois des Hebreux. 253.d
Thygrammes fils de Gomor. 11. c
Thygrammeens peuples, appellez Phrygiens. 11. c
Tibere Neron fils de Iulia ſuccede à ſon beau-pere. 579. b
Tibere Empereur meurt, & Caius luy ſuccede. 587. a
Tibere Alexandre ſuccede à Fabius au gouuernement de Iudée. 643. d
Tigris fleuue, autrement appellé Diglath. 3. a
Timagenes hiſtoriographe. 695. e
Timas Roy d'Egypte tres ancien. 663. e
Timée reprend Ephor de menterie. 657. e
Timée hiſtorien diffamateur de villes & des peuples. 676. c
Timidius accuſe Popedius. 611.a
Timothée vaincu par Iudas. 392. b, & 393. b,c
Tiro remonſtre à Herodes le tort qu'il faiſoit à ſes deux fils. 542. c,d
Tiſithes Moyſe. 684. a
Tonneres ouys de toutes parts, quand Ioſué bataille contre les cinq Roys, pour les Gabaonites. 137.c,d
Trachonite region 13. a
Trachonites reuoltez. 522. a
Trebellius Maximus oſte vn anneau à Saturnius. 622. b
Tremblement de terre en Hieruſalem. 305.e
Tribunal de Salomon couuert de fin or. 257.e
Troglodyte region donnée en poſſeſſion aux fils de Chetura. 51.c
Troye la grande ville renommée. 657.b,c
Tryphon brocarde Hyrcanus. 382.d
Tryphon corone le petit Antiochus. 413.c
Tryphon conſpire contre Ionathas. 416. e
Tryphon fait mettre à mort Ionathas. 418. e
Tryphon tué le fils d'Alexandre. 419. d
Tryphon tué en la ville d'Apamia. 420.b
Tuſculane diſtant de Rome de cent Rades. 591. d
Tyr ville principale des Tyriens. 250.b
Tyr cité Metropolitaine de Phenice. 669. c
Tyrannie d'Abſalom. 224. b
Tyrannie du Roy Hieroboam. 266. b, c, d
Tyrans honorez & entretenus. 702. c,d
Tyriens fourniſſent des materiaux à Dauid, pour édifier le temple de Hieruſalem. 237.e
Tyriens refuſent d'obeyr à Salmanaſar Roy d'Aſſyrie, 311. b,c
Tyriens contraires aux Iuifs. 663. d
Tyriens, autrement dit Thraces. 11. b

V

Vaiſſeaux d'or & d'argent mis au temple de Salomon. 252. d
Vaiſſeaux dediez au ſeruice des idoles, brûlez par Ioſias Roy de Iuda. 318. a
Valerius Aſiaticus. 616. a, & 620. a
Vardan denonce la guerre à Izates. 641. c
Vardan tué par les Parthes. 641.c
Varus met ordre aux tumultes ſuſcitez entre les Iuifs. 667. c
Varus s'en retourne en Antioche. 571.b
Varus marche en Iudée. 570. b
Vaſthi femme du Roy Artaxerxes. 353.d
Vengeance des Rois appartient à Dieu. 198.a
Ventidius enuoye ſecours à Herodes. 471. b
la Verge de Moyſe conuertie en ſerpent, en ſigne de ſa vocation. 56. e
la Verge de Moyſe deuore les verges des Sacrificateurs d'Egypte. 58. c
Verité la mieux promiſe & moins tenuë. 658.d

Verité eſt corrompuë pour complaire aux hommes. 676. d
Vertu meſpriſée cauſe de calamitez. 176. a
Vertu annoblit ſes poſſeſſeurs. 201. c
Vice pris pour vertu. 707. d
Vices condamnez par loy. 718. a
Viciſſitude de force & victoire. 679. d
Viciſſitude des choſes. 700. b, c
Victoire en quoy conſiſte. 16. c
Violon fait par Dauid. 235. a
Vitellius corrompt aucuns amis & parens du Roy Artabanus. 585. a
Vologeſus Roy des Parthes. 642, b
Vonones, Roy des Parthes ſurmonte Artabanus. 580. d
Vr ville en la region des Chaldeens. 13. c
Vr toparche de la contrée de Bethleem, & d'Ephraim. 247. c
Vrie tué par les Ammonites. 218. e
Vs edifia la ville de Damas. 13. a
Vſa, fils de Iuctan. 13. b
Vſure deffenduë. 125. d, & 710. e
Vz, fils de Nachor, & de Melcha. 13. d

X

Xantique, mois des Macedoniens. 60. e
Xerxes Roy de Perſe. 660. e

Z

Zabadias Prince de la lignée de Iuda. 285. e
Zabel Prince Arabe tranche la teſte à Alexandre, & l'enuoye au Roy Ptolemée. 411. c
Zabidus Preſtre d'Apollon. 698. e
Zabulon fils de Iacob & de Lea. 29. c
Zacham fils de Nachor, & de Melcha. 13. d
Zacharie lapidé dedans le temple. 301. b
Zacharie fils de Hieroboam ſuccede à la coronne d'Iſraël. 385. a
Zacharie Roy d'Iſraël, tué en trahiſon. 306. b
Zacharie tue Amia & Eric. 307. d, e
Zadoch pere de Ieraſa, mere de Iotan Roy de Iuda. 306. e
Zaleuc Locrien, Legiſlateur. 704. b
Zamar eue en trahiſon Ela Roy d'Iſraël. 274. b
Zamar ruine toute la famille de Baſa. 274. b
Zamar Roy d'Iſraël ſe brûle ſoy-meſme dedans ſon Palais Royal. 274. d
Zambrias chef de la lignée de Simeon. 113. d
Zara fils de Iudas. 48. c
Zaré Roy des Ethiopiens vient aſſaillir Aſa Roy de Iuda. 272. d, e
Zeb Roy des Madianites tué par les Iſraëlites. 153. b
Zeber Roy des Madianites mis à mort. 153. b
Zebul Sichimite taſche de trahir Gaal à Abimelech. 154. d, e
Zembran, fils d'Abraham & de Chetura. 22. c
Zenodorus participoit du butin des brigands de Trachon. 505. a
Zenodorus mourut en Antioche. 506. c
Zenon, Philoſophe Grec. 701. c
Zepheon, fils de Gad. 48. d
Ziba, accuſe Miphiboſeth enuers Dauid. 225. a, b, & 231. b, c
Ziceleg ville priſe par les Amalecites. 202. c
Ziph, ville de Iuda. 268. a
Zoar, fils de Simeon. 48. c
Zoar, village où ſe retira Loth auec ſes deux filles. 19. a
Zobe vaincu par Saül. 179. b
Zoilus par tyrannie occupa Dora & la forteresſe de Straton. 428. e
Zopirion, hiſtorien Grec. 675. e
Zorobabel monſtre combien eſt grande la puiſſance des femmes. 323. d
Zorobabel conducteur d'vne grande multitude de gens. 324. d
Zorobabel enuoyé en Ambaſſade vers le Roy Darius. 347. b
Zur Prince de Madian. 113. d
Zur Roy des Madianites tué en bataille par les Hebreux. 115. d

FIN DE LA TABLE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.